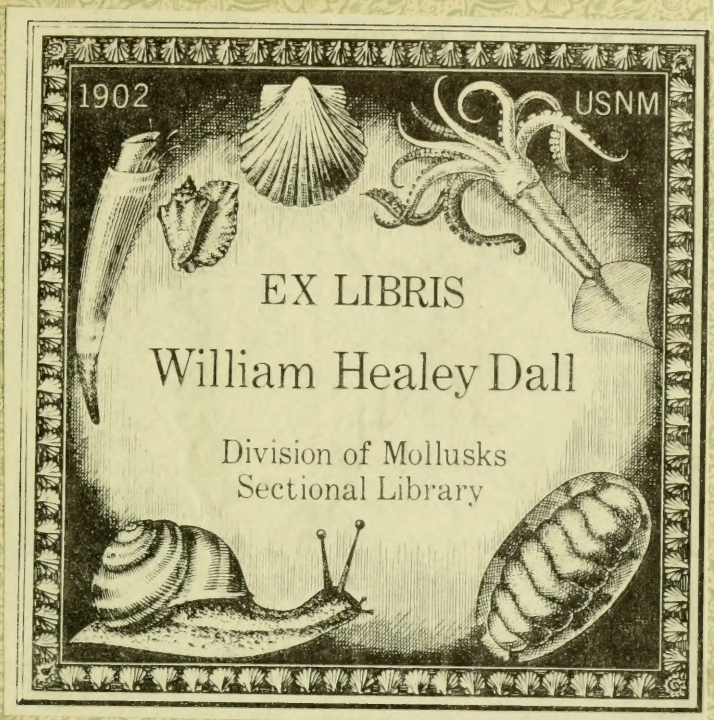
QL
428.5
A1C95
1894
Moll.

I CROSSE

I CR655E

Division of Mollusks
Sectional Library



+ CROSSE

Faune malacologique terrestre et fluviatile de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances,

PAR H. CROSSE.

Division of Mollusks
Sectional Library

PARIS,
CHEZ H. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

1894

Faune malacologique

terrestre et **fluviatile** de la **Nouvelle-Calédonie**

et de ses dépendances.

Faune malacologique terrestre et fluviatile de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances,

PAR H. CROSSE.

PARIS,
CHEZ H. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

1894

Faune malacologique terrestre et fluviatile de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances,

Par H. CROSSE

I. — Historique.

La Nouvelle-Calédonie est située dans l'Océan Pacifique, à l'E. de l'Australie. Elle a près de 400 kilomètres de longueur sur une largeur moyenne de 40 à 50 kilomètres. C'est l'île principale d'un Archipel qui est compris entre 18° et 23° de latitude Sud et entre 161° et 166° de longitude Est. Cet Archipel se compose de deux rangées d'îles, très inégales en nombre mais assez exactement parallèles et séparées par un canal d'environ 80 kilomètres de largeur. La rangée la plus occidentale comprend l'île principale, l'Opao des indigènes, que l'on désigne plus spécialement sous le nom de Nouvelle-Calédonie, et de nombreux îlots, situés, pour la plupart, entre la grande terre et les récifs de corail qui l'entourent en ne laissant que d'étroits passages, mais dont quelques-uns s'étendent, au N., entre le Grand Récif des Français et le Récif de Cook, et, au S.,

à l'intérieur et à l'E. du Grand Récif du Sud. Voici les noms de ces îles et îlots :

Ile Huon et île Surprise ; île Pot et île Art, qui figurent dans le petit groupe des îles Belep ; îlot Nienane, îlot Dau, îlot Teama, situés entre les deux grands récifs du Nord, dans l'intérieur de la longue barrière de coraux qui se prolonge jusqu'à plus de 60 lieues au Nord de la Nouvelle-Calédonie.

A l'extrémité septentrionale de la grande terre, îlot Tiâ ; îlot Taanlo ; île Paâba, qui semble être, de ce côté, le prolongement de la Nouvelle-Calédonie ; puis, sur la côte occidentale, en descendant vers le Sud, îlot Hienghiébane ; île Yandé, située près du grand récif ; île Néba ; île Paaïo ; île Monack, située au N. de la presqu'île de Poumé ; îlot Bohi ; île Grimault ; île Mara ; île Lebris ; îlot Tambora ; île Monthavel ; île Leprédour ; île Ducos ; île Hugon ; île Parseval ; île Page ; île Mathieu ; îlots Champignons ; île Nou ; île Bailly ; île Charron ; île Porc-épic ; île Ouen.

Ile Mato, dans l'intérieur du Grand Récif du Sud ; île Amère, située plus à l'Est. Au S. E. de la Grande Terre et sur sa ligne de prolongation, on rencontre l'île des Pins, dont la dimension est assez considérable, et son annexe, l'îlot Koutoumo.

En remontant, du Sud au Nord, sur la côte orientale de la Grande Ile, on rencontre successivement l'île du Prony, l'île Kouébuni ; les îlots d'Harcourt ; l'îlot Uao ; l'îlot Yengabat ; l'île Pam ; enfin l'île Balabio, située à l'extrémité N. de l'île.

La deuxième rangée d'îles qui contribue à former l'Archipel Calédonien est la plus orientale des deux ; elle comprend le groupe des Loyalty, qui se compose, en allant du S. au N., de trois grandes îles, Maré, Lifou et Ouvéa, et de plusieurs îlots : I. Molard ; I. Vauvilliers ; I. Beaupré. L'île d'Ouvéa comprend un grand lagon.

La Nouvelle-Calédonie, pressentie par Bougainville, en 1768, a été découverte, par le capitaine Cook, le 1er septembre 1774. Le lendemain, après de nombreux sondages le long de la chaîne des brisants coralliens, il découvrit un passage et vint mouiller en face de Balade, dans l'intérieur du Récif, avec l'*Adventure* et la *Resolution*.

Nous n'avons pas à nous occuper des marins, peu nombreux du reste, qui visitèrent la Nouvelle-Calédonie, après Cook, ou les îles Loyalty, jusqu'au moment de la prise de possession de l'Archipel, par la France, prise de possession qui fut effectuée à Balade, le 24 septembre 1853, et, à l'île des Pins, le 27 du même mois, par le contre-amiral Febvrier-Despointes, commandant la station du Pacifique, à la suite du massacre, suivi de scènes de cannibalisme, dont s'étaient rendus coupables les Canaques des îles Paâba et Hienghiébane et qui nous avait coûté un officier de l'*Alcmène*, M. Devarenne, et douze hommes.

Mais, déjà longtemps auparavant, dès 1843, les Missionnaires Maristes nous avaient préparé les voies en venant, avec le tranquille courage de la Foi, s'établir à Mahamata, près de Balade, en plein centre anthropophagique et au nombre de cinq seulement, l'évêque Douarre, les R. P. Viard et Rougeyron et deux frères.

Deux ans après, en 1845, un des missionnaires était remplacé par le R. P. Montrouzier, obligé de quitter l'île Woodlark, où il avait été attaqué par les indigènes et grièvement blessé d'un coup de lance. Qui aurait pu croire, alors, que cet humble apôtre, qui menait, ainsi que ses confrères, une existence si accidentée et si précaire ; qui avait à craindre continuellement la famine, quand il ne possédait rien, et le pillage quand, par hasard, il possédait quelque chose ; qui se voyait pourchassé, par les Canaques, de la Mission de Balade incendiée, à Pouébo, à Kanala, à l'île des Pins et à l'île Art, serait celui

auquel on devrait la connaissance ou, pour mieux dire, la révélation de cette belle faune malacologique néo-calédonienne dont l'originalité est si grande et l'intérêt scientifique si puissant ? C'était pourtant la vérité et c'est bien au R. P. Montrouzier et à ses remarquables aptitudes zoologiques que la science est redevable non seulement des plus nombreuses, mais encore des plus importantes découvertes conchyliologiques effectuées dans l'archipel. Les autres, quel que soit, d'ailleurs, leur mérite, n'ont fait qu'obéir à son impulsion et suivre la voie qu'il leur avait tracée. On doit au R. P. Montrouzier la connaissance complète de la faune malacologique de l'île Art, où il a résidé pendant plusieurs années, ainsi que celle des Mollusques de l'île Pot et d'un bon nombre de localités de la Grande Ile, de l'île des Pins et des Loyalty, qu'il a habitées successivement. Les résultats de ses nombreuses découvertes ont été publiés dans le *Journal de Conchyliologie*, pendant vingt-deux années consécutives (1), en partie par lui-même, en partie par le Dr Saint-Martin Souverbie, par J.-B. Gassies, par P. Fischer, ainsi que par nous-même, et nous croyons que l'on peut dire, sans trop se hasarder, que notre Recueil scientifique lui a dû une partie notable de l'intérêt qu'il a pu présenter, pour ses lecteurs.

Nous devons signaler également comme ayant bien mérité des sciences naturelles un autre Missionnaire Mariste, le R. P. Lambert, d'abord Curé de Conception, puis envoyé à l'île des Pins. Il a recueilli un grand nombre d'espèces de Mollusques qui ont, dans le cours des vingt dernières années, donné lieu à diverses Notices ou diagnoses, émanant principalement du Dr Saint-Martin Souverbie et de J.-B. Gassies et que ces deux naturalistes ont publiées dans les vingt dernières années du *Journal de*

(1) Voyez *Journ. de Conchyl.*, vol. VI à XXVII (1857-1879).

Conchyliologie, jusqu'au moment où la mort est venue les arrêter dans leurs travaux. On lui doit également la découverte du remarquable gisement de Mollusques fossiles quaternaires, presque tous terrestres, de l'îlot Koutoumo.

Lors de la prise de possession de la Nouvelle-Calédonie, en 1853, Eugène Magen, enseigne de vaisseau, embarqué à bord du *Prony*, P. Lassime, élève, et Souville, également attaché à l'escadre, recueillirent quelques Mollusques : les nouveautés du premier furent décrites par J.-B. Gassies, dans le *Journal de Conchyliologie* (1) et celles du dernier, par A. Morelet, dans ses *Testacea nov. Australiæ* (2).

Les chirurgiens de marine Vieillard et Déplanches, bien que plus particulièrement botanistes, rapportèrent aussi des coquilles terrestres des explorations que, de 1855 à 1860, ils firent aux Loyalty et dans la Grande Ile, aux alentours des postes de Gatope, de Kanala, d'Ouagap et du Cap Goulvain. Balansa, également botaniste, fit un séjour de trois ans en Nouvelle-Calédonie, de 1868 à 1870, et il explora la côte orientale, la vallée de Thio et le Mont Humboldt, l'un des points les plus élevés de l'île (1634 mètres (3) au-dessus du niveau de la mer) : il passe pour avoir recueilli un assez grand nombre d'espèces terrestres, mais ses récoltes n'ont été l'objet d'aucune publication spéciale, du moins à notre connaissance.

Parmi les autres explorateurs qui ont contribué par leurs recherches à la connaissance des Mollusques de l'Archipel néo-calédonien, nous citerons le lieutenant de vaisseau Raynal ; le capitaine au long-cours Lambertot ;

(1) *In Journ. de Conchyl.*, vol. V et suivants (1856 et années suivantes).

(2) *In Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 1856-1857.

(3) Le Mont Panié, situé près de la côte orientale, a 1642 mètres d'altitude.

Richard; Caillaut; le sous-commissaire de la marine Ferriez; le lieutenant d'artillerie de marine Candelot; le sous-officier d'artillerie de marine Perroquin; le frère Euthyme.

Parmi les naturalistes locaux auxquels la science doit la découverte d'espèces nouvelles ou de documents intéressants, nous mentionnerons avec éloge Gaston Dupuy, Sous-chef de bureau du Service pénitentiaire, dont les recherches minutieuses ont augmenté le nombre connu des *Diplomphalus* microscopiques spéciaux à la Nouvelle-Calédonie; E. Petit, Surveillant militaire, qui nous a communiqué de nombreuses espèces de la Baie du Sud; Savès, attaché au Service des Postes et Télégraphes, à l'obligeance duquel J.-B. Gassies, dans les dernières années de sa vie, a été redevable d'intéressantes communications; R. C. Rossiter, si zélé pour la science et si versé dans la connaissance des Mollusques de l'Archipel Calédonien; John Brazier, son beau-frère, qui a rendu tant de services à la géographie zoologique en nous faisant connaître exactement la distribution des espèces aux îles Salomon, ainsi que dans les autres grands Archipels océaniens, et qui a fait un voyage d'exploration en Nouvelle-Calédonie; Layard, consul d'Angleterre à Nouméa, qui y a réuni les éléments d'une fort belle collection; le savant pharmacien-professeur Bavay; mais surtout et avant tous notre regretté correspondant et ami, Edouard Marie, Sous-commissaire de la marine, qui, remarquablement bien doué pour les sciences naturelles, a su nous faire connaître, dans ses plus petits détails, la faune malacologique des environs de Nouméa, celle de l'île Nou, celle des Monts Cogui, celle de la vallée de la Dumbéa, celle du Mont Mou et beaucoup d'autres non moins intéressantes.

Il a été publié un certain nombre de Mémoires sur l'his-

toire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Nouvelle-Calédonie.

Le plus important est celui que J.-B. Gassies a fait paraître, de 1863 à 1880, en trois parties, formant chacune un volume, sous le titre de *Faune Conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie* (1). La première partie de la *Faune* de J.-B. Gassies, publiée en 1863, a le défaut de mentionner comme appartenant à la Nouvelle-Calédonie et de figurer comme telles beaucoup d'espèces qui n'y ont jamais existé. Assurément, l'auteur a eu tort d'admettre, peut-être un peu trop facilement, les espèces en question, car ces admissions intempestives modifient gravement les véritables caractères de la faune malacologique néo-calédonienne et tendent à en donner une idée inexacte. Mais il ne faut pas perdre de vue le fait qu'à la date de cette publication, en 1863, la distribution géographique des Mollusques, en Océanie, était très mal et très insuffisamment connue et que, de plus, à cette époque, les coquilles de la Nouvelle-Calédonie étant fort rares encore dans les collections, et tout le monde en demandant, il a pu arriver à quelques marchands peu scrupuleux de proposer et de vendre comme de provenance néo-calédonienne des espèces qui n'avaient jamais existé dans notre colonie. Les erreurs de distribution géographique que l'on a reprochées à J.-B. Gassies sont donc excusables, dans une certaine mesure, car elles ne lui sont imputables qu'en partie. Le deuxième volume de son ouvrage a paru en 1871, dans les conditions les plus fâcheuses, au milieu de la guerre et à une époque où toutes les communications avec Paris étaient fermées. Par suite, il renferme beaucoup d'incorrections et, disons-le aussi, quelques mauvaises espèces,

(1) C'est un tirage à part, devenu rare, du travail, publié aux mêmes époques (1863-1871-1880), dans les *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*. H. C.

au sujet de la plupart desquelles l'auteur s'est, d'ailleurs, rectifié lui-même, dans la dernière partie de son travail. Malgré tout, et même en faisant très large la part de la critique, il est certain que ces deux volumes sont intéressants à lire et utiles à consulter. La troisième partie de l'ouvrage de J.-B. Gassies, publiée en 1880, est de beaucoup la meilleure et la plus correcte ; elle donne, mieux que les précédentes, l'idée de ce que pouvait faire ce zélé et consciencieux naturaliste.

J.-B. Gassies a publié, en outre, depuis 1856 jusqu'à sa mort (1883), dans le *Journal de Conchyliologie*, de nombreuses diagnoses ou notes relatives à la faune malacologique de l'Archipel calédonien.

Le même Recueil scientifique, dans ses quarante premiers volumes (1), renferme de très nombreux articles ou Mémoires, traitant des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Nouvelle-Calédonie et dus aux R. P. Montrouzier et Lambert, au Dr Saint-Martin Souverbie, à Petit de la Saussaye, à E. Marie, au Dr P. Fischer et à nous-même. C'est encore dans le *Journal de Conchyliologie* (2) que P. Fischer a publié ses études anatomiques sur l'organisation intime de quelques-uns des *Diplomphalus*, *Rhytida*, *Helix* (*Trochomorpha*) et *Placostylus*, que l'on rencontre dans l'archipel calédonien.

En 1869 (3), C. Semper a fait un travail sur l'organisation de l'*Helix inæqualis*, Pfeiffer; en 1875, W. G. Binney (4) a étudié l'*Helix Astur*, Souverbie, et, en 1880 (5), Saint-Simon, notre *Helix chelonitis*; enfin, en 1886 (6), P. Fischer

(1) Conf. *Journal de Conchyliologie*, vol. I à XL (1850-1892).

(2) *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 161, pl. VII (1871), et vol. XXI, p. 9, pl. III (1873).

(3) *In Zeits. f. Wissensch. Zool.*, vol. XIX. 1869.

(4) *In Proc. Ac. nat. sc. Philad.*, p. 248. 1875.

(5) *In Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, p. 171. 1880.

(6) *In Miss. scient. Mexique*, part. VII, *Mollusques*, vol. II, p. 136. 1886.

et nous-même, nous avons fait connaître l'organisation de l'*Amphicyclotus Montrouzieri*, Souverbie.

Parmi les autres travaux malacologiques qui ont été publiés sur la Nouvelle-Calédonie, nous citerons encore quelques diagnoses du Dr. Louis Pfeiffer, éparses dans les *Proceedings of the Zoological Society of London* de 1846, 1851 et 1854 ; une brochure d'A. Morelet, publiée en 1856-1857 et ne contenant guère que des diagnoses de coquilles calédoniennes, malgré son titre de *Testacea nov. Australiæ* (1) ; un mémoire de Frère Euthyme, publié en 1885 et dénotant, malheureusement, une connaissance insuffisante de ce qui a été écrit sur la Malacologie de la Nouvelle-Calédonie (2) ; deux mémoires de F. Ancey, publiés, l'un en 1882 (3), l'autre en 1888 (4) et dans lesquels ce naturaliste semble plus préoccupé de relever les fautes des autres que de corriger les siennes, ce par quoi il aurait peut-être mieux fait de commencer ; enfin un travail récent de G. Dupuy, publié en 1894 et faisant connaître des *Diplomphalus* inédits (5).

Nous ne terminerons point cet exposé bibliographique sans mentionner quelques Monographies qui, bien que ne s'occupant pas exclusivement des espèces de la Nouvelle-Calédonie, n'en sont pas moins d'une grande importance pour l'histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de cet archipel. Dans la nouvelle édition du *Conchylien-Cabinet*, nous signalerons, comme renfermant de nombreux et intéressants documents sur les Mollusques néo-calédoniens, la Monographie du genre *Neritina* du

(1) *In Bull. Soc. Hist. nat. Moselle.* 1856-1857.
(2) *In Bull. Soc. malacol.*, vol. II, p. 237. 1885.
(3) *In Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.
(4) *In Bull. Soc. malacol.*, vol. V, p. 374. 1888.
(5) *In Feuille des Jeunes Naturalistes*, Sér. III, année 24, p. 138-139, fig. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*. 1894.

Dr E. von Martens (1), celles des genres *Melania* (2) et *Melanopsis* (3) du Dr A. Brot, et surtout celle du genre *Placostylus* (4) du Dr W. Kobelt, qui a eu à sa disposition une remarquable collection néo-calédonienne, formée par M. Layard, ancien consul d'Angleterre à Nouméa. Dans le *Manual of Conchology* de Geo. W. Tryon et H. A. Pilsbry, les volumes I à IX des *Pulmonata*, consacrés aux *Testacellidæ*, aux *Zonitidæ* et au grand genre *Helix*, considéré dans l'acception Linnéenne du mot, contiennent le résumé de l'état actuel des connaissances sur ceux des Mollusques de ces familles qui appartiennent à la faune de la Nouvelle-Calédonie (5).

Voici, à titre de renseignement, la liste des espèces qui ont été citées à tort par les auteurs, comme se trouvant dans l'Archipel néo-calédonien :

I. — *Mollusques terrestres et fluviatiles attribués à tort à la Faune de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances.*

1. *Vitrina Keppelli*, Pfeiffer (6). — Le genre *Vitrina* ne paraît exister ni en Nouvelle-Calédonie, ni dans les îles ou îlots qui en dépendent.

2. *Helix Aphrodite*, Pfeiffer (7). — *Hab.* Ile San Christoval, dans l'Archipel Salomon (J. Brazier).

3. *Helix cespitoides*, Fischer (8). — *Hab.* Bassin méditerranéen. C'est un *Helix cespitum*, Draparnaud, d'une coloration violâtre anormale. Nous pouvons l'affirmer, sans crainte d'être démenti, car nous possédons le type

(1) *In Conch. Cab.*, éd. 2, fasc. 86 (1878) et 92 (1880)
(2) *In Conch. Cab.*, éd. 2, fasc. 75 (1875), 82 (1877) et 91 (1880).
(3) *In Conch. Cab.*, éd. 2, fasc. 91 (1880).
(4) *In Conch. Cab.*, éd. 2, fasc. 126 et 129 (1891).
(5) *Man. of Conchol.*, Sér., 2: *Pulmonata*, vol. I à IX (1884-1894).
(6) *Zeits. f. Malak.* vol. X, p. 51. 1853.
(7) *In Proc. Zool. Soc. London*, p. 26. 1859.
(8) *Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 278. 1857.

figuré de la prétendue espèce dans notre collection. C'est donc bien à tort que le naturaliste Ancey prétend que c'est un *H. Cooperi*, W. G. Binney (1) : il se trompe complètement.

4. *Helix Villandrei*, Gassies (2). — *Hab.* Archipel Salomon.

5. *Helix Henschei*, Pfeiffer (3). — *Hab.* Archipel Salomon (J. Brazier; J.-C. Cox).

6. *Helix Eva, var.* β. *major*, Pfeiffer (4).— *Hab.* Archipel des Nouvelles-Hébrides.

7. *Placostylus bivaricosus*, Gaskoin. — *Hab.* Ile du Lord Howe. J.-B. Gassies a indiqué à tort cette espèce comme vivant à Lifou (Iles Loyalty).

8. *Placostylus colubrinus*, Pfeiffer. — *Hab.* Archipel Viti. C'est une variété *minor* du *P. elobatus*, Gould.

9. *Placostylus paletuvianus*, Gassies. — *Hab.* Archipel Salomon (J. Brazier). C'est un synonyme du *P. Founaki*, Hombron et Jacquinot, nom barbare que nous avons proposé de remplacer par celui de *P. Hombroni* (5).

10. *Placostylus Stutchburyi*, Pfeiffer. — *Hab.* Archipel Salomon (J. Brazier). Cette espèce n'habite ni la Nouvelle-Calédonie, ni les Nouvelles-Hébrides.

11. *Bulimulus zonulatus*, Pfeiffer. — *Hab.* Iles Philippines. C'est à tort que J. B. Gassies a rapporté à cette espèce une forme, bien réellement néo-calédonienne celle-là, son *B. Mageni* (6). Les deux formes sont spécifiquement distinctes.

12. *Amphidromus inversus*, Müller. — *Hab.* Presqu'île

(1) *In Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 375. 1888.
(2) *In Journ. de Conchyl.*, vol. XIII, p. 210. 1865. C'est un *Rhytida*.
(3) *Malak. Blätter*, vol. XIV, p. 197. 1867.
(4) *Monog. Heliceorum*, vol. V, p. 273. 1868.
(5) *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 178. 1871.
(6) *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. I, p. 52. 1863.

de Malacca ; Singapour ; Sumatra. Le genre *Amphidromus* n'existe pas en Nouvelle-Calédonie.

13. *Amphidromus Janus*, Pfeiffer. — *Hab.* Les grandes îles Asiatiques. Ne se rencontre ni aux Nouvelles-Hébrides, comme l'a prétendu Pfeiffer, ni aux îles Loyalty et à la Nouvelle-Calédonie, comme l'a dit J.-B. Gassies.

14. *Bulimus luridus* Pfeiffer. — *Hab.* ? Ne paraît pas exister en Nouvelle-Calédonie, où Pfeiffer, sur la foi de H. Cuming, a signalé sa présence, qui ne s'est pas confirmée.

15. *Partula Caledonica*, Pfeiffer. — *Hab.* Ile Sandwich, dans l'Archipel des Nouvelles-Hébrides (J. Brazier). Le genre *Partula* n'existe point en Nouvelle-Calédonie ; nous avons dû changer le nom spécifique, pour rectifier l'erreur commise, et nous avons nommé l'espèce *P. Pfeifferi* (1).

16. *Succinea australis*, Férussac. — *Hab.* Australie. Tasmanie. Nous avons nommé *S. Montrouzieri*, Crosse, l'espèce de l'île Art, que Gassies avait rapportée, à tort, au *S. australis*, Férussac, qui est bien différent et qui n'existe pas en Nouvelle-Calédonie.

17. *Physa castanea*, Lamarck. — *Hab.* Europe. C'est le *P. nasuta*, Morelet, que J.-B. Gassies a identifié à tort avec l'espèce de Lamarck, qui, bien entendu, n'existe pas en Nouvelle-Calédonie.

18. *Ampullaria ormophora*, Morelet. — *Hab.* ? Le genre *Ampullaria* n'existe pas dans l'Archipel calédonien.

19. *Amphibola avellana*, Gmelin. — *Hab.* Nouvelle-Zélande. Le genre *Amphibola* n'existe pas en Nouvelle Calédonie.

20. *Pirena nana*, Reeve. — Le genre *Pirena* ne paraît pas exister en Nouvelle-Calédonie.

21. *Batissa tenebrosa*, Hinds. — *Hab.* Viti-Levu. C'est l'espèce que J.-B. Gassies, trompé par une indication de

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 184. 1871.

provenance erronée, avait considérée comme néo-calédonienne et décrite sous la dénomination de *Cyrena regulata* (1) : elle appartient, en réalité, au genre *Batissa*, qui paraît ne pas exister en Nouvelle-Calédonie.

22. *Batissa fortis*, T. Prime.— N'existe pas en Nouvelle-Calédonie.

23. *Batissa elongata*, T. Prime. — N'existe pas en Nouvelle-Calédonie.

II. — Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances.

Fam. Testacellidæ.

I. — Genre Diplomphalus, Crosse et Fischer. 1872.

Sect. 1. Diplomphalus s. str.

1. *Diplomphalus Cabriti*, Gassies.

Helix volutella, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 70. 1858 (*non* Pfeiffer).

Helix Cabriti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 21, pl. I, fig. 4. 1863.

Helix Cabriti, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 315, pl. XI, fig. 2. 1867.

Helix Cabriti, Crosse et Fischer, *Journ de Conchyl.*, vol. XX, p. 288. 1872.

Helix Cabriti, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 9. 1873.

Diplomphalus Cabriti, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 22. 1873.

Diplomphalus Cabriti, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

(1) *In Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 372, 1859.

Diplomphalus Cabriti, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 113, pl. XXV, fig. 91, 92. 1885.

Diplomphalus volutella, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 374. 1888.

Hab. Balade, dans les bois (Béraud). — Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Les *Diplomphalus*, avec leurs deux ombilics également profonds et dont le second est formé par le renfoncement de la spire, constituent un des groupes les plus étranges et les plus caractéristiques de la Faune malacologique néo-calédonienne. Leur absence de mâchoire et leur radule de *Testacelle* indique des animaux carnivores, dont la place est dans la famille des *Testacellidæ*.

J.-B. Gassies a eu raison de changer, pour le nom de *Cabriti*, celui de *volutella* qu'il avait d'abord donné à son espèce et qui avait déjà été employé antérieurement par Pfeiffer, pour un autre *Helix*. Mais nous ne pouvons approuver M. Ancey qui, se basant sur ce que l'*Helix volutella* de Pfeiffer et celui de Gassies appartiennent actuellement à des genres différents, prétend rendre à l'espèce de ce dernier, malgré l'auteur, son premier nom de *volutella*. Comme disent les nomenclateurs Anglais « *once a synonym, always a synonym* », un synonyme est toujours un synonyme. Du moment où il existe simultanément deux *Helix volutella* dans la nomenclature, le plus récent doit céder la place à l'autre et disparaître sans espoir de retour. Autrement, lorsque l'on changerait le nom du genre (et cela arrive fréquemment aujourd'hui), on serait exposé à la tentation de changer quelquefois aussi le nom de l'espèce. Or cela ne doit pas être, tout nom spécifique régulièrement formé et non encore employé devant être considéré comme immuable, inamovible et intangible.

Nous ferons observer que l'une des figures du *D. Cabriti* données par Tryon dans le premier volume de son *Manual*

(pl. XXV, fig. 92) n'est pas exacte : la spire paraît convexe, tandis que, en réalité, elle est absolument concave, dans cette espèce.

2. *Diplomphalus Montrouzieri*, Souverbie.

Helix Montrouzieri, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 63 et 296, pl. VIII, fig. 7. 1858.

Helix Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 20, pl. I, fig. 3. 1863.

Diplomphalus Montrouzieri, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 23. 1873.

Diplomphalus Montrouzieri, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Diplomphalus Montrouzieri, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 113, pl. XXV, fig. 90. 1885.

Diplomphalus Montrouzieri, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 375. 1888.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce très voisine de la précédente, profondément biconcave comme elle, mais d'un blanc jaunâtre uniforme et bien distincte. Chez les individus adultes du *D. Cabriti* et du *D. Montrouzieri*, le dépôt calleux qui réunit les bords du péristome forme, à sa lisière externe, une sorte de bourrelet saillant.

3. *Diplomphalus Mariei*, Crosse.

Helix Mariei, Crosse, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 211 et 312, pl. XI, fig. 1. 1867.

Helix Mariei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 38, pl. I, fig. 5. 1871.

Diplomphalus Mariei, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 23. 1873.

Diplomphalus Mariei, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Diplomphalus Mariei, Tryon, *Manual*, vol. X, p. 113, pl. XXV, fig. 6 (*mala*), 7 (*mala*). 1885.

Diplomphalus Mariei, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 375. 1888.

Var. β. Solidula.

Diplompnalus Mariei, var. β. Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 387, pl. XII, fig. 1. 1874.

Diplomphalus Mariei, var. solidula, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 114. 1885.

Diplomphalus solidula (*an errore?*), Tryon, *Manual*, vol. I, p. 344, pl. XXV, fig. 10. 1885.

Hab. Koe, près Nouméa (E. Marie). Baie du Sud (E. Petit). La variété β provient de la Baie du Sud (E. Petit).

Obs. Les figures 6 et 7 de cette espèce (vol. I, pl. XXV du *Manual of Conchology*), que donne Tryon, sont mauvaises et ne représentent pas exactement la double concavité du côté spiral et du côté ombilical de la coquille. Cette jolie espèce est un diminutif des *D. Cabriti* et *D. Montrouzieri*. Elle en diffère, d'ailleurs, par son ouverture oblique, auriforme, plus inclinée vers la base, et par son péristome réfléchi.

Le type de l'espèce et celui de la variété β font partie de notre collection. La variété est un peu plus grande et plus épaisse que la forme typique : sa coloration est plus claire et son dernier tour un peu plus élevé.

4. *Diplomphalus Vaysseti*, E. Marie.

Helix Vaysseti, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 325. 1871.

Diplomphalus Vaysseti, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 23. 1873.

Diplomphalus Vaysseti, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 388, pl. XII, fig. 2. 1874.

Diplomphalus Vaysseti, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 113, pl. XXV, fig. 1 (*mala*), 2, 3 (*mala*). 1885.

Diplomphalus Vaysseti, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol: V, p. 375. 1888.

Hab. Cap Colnett (côte E. de la Nouvelle-Calédonie), dans les montagnes (Dr Vaysset).

Obs. Forme très voisine du *D. Mariei*, mais s'en distinguant facilement par son test plus terne, ses dimensions plus grandes, ses tours plus nombreux, son dernier tour plus arrondi, son ouverture moins auriforme et son péristome dépourvu de lamelle pariétale. Le type, d'après lequel nos trois figures de la planche XII du volume XXII du *Journal de Conchyliologie* ont été dessinées, faisait partie de la collection de M. Edouard Marie, actuellement décédé.

5. *Diplomphalus Seberti*, E. Marie (Pl. VIII, fig. 1).

Helix Seberti, E. Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXIX, p. 241. 1881.

Hab. Kanala (R. C. Rossiter).

Obs. Espèce voisine également du *D. Mariei*, mais peu profondément ombiliquée, plus large, moins haute, à péristome continu, dont les bords sont réfléchis et réunis par une lamelle saillante, ce qui fait qu'il n'est adhérent dans aucune de ses parties.

Il était assurément regrettable que la mort prématurée de notre honorable correspondant E. Marie et la vente de ses collections nous eussent mis dans l'impossibilité de donner la figure du *D. Seberti*. Aussi sommes-nous fort obligé envers notre collaborateur et ami Ph. Dautzenberg, qui a bien voulu nous aider à combler cette lacune en nous communiquant et en nous autorisant à faire figurer un individu de cette intéressante espèce, qu'il tient de M. Marie lui-même et qui fait partie de sa collection.

6. *Diplomphalus Gravei*, G. Dupuy (Pl. VII, fig. 3).

Diplomphalus Gravei, G. Dupuy, *in Feuille des Jeunes Natur.*, Sér. III, année 24, p. 138, 139, fig. *d. e. f.* 1894.

Diplomphalus Jeanneneyi, G. Dupuy, *in Feuille des Jeunes Natur.*, Série III, année 24, p. 138, fig. *a, b, c.* 1894 (*junior*).

Testa latissimè et perviè umbilicata, subdiscoidea, planorbiformis, utrinquè concava, tenuiuscula, vix nitidula, longitudinaliter subflexuosè et elegantissimè costulato-striata, pallidè olivaceo-cornea ; spira depressa, concava, medio sat profundè immersa ; sutura impressa ; anfr. 5 angusti, subplanati, immersi, embryonales 1 1/2 læves, albidi, sequentes costulato-striati, ultimus subitò descendens, cæteros involvens, utrinquè carinatus, subflexuosè costulato-striatus, medio vix convexiusculus ; apertura obliqua, devia, auriformis, angustissima, intùs albida ; peristoma continuum, albidum, basin superans, marginibus lamella prominula, crassa, subtriangulari, aperturam valdè coarctante junctis, basali et externo reflexis, flexuosè rotundatis. — Diam. maj. 2, minor. 1 1/2, alt. 1 mill. (Coll. Crosse).

Hab. Bois de la Baie du Sud, sous les détritus de plantes (G. Dupuy). Teremba, dans un bois au bord de la mer (G. Dupuy).

Coquille munie d'un ombilic très large et laissant apercevoir les tours, subdiscoïde, planorbiforme, concave des deux côtés (mais un peu plus du côté de la spire), assez mince, à peine luisante et pourvue d'un système très élégant de costulations longitudinales, légèrement flexueuses et serrées. Coloration d'un jaune olivâtre clair. Spire déprimée, concave et assez profondément enfoncée, vers sa partie médiane. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 5, étroits, immergés, un peu aplatis ; tours embryonnaires, au nombre de 1 1/2, lisses et blanchâtres ; tours suivants finement costulés ; dernier tour brusque-

ment et fortement descendant, enveloppant les autres, nettement caréné des deux côtés, marqué de costulations longitudinales, fines, subflexueuses et serrées, à peine convexe à sa partie médiane. Ouverture oblique, déviée fortement du côté de la base, auriforme, excessivement resserrée et blanchâtre à l'intérieur. Péristome continu, de coloration blanchâtre et descendant plus loin que la base : bords réunis par une lamelle épaisse, saillante, subtriangulaire, qui rétrécit considérablement l'ouverture et la fait paraître contournée ; bord basal et bord externe réfléchis et flexueusement arrondis.

Plus grand diamètre de la coquille, 2 millimètres ; plus petit 1 1/2 ; hauteur totale, 1 (Coll. Crosse).

Obs. Cette curieuse petite espèce relie entre eux, d'une façon véritablement remarquable, le *Diplomphalus Mariei* et le *D. microphis*. Elle a la forme générale, la double carène et les costulations flexueuses du premier, mais elle s'en éloigne par sa petite taille, par son dernier tour brusquement descendant, enfin par son ouverture et son péristome qui sont ceux du *D. microphis* exagérés. D'un autre côté, le *D. microphis* est encore plus petit, beaucoup plus aplati, dépourvu de carènes, arrondi et moins fortement descendant à son dernier tour, et il compte un demi-tour de spire de moins.

Le naturaliste qui a découvert et nommé le *D. Gravei* et de qui nous tenons l'individu dont nous donnons la figure a décrit en même temps (*l. c.*), sous la dénomination de *Diplomphalus Jeanneneyi*, une forme évidemment non adulte, ce qui ressort du simple examen de la figure, d'ailleurs bien imparfaite, qu'il en donne. Il a recueilli à Téremba cette coquille qui nous paraît ne différer en rien du *D. Gravei*, sauf par le péristome qui, étant celui d'un individu jeune, n'est pas encore complètement formé. Nous ajouterons qu'il nous semble se tromper en parlant d'une

différence dans le nombre de tours des deux formes. D'après ses figures mêmes, toutes deux ont 5 tours.

Nous croyons donc qu'il y a lieu de réunir les deux espèces de M. G. Dupuy en une seule, dont le type sera, naturellement, l'espèce bien adulte et décrite avec l'ensemble de ses caractères, c'est-à-dire le *D. Gravei*, tandis que l'autre, le *D. Jeanneneyi*, incomplètement et insuffisamment décrit, d'après un individu jeune et à péristome non formé, sans que l'auteur se soit aperçu de cet état imparfait, devra passer en synonymie, bien qu'elle ait été décrite quelques lignes avant le *D. Gravei*, dans le même article : nous ne pouvons accepter comme valable une description insuffisante, inexacte et erronée.

7. *Diplomphalus microphis*, Crosse.

Helix microphis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 91, pl. I, fig. 3. 1868.

Helix microphis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 43, pl. I, fig. 7. 1871.

Microphiura microphis, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Diplomphalus microphis, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 114, pl. XXVII, fig. 16, 17. 1885.

Micropyiura microphis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 375. 1888.

Hab. Environs de Nouméa, dans les bois, sous les feuilles mortes humides (E. Marie).

Obs. M. Ancey a proposé en 1882 (1), pour le *Diplomphalus microphis* la subdivision nouvelle des *Microphiura*. En présence des rapports intimes qui, par le *D. Gravei*, relient si complètement le *D. microphis* au *D. Mariei* et, par ce dernier, aux autres espèces du genre, la coupe

(1) *In Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882

de M. Ancey devient complètement inutile et n'a plus aucune raison d'être. Nous ajouterons que, de toute façon, elle devait être supprimée, comme étant formée de trois mots (1), contrairement aux lois de la nomenclature, qui n'en admettent que deux, en pareil cas.

Le *D. microphis* est presque microscopique. C'est la plus petite des espèces du genre (plus grand diamètre 1 3/4, plus petit 1/2, hauteur 1/2 millim.). Le *D. Gravei*, très minuscule également, l'est pourtant un peu moins ; il est aussi proportionnellement plus haut du double (plus grand diamètre, 2 millimètres, plus petit 1 1/2, hauteur, 1 mill.).

Sect. 2. *Pseudomphalus.*

8. *Diplomphalus Megei,* Lambert.

Helix Megei, Lambert, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 136 et 356, pl. XIV, fig. 3. 1873.

Helix Megei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 30, pl. I, fig. 20. 1880.

Pseudomphalus Megei, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Diplomphalus Megei, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 115, pl. XXIV, fig. 85-87. 1885.

Pseudomphalus Megei, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 374. 1888.

Var. β. *Brevior.*

Diplomphalus Megei, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 138, pl. VI, fig. 2. 1875.

Hab. Baie du Sud (R. P. Lambert ; E. Petit) ; forme typique. La variété β vit également dans la région de la Baie du Sud (E. Petit). Le type de cette dernière fait partie de notre collection.

(1) Etymologie : μικρός *parvus*, ὄφις *serpens*, οὐρά *cauda*.

Obs. Cette espèce est toujours unicolore et d'un brun roussâtre plus ou moins foncé. La variété β est plus petite et proportionnellement plus courte et plus ramassée que la forme typique, qui, comme cela arrive souvent, se trouve être moins répandue que la variété.

9. *Diplomphalus Fabrei*, Crosse.

Diplomphalus Fabrei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 136, pl. VI, fig. 1. 1875.

Helix Fabrei, Gassies, *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. III, p. 32, pl. IV, fig. 12. 1880.

Pseudomphalus Fabrei, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Diplomphalus Fabrei, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 115, pl. XXIV, fig. 85-87. 1885.

Pseudomphalus Fabrei, Ancey, *in Bull. Soc. Macol.*, vol. V, p. 374. 1888.

Hab. Baie du Sud (E. Petit) : rare (Coll. Crosse).

Obs. J.-B. Gassies, tout en ayant fini par adopter cette espèce, semble disposé à conserver encore quelques doutes sur sa valeur spécifique et hésite à la réunir au *D. Megei*. Pourtant, notre espèce est bien distincte et elle diffère de cette dernière par ses dimensions beaucoup plus considérables, par le nombre plus grand de ses tours de spire (6 au lieu de 4 1/2 à 5), enfin, par son double ombilic plus largement ouvert, surtout du côté de la spire, et laissant apercevoir une portion notable de l'avant-dernier tour, presque totalement invisible chez le *D. Megei*.

Cette section forme un petit groupe fort intéressant et tout à fait spécial dans le genre *Diplomphalus*. C'est à tort que M. Ancey, en 1882 (1), a cru devoir lui adjoindre notre *Helix Gentilsiana*, qui n'appartient pas au même genre.

(1) *In Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

II. — Genre Rhytida, Albers. 1860.

Sect. 1. Rhytida s. str.

10. *Rhytida inæqualis*, Pfeiffer.

Helix inæqualis, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 286. 1854.

Helix inæqualis, Pfeiffer, *Monog. Helic.*, vol. IV, p. 179. 1859.

Helix inæqualis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 32. 1863.

Helix inæqualis, E. Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 293. 1867.

Rhytida inæqualis, C. Semper, *in Zeits., f. Wissensch. Zool.*, vol. XIX. 1869.

Helix inæqualis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 27. 1871.

Rhytida inæqualis, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 288. 1872.

Rhytida inæqualis, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 5. 1873.

Rhytida inæqualis, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 17. 1873.

Rhytida inæqualis, Tryon, *Man. of Conch.*, vol. I, p. 121, pl. XXIV, fig. 57. 1885.

Var. β. Corneo-lutea, fascia 1 latiuscula, nigra, infra medium ornata.

Helix inæqualis, var. β, Pfeiffer, *Monog. Helic.*, vol. IV, p. 179. 1859.

Helix Deplanchei, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 320. 1860.

Helix inæqualis, var. B. et *var.* D, Gassies, *Faune Conch., Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 33, pl. I, fig. 17ª. 1863.

Var. γ. Fischeri. Unicolor, castanea, conica (Gassies).

Helix Fischeri, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 271, pl. IX, fig. 1, 2. 1857.

Helix inæqualis, var. C, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 33. 1863.

Helix inæqualis, var. Fischeri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 27. 1871.

Hab. Ile des Pins (Macgillivray). Ile Art (R. P. Montrouzier). Balade; Kanala (Magen); Nouméa (E. Marie). Espèce très commune en Nouvelle-Calédonie.

Obs. C'est à tort que l'on a indiqué, comme habitat de cette espèce, l'Australie (C. Semper) et la Nouvelle-Zélande : elle n'y existe point. Pfeiffer, en créant l'espèce (1854), a réuni ensemble la forme unicolore et celle qui possède une fascie infra-médiane d'un brun noirâtre. Plus tard (1859), il les a séparées, en prenant pour type de l'espèce la forme « *fusco-lutea, castaneo irregulariter* » « *strigata* », et en créant, avec la forme unifasciée, une variété β, pour laquelle, en 1860, le R. P. Montrouzier proposa le nom d'*Helix Deplanchei*, et Gassies, en 1863, créa assez inutilement ses deux variétés B et D. Ce dernier auteur a distingué, en 1857, sous la dénomination d'*Helix Fischeri*, une autre variété à peu près de même coloration que la forme typique et qui ne semble guère en différer que par sa spire un peu plus conique.

E. Marie, le premier, en 1867 (*l. c.*), a signalé le fait du viviparisme de l'*Helix inæqualis*, fait curieux qu'il avait été à même de constater sur place, en Nouvelle-Calédonie, et que nos observations personnelles, ainsi que celles de notre regretté collaborateur P. Fischer, ont confirmé.

En 1869, C. Semper, le savant professeur de Würzburg, tout en se trompant au sujet de l'habitat de l'espèce, qu'il croyait à tort provenir d'Australie, a étudié l'organisation interne de l'animal et constaté que ce n'était point un *Helix*, mais bien un Mollusque carnivore, que son absence

de mâchoire et la forme des dents de sa radule rapprochaient des Testacelles et des Glandines et qui devait être classé dans le genre *Rhytida* d'Albers. Cette intéressante découverte, qui a été confirmée, en 1873 (1), par l'étude anatomique de P. Fischer sur l'organisation de l'*Helix inæqualis* et de quelques autres Mollusques terrestres de même provenance, a donné à la Faune malacologique de la Nouvelle-Calédonie, déjà si remarquable, un cachet d'originalité tout particulier.

11. *Rhytida Kanakina*, Gassies ?

Helix Kanakina, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIV, p. 49. 1866.

Helix Kanakina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. II, p. 35, pl. II, fig. 10. 1871.

Helix inæqualis junior, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 38. 1880.

Charopa Kanakina, Ancey, *in Bull. Soc. Malacol.*, vol. V, p. 367. 1888.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Il est très difficile de se faire une idée exacte de ce que peut être cette espèce. L'auteur, dans la troisième partie de sa Faune (*l. c.*) l'a supprimée purement et simplement en déclarant qu'il avait reconnu qu'elle était établie sur un jeune individu d'*Helix inæqualis*. Malheureusement, ni sa description, ni sa figure ne ressemblent en quoi que ce soit à celles d'un *Helix inæqualis*, jeune ou non. De plus, les conditions dans lesquelles s'est effectuée la dispersion de ses collections néo-calédoniennes, rendent absolument incertaine la ressource de la consultation du type. L'espèce de Gassies restera donc, nous le craignons bien, une forme des plus douteuses, qu'il faudrait aller

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol, XXI, p. 5, pl. III. 1873.

rechercher à l'île Art. Malheureusement depuis le R. P. Montrouzier, cette île n'a guère été visitée par les naturalistes. Nous ignorons sur quoi se base M. Ancey pour affirmer (1) que l'*Helix Kanakina* est une forme excessivement voisine du *Charopa radicalis*, Mousson, mais nous savons bien qu'il se trompe lorsqu'il attribue à l'espèce de Gassies une « *couleur uniforme* » alors que son auteur l'a décrite comme étant de « *couleur de corne luisante avec des taches* « *marron rougeâtre sur la carène et sur le milieu des tours* ».

12. *Rhytida multisulcata*, Gassies.

Helix multisulcata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 272, pl. IX, fig. 3, 4 (*juvenis*). 1857.

Helix multisulcata, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 200. 1860.

Helix multisulcata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 22, pl. I, fig. 5-6. 1863.

Helix multisulcata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 32. 1871.

Helix multisulcata, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 9, pl. III, fig. 7. 1873.

Rhytida multisulcata, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 17. 1873.

Rhytida multisulcata, Tryon, *Manual of Conch.*, vol. I, p. 118, pl. XXIII, fig. 40-42. 1885.

Var. β. *Unicolor*, *lutea*.

Helix multisulcata, *var.* B, Gassies, *Faune Conchyl. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 23. 1863.

Var. γ. *Straminea*, *ad suturam violaceo-fusco limbata*.

Helix multisulcata, *var.* γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.* vol. XVIII, p. 239 et 408. 1870.

(1) *In Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 367. 1888.

Helix multisulcata, var. γ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 32. 1871.

Var. δ, *Minor, fulvido-lutea, unicolor.*

Helix multisulcata, var. δ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 239 et 409. 1870.

Helix multisulcata, var. δ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 32. 1871.

Var. ε. *Depressa, olivaceo-fulvida, zonis saturatioribus, longitudinaliter obscure picta.*

Helix multisulcata, var. ε, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 300 et 409, 1870.

Hab. Forme typique : Hienguen (E. Marie) ; Balade (Magen) ; Nouméa (E. Marie). — Variété β : Ile Art (R. P. Montrouzier). — Variété γ : Ouvéa, une des îles Loyalty (E. Marie) . — Variété δ : Ile Nou (E. Marie). — Variété ε : Mont Mou (E. Marie).

Obs. En 1857, J.-B. Gassies a créé son espèce sur un individu jeune et d'un jaune uniforme, qu'il a représenté (*Journ. de Conchyl.*, vol. VI, pl. IX, fig. 3-4). En 1863, il a pris pour type de l'espèce et figuré (*Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, pl. I, fig. 5-6), une forme d'un brun clair avec des bandes rougeâtres, en reléguant au rang de variété (var. β) la forme de l'île Art, qu'il n'avait connue que dans un état imparfait. Si l'on adoptait cette manière de voir définitivement, peut-être y aurait-il lieu de supprimer notre variété ε, en la rattachant au type spécifique de 1863 de Gassies, dont elle se rapproche beaucoup ? Pourtant, si l'on s'en rapporte à la description et à la figure du type de l'espèce, données par Gassies en 1863, on peut constater que, dans notre variété ε, les bandes longitudinales foncées sont moins marquées et beaucoup moins apparentes que dans le type spécifique du naturaliste d'Agen.

13. *Rhytida luteolina*, Gassies.

Helix luteolina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 35, pl. V, fig. 7. 1863.

Helix Deplanchesi, Gassies, *in Journal de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 141 (*non H. Deplanchei*, Montr.). 1870.

Helix luteolina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 36. 1871.

Helix Deplanchesi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 37, pl. III, fig. 3. 1871.

Rhytida luteolina, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 17. 1873.

Helix luteolina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 38. 1880.

Rhytida luteolina, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 120, pl. XXIII, fig. 52, 53. 1885.

Rhytida luteolina, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 374. 1888.

Var β. *Bifasciata.*

Hab. Ile des Pins (Raynal). — Ile Loyalty : Lifou (Déplanches). La *var.* β. *bifasciata* provient de Téremba, sur la côte O. (G. Dupuy).

Obs. Le *Rhytida Deplanchesi*, Gassies, ne constitue qu'un double emploi du *R. luteolina*, Gassies, auquel il doit être réuni, ainsi que l'a reconnu d'ailleurs (*l. c.*, 1880) l'auteur des deux espèces. C'est une coquille petite, mince et remarquable par la bande brune submédiane de son dernier tour de spire. Il existe une variété β. *bifasciata*, caractérisée par la présence d'une deuxième bande brune supra-médiane.

14. *Rhytida Ouveana*, Souverbie.

Helix Ouveana, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 416. 1869.

Helix Ouveana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 32, pl. II, fig. 4. 1871.

Rhytida Ouveana, Crosse et Fischer, *Journ. de Conch.*, vol. XXI, p. 18. 1873.

Rhytida Uveana, Ancey, *in Naturaliste*, volume II, p. 86. 1882.

Rhytida Ouveana, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 120, pl. XXIII, fig. 49-50. 1885.

Rhytida Ouveana, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 374. 1888.

Hab. Iles Loyalty : Ouvéa (R. P. Lambert).

15. *Rhytida Yahouensis*, Gassies (*emend.*).

Helix Yahouensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 37. 1880.

Helix Yahouensis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVIII, p. 326, pl. X, fig. 1. 1880.

Rhytida Yaouensis, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 120, pl. XXVIII, fig. 43-45. 1885.

Rhytida Yahouensis, Ancey, *Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 374. 1888.

Hab. Environs de la Ferme modèle d'Yahoué (F. Savès).

Obs. D'après l'auteur, cette espèce est voisine de son *R. luteolina*, mais son ombilic est plus ouvert, son bord externe plus évasé, et elle ne possède point de fascie.

16. *Rhytida Conceptionensis*, Gassies ?

Helix Conceptionensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. II, p. 53. 1871.

Rhytida Conceptionensis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 374. 1888.

Hab. Conception, près Nouméa (R. P. Lambert).

Obs. Espèce bien douteuse, établie par l'auteur sur un

seul individu et dont, après la dispersion de sa collection, il sera difficile de retrouver le type. Elle n'a pas été figurée. Ainsi que les deux formes précédentes, elle paraît, autant que la description permet d'en juger, se rapprocher du *R. luteolina*, bien que Gassies (*l. c.*, p. 53) la considère plutôt comme voisine de notre *Helix Alleryana*.

17. *Rhytida Lamberti*, Gassies.

Helix Lamberti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 54. 1871.

Helix Lamberti, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 46, pl. II, fig. 1. 1873.

Rhytida Lamberti, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 122, pl. XXVIII, fig. 29, 30. 1885.

Charopa Lamberti, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Hab. Conception, près Nouméa (R. P. Lambert). — Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Nous croyons cette espèce beaucoup mieux placée auprès des *Rhytida multisulcata*, *R. Ouveana* et *R. Candeloti*, à qui elle ressemble, que parmi les *Charopa*, dans lesquels l'a mise M. Ancey.

18. *Rhytida Candeloti*, Crosse et Marie.

Helix Candeloti, Crosse et Marie, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 148, pl. VIII, fig. 2. 1868.

Helix Candeloti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 17, pl. II, fig. 2. 1871.

Rhytida Candeloti, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 122, pl. XXVIII, fig. 27, 28. 1885.

Rhytida Candeloti, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 374. 1888.

Var. β. *Luteo-viridula.*

Helix Candeloti, var. β, Crosse et Marie, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 148, pl. VIII, fig. 2ª. 1867.

Hab. Mont Mou, à 60 kilomètres N. O. de Nouméa (E. Marie), tant pour le type que pour la variété β (Coll. Crosse).

Obs. La variété β ne diffère de la forme typique que par sa taille un peu plus grande, par sa coloration d'un jaune verdâtre et par l'absence de cingulation blanche, vers la périphérie du dernier tour.

19. *Rhytida rufotincta*, Gassies.

Helix rufotincta, Gassies, *in Journ. de Conchyl.* vol. XXII, p. 376. 1874.

Helix rufotincta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 16, pl. I, fig. 6. 1880.

Rhytida rufotincta, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 120, pl. XXII, fig. 13. 1885.

Rhytida rufotincta, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 374. 1888.

Hab. Bourail (R. P. Lambert).

Obs. Forme voisine des *R. Candeloti* et *R. luteolina.*

20. *Rhytida subnitens*, Gassies.

Helix (*Zonites*) *subnitens*, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 366. 1872.

Helix (*Zonites*) *subnitens*, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 335, pl. XIV, fig. 8. 1873.

Zonites subnitens, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 13, pl. I, fig. 4. 1880.

Nanina (*Microcystis*) *subnitens*, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Hyalinia subnitens, Tryon, *Manual*, vol. II, p. 167, pl. LII, fig. 76, 77. 1886.

Rhytida subnitens, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 374. 1888.

Hab. Bourail (R. P. Lambert).

Obs. Cette espèce, placée parmi les Zonites, dans l'origine, a plutôt l'apparence d'un *Rhytida* de très petite taille. Nous ne possédons pas le type de l'espèce, mais c'est d'après ce type que nous avons déterminé, nous-même, notre exemplaire du *R. subnitens*, à l'époque où la collection Gassies existait encore à Bordeaux.

21. *Rhytida Beraudi*, Gassies (pl. VII, fig. 1).

Helix Beraudi, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 68. 1858.

Helix Beraudi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caled.*, vol. I, p. 33, pl. I, fig. 18. 1863.

Rhytida Beraudi, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 17. 1873.

Rhytida Beraudi, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Rhytida Beraudi, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 117, pl. XXIII, fig. 35-37. 1885.

Hab. Balade, dans les bois (R. P. Montrouzier); Nékété (*teste* Gassies) ; Ouagap (E. Marie) : rare (Coll. Crosse).

Obs. Cette espèce, une des plus remarquables de la Nouvelle-Calédonie, se distingue de ses congénères par son système de sculpture martelé, composé de stries longitudinales fines et obliques, croisées par d'autres stries spirales plus fortes et plus espacées ; par sa suture plissée ; par ses arrêts d'accroissement marqués en brun ; par la scrobiculation de sa base et enfin par la présence de deux dents à l'intérieur de l'ouverture, l'une basale, correspondant à la scrobiculation, l'autre placée très en arrière du bord externe, qui est mince et tranchant. L'individu que

nous représentons est plus grand que celui qui est figuré par Gassies (*l. c.*). Ses dimensions sont : plus grand diamètre 23,5, plus petit 21 ; hauteur totale 13 millimètres. Nous croyons que c'est par erreur que Gassies indique 18 millimètres pour la hauteur de son spécimen ; d'après sa figure, il n'en aurait que 12.

22. *Rhytida subsidialis*, Crosse.

Helix subsidialis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 239 et 407, pl. XIII, fig. 1. 1870.

Helix subsidialis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 34, pl. VIII, fig. 15. 1871.

Rhytida subsidialis, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 18. 1873.

Rhytida subsidialis, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 117, pl. XXIII, fig. 38, 39. 1885.

Rhytida subsidialis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 373. 1888.

Var. β. *Globosa.*

Helix subsidialis var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 240 et 408. 1870.

Var. γ. *Edentula* (Pl. VII, fig. 2), *saturatior, ponè marginem basalem edentula ; columella et parte marginis basalis albis. — Diam. maj. 17, minor 15, alt. 7 mill.* (Coll. Crosse).

Hab. La forme typique et la variété γ proviennent du Mont Mou (E. Marie), la variété β de Ouagap (E. Marie).

Obs. Espèce voisine du *R. Beraudi*, mais plus petite, plus aplatie et à sculpture moins compliquée, composée de stries spirales espacées. Le test est assez luisant, surtout du côté de la base. La dent qui s'élève en arrière du bord basal est bien prononcée, dans la forme typique. La variété β est relativement un peu globuleuse, de coloration marron

et de petite taille. La variété γ, que nous figurons, se distingue par l'absence de dent en arrière du bord basal, dont la moitié environ est blanc, ainsi que le bord columellaire à la suite. Sa taille est plus grande que celle de la forme typique et sa coloration plus foncée. Son plus grand diamètre est de 17 mill., son plus petit de 15, sa hauteur totale de 7 (Coll. Crosse.)

23. *Rhytida Ferrieziana*, Crosse.

Helix Ferrieziana, Crosse, *Journal de Conchyl.*, vol. XVI, p. 278. 1868.

Helix Ferrieziana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 27, pl. I, fig. 4. 1869.

Helix Ferrieziana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 27, pl. II, fig. 9. 1871.

Rhytida Ferrieziana, Crosse et Fischer, *Journ. de Conch.*, vol. XXI, p. 18. 1873.

Rhytida Ferrieziana, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Rhytida Ferrieziana, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 118, pl. XXIV, fig. 69, 70. 1885.

Var. β. *Minor, ad peripheriam citrino unicingulata.*

Helix Ferrieziana, Crosse, *Journ. de Conch.*, vol. XVI, p. 279. 1868.

Helix Ferrieziana, Crosse, *Journ. de Conch.*, vol. XVII, p. 27, pl. I, fig. 4ª. 1869.

Hab. Baie du Sud (E. Marie ; E. Petit).

Obs. Voisin du *R. subsidialis* par les stries spirales espacées de son système de sculpture, le *R. Ferrieziana* s'en distingue facilement par son aspect terne et par sa coloration d'un brun noirâtre ; il présente, à l'intérieur de l'ouverture, en arrière du bord basal, une dent largement obtuse. La variété β diffère de la forme typique par sa taille un peu moindre, par la présence, à sa périphérie,

d'une bande étroite d'un jaune citron et par l'absence (due peut-être à un état incomplètement adulte) de la dent interne du bord basal. L'ancienne variété γ, également de petite taille et d'un jaune paille tournant au fauve, avec des maculations longitudinales brunes et une large zone brune un peu au-dessus de la périphérie du dernier tour, nous paraît mieux placée avec l'espèce suivante, ainsi qu'on le verra plus loin.

La forme typique et le type de la variété β font partie de ma collection.

24. *Rhytida Coguiensis*, Crosse.

Helix testudinaria, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 360 (*specimen juvenile*) ? 1859.

Helix testudinaria, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 30, pl. I, fig. 14 (*spec. juvenile*) ? 1863.

Helix Coguiensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 69 et 148, pl. VII, fig. 3. 1872.

Rhytida Coguiensis, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 18. 1873.

Helix testudinaria, var. plana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 38. 1880.

Rhytida Coguiensis, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Rhytida Coguiensis, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 118, pl. XXIV, fig. 64, 65. 1885.

Var. β. Trifasciata.

Helix Coguiensis, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 70 et 150, 1872.

Var. γ. Monozonaria.

Helix Ferrieziana, var. γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 240 et 409. 1870.

Helix Coguiensis, var. γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 70 et 150. 1872.

Hab. Mont Cogui, situé à quelques lieues de Nouméa, en arrière de la Baie de Boulari (E. Marie); Baie du Sud (E. Petit); Forêts de Balade (E. Magen)?

Obs. Le *R. Coguiensis* est une espèce pour ainsi dire intermédiaire entre le *R. Ferrieziana* et le *R. Paulucciæ*. Elle diffère du premier par sa forme moins déprimée, plus trochoïde; son test moins terne et de coloration plus claire; sa sculpture dans laquelle les stries spirales, qui croisent les autres, sont beaucoup plus fines et moins espacées; la dent lamelleuse basale de son ouverture, qui se prolonge en arrière; enfin la présence d'une autre lamelle (1) interne blanche, qui correspond à une légère scrobiculation extérieure, située un peu au-dessus de la partie médiane du dernier tour. Elle se distingue du second par sa forme générale plus ramassée, plus globuleuse; par son système de sculpture qui se compose de stries longitudinales, très fines, très serrées, subflexueuses, que viennent croiser, à angle droit, des stries spirales non moins serrées et non moins fines, ce qui donne à la coquille un aspect treillissé et presque granuleux (le *R. Paulucciæ* ne possède que des stries longitudinales fortement prononcées et assez espacées; par sa coloration différente, comprenant des bandes spirales brunes, plus nombreuses et des taches d'un brun marron ; enfin par son péristome beaucoup moins épais.

Néanmoins, on ne peut se dissimuler que ces trois espèces, particulièrement les *R. Paulucciæ* et *R. Coguiensis*, sont bien voisines, et nous comprenons que quelques naturalistes aient été tentés de réunir les deux dernières en

(1) Nous n'avons point parlé de l'existence de cette deuxième lamelle, dans notre diagnose originale, parce que, n'ayant vu alors que peu d'individus de l'espèce, nous n'étions pas suffisamment certain de la constance du caractère. Plus tard, ayant pu examiner une quinzaine d'échantillons, nous avons constaté que cette lamelle, conséquence et, pour ainsi dire, répercussion de la scrobiculation, existait toujours. H. C.

une seule. Peut-être la découverte ultérieure, en Nouvelle-Calédonie, d'individus plus concluants que ceux que l'on connaît jusqu'ici permettra-t-elle d'effectuer plus tard la réunion des deux espèces avec toute sécurité ? En attendant, nous pensons qu'il est plus prudent de les maintenir séparées.

J.-B. Gassies, en 1863, a décrit et figuré, sous le nom d'*Helix testudinaria*, une coquille jeune, à péristome non terminé et insuffisamment caractérisé, que plus tard, en 1871 (1), il a cru devoir rapporter au *Rhytida Paulucciæ*, en figurant cette fois (*l. c.* pl. II, fig. 3) véritablement notre espèce, d'après un individu adulte que nous lui avions communiqué. D'après la diagnose originale de l'auteur, cette coquille est munie de stries transverses, croisées par des sillons longitudinaux et réticulés ; elle est munie de trois bandes brunes et son péristome est simple et membraneux. Or, le *R. Paulucciæ* ne possède pas de stries transverses, n'est nullement réticulé, ne présente qu'une seule bande brune, et son péristome est fortement épaissi. En présence de ces différences, il nous paraît difficile de considérer ces deux formes comme identiques : l'*Helix testudinaria* n'est donc pas un *Rhytida Paulucciæ*. Par contre, l'espèce de Gassies semble se rapprocher davantage du *R. Coguiensis* par son test réticulé et ses trois bandes brunes, bien que l'auteur ne parle ni de la deuxième lamelle interne, ni de la scrobiculation externe, qui y correspond, et que ces caractères soient importants. Ce serait donc, dans tous les cas, le *R. Coguiensis* qui devrait être réuni à l'*Helix testudinaria* de Gassies, et non le *R. Paulucciæ*. Ensuite, au point de vue de l'application de la loi de l'antériorité, il resterait la question de savoir jusqu'à quel point, avec une diagnose *insuffisante et inexacte*, on est fondé

(1) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 29. 1871.

à réclamer le bénéfice de la priorité, en matière de Zoologie.

La variété β *trifasciata* ne possède que 3 fascies transverses sur le dernier tour, au lieu de 4 : c'est la première qui manque. Le type de cette variété et celui de la forme typique font partie de notre collection.

La variété γ *monozonaria*, établie sur un individu unique, non adulte et en médiocre état de conservation, ne présente qu'une seule fascie transverse. Nous avions d'abord cru voir, dans cette forme douteuse, une variété aberrante du *R. Ferrieziana*. Une étude plus attentive, favorisée par l'examen comparatif de quelques spécimens bien conservés, nous a convaincu qu'elle serait mieux placée avec le *R. Coguiensis*, comme variété extrême.

25. *Rhytida Paulucciæ*, Crosse.

Helix Paulucciæ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 154, pl. VIII, fig. 4. 1868.

Helix testudinaria, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, pl. II, fig. 3 (*textu excluso*). 1871.

Rhytida testudinaria Tryon, *Manual*, vol. I, p. 119, pl. XXIV, fig. 66. 1885 (*non* Gassies).

Hab. Mont Mou (E. Marie).

Obs. Pour les rapports et différences du *R. Paulucciæ* avec les formes voisines, nous renvoyons à ce que nous avons dit de l'espèce précédente. Nous ajouterons que ce *Rhytida* semble être plus rare que le *R. Coguiensis ;* qu'il présente deux petites scrobiculations extérieures, l'une à la base, l'autre en arrière du bord externe; qu'il est marqué de fortes stries longitudinales, assez espacées, et qu'il ne possède qu'une large bande brune sur chaque tour; que sa partie basale est à peu près lisse et luisante et que son péristome blanchâtre est fortement épaissi, non seulement sur les bords, mais encore sur le dépôt calleux qui les réunit.

Sect. 2. Micromphalia.

26. *Rhytida abax*, Marie.

Helix abax, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p 139 et 420, pl. XIII, fig. 6. 1870.

Helix abax, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 31. 1871.

Micromphalia abax, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Micromphalia abax, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 116, pl. XXIV, fig. 80, 81. 1885.

Micromphalia abax, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 372. 1888.

Hab. Baie du Sud (E. Marie ; E. Petit) : assez commun (Coll. Crosse).

Obs. Cette jolie espèce, dont les tours, dans le voisinage de la suture, sont ornés d'une série de grandes taches subquadrangulaires, articulées de brun foncé et de blanc jaunâtre, est souvent confondue avec l'espèce suivante, le *R. Vieillardi*, Crosse, qui est plus rare. Pourtant, elle s'en distingue facilement par sa spire moins élevée, par ses stries plus apparentes, par la série nettement articulée des taches de sa spire et enfin par les deux dents de l'intérieur de son ouverture, qui manquent chez le *R. Vieillardi*, Crosse, et dont l'une est basale et fortement prononcée, l'autre supérieure et obsolète. La disposition de ces dents rappelle tout à fait celle des dents aperturales du *R. Beraudi*, Gassies.

27. *Rhytida Vieillardi*, Crosse et Marie.

Helix Vieillardi, Crosse et Marie, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 58, pl. IV, fig. 3. 1867.

Helix Vieillardi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 30, pl. I, fig. 8. 1871.

Micromphalia Vieillardi, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Micromphalia Vieillardi, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 116, pl. XXIV, fig. 67, 68. 1885.

Micromphalia Vieillardi, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 372. 1888.

Var. β. *Subdepressa.*

Helix Vieillardi, var. β, Crosse, *Journal de Conchyl.*, vol. XV, p. 58. 1867.

Hab. Sommet du Mont Mou, à environ 60 kilomètres au N. O. de Nouméa (Vieillard) : rare (Coll. Crosse).

Obs. La spire de cette espèce est plus élevée et plus turbinée que celle du *R. abax*; sa coloration est voisine, mais moins éclatante et moins tranchée ; ses stries sont moins fortes ; enfin, au lieu de la forte dent aperturale du *R. abax*, son bord ne présente, à l'intérieur de l'ouverture, qu'un bourrelet d'un blanc bleuâtre, qui se prolonge, en s'atténuant, jusqu'au point d'insertion du bord externe.

La variété β, qui provient également du Mont Mou, diffère de la forme typique par sa taille un peu plus petite et sa spire un peu plus déprimée : elle appartenait à la collection E. Marie. Le type du *R. Vieillardi* et celui du *R. abax* font partie de notre collection.

28. *Rhytida Caledonica*, Crosse.

Helix Caledonica, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 92, pl. I, fig. 4. 1868.

Helix Caledonica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 50, pl. II, fig. 7. 1871.

Micromphalia Caledonica, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II p. 86. 1882.

Micromphalia Caledonica, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 116, pl. XXIV, fig. 76, 77. 1885.

Micromphalia Caledonica, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 372. 1888.

Var. β. *Paulo minor, fusco oblique maculato-zonata.*

Helix Caledonica, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 93, pl. I, fig. 4ª. 1868.

Micromphalia Caledonica, Tryon, *Manual*, vol. I, pl. XXIV, fig. 78. 1885.

Var. γ. *Intermedia, pallidè luteo-fusca, flammulis obliquis castaneo-fuscis.*

Helix Caledonica, var. γ, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXIX, p. 244. 1881.

Var. δ. *Unicolor, pallidè luteo-fusca.*

Helix Caledonica, var. δ, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXIX, p. 244. 1881.

Hab. Bogota, près Kanala, dans la mousse (O. Richard), pour la forme typique (Coll. Crosse) et la variété β (Coll. Crosse). Kanala (R. C. Rossiter), pour les variétés γ et δ.

Obs. Le *R. Caledonica*, avec sa coloration d'un jaune corné olivâtre, sur laquelle se détachent des taches espacées et d'un brun foncé, est une des plus jolies espèces de la faune néo-calédonienne.

La variété β, un peu plus petite que la forme typique, présente un mélange de taches et de bandes brunes obliques.

La variété γ, distinguée par E. Marie, est d'un jaune brunâtre clair, sur lequel se détachent des flammules d'un brun marron, dirigées en sens oblique.

La variété δ, séparée également par E. Marie, est d'un jaune brunâtre clair uniforme.

Sect. 3. Plesiopsis.

29. *Rhytida Lombardeaui*, Montrouzier (*emend.*).

Helix Lombardoi, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 206 et 318, pl. XI, fig. 6. 1860.

Helix Lombardoi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 31, pl. I, fig. 16. 1863.

Helix Lombardeaui, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 18. 1867.

Helix Lombardeaui, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 40. 1871.

Micromphalia Lombardeaui, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 116, pl. XXVII, fig. 20, 21. 1885.

Micromphalia (*Plesiopsis*) *Lombardeaui*, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, p. 372. 1888.

Hab. Hienguen (R. P. Montrouzier) : rare (Musée de Bordeaux).

Obs. Cette curieuse espèce constitue, à elle seule, dans l'Archipel néo-calédonien, un petit groupe particulier. Elle est globuleuse, arrondie, assez solide, striée et de coloration jaunâtre avec des taches et des flammules d'un brun marron. La spire est légèrement saillante ; l'ouverture est munie de deux lamelles palatales blanches, assez fortes, disposées parallèlement à l'enroulement des tours et pénétrant profondément ; la columelle et surtout le bord basal sont épaissis et blancs.

Bien que ne connaissant point l'organisation de l'animal, nous avons cru devoir, à l'exemple de Tryon, laisser cette espèce dans la famille des *Testacellidæ*, à cause de ses lamelles palatales et de l'épaississement de son bord basal, dispositions dont plusieurs *Rhytida* présentent l'équivalent.

Fam. Zonitidæ.

III. — Genre Ouagapia, Crosse. 1894.

Testa latè et perspective umbilicata, discoidea, tenuis, suprà spiraliter obscurè striata, parùm nitens, infrà sublævis, nitida, olivaceo-viridula, maculis fuscis irregulariter guttata; spira subplanata ; sutura valdè impressa; canaliculata ; apertura subhorizontalis, ovato-lunaris ; peristoma simplex, tenue, acutum.

Animal ?

Coquille largement ombiliquée, laissant apercevoir les tours de spire, discoïde, mince, un peu terne, du côté de la spire, et marquée de stries spirales peu apparentes, presque lisse, du côté de l'ombilic, luisante et d'un vert olivâtre avec des taches brunes, irrégulièrement disposées et qui, du côté de la spire, se réunissent pour former des bandes longitudinales. Spire presque complètement plane. Suture fortement marquée, enfoncée, canaliculée. Ouverture subhorizontale et de forme semi-lunaire allongée. Péristome simple, mince et tranchant sur tous ses bords.

Animal inconnu.

30. *Ouagapia Raynali,* Gassies (Pl. VII, fig. 4.)

Helix Raynali, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 34, pl. V, fig. 6. 1863.

Helix Raynali, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 14. 1869.

Rhytida Raynali, Tryon, *Manual,* vol. I, p. 119, pl. XVIII, fig. 47, 48. 1885.

Hab. Ti-Uaka, aux environs de Ouagap, sur la côte E. de la Nouvelle-Calédonie (E. Marie). Kanala, également sur la côte orientale : rare (Coll. Crosse).

Obs. C'est à tort que J.-B. Gassies cite cette espèce comme ayant été recueillie près de Port-de-France (actuellement Nouméa). E. Marie, qui a exploré si consciencieusement et si fructueusement les environs de Nouméa, nous a affirmé qu'elle ne se trouvait point sur cette partie de la côte occidentale de l'île.

L'*O. Raynali*, Gassies, est assurément un des Mollusques terrestres les plus remarquables de la Nouvelle-Calédonie et il nous paraît ne pouvoir rentrer convenablement dans aucune des coupes précédemment créées. Est-ce un Testacellidé ? Est-ce un Zonitidé ? On ne le saura exactement que quand l'animal aura pu être étudié. En attendant, nous le plaçons sur la limite des deux familles, immédiatement après les *Testacellidæ* et au commencement de la famille des *Zonitidæ* (1).

IV. — Genre Hyalinia, Férussac (*emend.*). 1819.

Sect. 1. Hyalinia, s. str.

31. *Hyalinia Hameliana,* Crosse.

Zonites Hamelianus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 104. 1874.

Zonites Hamelianus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 216, pl. IX, fig. 1. 1875.

Zonites Hamelianus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 12, pl. I, fig. 3. 1880.

Hyalinia Hameliana, Tryon, *Manual*, vol. II, p. 167, pl. LII, fig. 78, 79. 1886.

Microcystis Hameliana, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 362. 1888.

(1) Etymologie du nom générique : Ouagap, localité de la côte E. de la Nouvelle-Calédonie, dans laquelle l'espèce a été découverte. H. C.

Hab. Baie du Sud (E. Marie).

Obs. Cette petite espèce, dont le type fait partie de notre collection, se distingue facilement de ses congénères de l'Archipel néo-calédonien, par sa forme aplatie et déprimée et par son test lisse et à coloration rougeâtre.

32. *Hyalinia Savesi*, Gassies.

Zonites Savesi, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 126. 1879.

Zonites Savesi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 15, pl. II, fig. 18. 1880.

Hyalinia Savesi, Tryon, *Manual*, vol. II, p. 168, pl. LII, fig. 90, 91. 1886.

Hab. Thio, sur la côte orientale de la Nouvelle-Calédonie (F. Savès).

33. *Hyalinia? Desmazuresi*, Crosse.

Zonites Desmazuresi, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 225. 1872.

Zonites Desmazuresi, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 256, pl. XI, fig. 1. 1873.

Zonites Desmazuresi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 14, pl. I, fig. 5. 1880.

Hyalinia Desmazuresi, Tryon, *Manual*, vol. II, p. 168, pl. LII, fig. 89. 1886.

Microcystis Demazuresi, Ancey (*errore pro Desmazuresi*), *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 362. 1888.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie). Baie du Sud (E. Marie).

Obs. Cette espèce est lisse, polie, très luisante et d'un brun corné assez foncé. Son bord columellaire est mince et d'un ton légèrement violacé. C'est avec beaucoup de doute et à titre tout-à-fait provisoire que nous la classons

parmi les *Hyalinia*. Notre regretté correspondant, E. Marie, qui a recueilli l'espèce à l'état vivant, nous a appris (*in litteris*) que « l'animal enveloppait complètement la coquille et qu'il était d'un noir bleuâtre avec de fines mouchetures grises ». Ces quelques détails permettent de soupçonner que cette espèce n'est probablement pas un *Hyalinia*, mais ils sont insuffisants pour autoriser la création d'une coupe particulière. Il est donc à souhaiter que l'animal puisse être envoyé en France et étudié ultérieurement.

Sect. 2. Conulus.

34. *Hyalinia subfulva*, Gassies.

Zonites subfulvus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIV, p. 49. 1866.

Zonites subfulvus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 16, pl. I, fig. 4. 1871.

Hyalinia (*Conulus*) *subfulvus*, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Conulus subfulvus, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 360. 1888.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Nouméa (E. Marie).

Obs. Petite espèce subtrochiforme, à dernier tour légèrement caréné.

35. *Hyalinia dendrobia*, Crosse.

Helix dendrobia, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 96, pl. I, fig. 5. 1868.

Helix dendrobia, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. II, p. 51, pl. II, fig. 8. 1871.

Hyalinia dendrobia, Tryon, *Manual*, vol. II, p. 180, pl. LIV, fig. 1. 1886.

Trochonanina calculosa, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 361 (*non* Gould). 1888.

Hab. Koé (E. Marie).

Obs. Cette espèce, remarquable par la ténuité et la fragilité de son test, est de forme turbinée et d'apparence presque cristalline : elle vit sur les arbres. Le type de l'espèce fait partie de notre collection.

M. Ancey a cru devoir identifier cette Hyalinie, authentiquement néo-calédonienne, avec une espèce polynésienne, l'*Helix calculosa*, Gould, qui vit à Taïti. Cette identification nous semble des plus hasardées et nous n'y croyons pas beaucoup. En effet, le test de l'*H. dendrobia* est si mince et si fragile qu'on ne saurait admettre un seul instant l'hypothèse d'une acclimatation accidentelle, par suite d'un transport commercial de graines ou de plantes. Nous n'admettons pas non plus le classement de l'*H. dendrobia* dans le groupe des *Trochonanina*, classement proposé par le même naturaliste. D'après Mousson (1), créateur de cette coupe, les espèces qui la composent « se » distinguent par une surface supérieure plus ou moins » sculptée, une base polie et une insertion columellaire » calleuse ». Or, chez l'*H. dendrobia*, ce que le savant professeur de Zurich appelle la surface supérieure ne présente pas la moindre trace de sculpture et est tout aussi poli que la partie basale : de plus, son insertion columellaire n'est pas calleuse.

Nous ajouterons que, très vraisemblablement, M. Ancey n'a pas dû avoir connaissance de la figure originale, publiée par Gould, de son *H. calculosa* (2) : elle n'a que peu de ressemblance avec notre *H. dendrobia ;* sa spire est moins élevée, un peu déprimée, son test paraît moins fragile et est d'un vert plus accentué.

(1) *In Journ. de Conchyl.* vol. XVIII, p. 330, 1869.
(2) *U. S. Exploring Exp., Shells*, p. 48, Atlas, pl. V, fig. 63. 1856.

V. — Genre Microcystis, Beck, 1837.

36. *Microcystis minutula,* Crosse.

Helix minutula, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 241. 1870.

Helix minutula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 18. 1871.

Helix minutula, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 101, pl. II, fig. 2. 1874.

Microcystis minutula, Tryon, *Manual,* vol. II, p. 119, pl. XL, fig. 28-30. 1886.

Rhytidopsis? minutula, Ancey, *in Bull. Soc., Malac.*, p. 372. 1888.

Flammulina? minutula, Pilsbry, *Manual,* vol. IX, p. 20. 1893.

Hab. Mont Cogui (E. Marie). Baie du Sud (E. Petit).

Obs. La place que doit occuper, dans la nomenclature, cette curieuse petite espèce, est encore douteuse, l'animal n'ayant pas été observé, jusqu'ici. Est-ce un *Microcystis,* c'est-à-dire un véritable Zonitidé, ou un *Flammulina,* c'est-à-dire un Mollusque pourvu d'un pore muqueux à l'extrémité caudale, comme les *Zonites*, mais présentant en même temps, une radule analogue a celle des *Endodonta* et des *Helix* ? C'est ce qu'il n'est point facile d'établir définitivement, dans l'état actuel des connaissances. La coloration générale de la coquille est d'un vert bouteille uniforme et très intense, qui permet de distinguer facilement cette espèce de ses congénères, à première vue. Le type de l'espèce fait partie de notre collection.

37. *Microcystis Artensis,* Souverbie.

Helix Artensis, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 289. 1859.

Helix Artensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 19, pl. I, fig. 2. 1863.

Helix Artensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 17. 1871.

Nanina (Microcystis)? Artensis, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Hyalinia Artensis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 362. 1888.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Ile Nou (E. Marie). Nouméa (E. Marie); Baie du Sud (E. Marie); Kanala (E. Marie).

Obs. Une des espèces les plus répandues dans la Nouvelle-Calédonie : test plus terne, du côté de la spire, que ne l'est, en général, celui des *Zonitidæ*.

38. *Microcystis Bourailensis*, Gassies.

Helix Bourailensis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 366. 1872.

Helix Bourailensis, Gassies, *in Journ. de Conckyl.*, vol. XXI, p. 336, pl. XIV, fig. 4. 1873.

Helix Bourailensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 17, pl. I, fig. 8. 1880.

Hyalinia Bourailensis, Tryon, *Manual*. vol. II, p. 167, pl. LII, fig. 86-87. 1886.

Microcystis Bourailensis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 362. 1888.

Hab. Bourail (R. P. Lambert).

39. *Microcystis Alleryana*, Crosse.

Helix Alleryana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 414. 1869.

Helix Alleryana, Gassies. *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 18. 1878.

Helix Alleryana, Crosse, *Journ. de Conch.*, vol. XXII, p. 99, pl. III, fig. 5. 1874.

Microcystis Alleryana, Tryon, *Manual,* vol. II, p. 119, pl. XXXIX, fig. 91. 1866.

Microcystis Alleryana, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. I, p. 363. 1888.

Hab. Mont Mou (E. Marie), au N.-O. de Nouméa, dans l'intérieur des terres (Coll. Crosse).

Obs. Il est possible que cette espèce, dont nous n'avons vu que notre individu typique, n'ait pas atteint son entier développement, mais nous ne connaissons aucune autre espèce néo-calédonienne connue, à laquelle il soit possible de la rapporter.

Fam. Flammulinidæ.

La famille des *Flammulinidæ*, qui possède la radule des *Endodontidæ* et des *Helicidæ*, et chez laquelle on trouve, en même temps, un pore muqueux situé à l'extrémité caudale, comme chez les *Zonitidæ*, doit naturellement être placée entre les deux familles auxquelles elle emprunte ses caractères.

Le classement des formes spécifiques qu'il convient de ranger parmi les *Flammulidæ* est relativement facile pour les espèces de l'Australie, de la Tasmanie et surtout pour celles de la Nouvelle-Zélande. En effet, MM. Hutton, Hedley et Suter ont étudié les animaux de beaucoup des premières et de la majeure partie des dernières. On sait à quoi s'en tenir au sujet de leur organisation et, par suite, au sujet de leur classement. Il n'en est pas ainsi pour la Nouvelle-Calédonie. C'est à peine si l'on connaît les animaux de six ou sept de ses espèces à test héliciforme. On est donc forcé, le plus souvent, de s'en tenir, pour le classement de ces formes, aux caractères purement conchyliologiques

et de raisonner par analogie en les comparant à celles des espèces Néo-Zélandaises, Tasmaniennes et Australiennes, déjà connues, auxquelles leur coquille ressemble le plus. Dans ces conditions, il est difficile de ne pas commettre quelques erreurs, si l'on veut essayer de classer méthodiquement les espèces à coquille héliciforme de la Nouvelle-Calédonie, car le sentier sur lequel on marche est encore bien peu frayé.

VI. — Genre Flammulina, Martens. 1873.

Sect. 1. Monomphalus.

40. *Flammulina Heckeliana*, Crosse.

Helix Rossiteriana, Crosse, *Journ. de Conch.*, vol. XIX, p. 201 (*non H. Rossiteri*, Angas, 1869). 1871.

Helix Rossiteriana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 198. 1871.

Helix Heckeliana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 71. 1872.

Helix Heckeliana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI p. 347, 350, pl. XIV, fig. 1. 1873.

Helix Heckeliana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 36, pl. I, fig. 23. 1880.

Monomphalus Heckeliana (*meliùs Heckelianus*), Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86, 1882.

Diplomphalus (*Monomphalus*) *Heckelianus*, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 114, pl. XXV, fig. 98, 100. 1885.

Monomphalus Rossiteri, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 371. 1880.

Flammulina Rossiteriana, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 20. 1893.

Var. β. Grammica.

Helix Rossiteriana, var. β *grammica*, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 202. 1871.

Helix Rossiteriana, var. β *grammica*, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 199. 1871.

Helix Heckeliana, var. β *grammica*, Crosse, *Journ. de Conch.*, vol. XXI, p. 351, pl. XIV, fig. 1ª. 1873.

Diplomphalus (*Monomphalus*) *Heckelianus, var.* β *grammica*, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 114, pl. XXV, fig. 99. 1885.

Var. γ *Major. — Diam. maj. 9, min. 7 1/2, alt. 5 1/2 mill.* (Coll. E. Marie).

Helix Heckeliana, var. γ *major*, Marie *ms.*

Hab. Baie du Sud (E. Marie; E. Petit). Mont Mou (E. Marie). La variété β et la var. γ, qui a le même système de coloration et qui n'en diffère que par sa taille plus grande, proviennent toutes deux de la Baie du Sud (E. Marie).

Obs. Nous avions primitivement donné à cette espèce le nom de R. C. Rossiter, un des naturalistes locaux dont le zèle scientifique et les recherches ont le plus contribué à faire connaître la faune malacologique de la Nouvelle-Calédonie. Malheureusement, il existait déjà un *Helix Rossiteri*, Angas, et nous avons dû nous incliner devant la loi de l'antériorité et remplacer notre nom spécifique par celui d'*Helix Heckeliana.* Il en est résulté quelque confusion dans la nomenclature. Le naturaliste Ancey qui, en 1882, avait adopté notre modification, a cru devoir revenir au nom primitif, sous prétexte que, l'espèce d'Angas et la nôtre appartenant *maintenant* à deux genres différents, ce nom ne faisait *plus* double emploi : à ce premier tort, il en a ajouté un autre, celui de modifier le nom spécifique primitivement employé par nous (*Rossiteri* au lieu de *Rossiteriana*), et cela sans aucune raison valable. Dans le *Manual of Conchology*, en 1885, Tryon adopte notre changement de dénomination et, dans le même ouvrage,

en 1893, M. Pilsbry, son continuateur, le repousse. Nous renvoyons à ce que nous avons dit plus haut, dans un cas semblable, à propos du *Diplomphalus Cabriti*, Gassies : un synonyme est toujours un synonyme et, une fois qu'il a été éliminé définitivement, on n'a plus le droit de le faire revenir sur l'eau.

Gassies, dans la seconde partie de son utile ouvrage sur la *Faune Conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie* (1), ne paraît pas se rendre un compte exact des différences, pourtant bien réelles, qui séparent le *F. Heckeliana* du *F. Bavayi*.

La spire du *F. Heckeliana* est à peine enfoncée, presque horizontale et ornée, dans le voisinage de la suture, d'une couronne de taches d'un brun foncé alternant avec des taches blanches ; les costulations des tours sont plus petites, beaucoup plus serrées et à peine saillantes ; la fente ombilicale est plus ouverte et l'ouverture proportionnellement plus large.

La spire du *F. Bavayi* est enfoncée, franchement concave, à sa partie médiane, et de même coloration que le reste de la coquille, qui est d'un brun foncé uniforme ; les costulations de ses tours de spire sont relativement moins serrées que dans l'autre espèce, plus fortes et surtout plus saillantes, ce qui donne au dernier tour, particulièrement quand on le regarde, du côté de la spire, une apparence subépineuse, que ne possède pas l'autre espèce ; la fente ombilicale est presque entièrement couverte et l'ouverture beaucoup moins large proportionnellement.

La coloration de la variété β *grammica* du *F. Heckeliana* consiste en une sorte de réseau très élégant, formé par de nombreuses taches blanches, disposées assez régulièrement sur un fond d'un brun marron.

(1) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 199. 1871.

La coloration de la variété γ est la même que celle de la variété β, mais sa taille est notablement plus grande.

41. *Flammulina Bavayi*, Crosse et Marie.

Helix Bavayi, Crosse et Marie, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 149, pl. VIII, fig. 3. 1868.

Helix Bavayi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 41, pl. II, fig. 14. 1871.

Helix Bavayi, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 348, pl. XIV, fig. 2. 1873.

Monomphalus Bavayi, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Diplomphalus Bavayi, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 114, pl. XXV, fig. 95-97. 1885.

Monomphalus Bavayi, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 371. 1888.

Flammulina (*Monomphalus*) *Bavayi*, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 20. 1893.

Hab. Mont Mou (E. Marie).

Obs. Le *F. Bavayi* est d'un brun marron et d'aspect nautiliforme ; ses costulations un peu espacées et légèrement saillantes lui donnent une apparence assez élégante. L'espèce est rare : le type fait partie de notre collection.

42. *Flammulina Gentilsiana*, Crosse.

Helix Gentilsiana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 136 et 403, pl. XIII, fig. 4. 1870.

Helix Gentilsiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 42. 1871.

Helix Gentilsiana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 305. 1873.

Pseudomphalus Gentilsiana (*meliùs Gentilsianus*), Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Diplomphalus (*Pseudomphalus*) *Gentilsiana* (*meliùs Gentilsianus*), Tryon, *Manual*, vol. I, p. 115, pl. XXIV, fig. 62-63. 1885.

Monomphalus Gentilsianus, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 371. 1888.

Flammulina (*Monomphalus*) *Gentilsiana*, Pilsbry, *Manual* vol. IX, p. 20. 1893.

Hab. Kanala (E. Marie).

Obs. Voisine du *F. Bavayi* par sa forme générale, cette espèce s'en distingue facilement par sa taille plus grande, sa coloration toute différente et d'un jaune verdâtre, sa spire moins profondément enfoncée, ses costulations plus fines, moins saillantes, son dernier tour subanguleux et son ouverture plus grande. Sa spire est un peu plus enfoncée que celle du *F. Heckeliana*. Nous ignorons pourquoi, en 1882, M. Ancey a cru devoir mettre cette espèce dans les *Pseudomphalus*, où elle est fort mal placée : la raison pour laquelle le même auteur a mis au féminin (*Gentilsiana*) un nom spécifique qui doit s'accorder avec un nom générique masculin (*Diplomphalus*) nous échappe également.

43. *Flammulina cerealis*, Crosse.

Helix cerealis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 151, pl. IX, fig. 1. 1868.

Helix cerealis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol, II, p. 19, pl. III, fig. 2. 1871.

Diplomphalus (*Monomphalus*) *cerealis*, Tryon, *Manual*. vol. I, p. 114, pl. XXVII, fig. 18, 19. 1885.

Monomphalus cerealis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 371. 1888.

Flammulina (*Monomphalus*) *cerealis*, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 20. 1893.

Hab. Mont Mou (E. Marie).

Obs. La spire de cette espèce est déprimée; ses premiers tours sont légèrement concaves. Le test, marqué de petites costulations serrées, est recouvert d'un épiderme mince et persistant, dont la coloration rappelle celle du blé. Le type du *F. cerealis* fait partie de notre collection.

44. *Flammulina Lifouana*, Montrouzier (*emend.*).

Helix Lifuana, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 206 et 317, pl. XI, fig. 5. 1860.

Helix Lifuana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 30, pl. I, fig. 15. 1863.

Helix Lifouana, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 18. 1867.

Helix Lifouana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 159. 1868.

Monomphalus Lifouanus, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Diplomphalus (*Pseudomphalus*) *Lifouana* (*meliùs Lifouanus*), Tryon, *Manual*, vol. I, p. 115, pl. XXV, fig. 93, 94. 1885.

Monomphalus Lifouanus, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.* vol. V, p. 371. 1888.

Flammulina (*Monomphalus*) *Lifouana*, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 20. 1893.

Var. β. *Pallidè cornea.*

Helix Lifouana, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 40. 1880.

Var. γ. *Minor, spira medio paulò magis concava.* — *Diam. maj. 10, min. 8 1/2, alt. 6 millim.* (Coll. Crosse).

Hab. Ile Lifou, dans le groupe des Loyalty (R. P. Montrouzier). Mont Mou (E. Marie). La variété β provient de Lifou et la variété γ du Mont Mou.

Sect. 2. Rhytidopsis.

45. *Flammulina chelonitis*, Crosse.

Helix chelonitis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 157, pl. IX, fig. 2. 1868.

Helix chelonitis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 52, pl. II, fig. 12. 1871.

Helix chelonitis, Saint-Simon, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, p. 171-174 (*Anatomie*). 1880.

Rhytidopsis chelonitis, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Micromphalia (*Platystoma*) *chelonitis*, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 117, pl. XXVII, fig, 24, 25. 1885.

Rhytidopsis chenolitis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 371. 1888.

Flammulina (*Rhytidopsis*) *chelonites*, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 20, pl. VI, fig. 69, 70. 1893.

Var. β. *Major.*

Rhytidopsis chenolitis, var. γ *major*, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 371. 1888.

Hab. Mont Mou (E. Marie).

Obs. Quelques parties de l'organisation intime de l'animal ont été étudiées, en 1880 (*l. c.*), par M. de Saint-Simon. Ainsi, l'on sait que la mâchoire et la radule ressemblent à celles des *Flammulina*. Malheureusement, l'auteur n'a rien dit de la présence ou de l'absence, chez l'*Helix chelonitis*, du pore muqueux, situé à l'extrémité caudale, qui constitue un des caractères principaux des *Flammulina*. Il subsiste donc encore un certain doute sur la question de savoir si la place des espèces du groupe *Rhytidopsis* est bien à la fin des *Flammulina*, ou si elles ne se trouveraient pas mieux avec les *Endodonta*. La question n'est point encore entièrement résolue et ce n'est que sous toutes réserves que, à l'exemple de M. Pilsbry, nous les plaçons ici.

C'est probablement par suite d'erreurs typographiques que MM. Pilsbry et Ancey attribuent à notre espèce les noms inexacts de *chelonites* et de *chenolitis*. Le nom de *Rhytidopsis*, proposé par M. Ancey, pour cette section, ne nous paraît pas très heureusement choisi, les espèces qui la composent n'ayant ni l'apparence ni l'organisation des *Rhytida* typiques.

Le type du *F. chelonitis* fait partie de notre collection.

46. *Flammulina Prevostiana*, Crosse.

Helix Prevostiana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 106 et 388, pl. XII, fig. 3. 1874.

Helix Prevostiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 22, pl. I, fig. 11. 1880.

Rhytidopsis Prevostiana, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Rhytida Prevostiana, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 123, pl. XXVIII, fig. 41, 42. 1885.

Rhytidopsis Prevostiana, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 371. 1888.

Flammulina (*Rhytidopsis*) *Prevostiana*, Pilsbry, *Manual*, vol IX, p. 20, pl. VI, fig. 69, 70, 1893.

Hab. Baie du Sud (E. Marie; E. Petit).

Obs. Espèce munie de costulations longitudinales assez espacées. Coloration d'un jaune corné clair, uniforme, ou présentant, sur le dernier tour, quelques taches fauves, faiblement accusées.

47. *Flammulina corymbus*, Crosse.

Helix corymbus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 106 et 390, pl. XII, fig. 4. 1874.

Helix corymbus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 21, pl. I, fig. 10. 1880.

Micromphalia corymbus, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 117, pl. XXVII, fig. 22, 23. 1885.

Rhytidopsis corymbus, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 372. 1888.

Flammulina (Rhytidopsis) corymbus, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 20. 1893.

Hab. Ferme modèle, aux environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Espèce assez voisine de la précédente, mais à spire moins saillante et à coloration plus accentuée, d'un jaune corné avec un réseau d'un brun marron, situé sur la partie médiane du dernier tour et peu apparent, et une couronne de taches brunes, placées près de la suture et assez régulièrement disposées.

Fam. Endodontidæ.

VII. — Genre Endodonta, Albers. 1850.

Sect. 1. Thaumatodon.

Les *Endodonta* diffèrent des *Flammulina* par l'absence de pore muqueux à l'extrémité caudale et par leur mâchoire striée plutôt que plissée. Leur radule a les plaques basales des dents centrales et latérales larges et carrées; la dent centrale est tricuspide; les latérales sont tricuspides ou dépourvues d'endocones; les marginales présentent une plaque basale large et basse, supportant 3 ou 4 cuspides, avec l'endocone et le mésocone généralement réunis, à leur base, et l'ectocone simple ou bifide.

Ouverture de la coquille souvent, mais non toujours, dentée ou rayée.

48. *Endodonta Berlierei*, Crosse.

Helix Berlierei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 144. 1875.

Helix Berlierei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 43, pl. II, fig. 3. 1879.

Helix Berlierei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 30, pl. I, fig. 18. 1880.

Charopa Berlierei, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Endodonta (Thaumatodon) Berlieri, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 27. 1893.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Cette espèce, de petite taille, se distingue par la présence, à l'intérieur de l'ouverture, de quatre raies bien marquées, n'arrivant pas jusqu'au bord externe mais se laissant apercevoir un peu, par transparence, sur la portion externe correspondante du test. Elle appartient, ainsi que la suivante, à un type Polynésien peu répandu en Nouvelle-Calédonie.

49. *Endodonta Derbesiana*, Crosse.

Helix Derbesiana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 143. 1875.

Helix Derbesiana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 44, pl. II, fig. 2. 1879.

Helix Derbesiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 29, pl. I, fig. 17. 1880.

Charopa Derbesiana, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 365. 1888.

Endodonta (Thaumatodon) Derbesiana, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 27. 1893.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Très petite espèce à ouverture rétrécie par la présence de deux lamelles pariétales et de trois dents internes, dont deux sont situées un peu en arrière du bord externe et une plus forte sur le bord basal. Forme Polynésienne.

50. *Endodonta Vincentina*, Crosse.

Helix Vincentina, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 238 et 406, pl. XIII, fig. 5. 1870.

Helix Vincentina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 26 (*exclusa figura*). 1871.

Charopa Vincentina, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 365. 1888.

Endodonta (*Thaumatodon*) *Vincentina*, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 27. 1893.

Hab. Saint-Vincent (E. Marie).

Obs. Espèce de petite taille, comme les deux précédentes, mais se distinguant facilement de ses congénères, par la présence d'une dent très développée sur la partie médiane de son bord pariétal. La figure donnée par Gassies (*Faune*, vol. II, pl. VIII, fig. 13), sous le nom d'*Helix Vincentina*, ne représente pas cette forme et doit être considérée comme non avenue. Le petit groupe très particulier formé par cette espèce et les deux précédentes nous semble beaucoup mieux placé dans le groupe des *Endodonta* que dans celui des *Charopa*, où M. Ancey a cru devoir le mettre.

VIII. — Genre Platyrhytida, Cockerell. 1894.

Synonymes : *Platystoma*. Ancey (*non* Klein), 1882. — *Saissetia*, Bayle (*non* Déplanches). 1888.

51. *Platyrhytida Saisseti*, Montrouzier (*emend*).

Helix Seisseti, Montrouzier *ms.*, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 205 et 313, pl. XI, fig. 4. 1860.

Helix Seisseti, Gassies, *Faune Nouv.-Calédonie*, vol. I, p. 25, pl. I, fig. 8. 1863.

Helix Saisseti, Gassies, *Faune Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 20. 1871.

Platystoma Saisseti, Bayle, *ms.*, *in* Ancey, *Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882 (*non* Klein).

Rhytida Saisseti, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 117, pl. XXV, fig. 4-5, 1885.

Saissetia Saisseti, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888 (*non* Déplanches).

Platyrhytida Saisseti, Cockerell, *in Pilsbry*, *Manual*, vol. IX, p. 342. 1894.

Hab. Kanala (Montrouzier).

Obs. Les *P. Saisseti*, *P. Goulardiana* et quelques autres forment un petit groupe néo-calédonien, remarquable par la forme de son ouverture. M. Ancey l'a successivement désigné sous le nom de *Platystoma* et sous celui de *Saissetia*, mais aucune de ces dénominations ne peut être adoptée, car toutes deux ont été déjà précédemment employées dans la nomenclature, l'une par Klein, et l'autre par Déplanches.

Comme beaucoup d'autres espèces océaniennes, le *P. Saisseti* a l'habitude de cacher ses œufs dans la partie restée ouverte de son ombilic, qui lui sert ainsi d'*oothèque*, et de les recouvrir, dans un but de protection, d'une membrane mince et transparente mais solide. Nous avons fait la même observation chez le *R. Goulardiana*.

52. *Platyrhytida Goulardiana*, Crosse.

Helix Goulardiana, Crosse. *Journ. de Conchyl.* vol. XVIII, p. 136 et 405, pl. XIII, fig. 3. 1870.

Rhhtida Goulardiana, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 122, pl. XXIV, fig. 54-56. 1885.

Saissetia Goulardiana, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 369. 1888.

Hab. Mont Mou : assez rare (E. Marie).

53. *Platyrhytida Perroquiniana*, Crosse.

Helix Perroquiniana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 414. 1869.

Helix Perroquiniana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 410, pl. XIII, fig. 2. 1870.

Rhytida Perroquiniana, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888.

Var. β. *Pallidior*. Plus clair de coloration que la forme typique.

Helix Perroquiniana, var. β Crosse, *Journ. de Conchyl.* vol. XX, p. 226. 1872.

Hab. Baie du Sud (E. Petit). La variété β provient des environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Le type de l'espèce et celui de la variété β font partie de notre collection.

54. *Platyrhytida Turneri*, Pfeiffer.

Helix Turneri, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 135. 1860.

Helix Turneri, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 373. 1872.

Var. β. *Luteo-straminea, castaneo latè fulgurato-fasciata* (Pl. VII, fig. 5.)

Helix Astur, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 160. 1868.

Var. γ. *Astur, margine basali edentulo.*

Helix Astur, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 205 et 315, pl. XI, fig. 7. 1860.

Helix Turneri, var. edentula, Gassies, *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. III, p. 38. 1880.

Var. δ. *Occlusa, pallida, margine basali edentulo.*

Helix occlusa, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIII, p. 210. 1865.

Helix occlusa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 20, pl. II, fig. 13. 1871.

Helix Turneri, var. pallida, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 38, 1880.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie), pour la forme typique. La variété β provient du Mont Mou (E. Marie), ainsi que la variété γ. La variété δ a été recueillie à Nouméa (Raynal).

Obs. Le *R. Turneri* typique de Pfeiffer possède, un peu en arrière du bord basal, une petite lamelle dentiforme à peine saillante qui manque dans les trois variétés. Autrement, les variétés γ et δ reproduisent exactement tous ses caractères (la coloration de la variété γ est un peu plus claire) et il ne s'agit toujours que d'une seule et même espèce. C'est donc à tort que M. Ancey (1) a cru devoir maintenir ces trois formes comme spécifiquement distinctes les unes des autres. Dans la variété β, dont le type fait partie de notre collection, les fulgurations sont plus développées que chez la forme typique.

55. *Platyrhytida Bruniana*, Gassies.

Helix Bruniana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 365. 1872.

Helix Bruniana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 337, pl. XIV, fig. 6. 1873.

Helix Bruniana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 18, pl. I, fig. 9. 1880.

Saissetia Bruniana, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888.

Hab. Ouagap (R. P. Lambert) : rare.

Obs. Jolie espèce remarquable par son test luisant, par

(1) *In Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888.

ses élégantes fulgurations brunes et par la dent fortement développée qui surgit au milieu de son bord basal, plus épais que le reste du péristome.

56. *Platyrhytida Baladensis*, Souverbie.

Helix Baladensis, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XI, p. 276, pl. XII, fig. 1. 1863.

Helix tæniata, Montrouzier *ms.*, *in Journ. de Conch.*, vol. XI, p. 276, 1863 (*nec* Webb et Berthelot).

Hab. Balade (R. P. Montrouzier). Mont Mou (E. Marie).

Obs. Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente par son test luisant et ses jolies fulgurations d'un brun marron, mais elle s'en distingue par son bord basal mince et tranchant, au lieu d'être développé comme celui de l'autre espèce, et par l'absence complète de dent sur le même bord.

57. *Platyrhytida oriunda*, Gassies.

Helix oriunda, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 20. 1880.

Helix oriunda, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVIII, p. 325, pl. X, fig. 2. 1880.

Rhytida oriunda, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 121, pl. XXVIII, fig. 46-48. 1885.

Saissetia oriunda, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888.

Hab. Dans les bois qui se trouvent aux environs de la Ferme modèle d'Yacoué (F. Savès).

Obs. Nous avons constaté, chez cette espèce, la présence, dans l'ombilic, d'une oothèque, destinée à recevoir les œufs après la ponte et à les protéger temporairement en les recouvrant d'un épiphragme mince et transparent. La forme générale du *P. oriunda* est déprimée; il est orné de flammules brunes et son ouverture est assez grande.

IX. — Genre Charopa, Albers, 1860.

Sect. 1. Charopa, s. str.

58. *Charopa Melaleucarum*, Gassies.

Helix Melaleucarum, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 367. 1872.

Helix Melaleucarum, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 337, pl. XIV, fig. 7. 1873.

Helix Melaleucarum, Gassies, *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. III, p. 27, pl. I, fig. 15. 1880.

Charopa Melaleucarum, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, p. 367. 1888.

Charopa Melaleucarum, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile Nou (E. Marie). — Bondé (R. P. Lambert), au pied des *Melaleuca*, si abondamment répandus en Nouvelle-Calédonie.

59. *Charopa morosula*, Gassies.

Helix morosula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 48, pl. VII, fig. 16. 1871.

Charopa morosula, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 367. 1888.

Charopa morosula, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Conception, près Nouméa (R. P. Lambert).

60. *Charopa ostiolum*, Crosse.

Helix ostiolum, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 240. 1870.

Helix ostiolum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 48. 1871.

Helix ostiolum, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 341, pl. XIV, fig. 5. 1873.

Patulastra ostiolum, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Charopa ostiolum, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 367. 1888.

Charopa ostiolum, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Cette espèce et les deux précédentes ont la spire turbinée. Le *C. morosula* est très voisin de notre *C. ostiolum* : il n'en diffère guère que par ses stries un peu moins serrées.

61. *Charopa Vimontiana*, Crosse.

Helix Vimontiana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 108. 1874.

Helix Vimontiana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 217, pl. IX, fig. 2. 1875.

Helix Vimontiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 35, pl. I, fig. 22. 1880.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Petite espèce à spire encore plus élevée que celles des trois espèces précédentes. Il n'est pas impossible assurément que l'exemplaire unique de la collection E. Marie, sur lequel cette espèce a été créée, soit une coquille non adulte. Le nombre relativement petit de ses tours (4) tendrait même à le faire supposer. Mais, comme, en définitive, cette forme ne peut être rapportée à aucune des espèces terrestres néo-calédoniennes que l'on connaît, à l'état adulte ; comme d'un autre côté, elle a été recueillie bien authentiquement, aux environs de Nouméa, nous pensons qu'il y a lieu de lui laisser une place dans les catalogues malacologiques de la Nouvelle-Calédonie.

62. *Charopa vetula*, Gassies.

Helix vetula, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 69. 1858.

Helix vetula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 29, pl. I, fig. 13. 1863.

Rhythida vetula, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Charopa vetula, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Charopa vetula, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile des Pins (Béraud ; Magen) : commune.

Obs. Petite espèce ombiliquée, lenticulaire, striée fortement et à dernier tour arrondi. C'est à tort que M. Ancey, en 1882, l'a classée parmi les *Rhytida* (et non pas *Rhythida*, comme il l'écrit).

63. *Charopa rusticula*, Gassies.

Helix rusticula, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 67. 1858.

Helix rusticula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 28, pl. I, fig. 11. 1863.

Patulastra rusticula, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Charopa rusticula, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 367. 1888.

Charopa rusticula, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile des Pins (Magen ; Raynal).

64. *Charopa dispersa*, Gassies.

Helix gyrina, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 369 (*non* Valenciennes). 1859.

Helix dispersa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 29, pl. I, fig. 12. 1863.

Rhythida dispersa, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Charopa dispersa, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888.

Charopa dispersa, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile des Pins (E. Magen).

Obs. Espèce classée à tort, par M. Ancey, en 1882, parmi les *Rhytida* (et non pas *Rhythida*, comme il l'écrit).

65. *Charopa decreta*, Gassies.

Helix decreta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 180. 1871.

Helix decreta, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 47, pl. II, fig. 3. 1873.

Patulastra decreta, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Charopa decreta, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Charopa decreta, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile Nou (R. P. Lambert).

66. *Charopa confinis*, Gassies.

Helix confinis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 227. 1875.

Helix confinis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 25, pl. I, fig. 13. 1880.

Charopa confinis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Charopa confinis, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile Nou (R. P. Lambert). Saint-Vincent (R. P. Lambert).

67. *Charopa subtersa*, Gassies.

Helix subtersa, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 330. 1878.

Helix subtersa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 26, pl. I, fig. 14. 1880.

Charopa subtersa, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Charopa subtersa, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Environs de Nouméa (R. P. Lambert). — Lifou, une des îles Loyalty (R. P. Lambert).

68. *Charopa inculta*, Gassies.

Helix inculta, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 377. 1874.

Helix inculta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 17, pl. I, fig. 7. 1880.

Charopa inculta, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Baie du Sud (R. P. Lambert).

69. *Charopa Calliope*, Crosse.

Helix Calliope, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 413. 1869.

Helix Calliope, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 25 ? 1871.

Helix Calliope, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 97, pl. II, fig. 1. 1874.

Rhythida Calliope, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Charopa Calliope, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888.

Charopa Calliope, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Sommet du Mont Cogui, à peu de distance de Nouméa, mais dans l'intérieur de l'île (E. Marie). Baie du Sud (E. Petit).

Obs. C'est à tort que M. Ancey, en 1882, a placé cette espèce dans les *Rhytida* (et non *Rhythida*), avec lesquels elle n'a aucun rapport. Au reste, il est revenu plus tard, en 1888, sur cette opinion erronée. J. B. Gassies ne paraît pas avoir bien connu le *C. Calliope*, car il lui attribue une coloration d'un vert bronze unicolore qu'il n'a jamais eue. Le *C. Calliope* varie peu sous ce rapport : les nombreux

individus que nous avons eu occasion de voir étaient tous invariablement d'un brun légèrement violâtre, avec des costulations subflexueuses et d'un blanc jaunâtre.

70. *Charopa Melitæ*, Gassies.

Helix Melitæ, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol, XVIII, p. 141. 1870.

Helix Melitæ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 24, pl. I, fig. 9. 1871.

Charopa Melitæ, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888.

Charopa Melitæ, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

71. *Charopa Noumeensis*, Crosse.

Helix Noumeensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 241. 1870.

Helix Noumeensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 22 (*exclusa figura*). 1871.

Helix Noumeensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 100, pl. III, fig. 6. 1874.

Charopa Noumeensis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Charopa Noumeensis, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Environs de Nouméa. Ferme modèle (E. Marie).

Obs. J. B. Gassies, dans la deuxième partie de sa *Faune Conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie*, a reproduit notre diagnose, mais la forme qu'il figure (Pl. VIII, fig. 14) sous le nom d'*Helix Noumeensis* ne représente pas exactement cette espèce. M. Ancey, qui paraît avoir la prétention de mieux connaître le *C. Noumeensis* que celui qui l'a créé, nous reproche (1) assez

(1) *In Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

aigrement d'avoir dit que la spire, chez cette espèce, était concave, au centre, tandis qu'elle n'est que plane. Il n'a pas dû lire, ou il n'a pas compris notre diagnose, qui est ainsi conçue (1) : *Spira planata, apice concaviuscula* (spire plane, légèrement concave au sommet). Nous avons sous les yeux, au moment où nous écrivons, le type de l'espèce, qui fait partie de notre collection, et nous constatons que, *comme nous l'avons dit*, la spire est plane et que les tours apicaux sont un peu dépassés par le troisième tour, par conséquent légèrement concaves, par rapport à lui et aux suivants.

72. *Charopa alveolus*, Gassies.

Helix alveolus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXIX, p. 336, pl. XI, fig. 1, 1881.

Micromphalia alveolus, Tryon, *Manual*, vol. II. p. 216, pl. LXIII, fig. 77-79. 1886.

Charopa alveolus, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888.

Endodonta (*Charopa*) *alveolus*, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Baie du Prony, à l'extrémité S. de la Nouvelle-Calédonie (Savès).

Obs. Petite espèce remarquable par ses nombreuses taches claires, répandues sur un fond de coloration d'un brun marron.

73. *Charopa Bazini*, Crosse.

Helix Bazini, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 105 et 180, pl. IV, fig. 1. 1874.

Helix Bazini, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 27, pl. I, fig. 16. 1880.

(1) *Journ. de Conch.*, vol. XVIII, p. 241. 1870.

Rhytida Bazini, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Rhytida Bazini, Tryon, *Manual.*, vol. I, p. 121, pl. XXVIII, fig. 35, 36. 1885.

Charopa Bazini, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 368. 1888.

Endodonta (Charopa), Bazini, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Var. β. *Minor.*

Helix Bazini, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 105 et 181, pl. IV, fig. Iª. 1874.

Helix Bazini, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 28. 1880.

Rhytida Bazini, var. minor, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 121. 1885.

Hab. Baie du Sud, pour la forme typique (E. Marie). Environs de Nouméa, pour la variété β (E. Marie).

Obs. Espèce remarquable par ses stries arquées, très serrées, et par sa coloration d'un ton corné clair, avec des raies fauves, élargies et disposées en rayons immédiatement au-dessous de la suture, puis s'atténuant brusquement et se recourbant en avant très obliquement pour finir par devenir fulgurées, à la périphérie et du côté de la base. La variété est plus petite et de coloration plus foncée. Le type de l'espèce et celui de la variété β font partie de notre collection.

74. *Charopa costulifera*, Pfeiffer.

Helix costulifera, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 287. 1854.

Helix costulifera, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 26, pl. I, fig. 9. 1863.

Rhytida costulifera, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Rhytida costulifera, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 120, pl. XXVIII, fig. 31, 32. 1885.

Charopa costulifera, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 367. 1888.

Charopa costulifera, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Var. β. Major.

Helix costulifera, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 104. 1874.

Rhytida costulifera, var. major, Tryon, *Manual*, vol. I, p. 120. 1885.

Charopa costulifera, var. major. Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile des Pins (Macgillivray; R. P. Montrouzier; Magen), pour la forme typique. Baie du Sud (E. Marie), pour la variété β, dont le type appartient à notre collection.

Obs. Voisine du *C. Bazini*, cette espèce s'en distingue par sa taille plus grande, sa spire plus élevée, ses costulations plus fortes et ses linéoles moins distinctes, non recourbées en avant. Comparée à la forme typique, la variété β est plus grande et possède 6 tours de spire, au lieu de 5 ; sa spire est un peu plus élevée.

75. *Charopa pinicola*, Pfeiffer.

Helix pinicola, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 187. 1854.

Helix pinicola, Reeve, *Conch. iconica*, *Helix* fig. 1413. 1854.

Helix pinicola, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 27, pl. I, fig. 10. 1863.

Patulastra pinicola, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Rhytida pinicola, Tryon, *Manual*, vol. V, p. 121, pl. XXVIII, fig. 33-34. 1885.

Charopa pinicola, Ancey, *in Bull. Soc Malac.*, vol. V, p. 367. 1888.

Endodonta (Charopa) pinicola, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Var. β. *Paulo major.*

Helix pinicola, var. paulo major, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p, 27. 1863.

Hab. Ile des Pins (Macgillivray ; Magen). Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. C'est par erreur que Macgillivray et Gassies ont cité la variété β de cette espèce comme vivant dans l'île du Lord Howe et aux Nouvelles-Hébrides : elle n'y a point été retrouvée. Les figures de Gassies et celles que Tryon paraît avoir reproduites, d'après les siennes, laissent beaucoup à désirer sous le rapport de l'exactitude. Celle de Reeve est meilleure, bien que n'indiquant pas suffisamment les costulations du test.

76. *Charopa Rhizophorarum*, Gassies.

Helix Rhizophorarum, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIII, p. 211. 1865.

Helix Rhizophorarum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 23, pl. I, fig. 11. 1871.

Patulastra Rhizophorarum, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 86. 1882.

Charopa Rhizophorarum, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Charopa Rhizophorarum, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Nouméa, dans les bois (Raynal ; E. Marie.)

77. *Charopa subcoacta*, Gassies.

Helix subcoacta, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 140. 1870.

Helix subcoacta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 24, pl. 1, fig. 10. 1871.

Charopa subcoacta, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Charopa subcoacta, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile Art, sous les débris de feuilles et de cocos germés (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce très voisine de la précédente.

78. *Charopa Taslei*, Crosse.

Helix Taslei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 107 et 181, p. IV, fig. 2. 1874.

Helix Taslei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 23, pl. I, fig, 12. 1880.

Charopa Taslei, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Charopa Taslei, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Espèce voisine du *C. vetula*, Gassies, mais s'en distinguant par le nombre moins considérable de ses tours de spire (4 tours), par ses costulations espacées et par sa coloration plus claire.

79. *Charopa saburra*, Gassies.

Helix saburra, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII. p. 207. 1874.

Helix saburra, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 24. 1880.

Charopa saburra, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 366. 1888.

Charopa saburra, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 33. 1893.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Cette petite espèce, établie sur un seul individu et dont l'auteur n'a jamais donné la figure, est une forme

très douteuse, au sujet de laquelle il est difficile d'être fixé, la collection Gassies étant maintenant dispersée.

80. *Charopa Opaoana*, Gassies.

Helix Opaoana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 61. 1867.

Helix Opaoana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 40, pl. I, fig. 6. 1871.

Elœa Opaoana, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 369. 1888.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Balade (Magen).

Obs. Le *C. Opaoana* diffère des *Charopa* proprement dits de l'Archipel Calédonien, en ce qu'il présente, sur la partie basale de son dernier tour, une forte carène qui circonscrit la région ombilicale. M. Ancey, pour ce motif, croit devoir le classer dans le groupe des *Elœa*.

C'est sous le nom d'Opao que les Canaques désignent la plus grande des îles de leur Archipel.

Sect. 2. Acanthoptyx.

81. *Charopa acanthinula*, Crosse.

Helix acanthinula, Gassies, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 94, pl. I, fig. 6. 1868.

Helix acanthinula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 44 (*exclusa figura*). 1871.

Acanthoptyx acanthinula, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.* vol. V, p. 370. 1888.

Endodonta (*Acanthoptyx*) *acanthinula*, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 35, pl. VI, fig. 71-73. 1893.

Endodonta (*Acanthoptyx*) *acanthinula*, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 36, pl. IX, fig. 25. 1893.

Hab. Environs de Nouméa, dans la mousse, près d'un ruisseau (E. Marie).

Obs. M. Pilsbry représente (*l. c.*, pl. IX, fig. 25) les dents qui constituent la radule de cette curieuse espèce, remarquable par les trois carènes de son dernier tour de spire et par les apparences d'épines qu'y forment les lambeaux de son épiderme. Les dents centrales et les latérales sont semblables, aussi larges que longues et tricuspides; le mésocône, ou cuspide centrale, est développé et atteint le bord antérieur de la plaque basale; les deux autres cuspides sont petites. Les dents marginales sont larges mais peu élevées; elles se composent de deux cuspides longues (l'entocône et la mésocône) et de trois petites, entre lesquelles se divise l'ectocône. C'est le système de radule des *Endodonta.*

82. *Charopa subacanthinula,* Crosse (Pl. VIII, fig. 2).

Charopa subacanthinula, Crosse *ms.*

Testa umbilicata, depressa, subdiscoidea, tenuis, haud nitida, striis inæqualiter rugulosis, confertis, subobliquis, longitudinaliter impressa, sub epidermide nigricante olivacea, unicolor; spira depressa, planata; sutura profundè impressa, subcanaliculata; anfr. 3 1/2 planati, embryonales primi 1 1/2 lævès, albidi, penultimus obtusè carinatus, ultimus non descendens, versùs basin planiusculus, obtusè sed validè bicarinatus, carinis lacinias spinuliformes, prominulas, sat spissas emittentibus, prima carina subsuturali, secunda mediana; carinarum intervallo subcanaliculato, et spinulis versùs basin costulas mox evanidas emittentibus; apertura obliqua, angulato-subovata, latiuscula, intùs olivacea, nitidula; peristoma simplex, marginibus convergentibus, parùm distantibus, columellari fornicatim subdilatato, umbilici mediocris partem exiguam obtegente, basali et externo acutis. — Diam. maj. vix 4, min. 3 1/2, alt. 2 mill. Apertura 1 1/2 mill. long, 2 lata (Coll. Crosse).

Habitat in loco « Baie du Sud » dicto, Novæ Caledoniæ (E. Petit; G. Dupuy).

Coquille ombiliquée, déprimée, subdiscoïde, mince, terne, marquée de stries longitudinales serrées, inégalement rugueuses et légèrement obliques. Coloration d'un vert olivâtre uniforme, sous un épiderme noirâtre. Spire déprimée, aplatie. Suture profondément accusée, subcanaliculée. Tours de spire au nombre de 3 1/2 et aplatis; tours embryonnaires, au nombre de 1 1/2, lisses et blanchâtres; avant-dernier tour obtusément caréné; dernier tour non descendant, assez plan, du côté de la base, portant deux carènes obtusément funiculiformes et fortement prononcées, la première subsuturale, la seconde médiane, séparées l'une de l'autre par une dépression canaliforme et donnant naissance, toutes deux, à de petites épines saillantes, assez nombreuses, régulièrement espacées et se continuant, du côté de la base, en costulations qui disparaissent bientôt. Ouverture oblique, subovale, anguleuse à cause des carènes, assez large, luisante à l'intérieur et d'un vert olivâtre. Péristome simple, à bords convergents et peu éloignés l'un de l'autre : bord columellaire légèrement dilaté près de l'ombilic, dont il recouvre une petite partie; bord basal et bord externe simples et tranchants.

Plus grand diamètre de la coquille un peu moins de 4 millimètres, plus petit 3 1/2, hauteur totale 2. Longueur de l'ouverture 1 1/2 millimètres, largeur 2 (Coll. Crosse).

Hab. Baie du Sud (E. Petit; G. Dupuy).

Obs. Nous avons longtemps hésité à ériger en espèce cette forme curieuse, dont nous ne possédions qu'un seul individu, et nous étions porté à la considérer comme une variété bien accentuée de notre *Charopa acanthinula*. Plus tard, nous avons pu en voir une douzaine d'individus,

tous provenant de la même localité et tous semblables entre eux, ce qui nous a prouvé que la forme de la Baie du Sud était constante et que, bien que très voisine de celle de Nouméa, par l'ensemble de ses caractères, elle pouvait en être séparée spécifiquement.

La coloration et les dimensions des deux espèces sont à peu près les mêmes. Le *C. subacanthinula* diffère du *C. acanthinula* par le nombre de ses carènes (2 au lieu de 3) et par leur disposition : au lieu d'être simples et anguleuses, elles sont obtuses, funiculiformes, fortement prononcées, séparées l'une de l'autre par une dépression canaliforme, qui manque dans l'autre espèce, et elles donnent naissance à des spinules plus fortes, plus nombreuses, plus persistantes, se continuant, du côté de la base, en costulations qui disparaissent bientôt. La suture est également plus fortement accusée et légèrement canaliculée.

***

Nous ne croyons pas devoir mentionner, parmi les formes néo-calédoniennes actuellement vivantes que l'on peut classer dans le groupe des *Charopa*, l'*Helix Koutoumensis*, Gassies. L'auteur a décrit cette espèce (1) comme fossile provenant des couches quaternaires de l'îlot Koutoumo, en 1871. Plus tard, en 1880, par une contradiction bizarre, il la mentionne sur sa liste d'*Hélices vivantes trouvées à l'état fossile* (2), mais sans indiquer aucune localité, dans laquelle l'espèce ait été trouvée à l'état vivant, et sans citer aucun naturaliste néo-calédonien comme l'ayant réellement recueillie.

(1) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 182, 1871.
(2) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. III, p. 37. 1880.

Fam. Helicidæ

X. — Genre Trochomorpha, Albers. 1850.

Sect. 1. *Videna* (1).

83. *Trochomorpha dictyodes*, Pfeiffer.

Helix dictyodes, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 111. 1846.

Helix dictyodes, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 273. 1857.

Helix dictyodes, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 200. 1860.

Helix dictyodes, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 37, pl. I, fig. 19. 1863.

Helix dictyodes, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 45. 1871.

Helix dictyodes, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 273, pl. XIV, fig. 3-6 (*anatomie*). 1875.

Pararhytida dictyodes, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Helix (*Pararhytida*) *dictyodes*, Tryon, *Manual*, vol. III, p. 95, pl, XIX (*exclusa fig. mala*). 1887.

Pararhytida dictyodes, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 360. 1888.

Pararhytida dictyodes, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 53, pl. VII, fig. 25-27 et pl. IX, fig. 36-37. 1893.

(1) Le nom de section *Videna*, créé en 1855 par H. et A. Adams, est antérieur à celui de *Pararhytida*, proposé par M. Ancey en 1882 pour ce groupe et doit lui être préféré. D'ailleurs, cette dernière dénomination, considérée en elle-même, nous paraît impropre, au premier chef, puisque, d'après son étymologie, elle signifie « *près des Rhytida, rapproché des Rhytida* », tandis que, en réalité, le groupe des *dictyodes* en est fort éloigné et appartient même à une famille différente. *H. C.*

Var. β. *Major.*

Helix dictyodes, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 45. 1871.

Var. γ. *Trochiformis.*

Helix dictyodes, var. C. (*partim*), Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 45. 1871.

Var. δ. *Obscura* (Pl. VIII, fig. 3).

Helix dictyodes, var. D, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Cal.*, vol. II, p. 45. 1871.

Var. ε. *Minor.*

Helix dictyodes, var. E, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 45. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Ile des Pins (R. P. Lambert). Balade (E. Magen) ; Kanala (R. P. Montrouzier; J. Brazier); Mont Mou (E. Marie) ; dans les vallées, sur le sommet du Mont Mou et également au pied de la montagne (J. Brazier); Baie du Sud (J. Brazier). La variété β provient de Kanala et du Mont Mou ; la variété γ de l'île des Pins ; la variété δ de Boulari et de la Baie du Sud (E. Petit) ; la variété ε de l'île Art (R. P. Montrouzier).

Obs. L'étude anatomique du *T. dictyodes* de Pfeiffer, faite par le Dr P. Fischer, en 1875 (2), a établi que les animaux de ce groupe, tant par la disposition de leur radule que par celle de leurs organes génitaux, étaient de véritables Hélicéens. Leur mâchoire est absolument lisse et dépourvue de toute espèce de projection rostriforme, à son bord libre, ce qui les sépare des *Endodonta.*

Le *T. dictyodes* est une des espèces les plus caractéristiques et en même temps les plus répandues de l'Archipel néo-calédonien. Elle varie, sous le rapport de la taille, mais beaucoup moins sous celui de la coloration. Pourtant nous devons signaler l'individu, provenant de la Baie

(2) *Journ. de Conchyl.*, vol XXIII, p. 273, pl. XVI, fig. 3-6. 1875.

du Sud, que nous figurons (Pl. VIII, fig. 3) et que nous rapportons à la variété δ *obscura* de Gassies : le fond de coloration de sa spire est brun, au lieu d'être d'un jaune corné, et laisse apercevoir, plus difficilement que dans la forme typique, les taches d'un brun noirâtre et le réseau des petites taches plus claires ; de plus, la carène, vue du côté de la base, est moins distinctement articulée de brun et de blanc (Coll. Crosse). La variété β, qui vit à Kanala, est de très grande taille : nous possédons, dans notre collection, un individu dont le plus grand diamètre est de 35 millimètres, le plus petit de 30 et la hauteur totale de 19. Il est probable que la variété C de Gassies s'appliquait à la fois, dans l'intention de l'auteur, aux formes trochoïdes du *T. dictyodes* de petite taille mais conservant leur coloration normale et à celles également trochoïdes mais de coloration bien différente qui constituent l'espèce suivante.

84. *Trochomorpha dictyonina*, Euthyme (Pl. VIII, fig. 4).

Helix dictyodes, var. C. trochiformis (*partim*), Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 45. 1871.

Helix dictyonina, Euthyme, *in Bull. Soc. Mal.*, vol. II, p. 257. 1885.

Pararhytida dictyonina, Ancey, *in Bull. Soc. Mal.*, vol. V, p. 360. 1888.

Helix dictyonina, Pilsbry, *Manual*, vol. VIII, p. 134. 1892.

Pararhytida dictyonina, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 53. 1893.

Hab. Ile des Pins (*teste* J. B. Gassies).

Obs. La forme que le frère Euthyme a décrite longuement (4 pages) mais assez peu clairement (*l. c.*), sous le nom d'*Helix dictyonina*, a été confondue jusqu'ici (peut-être non sans motif) avec les variétés de petite taille de l'*Helix dictyodes* de Pfeiffer. Pourtant il existe, entre elle

et la forme typique, quelques différences d'une certaine importance, que nous devons signaler. De plus, nous sommes heureux de pouvoir donner la figure de cette espèce douteuse, formalité utile que l'auteur avait négligé de remplir. Il nous apprend que son espèce diffère de l'*Helix dictyodes* : « par sa taille (1) toujours plus petite ; « par son galbe plus globuleux ; par sa spire proportion- « nellement plus haute, par son profil plus arrondi, plus « convexe en-dessus, le dessous restant le même ; par sa « carène plus obtuse ; par son dernier tour moins for- « tement comprimé, plus arrondi ; par son ombilic pro- « portionnellement plus large. » Il aurait pu ajouter qu'elle diffère également de l'*H. dictyodes* typique par la légère subangulation qui circonscrit sa région ombilicale et qui fait paraître l'ombilic plus large qu'il ne l'est en réalité ; par la multiplicité et le développement des taches brunes qui partent de la suture de chaque tour et auxquelles succède un réseau à petites mailles ; par la dimension relativement plus considérable des autres taches brunes, articulées de blanc, qui règnent autour de la carène obtuse du dernier tour ; enfin par l'épaississement très fortement accusé du péristome.

Ces différences sont-elles suffisantes pour autoriser la création d'une espèce nouvelle ? On peut se le demander et l'examen ultérieur d'un grand nombre d'individus de l'*H. dictyodes*, provenant des diverses localités de l'Archipel, aidera certainement plus tard à résoudre définitivement la question. En attendant, il est certain que la forme curieuse, signalée par son auteur aux naturalistes, sous le nom d'*Helix dictyonina*, constitue, au minimum, une variété très intéressante et bien nettement tranchée de l'*H. dictyodes*, et peut-être une espèce acceptable.

(1) *In Bull. Soc. Malac.*, vol. II, p. 259. 1885.

85. *Trochomorpha Mouensis*, Crosse.

Helix Mouensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 152, pl. VII, fig. 5, 1868.

Helix Mouensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 45. 1871.

Pararhytida Mouensis, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Helix (*Pararhytida*) *Mouensis*, Tryon, *Manual*, vol. III, p. 95, pl. XIX, fig. 5, 6 (*exclusa fig. 4 mala*). 1887.

Pararhytida Mouensis, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 360. 1888.

Pararhytida Mouensis, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 53. 1893.

Hab. Mont Mou (E. Marie). Baie du Sud (E. Petit).

Obs. Forme de petite taille, voisine du *T. dictyodes*, mais plus lenticulaire, de dimensions plus faibles et à spire plus aplatie. Son système de coloration la rapprocherait davantage du *T. dictyonina*, mais sa forme déprimée et presque lenticulaire l'en sépare et, de plus, elle ne compte que 6 tours de spire, au lieu de 7. Dans l'exemplaire typique, qui fait partie de notre collection, l'ornementation de la partie basale est constituée par un réseau régulier et très fin, qui se résout, autour de l'ombilic, en linéoles brunes, dirigées obliquement.

Sect. 2. Tropidotropis.

86. *Trochomorpha trichocoma*, Crosse.

Helix trichocoma, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 158, pl. VIII, fig. 6. 1868.

Helix trichocoma, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 47, pl. II, fig. 11. 1871.

Tropidotropis trichocoma, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 370. 1888.

Endodonta (*Tropidotropis*) *trichocoma*, Pilsbry, *Manual*, vol. IX, p. 36, pl. VI, fig. 61, 62. 1893.

Hab. Mont Mou (E. Marie).

Obs. Espèce très déprimée, planospire, largement ombiliquée, marbrée de blanc, sur un fond de coloration marron, et revêtue d'un épiderme brun, lacinié et chevelu. Dernier tour muni d'une carène aiguë ; région ombilicale entourée d'une autre carène obtuse. Forme très particulière, dont l'animal n'a pas encore été étudié, mais dont la coquille présente la forme et l'aspect général des *Trochomorpha.*

Sect. 3. Nigritella.

87. *Trochomorpha Lalannei*, Gassies?

Helix Lalannei, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 71. 1869.

Helix Lalannei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 49, pl. II, fig. 6. 1871.

Microcystis Lalannei, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 363. 1888.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier, d'après J. B. Gassies)? Balade (Magen, d'après J. B. Gassies)?

Obs. Nous ne connaissons cette espèce que par la description et la figure qu'en a données l'auteur. Est-elle bien réellement néo-calédonienne?

Fam. Bulimulidæ.

XI. — Genre Pseudopartula, Pfeiffer. 1855.

Ce genre a été également désigné, par le R. P. Montrouzier, en 1858, sous le nom de *Draparnaudia*. Il forme

un petit groupe, dont on ne trouve guère de représentants que dans l'Archipel néo-calédonien et, dit-on, dans celui des Nouvelles-Hébrides. Sa place est encore incertaine entre les *Geotrochus*, les *Partula* et les *Placostylus*, l'animal n'ayant pas encore été étudié. A-t-il quelques rapports avec les *Amphidromus?* Nous le plaçons, provisoirement, dans la famille des *Bulimulidæ*.

88. *Pseudopartula sinistrorsa*, Deshayes.

Helix sinistrorsa, Deshayes, *in Fér.*, *Nat. Hist.*, Tome II, p. 24, pl. CLXI, fig. 19-21. 1840.

Draparnaudia Michaudi, Montrouzier, *ms.*, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 288. 1859.

Bulimus sinistrorsus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 51, pl. II, fig. 3. 1863.

Helix (*Pseudopartula*) *sinistrorsa*, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p, 87, 1882.

Var. β. *Castaneo-fasciata.*

Bulimus sinistrorsus, *var.* B *castaneo fasciatus*, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, pl. VIII, fig. 3. 1859.

Bulimus sinistrorsus, *var. castaneo zonulatus*, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 92. 1871.

Var. γ. *Albido zonulata.*

Bulimus sinistrorsus, var. C *albido zonulata*, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 92. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). I. des Pins (R. P. Lambert). Mont Mou (E. Marie). Ouvéa ; Maré, dans les îles Loyalty (R. P. Lambert).

D'après Gassies, la variété β provient de l'île Art; la variété γ de l'île Maré.

Obs. La variété δ (*Carinata*, *magis striata*), de l'île des Pins, que cite J.-B. Gassies, nous paraît constituer une espèce distincte, le *Pseudopartula singularis*, Pfeiffer : nous la reportons dans la synonymie de cette espèce.

89. *Pseudopartula Theobaldiana*, Gassies.

Bulimus Theobaldianus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 143, pl. III, fig. 9. 1870.

Bulimus Theobaldianus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 93, pl. III, fig. 9. 1871.

Helix (*Pseudopartula*) *Theobaldiana*, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Hab. Ile Lifou, dans l'Archipel Loyalty (M. Déplanches).

90. *Pseudopartula turgidula*, Gassies.

Bulimus turgidulus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 188. 1871.

Bulimus turgidulus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 49, pl. II, fig. 4. 1873.

Helix (*Pseudopartula*) *turgidula*, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Hab. Ile Nou (R. P. Lambert).

91. *Pseudopartula singularis*, Pfeiffer.

Helix singularis, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 290. 1854.

Bulimus sinistrorsus, Gassies (*non* Deshayes), *var.* D. *Carinatus*, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 92. 1871.

Helix (*Pseudopartula*) *singularis*, Ancey, *in Naturaliste*, vol. II, p. 87. 1882.

Hab. Ile des Pins (R. P. Lambert). — Aneiteum, dans les Nouvelles-Hébrides (Macgillivray).

Obs. Cette espèce, que Gassies paraît avoir considérée comme une simple variété du *Bulimus sinistrorsus*, est une bonne espèce, que Pfeiffer a séparée spécifiquement sous le nom d'*Helix singularis*. Existe-t-elle réellement dans l'Archipel des Nouvelles-Hébrides ?

XII. Genre Placostylus, Beck. 1837.

Sect. 1. *Placostylus s. stricto.*

Groupe du P. Alexander.

92. *Placostylus Alexander*, Crosse.

Bulimus Alexander, Crosse, *in Revue Zool.*, sér. II, tome VII, p. 34, et 83, pl. IV, fig. 2-3. 1855.

Bulimus Alexander, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 42, pl. III, fig. 1. 1863.

Bulimus Alexander, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 108. 1864.

Placostylus Alexander, Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 27, pl. VII, fig. 1 et pl. VIII, fig. 1. 1891.

Var. β. *Procerula*,

Bulimus Alexander, *var.* A, Crosse, *in Revue Zool.*, sér. II, tome VII, p, 34 et 83, pl. IV, fig. 1. 1855.

Bulimus Alexander, *var.* A, Gassies, *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. I. p. 43. 1863.

Bulimus Alexander, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 109. 1864.

Bulimus Alexander, *var.* β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol.II, p. 74. 1871.

Placostylus Alexander, var. procerula, Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 29. 1891.

Var. γ. *Ouagapensis.*

Bulimus Alexander, *var.* γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 179. 1869.

Placostylus Alexander, *var. Ouagapensis*, Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 29. 1891.

Var. δ. *Crassa.*

Bulimus Alexander, *var.* δ, Crosse, *Journ. de Conchyl.* vol. XVIII, p. 243 et 414. 1870.

Bulimus Alexander, var. δ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 74. 1871.

Bulimus Alexander, var. δ, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 382. 1870.

Placostylus Alexander, var. crassa, Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 29. 1891.

Var. ε. *Leucostoma.*

Bulimus Alexander, var. ε. Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 108 et 182. 1874.

Bulimus Alexander, var. ε, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 139, pl. VI, fig. 4. 1875.

Placostylus Alexander, var. leucostoma, Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 29. 1891.

Var. ζ. *Nigricans.*

Bulimus Souvillei, var. β *nigricans*, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. II, p. 111. 1864.

Hab. La forme typique (Coll. Crosse), qui est assez rare, a été recueillie à Ina, près Ouagap (Lieut^t Richard) : on la cite, mais moins authentiquement, de Kanala, ainsi que la variété δ. Les var. γ et δ proviennent de Ouagap (E. Marie).

Obs. Cette belle espèce, remarquable par le développement et par l'aplatissement subanguleux de son dernier tour, est moins répandue dans les collections que la plupart de ses congénères, probablement parce qu'elle ne vit pas sur le littoral.

Le type est une forme courte, ramassée, à ouverture blanchâtre et à péristome d'un jaune clair (Coll. Crosse).

La variété β a la spire un peu plus élancée, mais le dernier tour est toujours large ; la coloration jaune de l'ouverture est un peu plus intense (Coll. Crosse).

La variété γ est petite et d'un blanc rosé sous un épiderme marron clair, qui se détache facilement ; l'ouverture en arrière du péristome est d'un jaune orangé vif qui pâlit

plus loin; le péristome est épais et orangé; le bord basal présente un tubercule obtus (Coll. Crosse).

La variété δ est une grande et belle forme, à épiderme foncé, à ouverture et à péristome d'un jaune orangé et à dépôt calleux épais, donnant naissance à un tubercule obtus (Coll. Crosse).

La variété ε, qui est rare, se distingue par son épiderme foncé et son péristome d'un beau blanc de lait.

La variété ζ est une forme de grande taille et à épiderme presque complètement noir, que nous avons, il y a une vingtaine d'années (1), rapportée à tort au *Placostylus Souvillei* de Morelet, comme variété β *nigricans*, mais qui, en réalité, par l'ensemble de ses caractères et notamment par le développement de son dernier tour, qui est ascendant, par sa subangulation latérale, caractéristique de l'espèce, par le développement de son péristome, contrastant avec l'atténuation du pli columellaire et de la dent pariétale, appartient à notre *Placostylus Alexander*.

Sur les trois individus figurés par M. le Dr Kobelt, dans sa belle Monographie des *Placostylus*, l'un (*l. c.*, pl. VII, fig. 1) appartient à notre variété δ, le second (*l. c.* pl. VIII, fig. 1) nous paraît une forme légèrement anormale, le troisième (l. c., p. 53, pl. XIII, fig 1) ne nous semble pas appartenir à l'espèce : c'est pour cela que nous nous sommes abstenu de le citer dans sa synonymie.

Groupe du P. fibratus.

93. *Placostylus fibratus*, Martyn.

Limax fibratus, Martyn, *Fig. of Shells*, t. XXV. 1764.

Bulimus fibratus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 273. 1857.

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 111. 1864.

Bulimus fibratus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 39, pl. IV, fig. 1. 1863.

Bulimus fibratus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 112. 1864.

Bulimus fibratus, E. Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 385. 1870.

Bulimus fibratus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 57. 1871,

Bulimus bulbulus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 193. 1871.

Bulimus albo-roseus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 189. 1871.

Bulimus falcicula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 190. 1871.

Bulimus infundibulum, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 337. 1878 (*Monstr.*)

Bulimus superfasciatus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 337. 1878.

Bulimus patens, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 337. 1878.

Bulimus Necouensis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 337. 1878.

Bulimus carbonarius, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 337. 1878.

Bulimus bulbulus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 337. 1878 (*Pullus*).

Bulimus infundibulum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Cal.*, vol. III, p. 47. 1880. (*Monstr.*)

Bulimus superfasciatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 47. 1880.

Bulimus patens, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 47. 1880.

Bulimus Necouensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 47. 1880.

Bulimus carbonarius, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 47. 1880.

Bulimus bulbulus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 47. 1880. (*Pullus*).

Placostylus fibratus, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 47, pl. XI, fig. 2-6. 1891.

Var. β. *Normalis.*

Bulimus fibratus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 39, pl. IV, fig. 1. 1863.

Bulimus fibratus, var C, *Bairdi*, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 121, pl. V, fig. 4. 1863 (*Nec* Reeve).

Bulimus fibratus, var β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 113. 1864.

Var. γ. *Pallidula.*

Auris-Midæ, Chemnitz, *Conch. Cab.*, vol. XI, part. II, p. 42, pl. CXXI, fig, 1039-1040. 1786.

Var. δ. *Insignis. Minor.*

Bulimus insignis, Petit, *Journ. de Conchyl.*, vol. I, p. 57, pl. III, fig. 1. 1850.

Bulimus insignis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 40. 1863.

Placostylus insignis, Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 46, pl. XI, fig. 1. 1891.

Var. ε. *Ovata.*

Bulimus Auris-Midæ, Reeve, *Conch. Icon.*, *Bulimus*, fig. 170. 1848 (*Nec* Chemnitz).

Var. ζ. *Bairdi. Turriculata.*

Bulimus Bairdii, Reeve, *Conch. Icon. Bulimus*, fig. 272. 1848.

Var. η. *Danieli. Devia.*

Bulimus Danieli, Crosse, *in Rev. Zool.*, p. 84, pl. IV, fig. 4 ,5. 1855.

Var. θ. *Edwardsiana. Umbilicata.*

Bulimus Edwardsianus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 40, pl. IV, fig. 2. 1863.

Var. ι. Grammica.

Bulimus fibratus, var. ι, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 242 et 412. 1870.

Bulimus Souvillei, var. grammica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 71. 1871.

Var. κ. Marcana.

Bulimus fibratus, var. κ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 242 et 413. 1870.

Bulimus fibratus, var. κ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 58. 1871.

Placostylus Ouveanus, var. turrita, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 89, pl. XXI, fig. 4, 5. 1891.

Var. λ. Sinistrorsa.

Bulimus fibratus, var. λ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIX, p. 340, pl. IX, fig. 2. 1881.

Var. μ. *Imbricata.*

Bulimus imbricatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 187. 1871.

Bulimus imbricatus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 50, pl. II, fig. 5. 1873.

Bulimus fibratus, var., Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 47. 1880.

Placostylus imbricatus, var., Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 129, pl. XXXII, fig. 1. 1891.

Var. ν. *Crassa.*

Placostylus fibratus, var. Crassa, Layard *ms.*, *in* Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 85, pl. XX, fig. 3. 1891.

Var. ξ. *Peculiaris.*

Placostylus fibratus, var. peculiaris, Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 86, pl. XX, fig. 4-5. 1891.

Var. ο. *Ventricosa.*

Placostylus fibratus, var. ventricosa, Kobelt, *Conch. Cab.* éd. 2. *Placostylus*, p. 88, pl. XXI, fig. 1. 1891.

Var. π. Ovalis.

Placostylus fibratus, var. ovalis, Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 88, pl. XXI, fig. 2. 1891.

Var. ρ. Pinicola.

Bulimus pinicola, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 142. 1870.

Bulimus pinicola, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 59, pl. IV, fig. 1. 1871.

Bulimus insignior, Euthyme, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. II, p. 242. 1885.

Placostylus fibratus, var. pinicola, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 89, pl. XXI, fig. 3. 1891.

Var. σ. Knoblauchi.

Placostylus (fibratus, var.?) Knoblauchi, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 15, pl. III, fig. 1. 1891.

Hab. Ile des Pins (E. Marie). Ile Ouvéa et Ile Maré, dans le groupe des Loyalty (E. Marie). Dans la grande île, Gassies cite l'espèce comme se trouvant dans les plaines qui sont au pied du Mont Dor, à Goro et à Yaté. Elle n'existe pas à Nouméa (E. Marie), mais elle est, d'ailleurs, abondamment répandue dans l'Archipel Néo-Calédonien. La variété θ *Edwardsiana* a été recueillie à Nékété, à Kanala et à l'île Pot (d'après Gassies). La variété ι *grammica* provient de Yaté, de Conception, du Mont Cogui, de la Baie du Sud (E. Marie, d'après Gassies) et de Goro (R. P. Lambert, d'après Gassies) : elle est répandue dans le Sud de la grande île. La variété *Mareana* vit dans le groupe des Loyalty, à Maré et à Ouvéa ; la forme sénestre λ provient de l'île des Pins, la variété *imbricata*, de la Baie Boulari (R. P. Lambert); les variétés *crassa, peculiaris, ventricosa, ovalis* et *pinicola*, de l'île des Pins.

Obs. Peu d'espèces atteignent à un degré de polymor-

phisme comparable à celui que l'on observe chez la plupart des *Placostylus* de l'Archipel calédonien, mais, parmi ces espèces, il n'en est aucune chez laquelle cette faculté exceptionnelle de plasticité soit aussi prodigieusement développée que chez le *P. fibratus*, la forme la plus anciennement connue en Nouvelle-Calédonie. On se trouve conduit presque insensiblement du *P. Souvillei* de Morelet au *P. Ouveanus* de Dotzauer, c'est-à-dire d'un géant à un nain, par une quantité inouïe de formes intermédiaires, dont quelques-unes sont embarrassantes à classer, même pour les naturalistes les plus consciencieux et les plus expérimentés. Nous espérons donc qu'on nous excusera d'avoir épuisé la presque totalité des lettres de l'alphabet grec à créer ou à classer des variétés dont nous aurions pu facilement encore beaucoup augmenter le nombre, mais dont nous nous sommes contenté de cataloguer les plus saillantes et les plus connues.

Ainsi que nous l'avons dit en 1864 (1) et comme d'ailleurs il est facile de le constater en consultant l'ouvrage original (2), le type du *Limax fibratus,* Martyn, est un *Placostylus* de dimension moyenne et d'un brun marron, avec l'intérieur de l'ouverture orangé et le péristome épais et d'un blanc d'ivoire. Gassies est donc dans l'erreur quand il dit (3) que, pour lui, le type de l'espèce est celui dont le péristome n'est pas blanc : c'est tout le contraire.

La variété β, dont Gassies donne la figure dans la première partie de son ouvrage (4), nous paraît la forme normale de l'espèce : c'est du moins la plus répandue. L'*Auris-Midæ* de Chemnitz (vol IX, fig. 1039, 1040) représente un individu de coloration claire (notre variété γ) qui n'est

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 115, 116. 1864.
(2) *Fig. of Shells,* t. XXV. 1764.
(3) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 57. 1871.
(4) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, pl. IV, fig. 1. 1863.

probablement pas tout à fait adulte. L'*insignis* de Petit (variété δ) est un diminutif de la variété β. La variété ε *ovata*, et les variétés ο *ventricosa* et π *ovalis*, de Kobelt, s'élargissent tour à tour et commencent à se rapprocher de certaines formes de petite taille du *P. Souvillei* de Morelet. La variéét ζ (*Bulimus Bairdii* de Reeve) est une forme un peu anormale, grêle et turriculée. La variété η (*B. Danieli*) présente une déviation du bord externe, en arrière et à droite, qui n'est pas très rare, chez les *Placostylus fibratus*. La variété θ (*B. Edwardsianus*, Gassies) est une forme de petite taille, à ombilic plus ou moins ouvert et à péristome d'un blanc de lait : elle est assez constante. La variété ι *grammica* est plus grande que la forme typique, allongée et d'un brun marron plus clair, avec de nombreuses petites fascies transverses d'un brun plus foncé et légèrement onduleuses. C'est à tort, selon nous, que Gassies la réunit au *P. Souvillei* : à notre avis, c'est un *P. fibratus*. La variété κ *Mareana*, à laquelle nous pensons qu'il y a lieu d'adjoindre, en synonymie, le *P. Ouveanus, var. turrita*, de Kobelt, qui est à peu près la même chose, est une forme de petite taille, particulière au groupe des Iles Loyalty, plus épaisse de test que ne l'est habituellement le *P. Ouveanus*, Dotzauer, typique, et remarquable par son ouverture d'un beau violet pourpré, à l'intérieur ; par son péristome d'un blanc d'ivoire, devenant bientôt, à l'intérieur, d'un violet pourpré, et présentant d'ailleurs le pli columellaire et le tubercule pariétal qui caractérisent le *P. fibratus*. J.-B. Gassies figure dans sa *Faune Conchyliologique* (vol. II, pl. II, fig. 4), comme étant le *Bulimus insignis*, une coquille des Loyalty, qui appartient à notre variété κ *Mareana* du *P. fibratus* : il se trompe. La variété λ est établie sur un individu à enroulement sénestre : elle se présente assez rarement. La variété μ, dont Gassies avait fait une espèce (*Bulimus imbricatus*), à laquelle il a renoncé plus tard, est une forme exception-

nelle, trapue, à dernier tour élargi, et chez laquelle le développement anormal et l'entrecroisement des stries donnent, accidentellement, au test, une apparence presque imbriquée. La variété ν *crassa* de Layard pourrait peut-être, sans grand inconvénient, être réunie, comme les variétés ο et π, à notre variété ε, établie sur le *Bulimus Auris-Midæ*, Reeve (*non* Chemnitz). La variété ξ *peculiaris* a été établie par Kobelt sur une coquille de forme allongée, particulièrement rugueuse, en très mauvais état de conservation et presque subfossile, provenant de l'île des Pins : c'est un individu exceptionnel. La variété ρ, établie comme espèce par Gassies, sous le nom de *Bulimus pinicola,* est une belle forme, particulière à l'île des Pins et remarquable par son test blanc, sous un épiderme luisant et d'un brun olivâtre, et par l'éclat tout particulier de son ouverture et de son péristome d'un rouge orangé très vif et très brillant : le *Bulimus insignior,* Euthyme, nous paraît appartenir à cette variété, dont il constituerait une forme de petite taille. La variété σ, pour laquelle M. Kobelt a proposé son *Placostylus Knoblauchi*, est une coquille fort remarquable par sa taille véritablement gigantesque, mais c'est toujours un *P. fibratus*, ainsi que, d'ailleurs, le soupçonne l'auteur lui-même : elle atteint une longueur de 124 millimètres sur un diamètre de 56.

Il est fort possible que le *Placostylus Lalannei*, Gassies (1), forme douteuse qui n'a jamais été figurée jusqu'ici, ne soit autre chose qu'une variété du *P. fibratus.*

Souvent, à la suite de lésions accidentelles, on voit des individus de *P. fibratus* subir, dans leur développement, des modifications considérables, devenir scalariformes, trigonostomes, etc. Nous avons figuré quelques-uns de ces individus anormaux (2), dans le *Journal de Conchyliologie.*

(1) *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. II, p. 185. 1871.
(2) *Journ. de Conchyl.*, vol. XXVIII, pl. XI, fig. 3, 3*a*, 3*b* (1880), et vol. XXIX, pl. XI, fig. 3 (1881).

Invariablement, le développement anormal suit la lésion éprouvée et, avant elle, il s'effectue régulièrement et dans les conditions ordinaires.

Ainsi que J.-B. Gassies l'a reconnu lui-même, son *Bulimus bulbulus* est établi sur un embryon de *Placostylus*, (probablement du *P. fibratus* ou du *P. porphyrostomus*); son *B. infundibulum* est une monstruosité du *P. fibratus*; ses *B. superfasciatus, B. patens, B. Necouensis, B. carbonarius* ont été supprimés par lui comme espèces et rattachés au *P. fibratus* ; son *Bulimus falcicula* est établi sur un *P. fibratus*, en mauvais état, dépouillé de son épiderme et décoloré; son *B. albo-roseus* est un *P. fibratus* de forme allongée mais non encore adulte. Toutes ces formes constituent donc de mauvaises espèces, qui doivent tomber dans la synonymie du *P. fibratus*.

94, *Placostylus Lalannei*, Gassies ?

Bulimus Lalannei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 185. 1871.

Var. β. *Minor, peristomate albo.*

Bulimus Lalannei, var. β., Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 186. 1871.

Hab. Boulari (R. P. Lambert).

Obs. Encore une forme douteuse, qui n'a malheureusement jamais été figurée et qui n'est très probablement, ainsi que le soupçonne, d'ailleurs, l'auteur lui-même (1) qu'une simple variété du *Placostylus fibratus* ! D'après la diagnose, le péristome serait d'une coloration rose clair. La collection de J.-B. Gassies a été vendue en plusieurs fois et se trouve actuellement dispersée : de plus, les individus qui figurent dans les collections particulières, comme donnés ou déterminées par lui, ne concordent pas toujours

(1) *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. II, p. 187. 1891.

entre eux. Il est donc à craindre que, pour cette espèce, comme pour quelques autres du même auteur, les déterminations ne restent toujours incertaines. Le Dr W. Kobelt n'a pas mentionné cette espèce dans sa Monographie.

J.-B. Gassies a distingué une variété β, plus petite que la forme typique et à péristome blanc.

95. *Placostylus Ouensis*, Gassies.

Bulimus Ouensis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 142. 1870.

Bulimus Ouensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 68, pl. III, fig. 5. 1871.

Placostylus Ouensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 118, pl. XXIX, fig. 3, 4. 1891.

Hab. Ile Ouen (*teste* J.-B. Gassies)? Ile des Pins (*teste* Layard).

Obs. Mauvaise espèce, dont l'existence, dans le petit îlot Ouen n'est rien moins que certaine et qui paraît avoir été établie sur un *P. fibratus* non adulte et en médiocre état de conservation. J.-B. Gassies a eu tort de ne point supprimer entièrement cette espèce, comme il l'a fait pour quelques autres.

96. *Placostylus Ouveanus*, Dotzauer.

Bulimus Ouveanus, Dotzauer, *in* Mousson, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 60, pl. IV, fig. 4, 4a. 1869.

Bulimus Ouveanus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 62. 1871.

Placostylus Ouveanus, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 11, pl. I, fig. 4, 5. 1891.

Var. β. *Lifouana.*

Bulimus Ouveanus, var. β. Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 180. 1869.

Bulimus Ouveana, var. δ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 63. 1871.

Placostylus Ouveanus, var. Lifouana, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 12. 1891.

Var. γ. *Alba.*

Bulimus Ouveanus, var. γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 109 et 184. 1874.

Bulimus Ouveanus, var. γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 218. pl. VIII, fig. 4. 1875.

Placostylus Ouveanus, var., Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 12. 1891.

Var. δ. *Sinistrorsa.*

Bulimus Ouveanus, monstr. sinistrorsa, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXII, p. 328, pl. VII, fig. 3, 3*a*. 1884.

Var. ε. *Scalaris.*

Bulimus Ouveanus, monstr. scalaris, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXII, p. 329, pl. VII, fig. 4, 4*a*. 1884.

Var. ζ. *Æsopea (monstr.)*

Bulimus Æsopeus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 87. 1871.

Bulimus Æsopeus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 51, pl. II, fig. 6. 1871.

Bulimus Æsopeus, var. monstr. Bul Ouveani, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 47. 1880.

Placostylus Æsopeus, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 82, pl. XIX, fig. 7, 8. 1891.

Hab. Iles Loyalty. Ouvéa (Dotzauer), pour la forme typique. Lifou (E. Marie), pour la variété β, la forme sénestre et la monstruosité scalaire. Siandé (E. Marie), pour la variété γ. Ile des Pins, pour la variété monstrueuse ζ.

Obs. Le *Placostylus Ouveanus* a été décrit comme espèce, mais, selon toute apparence, ce n'est guère, en définitive, qu'un *P. fibratus*, à qui le calcaire nécessaire pour la sécrétion de sa coquille a manqué et qui, au bout de quelques

générations, a fini par former la race rabougrie et à test mince, à laquelle on a donné ce nom. Ce n'est donc que très provisoirement et sous toutes réserves qu'on peut le conserver comme espèce.

La variété β *Lifouana* est plus petite que la forme typique ; la variété γ est entièrement blanche et à peu près complètement dépourvue d'épiderme : elle est assez rare. On rencontre quelquefois des individus à coquille sénestre (var. δ) ou à spire scalariforme (var. ε) ou à forme globuleuse (var. ζ), mais ces variétés, ou plutôt ces monstruosités, sont exceptionnelles.

Groupe du P. Souvillei.

97. *Placostylus Souvillei*, Morelet.

Bulimus Souvillei, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 2 avril 1857.

Bulimus Souvillei, Morelet, *l. c.* tirage à part, *Test. nov. Austr.* p. 1. 2 avril 1857.

Bulimus eximius, Albers, *in Malak. Bl.*, vol. IV, p. 96. 20 mai 1857.

Bulimus Souvillei, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p, 273. 1857.

Bulimus Souvillei, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 300, pl. IX, fig. 13. 1857.

Bulimus Souvillei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 41, pl. VII, fig. 1. 1863.

Bulimus Souvillei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 110. 1864.

Bulimus Souvillei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 70. 1871.

Bulimus Souvillei var. β *eximius*, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 70. 1871.

Placostylus Souvillei, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 8, pl. I, fig. 1 et pl. II, fig. 1. 1891.

Hab. Belle et grande espèce répandue dans la partie la plus méridionale de la Nouvelle-Calédonie, et particulièrement dans la Baie du Sud et à Yate, où elle vit de préférence sur les terrains ferrugineux (E. Marie). Goro (R. P. Lambert). Kanala et surtout Balade, indiquées comme localités, présentent moins de certitude.

Obs. La forme typique du *P. Souvillei* est très exactement représentée par M. Kobelt (*Conch. Cab.*, éd. 2, pl. II, fig. 1). C'est une coquille ovale conique, solide, plus ou moins distinctement comprimée, à spire dénudée, terne et d'un blanc rosé, à derniers tours recouverts d'un épiderme d'un brun foncé, avec des fascies transverses noirâtres, quelquefois peu apparentes : l'ouverture, d'abord d'un pourpre orangé, puis d'un blanc bleuâtre, est de forme ovale anguleuse ; le péristome, également d'un pourpre orangé, sauf vers le limbe, qui est plus clair, est épais ; le pli columellaire est placé à la partie supérieure de la columelle et se détache en clair, ainsi que la dent pariétale. C'est le plus grand des Placostyles connus. Nous possédons un exemplaire dont la longueur est de 124 millimètres et J.-B. Gassies en cite d'autres, provenant de Goro, qui atteignent jusqu'à 150 millimètres.

Les variétés que l'on a jusqu'ici rattachées au *P. Souvillei* ne peuvent lui être conservées. La variété β *eximius* que J.-B. Gassies a eu l'idée singulière de faire, en se servant d'un nom spécifique qui est synonyme du *P. Souvillei*, n'a aucune raison d'être et ne peut être maintenue. Notre variété β *nigricans* est actuellement rattachée par nous au *P. Alexander*. Pour la variété γ *Kanalensis*, nous suivons l'exemple de W. Kobelt, qui en fait une espèce particulière. Nous plaçons notre variété δ *Gatopensis* avec le *P. Guestieri*. Enfin, nous considérons notre variété ι *grammica*, que J.-B.

Gassies a cru devoir rattacher au *P. Souvillei*, comme beaucoup mieux placée avec le *P. fibratus*, dont elle a la forme allongée.

98. *Placostylus Kanalensis*, Crosse (Pl. X, fig, 1).

Bulimus Souvillei, *var.* γ *Kanalensis*, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 69. 1869.

Placostylus Kanalensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 99, pl. XXIV, fig. 1-3. 1891.

Var. β. *Thioensis* (Kobelt *emend.*)

Placostylus Kanalensis, var. Tchioensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 100, pl. XXIV, fig. 4, 5. 1891.

Var. γ. *Subeffusa* ?

Placostylus (*Kanalensis var.?*) *subeffusus*, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 101, pl. XXIV, fig. 6. 1891.

Hab. Environs de Kanala (E. Marie). W. Kobelt indique Tchio (*an* Thio ?) sur la côte orientale de la Nouvelle-Calédonie, comme habitat, pour les deux variétés.

Obs. Après avoir commencé par considérer le *P. Kanalensis* comme une simple variété de petite taille et d'une forme particulière du *P. Souvillei*, nous nous décidons, à l'exemple du Dr W. Kobelt, à en faire une espèce, et nous croyons que cette décision est fondée. En effet, la forme typique est fort originale. La spire est allongée et comme subulée ; le dernier tour est subcomprimé, légèrement anguleux latéralement, comme le *P. Alexander, et il atteint son maximum de largeur plus près de la base que ne le font la plupart de ses congénères.* Les premiers tours sont blanchâtres et dénudés, les suivants sont recouverts d'un épiderme d'un brun marron. Le péristome est d'un blanc d'ivoire ou d'un jaune légèrement orangé ; l'ouverture est d'une nuance orangée plus ou moins pourprée ; le pli columellaire et la dent pariétale sont médiocrement développés. J.-B. Gassies a

confondu cette forme avec son *P. cicatricosus* et il en a méconnu les caractères. Le type de la variété *Thioensis* de W. Kobelt nous paraît représenter une coquille incomplètement adulte. Quant à sa variété *subeffusa*, au sujet de laquelle il semble conserver quelques doutes, nous ne sommes nullement certain qu'elle appartienne à notre espèce. Nous ne connaissons pas, sur la côte orientale de la Nouvelle-Calédonie, la localité que l'auteur allemand indique sous le nom de Tchio : il aura probablement voulu parler de Tio, localité que Gassies indique, sur sa carte, sous le nom erroné de Tuo.

99. *Placostylus Boulariensis*, Souverbie.

Bulimus Boulariensis, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 417. 1869.

Bulimus Boulariensis, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 81 et 422. 1870.

Bulimus Boulariensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 60, pl. I, fig. 12. 1871.

Placostylus Boulariensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 83, pl. XX, fig. 1, 2 (?). 1891.

Hab. Baie de Boulari, dans les bois (R. P. Lambert).

Obs. Gassies et Kobelt figurent, sous le nom de cette espèce, des formes qui ne se ressemblent pas du tout. Le *P. Boulariensis* de Souverbie et de Gassies présente un pli columellaire très développé, plus fort encore que la dent à laquelle donne naissance le dépôt calleux pariétal. Chez le *P. Boulariensis* de Kobelt, c'est tout le contraire : le pli columellaire est faible et à peine visible, tandis que la dent pariétale est très fortement développée (*l. c.*, pl. XX, fig. 1). Nous n'avons, personnellement, jamais vu le type qui appartient au Musée d'histoire naturelle de Bordeaux et que le Dr Souverbie se proposait de faire figurer dans notre Recueil scientifique lorsque la mort est venue l'em-

pêcher de donner suite à ce projet. Il est à désirer que quelqu'un de nos confrères de Bordeaux veuille bien prendre la peine d'examiner, au Musée de la Ville, le type de Souverbie, comparativement avec la figure 12 de la planche I de la deuxième partie de la Faune Conchyliologique de Gassies, et d'élucider ce point douteux.

100. *Placostylus Goroensis*, Souverbie.

Bulimus Goroensis, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 76. 1870.

Bulimus Goroensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 76, pl. IV, fig. 3. 1871.

Placostylus Goroensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 103, pl. XXV, fig. 1-2. 1891.

Hab. Goro (R. P. Lambert) : rare.

Obs. Cette espèce, épaisse et de grand taille, puisqu'elle atteint une longueur de 105 millimètres, sur un diamètre de 65, se rapproche du *P. Souvillei*, Morelet, pour sa forme générale, mais elle s'en distingue par sa coloration, qui est très particulière : l'ouverture est d'un blanc légèrement bleuâtre et comme porcellané, à l'intérieur ; le péristome est très épais et d'un blanc légèrement jaunâtre ; le pli columellaire et le tubercule pariétal sont fortement développés.

101. *Placostylus Guestieri*, Gassies.

Bulimus Guestieri, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 72. 1869.

Bulimus Guestieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 74 et 192, pl. III, fig. 11. 1871.

Bulimus Guestieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 46. 1880.

Placostylus Guestieri, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 69, pl. XVII, fig. 1. 1891.

Var. β. *Alba.*

Bulimus Guestieri, var. β, Gassies. *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 75. 1871.

Var. γ. *Major.*

Bulimus Guestieri, var. γ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 192. 1871.

Var. δ *Gatopensis* (Pl. X, fig. 2).

Placostylus Souvillei, var. δ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 242 et 414. 1870.

Hab. Ile Ouvéa, dans le groupe des Loyalty (R. P. Lambert). — Mont Dor (E. Marie). La variété δ provient de Gatope (E. Marie.)

Obs. Espèce voisine des *P. Souvillei* et *P. Goroensis,* et appartenant au même groupe. Au reste le *P. Souvillei* et le *P. Guestieri* sont des formes tellement rapprochées l'une de l'autre que beaucoup de naturalistes considèrent, peut-être avec raison, le second comme ne constituant qu'une simple variété du premier.

Nous ne connaissons point les variétés β et γ de Gassies, qui sont insuffisamment décrites, qui n'ont jamais été figurées et dont les types sont on ne sait où : nous ne pouvons donc en rien dire.

Quant à la variété δ, que nous avions, d'abord, rattachée au *P. Souvillei*, nous croyons que décidément, elle est mieux placée avec le *P. Guestieri* (du moins tant que ce dernier sera maintenu comme espèce). C'est une coquille de taille moyenne, à spire dénudée et rosâtre, dont les deux derniers tours (particulièrement le dernier) sont recouverts d'un épiderme d'un vert olivâtre très particulier, sur lequel on distingue quelques rayures transverses, brunâtres et peu apparentes. Le péristome est orangé, sauf le pli columellaire, le bord basal et le bord externe, qui sont d'un blanc d'ivoire ; l'ouverture est d'une belle couleur feu, tournant à l'orangé.

102. *Placostylus buccalis*, Gassies.

Bulimus buccalis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 141. 1870.

Bulimus buccalis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 58, pl.V, fig. 1. 1871.

Var. β. *Scalaris.*

Bulimus buccalis, var. β, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 141. 1870.

Bulimus buccalis, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 58. 1871

Hab. Ile Ouen (Déplanches). Ile des Pins (Déplanches).

Obs. Cette espèce n'est point signalée dans la Monographie, pourtant si complète, du Dr Kobelt. C'est une forme volumineuse et à péristome très épais, qui se raproche du *P. Souvillei* et du *P. Guestieri* par la disposition de son pli columellaire et de sa dent pariétale. Nous ne connaissons ni la variété β, ni l'individu sénestre que, d'après E. Marie (*in litteris*), le Musée d'Histoire Naturelle de Bordeaux possède dans ses collections.

103. *Placostylus Lamberti*, Gassies.

Bulimus Lamberti, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 72. 1869.

Bulimus Lamberti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II. p. 69, pl. III, fig. 6. 1871.

Hab. Ouvéa, île du groupe des îles Loyalty (R. P. Lambert).

Obs. Forme douteuse, omise peut-être volontairement par le Dr W. Kobelt. D'après la figure (et nous ne la connaissons pas autrement), ce ne doit pas être un *Placostylus* adulte.

104. *Placostylus cicatricosus*, Gassies.

Bulimus cicatricosus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*,

vol. II, p. 72 (*excl. descr., synon. et figura)*, pl. IV, fig. 2. 1871.

Placostylus cicatricosus, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 90, pl. XXII, fig. 3. 1891.

Var. β. *Ponderosa.*

Bulimus cicatricosus, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 72. 1871.

Var. γ (κ). *Acutior.*

Bulimus cicatricosus, var. κ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 72. 1871.

Var. δ. *Orientalis.*

Placostylus cicatricosus, var. δ, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 90, pl. XXII, fig. 1, 2, 1891.

Var. ε. *Rhinocheti.*

Placostylus (Bavayi var.?) Rhinocheti, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 75, pl. XVIII, fig. 1. 1891.

Hab. Kanala (R. P. Montrouzier), pour la forme typique et la variété γ. Var. β : Baie Lebris ; Nécoué (E. Marie, *teste* Gassies). Ouvéa, une des îles Loyalty, pour la forme typique.

Obs. Il est assez difficile de débrouiller au juste quelles ont été les intentions de J.-B. Gassies en créant son *Bulimus cicatricosus* comme espèce nouvelle. Il lui donne pour synonymie notre variété γ *Kanalensis* du *P. Souvillei* : dans ce cas, d'après les règles de la nomenclature, il aurait dû conserver notre nom de variété. Sa diagnose est empruntée en grande partie à la nôtre, avec un certain nombre d'additions malheureuses et de fautes typographiques en plus, mais sa figure (pl. IV, fig. 2) ne représente nullement notre variété *Kanalensis*. Nous comprenons donc très bien que W. Kobelt, fort embarrassé pour cette espèce, n'ait cité ni la diagnose, ni la figure de Gassies, ni sa synonymie, et qu'il se soit contenté de mentionner simplement le nom de son espèce.

En résumé, le *P. cicatricosus* est une forme douteuse, au point de vue spécifique : quant aux deux variétés, mentionnées pas Gassies et non figurées par lui, elles sont encore plus douteuses que son espèce.

M. Kobelt adjoint à cette espèce, sous le nom de variété δ *orientalis*, une forme remarquable par la largeur inaccoutumée de ses fascies et par le peu de développement de son pli columellaire et de son tubercule pariétal. Cette coquille est elle bien adulte? Nous émettons les mêmes doutes, au sujet de la variété ε, que l'auteur allemand a nommée *Placostylus* (*Bavayi var.?*) *Rhinocheti* : le type figuré ne nous fait pas l'effet d'être une coquille adulte et, de plus, il ne nous paraît nullement se rattacher à notre *P. Bavayi*, ni comme synonyme, ni comme variété. C'est plutôt du *P. cicatricosus*, tel que le comprend le Dr W. Kobelt (*l. c.* pl. XXII, fig. 3 *surtout*) que le *P. Rhinocheti* doit être rapproché, à notre avis. Maintenant, que doit-on considérer comme type du *P. cicatricosus* ? Est-ce la figure 2 de la planche IV du volume II de la *Faune* de Gassies, qui ne s'accorde ni avec sa diagnose, ni avec sa synonymie? Sont-ce, au contraire, les figures de W. Kobelt (Pl. XXII, fig. 1, 3, du *Conch. Cab.*, éd. 2 ? Le cas est embarrassant.

Groupe du P. porphyrostomus.

105. *Placostylus porphyrostomus,* Pfeiffer.

Bulimus auris-bovina, Reeve, *Conch. Iconica, Bulimus,* fig. 185. 1848 (*nec* Bruguière).

Bulimus porphyrostomus, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London,* p. 261. 1851.

Bulimus Lessoni, Petit, *Journ. de Conchyl.*, vol. IV, p. 404, pl. XI, fig. 6. 1853.

Bulimus porphyrostomus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 43, pl. IV, fig. 3. 1863.

Bulimus porphyrostomus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 119, 1864.

Bulimus porphyrostomus, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 384. 1870.

Bulimus porphyrostomus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 77, 1871.

Placostylus porphyrostomus, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 50, pl. XII, fig. 2, 3. 1891.

Var. β. *Singularis.*

Bulimus singularis, Morelet, *Test. nov. Australiæ* (tirage à part), p. 2, *in Soc. Hist. Nat. Moselle.* 1857.

Bulimus porphyrostomus, var. B. *singularis,* Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 44, pl. IV, fig. 4. 1863.

Bulimus porphyrostomus, var. β *constricta,* Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 119. 1864.

Bulimus porphyrostomus, var. β *singularis,* Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 77. 1871.

Var. γ. *Abbreviata.*

Bulimus porphyrostomus, var. ϰ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 77. 1871.

Hab. Le Sud de la Nouvelle Calédonie, depuis Bourail, sur la côte Ouest, jusqu'à Goro, sur la côte Est, en y comprenant les îlots méridionaux, mais en exceptant certains points intermédiaires, où le calcaire manque, et notamment la Baie du Sud (E. Marie). C'est le plus répandu des *Placostylus* néo-calédoniens : on le rencontre communément à Nouméa et à l'île Nou (E. Marie).

Obs. Le *P. porphyrostomus* typique et arrivé à l'âge adulte se distingue habituellement par son test entièrement dépouillé d'épiderme, blanchâtre, terne, et par son ouverture assez étroite, fendue obliquement, de coloration foncée à l'intérieur, et par son péristome muni d'un pli columellaire et d'une dent pariétale.

Nous restituons à la variété β le nom de *singularis*

que lui avait donné Morelet et qui est antérieur au nôtre (*constricta*). Cette variété est fort remarquable et ni Gassies (*l. c.*, vol. I, pl. IV, fig. 4), ni surtout Kobelt (in Conch. Cab., éd. 2, pl. XII, fig. 3. 1891) ne l'ont exactement figurée. Le type, que nous avons eu occasion de voir, dans la collection de notre ami A. Morelet, est une coquille très adulte, à ouverture fortement oblique, étroite et rétrécie par suite de l'épaississement du péristome, qui ne possède ni pli columellaire, ni dent pariétale. Nous ne connaissons pas la variété *abbreviata* de Gassies, qu'il a insuffisamment décrite et qu'il n'a pas figurée ; nous ne pouvons donc pas juger de sa valeur. Nous avons, en 1874 (*Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 108 et 183), décrit, comme variété δ *candida* du *Placostylus porphyrostomus* de Pfeiffer, une forme que nous croyons devoir rattacher, de préférence, à notre *P. Monackensis,* auquel elle se relie plus naturellement. Au reste, on sait combien sont voisins entre eux les *P. porphyrostomus, P. duplex* et *P. Monackensis.*

106. *Placostylus Debeauxi,* Gassies.

Bulimus Debeauxi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 184. 1871.

Bulimus Debeauxi, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXIX, p. 337, pl. XI, fig. 4. 1881.

Placostylus porphyrostomus, var. Debeauxi, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 117. 1891.

Hab. Ile des Pins (R. P. Lambert).

Obs. Le Dr W. Kobelt considère cette forme comme une simple variété du *P. porphyrostomus*, Pfeiffer, et en effet elle n'en diffère que par son ouverture plus régulière, plus large et jamais oblique, son péristome moins épais et sa fente ombilicale incomplètement recouverte : la sculpture du test et le système de coloration restent, d'ailleurs, les mêmes. Néanmoins, la direction toujours nettement

Obs. Le *P. submariei*, Souverbie, se distingue du *P. Mariei*, Crosse et Fischer, par sa forme générale plus courte et plus ramassée ; par la coloration de son ouverture, qui est d'un rose carnéolé, à l'intérieur, et non pas blanche ; par l'échancrure caractéristique du bord basal de son péristome , qui n'apparaît, d'ailleurs, nettement que chez les individus bien adultes ; enfin par la forme toute différente de son pli columellaire qui, chez le *P. Mariei*, est aplati et parallèle à la columelle, tandis que chez le *P. submariei*, il est arrondi et plus ou moins saillant.

112. *Placostylus Neckliaiensis*, Kobelt.

Placostylus (*Mariei var.?*) *Neckliaiensis*, Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 116, pl. XXVIII, fig. 5, 6. 1891.

Hab. Neckliai, sur la côte occidentale de la Nouvelle-Calédonie (Layard, *teste* W. Kobelt) ?

Obs. Nous ne connaissons pas de localité du nom de Neckliai sur la côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie. Les seuls endroits du littoral occidental qui aient un rapport lointain avec ce nom sont : Nékou, Bourail et Ouarail.

Quant à l'espèce elle-même, que l'auteur allemand semble considérer comme un peu douteuse et comme pouvant bien n'être qu'une variété du *P. Mariei*, elle est établie sur un individu unique, appartenant à la collection Layard, remarquable par sa sculpture composée de stries croisées, qui rappellent celle de la variété *μ. imbricata* du *P. fibratus* (*Bulimus imbricatus*, Gassies) ; sa taille dépasse de beaucoup celle du *P. Mariei* ; la coloration de son ouverture est brune, et non pas blanche ; son péristome est de couleur de chair, et non blanc; enfin son pli columellaire est arrondi, au lieu de se prolonger parallèlement au bord columellaire, comme celui du *P. Mariei*. A certains égards, il semble se rapprocher du *P. porphyrostomus*.

Groupe du P. Caledonicus.

113. *Placostylus Caledonicus*, Petit.

Bulimus Caledonicus, Petit, *in Revue Zool.*, p. 53. 1845.

Bulimus Caledonicus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 273. 1857.

Bulimus Caledonicus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. I, p. 44, pl. V, fig. 3. 1863.

Bulimus Caledonicus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 121. 1864.

Bulimus Caledonicus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 77. 1871.

Placostylus Caledonicus, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 24, pl. VI, fig. 1, 2. 1891.

Var. β. *Edentula.*

Placostylus Caledonicus, var. edentula, Brazier, *in Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, vol. V, p. 190. 1880.

Hab. Ile Art. Balade ; Hienguène ; Congouma(E. Marie); Pouébo (R. P. Lambert). Espèce répandue dans le Nord de la Nouvelle-Calédonie (E. Marie). La variété *edentula* a été trouvée par M. John Brazier sur la côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie.

Obs. Le *P. Caledonicus*, Petit, ne se distingue guère du *P. pseudo-caledonicus,* Montrouzier, dont il est très voisin, que par son pli columellaire et sa dent pariétale, qui manquent dans l'autre espèce, et par le sinus de la partie supérieure de son bord externe, qui est beaucoup plus accentué.

114. *Placostylus pseudo-caledonicus,* Montrouzier.

Bulimus pseudo-caledonicus, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 379, pl. XIV, fig. 3. 1859.

Bulimus pseudo-caledonicus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 45, pl. V, fig. 1. 1863.

P. duplex et surtout du *P. Monackensis,* dont elle diffère pourtant par l'absence de toute espèce de malléations sur le test et par la coloration foncée de son ouverture.

Nous réunissons au *P. Poyensis,* à titre de variété β, la forme recueillie à Goyetta, dont nous donnons ici la figure.

110. *Placostylus Mariei,* Crosse et Fischer.

Bulimus Mariei, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 187, pl. VII, fig. 1, 2. 1867.

Bulimus Mariei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 78, pl. V, fig. 3. 1871.

Placostylus Mariei, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 19, pl. III, fig. 2-5 et pl. VI, fig. 5. 1891.

Var. β. *Simplex.*

Bulimus Mariei, var. β, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 187, pl. VII, fig. 3, 1867.

Bulimus Mariei, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 78. 1871.

Var. γ. *Curta.*

Bulimus Mariei, var. γ, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 274. 1869.

Bulimus Mariei, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 78. 1871.

Placostylus submariei, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, pl. III, fig. 2. 1891 (*non* Souverbie).

Hab. Gatope, sur la côte Ouest, commun (E. Marie).

Obs. Le *P. Mariei* est une espèce solide, pesante, eu égard à ses dimensions restreintes, blanche sous un épiderme d'un brun marron, qui présente quelquefois de nombreuses linéoles transverses et d'un brun noirâtre ; l'ouverture est entièrement blanche, à l'intérieur ; le péristome est également blanc, le pli columellaire est plat, prolongé et parallèle à la columelle ; la dent pariétale est

assez volumineuse et arrondie, à son extrémité. La variété β possède un épiderme d'un brun fauve clair et dépourvu de linéoles transverses : son péristome est souvent bordé de jaune, à son limbe externe. La variété γ est plus courte que le type et à spire plus obtuse. Son ouverture est plus étroite et le limbe externe de son péristome est jaune comme chez la variété β. La figure 2 de la planche III de la Monographie des *Placostylus*, qui vient de paraître, il y a quelques années, dans la nouvelle édition du *Conchylien-Cabinet* de Chemnitz, représente, non pas un *P. submariei* comme le dit le Dr W. Kobelt, mais un *P. Mariei*, appartenant à la variété γ *curta* : la disposition du pli columellaire et celle de la dent pariétale ne laissent aucun doute, à cet égard. La figure 5 de la planche VI du même ouvrage représente bien un *P. Mariei*, mais c'est un individu non adulte.

111. *Placostylus submariei*, Souverbie.

Bulimus submariei, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 273. 1869.

Bulimus submariei, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 76, pl. IX, fig. 2. 1870.

Bulimus submariei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 80, pl. V, fig. 2. 1871.

Placostylus submariei, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 115, pl. XXVIII, fig. 2, 3, 4. 1891.

Var, β. *Abbreviata.*

Bulimus submariei, var. β, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 273. 1869.

Bulimus submariei, var. β, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 77. 1870.

Bulimus submariei, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 80. 1871.

Hab. Bondé, où il est commun (R. P. Lambert).

108. *Placostylus Monackensis*, Crosse (Pl. IX, fig. 4).

Bulimus porphyrostomus, Pfeiffer, *var.* δ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 108 et 183. 1874.

Bulimus porphyrostomus, Pfeiffer, *var.* δ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 218, pl. VIII, fig. 2. 1875.

Bulimus duplex, Gassies, *var.* γ *Monackensis*, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXV, p. 305. 1887.

Placostylus Monackensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, fasc. 129, p. 104, pl. XXV, fig. 3-5. 1891.

Placostylus Dautzenbergi, Marie, *ubi?*

Hab. Ile des Pins (E. Marie). Ile Monack (Rossiter) : assez rare (Coll. Crosse).

Obs. Nous avons d'abord considéré cette forme, assez embarrassante à classer, comme une variété du *Placostylus porphyrostomus*, puis comme une variété du *P. duplex* (on sait combien ces deux espèces sont voisines l'une de l'autre) et nous finissons par nous ranger à l'avis du Dr W. Kobelt, qui en fait une espèce particulière.

Le *P. Monackensis* diffère du *P. porphyrostomus* par son test moins terne, couvert de rugosités et de malléations plus nombreuses et plus prononcées, par son épiderme, plus foncé et plus persistant (les *P. porphyrostomus* adultes n'ont généralement plus d'épiderme), par le développement de son pli columellaire très saillant, subbifide à l'intérieur et brusquement tronqué à la base, tandis que, dans l'autre espèce, il s'atténue peu à peu, et enfin par son ouverture plus large, beaucoup moins oblique et différemment colorée : la coloration de l'ouverture du *P. Monackensis*, à l'intérieur, est claire et varie entre le blanc pur (1), le jaune citron (Pl. IX, fig. 4) et le jaune orangé clair ; celle du *P. porphyrostomus* est constamment d'un brun pourpré foncé.

Le *P. Monackensis* diffère du *P. duplex* par sa forme

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, pl. VIII, fig. 2, 1875 ; c'est la forme la plus rare.

plus élancée, par son test plus fortement malléé, par son dernier tour de spire proportionnellement moins renflé, par le développement de son pli columellaire, très saillant, subbifide du côté interne et brusquement tronqué à la base, tandis qu'il s'atténue peu à peu chez le *P. duplex*, et enfin par la coloration claire de son ouverture, tandis que celle du *P. duplex* est d'un brun pourpré foncé, comme chez le *P. porphyrostomus*. L'ouverture du *P. Monackensis* est d'ailleurs, comme celle du *P. duplex*, plus large et moins oblique que celle du *P. porphyrostomus*.

Le Dr W. Kobelt place dans la synonymie du *P. Monackensis* (1) un *P. Dautzenbergi*, E. Marie, que nous ne connaissons pas et dont il n'indique pas l'origine : c'est vraisemblablement un nom manuscrit.

109. *Placostylus Poyensis*, Kobelt.

Placostylus Poyensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 107, pl. XXVI, fig. 3, 4. 1891.

Var. β, *Goyettensis* (Pl. VIII, fig. 5). *Anfr. ultimus, medio minùs inflatus; apertura versùs basin paulo latior.* — Long. 77, diam. maj. 36 mill. (Coll. Crosse et Dautzenberg).

Hab. Poya, sur la côte O. (Layard), pour la forme typique; Goyetta, près Koné, également sur la côte O. de la Nouvelle-Calédonie, pour la variété (E. Marie).

Obs. Voici encore une de ces formes énigmatiques, que l'on rencontre si souvent parmi les *Placostylus* néo-calédoniens et qu'on ne sait à quelle espèce rapporter. D'après W. Kobelt, Edgar A. Smith la considère comme une variété du *P. porphyrostomus*, Layard y voit une variété du *P. Mariei*. W. Kobelt lui-même, tout en la séparant comme espèce, lui trouve de grandes affinités avec le *P. pseudo-caledonicus*. Nous-même, nous la considérons comme très voisine du

(1) *In Conch. Cab.*, éd. 2, fasc. 129, p. 104. 1891.

oblique de l'ouverture, même chez les individus jeunes du *P. porphyrostomus*, direction qui n'existe pas chez le *P. Debeauxi* nous semble autoriser la séparation des deux espèces, au moins dans l'état actuel des connaissances.

107. *Placostylus duplex*, Gassies (Pl. IX, fig. 3).

Bulimus duplex, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Calédonie*, vol. 2, p. 64. 1871.

Hab. Ile Nou (E. Marie).

Obs. Nous croyons utile de donner la figure de cette forme, qui n'a pas encore été représentée (1), afin de jeter un peu de lumière sur son identité et sur la valeur spécifique qu'il convient de lui attribuer. L'individu figuré provient de l'île Nou, et c'est l'exemplaire qui, communiqué à J.-B. Gassies par E. Marie, de qui nous le tenons, a servi à l'auteur pour sa diagnose originale : c'est donc le type de l'espèce. L'examen attentif de cette coquille typique nous prouve que le *P. duplex*, Gassies, se relie intimement au *P. porphyrostomus*, Pfeiffer, dont il possède les principaux caractères et le système de coloration. Pourtant il s'en distingue par sa spire plus conique, par son dernier tour relativement plus développé, par son épiderme plus persistant, par son test un peu moins terne, enfin et surtout par son ouverture plus large et beaucoup moins oblique.

Le Dr W. Kobelt, dans sa Monographie, d'ailleurs remarquable à bien des titres, du genre *Placostylus* (2) a, sur la foi de M. Layard, qui ne paraît pas avoir connu tous les travaux de J.-B. Gassies, pris pour type du *P. duplex,* qu'il conserve comme espèce, un *Placostylus* fossile des environs de Bourail, alors que le type du naturaliste d'Agen est

(1) Le *Placostylus* figuré par W. Kobelt (*Conch. Cab.* éd. 2, *Placostylus*, p. 124, pl. XXX, fig. 4, 5), sous la dénomination de *P. duplex*, est une coquille fossile. H. C.

(2) *In Conch. Cab.*, éd. 2, sect. 126 et 129. 1891.

un *Placostylus* vivant, provenant de l'île Nou (1), celui que nous figurons. Cette manière de procéder ne nous paraît pas admissible. Un naturaliste peut assurément adopter ou rejeter une espèce, selon qu'elle lui paraît bonne ou mauvaise, mais, s'il l'adopte, c'est qu'il la considère comme établie sur des bases sérieuses : dès lors, il n'a pas le droit d'en changer le type, ni surtout celui d'installer arbitrairement une forme fossile quelconque à la place de l'espèce vivante, décrite et nommée par l'auteur. Qu'on ne s'appuie point, d'ailleurs, sur le fait que J.-B. Gassies, en décrivant son *Bulimus duplex* vivant, a cru devoir lui adjoindre, comme variété β *major*, un *Placostylus* subfossile de l'îlot Alcmène ! Cette adjonction est absolument sans valeur, car les deux lignes de diagnose qui l'accompagnent sont tellement vagues et tellement insuffisantes qu'elles pourraient s'appliquer à n'importe quel *Bulimus* fossile (2). D'ailleurs, que la variété β soit bonne ou mauvaise, cela n'empêche pas la forme typique d'exister et d'être la base sur laquelle l'espèce est établie.

A propos de la même espèce, le Dr W. Kobelt (3) nous accuse bien à tort d'avoir réuni la forme fossile qu'il représente sous le nom de *P. duplex* (4) au *P. Dautzenbergianus*, espèce vivante. Nous ne méritons pas ce reproche, car nous n'avons jamais employé ce nom et nous ne connaissons point de *P. Dautzenbergianus* dans la nomenclature, si ce n'est par l'auteur allemand lui-même, qui, d'ailleurs, ne l'a pas admis comme espèce, dans sa Monographie des *Placostylus*, tout en le citant dans son texte.

(1) *Faune conch. terr. et fluvio-lac. Nouvelle-Calédonie*, partie 2, p. 64. 1871.

(2) Voici cette diagnose : *Var*, β *major. Testa subfossilis, cretacea, alba, épidermide destituta, vel paulo majore, ponderosa, crassa (Faune Conchyl. Nouvelle-Calédonie*, partie 2, pl. 64. 1871).

(3) *In Conch. Cab.*, éd. 2, Sect. 129, p. 124. 1891.

(4) *L. c.*, pl. XXX, fig. 4, 5. 1891.

Placostylus scarabus, var. β, *Tanouensis,* Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 10. 1891.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier); Iles Belep (E. Marie).— Arama, au N. de Balade (*teste* J.-B. Gassies); Presqu'île de Poume, au N. O. (*teste* J.-B. Gassies). La variété β provient de Tanou, une des petites îles Nénémas, dans l'Archipel Calédonien (E. Marie).

Obs. Le *P. scarabus* fait partie du groupe des espèces dont le péristome ne porte point de dents ; il a la forme courte, aplatie et ramassée d'un *Scarabus.* La variété β se distingue par son ouverture d'un jaune clair, à l'intérieur, et son péristome entièrement d'un blanc de lait, à l'exception d'une partie de l'intérieur de la columelle, qui est d'un brun pourpré. Par son péristome, par son ouverture et par l'ensemble de ses caractères, ce Placostyle tend à se confondre avec certaines variétés du *P. pseudo-caledonicus*, Montrouzier. Néanmoins, il est toujours plus ramassé, plus trapu et plus globuleux.

La variété β, des Nénémas, est toujours plus petite que la forme typique.

118. *Placostylus Smithii,* Kobelt.

Placostylus Smithii, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 105, pl. XXVI, fig. 1, 2. 1891.

Var. β. *Goulvainensis.*

Placostylus Goulvainensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 109, pl. XXVI, fig. 5, 6. 1891.

Hab. Côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie (Saxton). La variété β provient du Cap Goulvain, sur la même côte (Saxton).

Obs. Cette espèce, munie de fortes stries longitudinales, croisées à angle droit, par des lignes transverses, rappelle, par son système de sculpture, la variété μ *imbricata* du *P.*

fibratus ; elle a la forme générale du *P. scarabus*, avec une taille et une épaisseur plus grande et une coloration différente (blanchâtre sous un épiderme d'un brun clair ; ouverture d'un brun orangé vif ; péristome blanc) ; le pli columellaire est peu apparent ; le dépôt calleux, qui ne donne naissance à aucune dent, est partagé par une crête longitudinale.

Nous ne voyons guère de différence entre cette espèce et le *P. Goulvainensis*, Kobelt, qui nous paraît ne constituer qu'une variété plus petite, ou une forme plus jeune du *P. Smithii* : nous croyons donc devoir le réunir à ce dernier, à titre de variété β *Goulvainensis*.

Groupe du P. Hienguenensis.

119. *Placostylus Hienguenensis*, Crosse.

Bulimus Eddystonensis, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 88. 1855.

Bulimus (*Eurytus*) *Eddystonensis*, Pfeiffer, *Malak. Blätter*, vol. II, p. 157. 1855.

Bulimus Eddystonensis, Pfeiffer, *Novit. Conch.*, vol. I, p. 54, pl. XVI, fig. 1, 2. 1856.

Bulimus Eddystonensis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 274, 1857.

Bulimus Eddystonensis, Gassies. *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. I, p. 49. 1863.

Bulimus Eddystonensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 146. 1864.

Bulimus Hienguenensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 181. 1871.

Bulimus Eddystonensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 88. 1871.

Bulimus Hienguenensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 218, pl. VIII, fig. 3. 1875.

Var. β. *Chrysochila.*

Bulimus pseudo-caledonicus, Montrouzier, *var.* δ. *Chrysochila,* Crosse, *Journ. de Conchyl.,* vol. XVIII, p. 243. 1870.

Bulimus Annibal, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, pl. VI, fig. 3. 1871.

Bulimus Annibal, var. oviformis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.,* vol. XXVI, p. 335. 1878.

Bulimus Gaudryanus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.,* vol. XXVI, p. 335. 1878.

Bulimus Gaudryanus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 38, pl. I, fig. 24. 1880.

Placostylus Gaudryanus, Kobelt, *in Conch. Cab.,* éd. 2, *Placostylus*, p. 95, pl. XXIII, fig. 3, 4. 1891.

Hab. Bondé (R. P. Lambert). *Var.* β : Gatope (E. Marie).; Ouagap ; Nekete (Vieillard, Déplanches, *teste* Gassies).

Obs. Forme qui participe à la fois aux caractères du *P. Bondeensis*, Crosse et Souverbie, et plus encore à ceux du *P. pseudo-caledonicus*, Montrouzier. Le *Bulimus Gaudryanus* de Gassies n'est qu'une simple variété du *Placostylus Annibal,* Souverbie, qu'il avait déjà, en 1871, figurée comme variété de cette espèce, sans lui donner de nom ; que, plus tard, en 1878, il avait nommée *var. oviformis*; que nous-même enfin, bien antérieurement, dès 1870, nous avions décrit comme *var.* δ *chrysochila* du *Bulimus pseudo-caledonicus*, Montrouzier. Ces erreurs, ces confusions et ces difficultés de classement se renouvellent souvent quand il s'agit de déterminer des individus appartenant à certaines espèces dont les limites spécifiques sont très difficiles à saisir et surtout à fixer. La variété *chrysochila* dont nous parlons en est un exemple, car elle peut, presque indifféremment, être rapportée aussi bien au *Placostylus pseudo-caledonicus* qu'au *P. Annibal*, à titre de variété extrême. La conclusion la plus raisonnable à tirer de cet ordre de faits serait peut-être qu'il y a lieu de réunir les deux espèces en

une seule et, par conséquent, de faire tomber la plus récente des deux, le *P. Annibal*, dans la synonymie du *P. pseudo-caledonicus*, et c'est probablement comme cela que la question devra être résolue. En attendant, nous croyons devoir faire passer de la dernière à la première de ces espèces notre variété *chrysochila*, qui de *var.* δ *chrysochila*, du *P. pseudo-caledonicus*, Montrouzier, deviendra, au moins provisoirement, *var.* β du *P. Annibal*, Souverbie.

D'ailleurs, en créant le *P. Gaudryanus*, J.-B. Gassies nous paraît avoir eu deux torts : le premier, de faire une espèce avec une forme qui n'était qu'une simple variété de coloration ; le second, de donner à cette espèce un nom nouveau (*Gaudryanus*), alors qu'il en existait déjà un autre plus ancien (*chrysochilus*), ce qui est essentiellement contraire aux lois de la nomenclature.

117. *Placostylus scarabus*, Albers.

Bulimus scarabus, Albers, *in Malak. Blätter*, vol. I, p. 219, 1854.

Bulimus scarabus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 46, pl. V, fig. 2. 1863.

Bulimus scarabus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 123. 1864.

Bulimus scarabus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 82. 1871.

Bulimus scarabus, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 161, pl. VII, fig. 5, 8. 1871.

Placostylus scarabus, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 10, pl. I, fig. 2, 3. 1891.

Var. β, *Tanouensis*, (pl. X, fig. 3).

Bulimus scarabus, *var* β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 179. 1869.

Bulimus scarabus, *var. Tanouensis*, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 82. 1871.

le *P. pseudo-caledonicus* et qui rapproche notablement l'espèce du *P. caledonicus*; la variété ε nous semble établie sur une coquille en médiocre état de conservation, ainsi que permet de le préjuger la couleur d'un violacé livide de son ouverture. Nous ne connaissons pas la variété ζ de Gassies. La variété η, à laquelle W. Kobelt n'a pas donné de dénomination, la considérant comme douteuse, et que nous nommons *incerta*, est une forme embarrassante, mais très curieuse, dont l'aspect général est celui du *P. pseudo-caledonicus* typique et du *P. scarabus*, mais dont la columelle présente un long pli, nettement échancré des deux côtés, caractère qui ne se rencontre pas, habituellement, dans l'espèce.

La variété θ semble participer, à la fois, aux caractères du *P. pseudo-caledonicus*, dont elle a la coloration d'ouverture, et à quelques-uns de ceux du *P. Mariei*.

La variété ι, ovale fusiforme et recouverte d'un épiderme d'un brun olivâtre, est très élancée, turriculée et elle est, pour le *P. pseudo-caledonicus*, ce que la variété ζ *Bairdi* est pour le *P. fibratus*.

Nous avons dû changer la disposition de quelques-unes des variétés établies par J.-B. Gassies, pour le *P. pseudo-caledonicus*, dans la deuxième partie de son ouvrage, parce que notre regretté confrère d'Agen, en les proposant, ne s'est suffisamment préoccupé, ni des travaux de ses devanciers, ni de l'ordre dans lequel on emploie habituellement les lettres de l'alphabet grec, pour désigner les variétés. Par suite, nous nous sommes trouvé dans la nécessité de remanier quelquefois sa synonymie.

115. *Placostylus Saxtoni*, Layard, *ms.*

Placostylus Saxtoni, Layard, *in* Kobelt, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 97, pl. XXIII, fig. 5, 6. 1891.

Hab. Coumac, sur la côte occidentale de la Nouvelle-Calédonie (*teste* Layard).

Obs. Voici encore une forme très intéressante, mais fort douteuse, au point de vue spécifique, et d'un classement difficile! Le Dr W. Kobelt, en l'élevant au rang d'espèce, ne se dissimule pas qu'il en existe peut-être de meilleures, fondées sur des caractères plus décisifs, dans la nomenclature, mais il ajoute, non sans raison, que s'il en faisait une variété, il ne saurait pas si c'est au *P. Annibal* qu'il doit l'adjoindre, ou au *P. pseudo-caledonicus*, tant les affinités qui existent entre ces espèces sont considérables et les points de contact nombreux. Il préfère donc lui donner un nom qui permette de la cataloguer, en attendant les résultats ultérieurs de nouvelles recherches locales.

La coquille, ovale-conique et assez épaisse, est de couleur carnéolée, sous un épiderme d'un brun fauve. L'ouverture, presque verticale, resserrée et formant un ovale irrégulièrement sinueux, est d'un beau rouge de sang, tournant à l'orangé ; le péristome est d'un rouge orangé éclatant et ses bords sont réunis par un dépôt calleux de même couleur, ne donnant naissance à aucune dent ; le bord externe porte, à sa partie supérieure, un sinus bien accentué ; le bord columellaire, subvertical et peu développé, porte un pli allongé, concave et tronqué des deux côtés.

116. *Placostylus Annibal,* Souverbie.

Bulimus Annibal, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.,* vol. XVII, 416. 1869.

Bulimus Annibal, Souverbie, *in Journ. de Conchyl,*, vol. XVIII, p. 78, pl. IX, fig. 3, 3a. 1870.

Bulimus Annibal, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 83, pl. VI. fig. 1, 2. 1871.

Placostylus Annibal, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p, 94, pl. XXIII; fig. 1, 2. 1891.

Bulimus pseudo-caledonicus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 122. 1864.

Bulimus pseudo-caledonicus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 192. 1867.

Bulimus pseudo-caledonicus, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 385. 1870.

Bulimus pseudo-caledonicus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 81. 1871.

Placostylus pseudo-caledonicus, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 22, pl. IV, fig. 2, 5. 1891.

Var. β. *Intermedia.*

Bulimus pseudo-caledonicus, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.* vol. XV, p. 193. 1867.

Var. γ. *Subulata.*

Bulimus pseudo-caledonicus, var. γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 193. 1867.

Bulimus pseudo-caledonicus, var. κ, *nigra*, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 82, pl. III, fig. 7. 1871.

Var. δ. *Dentata.*

Bulimus pseudo-caledonicus, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 81, pl, VII, fig. 1. 1871.

Var. ε. *Pala.*

Bulimus pseudo-caledonicus, var. δ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 82. 1871.

Var. ζ, *Rufa.*

Bulimus pseudo-caledonicus, var. γ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 82. 1871.

Var. η. *Incerta.*

Bulimus pseudo-caledonicus, var.? Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 26, pl. VI, fig. 3, 4. 1891.

Var. θ. *Hybrida.*

Placostylus pseudo-caledonicus, var. hybrida, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 93, pl. XXII. fig. 6. 1891.

Var. ι. *Poumeana.*

Placostylus (*pseudo-caledonicus, var.*) *Pouenanus,* Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 92, pl. XXII, fig. 4, 5. 1891.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier); Iles Belep (E. Marie).— Balade (R. P. Montrouzier) ; Bondé (E. Marie). Les variétés γ, δ, ε et ζ proviennent de l'île Art (R. P. Montrouzier). Les variétés θ et ι ont été recueillies dans la presqu'île de Poume, dans la partie N.-O. de la Nouvelle-Calédonie (*teste* Layard).

Obs. Nous avons toujours pensé, avec E. Marie et la plupart des naturalistes qui ont eu occasion de voir en grand nombre des *Placostylus* néo-calédoniens, qu'il était fort difficile de bien délimiter et de séparer nettement les uns des autres le *Placostylus pseudo-caledonicus*, le *P. scarabus* et le *P. Annibal*, à cause des nombreuses variétés qui établissent insensiblement le passage entre ces espèces, de sorte qu'on ne sait plus ni où finit l'une d'elles ni où commence l'autre, et que parfois on se trouve obligé de faire voyager, de l'une de ces espèces à l'autre, une forme douteuse qui emprunte ses caractères à toutes les deux (1). Nous croyons donc que, tôt ou tard, ces trois espèces devront être réunies.

La forme typique du *P. pseudo-caledonicus* est courte et ramassée ; le test est épais ; l'épiderme d'un brun marron très foncé ; l'ouverture d'un noir pourpré, à l'intérieur; le péristome blanchâtre et bordé de noir pourpré à son limbe externe. La variété β est un peu plus allongée ; la variété γ est de forme élancée, subulée et recouverte d'un épiderme noir ; la variété δ est remarquable par la présence d'une dent pariétale, qui n'existe pas habituellement chez

(1) C'est ce qui nous est arrivé avec la variété δ *chrysochila*, que nous avions d'abord considérée comme appartenant au *Placostylus pseudo-caledonicus* et que, maintenant, nous croyons mieux placée, comme variété β, auprès du *P. Annibal*. H. C.

Bulimus Servaini, Euthyme, *in Bull. Soc. Malac.*, vol, II, p. 244. 1885.

Placostylus Hienguenensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 113, pl. XXVII, fig. 5, 6. 1891.

Hab. Hienguen (R. P. Montrouzier ; Magen, E. Marie) ; Ouagap (R. C. Rossiter) ; environs de Balade (Magen) ; environs de Pouebo (Magen).

Obs. Le test et le péristome sont relativement minces dans cette espèce : le péristome, habituellement orangé, tend quelquefois à devenir rougeâtre.

Cette espèce a donné lieu à des confusions et à des erreurs de distribution géographique. Trompé par des renseignements erronés, Pfeiffer a cru qu'elle provenait de l'Archipel Salomon et il lui a donné le nom d'une de ses îles (*Bulimus Eddystonensis*). Lorsqu'il a été démontré plus tard, par les recherches des naturalistes Australiens et particulièrement de J. Brazier, que l'espèce n'existait pas dans les îles Salomon et que le nom de Pfeiffer, consacrant une erreur géographique, ne pouvait être maintenu dans la nomenclature, nous avons proposé de le remplacer par celui de *Hienguenensis*, tiré de Hienguen, localité néo-calédonienne, dans laquelle ce Mollusque avait été recueilli authentiquement, et ce changement a été généralement adopté. Pourtant un naturaliste (1), probablement peu au courant des travaux de ses devanciers, n'a pas été de cet avis et a trouvé moyen de faire deux mauvaises espèces avec la nôtre, d'abord en maintenant, quand même, le nom de *Bulimus Eddystonensis*, pour l'espèce des îles Salomon, *qui n'existe pas*, et ensuite en nommant *B. Servaini*, en 1885, la forme néo-calédonienne, que nous avions, quatorze ans auparavant, en 1871, inscrite dans les Catalogues comme *B. Hienguenensis*.

(1) *In Bull. Soc. Malac.*, vol. II, p. 244-247. — (Frère Euthyme. *Descr. de quelques Mollusques nouveaux*. 1885).

120. *Placostylus Bondeensis,* Crosse et Souverbie.

Bulimus Bondeensis, Crosse et Souverbie, *Journ. de Conchyl.,* vol. XVII, p. 270, pl. VIII, fig. 1. 1869.

Bulimus Bondeensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 84, pl. VII, fig. 3. 1871.

Placostylus Bondeensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 111, pl. XXVII, fig. 3, 4. 1891.

Var. β. *Edentula.*

Bulimus Bondeensis, var. β, Crosse et Souverbie, *Journ. de Conchyl.,* vol. XVII, p. 270, pl. VIII, fig. 1*a*, 1*b*. 1869.

Hab. Bondé, localité située à l'intérieur de la Nouvelle-Calédonie, derrière les montagnes de Pouébo et de Balade et à peu près à la source du Diahot (R. P. Lambert ; E. Marie).

Obs. Cette espèce se distingue facilement de ses congénères par son ouverture d'un bleu livide, à l'intérieur, et son péristome d'un blanc jaunâtre. La variété β se distingue de la forme typique par l'absence de dent sur le dépôt calleux qui réunit les bords. La forme typique n'a pas de dent à la columelle et celle du dépôt calleux est faiblement accusée.

121. *Placostylus Bavayi*, Crosse et Marie.

Bulimus Bavayi, Crosse et Marie, *Journ. de Conchyl.*, vol XVI, p. 161, pl. VIII, fig. 1. 1868.

Bulimus Bavayi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. II, p. 89, pl. VIII, fig. 1. 1871.

Bulimus Bavayi, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 383. 1870.

Placostylus Bavayi, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 42, pl. X, fig. 1. 1891.

Hab. Sommet du Mont Mou : rare (E. Marie).

Obs. C'est l'un des plus épais parmi les *Placostylus* à

bords minces de la Nouvelle-Calédonie. Le dernier tour a une tendance à s'incliner à droite ; l'ouverture est assez fortement oblique, subanguleuse près du point d'insertion et d'un ton livide tournant à l'orangé ; le péristone est simple, épaissi, d'un ton orangé assez vif et il a ses bords réunis par un dépôt calleux épais, qui donne naissance à une forte dent médiane, placée à l'intérieur.

L'espèce est assez rare et assez difficile à trouver vivante. La cause en est singulière. Ce Mollusque est fort recherché par un Oiseau local, le *Rhinochetus jubatus*, qui en fait sa nourriture de prédilection. Presque tous les individus que l'on rencontre sont percés, toujours au même endroit (le plus mince), par le bec de l'Oiseau, et morts.

122. *Placostylus Dupuyi*, Kobelt.

Bulimus Bavayi, var., Crosse et Marie, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 162, pl. VIII, fig. 1a. 1868.

Placostylus Dupuyi, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 43, pl. X, fig. 2, 3, 4. 1891.

Hab. Sommet du Mont Mou dans la région S.-O. de la Nouvelle-Calédonie, à une altitude de 1219 mètres (E. Marie).

Obs. N'ayant, dans l'origine, reçu qu'un seul échantillon de cette forme intéressante, et d'ailleurs, frappé de ses nombreux points de ressemblance (spire, épiderme, sculpture, coloration, etc.) avec le *P. Bavayi*, qui vit exactement dans la même localité, nous n'avons point osé en faire une espèce particulière et nous l'avons longtemps consisidérée comme une variété mince ou un jeune individu de notre espèce. Le Dr W. Kobelt a été plus hardi, il en a fait une espèce, et, maintenant que le Placostyle en question a été rapporté en plus grand nombre et qu'il figure dans beaucoup de collections, nous avons pu apprécier ses caractères différentiels et nous partageons la manière de voir du naturaliste de Schwanheim.

Comparé avec le *P. Bavayi*, le *P. Dupuyi* est plus globueux, ses tours de spire sont plus convexes et le dernier est plus renflé. L'épiderme est plus tenace, d'un brun plus foncé, et le quadrillage de la sculpture est bien plus accentué et plus apparent sur l'avant-dernier tour de spire et sur la partie supérieure du dernier . L'ouverture est plus ovale et plus droite ; sa coloration d'un ton orangé foncé, en arrière du péristome, devient ensuite bleuâtre ; son péristome, un peu moins épais, est vertical et ne manifeste pas la tendance à se porter à droite que l'on remarque chez la plupart des *P. Bavayi* typiques (1); il est, d'abord, d'un blanc carnéolé, vers le limbe extrême, mais il prend ensuite, surtout à la columelle, une coloration orangée, foncée, qui, chez quelques individus, occupe la totalité du péristome : le dépôt calleux, qui réunit les bords, n'est pas très épais et il ne présente jamais la dent saillante qui caractérise le *P. Bavayi*.

123. *Placostylus Layardi*, Kobelt (Pl. IX, fig. 1).

Placostylus Layardi, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, sect. 129, p. 110, pl. XXVII, fig. 1, 2. 1891.

Coquille non ombiliquée, ovale ou ovale-conique, relativement peu épaisse mais solide, irrégulièrement et grossièrement striée dans le sens de la longueur, et présentant, particulièrement sur le dernier tour, des malléations transverses. Coloration d'un rose jaunâtre sous un épiderme d'un brun plus ou moins foncé et très adhérent. Spire convexo-conique, terminée par un sommet d'un jaune rosâtre, dénudé, lisse et luisant. Suture marquée. Tours de spire au nombre de 6 1/2 et peu convexes, le dernier médiocrement renflé et dépassant les 3/5 de la longueur totale, à peine ascendant en avant. Ouverture subverticale, se

(1) Conf. *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, pl. VIII, fig. 1. 1868.

retirant un peu en arrière à la base, où elle s'élargit, de forme ovale-acuminée, luisante et d'une belle coloration orangée pourprée, à l'intérieur. Péristome d'abord de même couleur, mais devenant ensuite jaunâtre, à son limbe extrême : bords réunis par un dépôt calleux mince, luisant et de même couleur que le péristome ; bord columellaire à peine dilaté près de son point d'insertion, présentant une trace presque imperceptible de pli.

Plus grand diamètre de la coquille 39 millimètres, hauteur totale 76 ; hauteur de l'ouverture, y compris le péristome, 43 millimètres, plus grande largeur 26 (Coll. Crosse).

Var. β *Curta* (Pl. IX, fig. 2). *Minor, subinflata, vix submalleata, sub epidermide pallidè castanea carneo-albida ; apertura ovata, aurantio-purpurea, intùs pallidior.*

Diam. maj. 37, alt. 69 mill. ; apertura 40 mill. longa, 25 lata (Coll. Crosse).

Hab. Mont Tiebaghi, près Coumac, dans le N.-O. de la Nouvelle-Calédonie (R. C. Rossiter; Layard). La variété β provient de Coumac (E. Marie).

Obs. Nous considérons comme bonne cette espèce que nous tenons de l'obligeance d'un des plus zélés naturalistes de Nouméa, M. R. C. Rossiter, notre honorable correspondant. Tout en étant beaucoup plus mince de test que la plupart des *Placostylus* néo-calédoniens, elle est plus épaisse et plus solide que notre *P. Hienguenensis.* On peut donc dire qu'elle sert de passage entre les *Placostylus* à test mince et les autres. Elle se rapproche aussi des *P. Rossiteri*, Brazier ; *P. Savesi,* Crosse ; *P. Dupuyi,* Kobelt ; *P. Bavayi,* Crosse et E. Marie, mais elle ne peut être confondue avec aucun d'eux.

La variété β, dont le type fait partie de notre collection, est plus petite que la forme typique, plus courte, plus renflée, à peine malléée en certains endroits et plus claire

de coloration : l'intérieur de son ouverture est également moins foncé.

124. *Placostylus Savesi*, Crosse.

Placostylus Savesi, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXIV, p. 163, pl. VII, fig. 3, 3a. 1886.

Hab. Pouembou (E. Marie). — Commun, à l'état subfossile, à la Pointe de l'Artillerie, près Nouméa (Th. Savès).

Obs. Coquille de taille moyenne, oblongue, assez mince mais solide, d'un blanc carnéolé clair, sous un épiderme marron, sujet à s'exfolier. Péristome d'un rouge pourpré vif, sauf au limbe extrême, qui est blanchâtre. Ouverture ovale anguleuse, d'un rouge pourpré en arrière du péristome, mais plus claire, au fond. Pas de pli columellaire.

Cette espèce, plus rare à l'état vivant qu'à l'état fossile, n'est pas mentionnée par le Dr W. Kobelt, dans sa Monographie : ce ne peut être qu'un oubli, car l'espèce est bonne. L'individu figuré dans le *Journal de Conchyliologie* appartenait à la collection E. Marie, aujourd'hui dispersée. Nous en connaissons deux autres, en meilleur état de conservation et à épiderme presque intact : ils font partie de la collection Ph. Dautzenberg.

125. *Placostylus Rossiteri*, Brazier.

Bulimus Rossiteri, Brazier, *ms.*

Bulimus (Placostylus) Rossiteri, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIX, p. 338, pl. XII, fig. 6. 1881.

Placostylus Rossiteri, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 39, pl. IX, fig. 4, 5. 1891.

Hab. Kanala (J. Brazier).

Obs. C'est un des plus petits *Placostylus* de la Nouvelle-Calédonie et en même temps un des plus distincts. Le test est blanchâtre sous un épiderme se détachant facilement, surtout près de la suture. Le péristome et l'intérieur de

l'ouverture sont d'un rouge vif des plus éclatants, bien différent du rouge pourpré, et plus ou moins orangé, qui colore un grand nombre de *Placostylus*. Le bord columellaire porte à l'intérieur un commencement de pli très faiblement accusé. Le test n'est pas très épais, bien que solide.

Sect. 2. *Charis.*

126. *Placostylus Pancheri*, Crosse.

Bulimus Pancheri, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 137 et 411, pl. XIII, fig. 7. 1870.

Bulimus Pancheri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 91, pl. VIII, fig. 17. 1871.

Placostylus (*Charis*) *Pancheri,* Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 12, pl. I, fig. 6, 7. 1891.

Var. β *Candida.*

Bulimus Pancheri, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 226. 1872.

Bulimus Pancheri, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 102, pl. II, fig. 5. 1874.

Placostylus (*Charis*) *Pancheri, var.* β, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus,* p. 13, pl. I, fig. 8, 9. 1891.

Hab. Boulari, dans les montagnes (Pancher); environs du Mont Dor, dans l'intérieur (E. Marie).

Obs. La forme typique, d'un blanc grisâtre, avec le bord columellaire d'un brun orangé, est moins répandue que la variété β, qui est d'un blanc uniforme. La coloration que Gassies donne à l'espèce (*l. c.*, fig. 17) est inexacte et d'un gris beaucoup trop accentué.

Le *P. Pancheri* est arboricole ; il appartient incontestablement à la section des *Charis* et il relie, d'une façon remarquable mais assez inattendue, la faune de l'Archipel Calédonien à celle des îles Viti et aussi, bien qu'à un degré

moindre, à celle des îles Salomon. En effet, il s'éloigne autant que l'*Aspastus Loyaltyensis* de la masse des *Placostylus* épais et vivant sur le sol qui caractérisent si bien la faune de la Nouvelle-Calédonie et il nous paraît probable que, si l'on eût présenté ces deux espèces, alors qu'elles étaient encore inédites, à un naturaliste expérimenté, sans lui en indiquer la provenance, il aurait vraisemblablement désigné comme habitat les îles Salomon, pour l'*Aspastus Loyaltyensis*, et l'Archipel Viti, pour le *Charis Pancheri*, mais il n'eut assurément songé à la Nouvelle-Calédonie ni pour l'un ni pour l'autre.

Section 3. Aspastus.

127. *Placostylus Loyaltyensis*, Souverbie.

Bulimus Loyaltyensis, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 25, pl. III, fig. 1. 1879.

Bulimus Loyaltyensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 42 (*excl. figuris*). 1880.

Placostylus Loyaltyensis, Kobelt, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Placostylus*, p. 32, pl. VII, fig. 6-9 (*malœ*). 1891.

Var. β. *Subaurantiaco-fulvida.*

Bulimus Loyaltyensis, var. β, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 25, pl. III, fig. 2. 1879.

Bulimus Loyaltyensis, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 42, pl. IV, fig. 2, 2ᵃ. 1880.

Var. γ. *Lactea, maculis parvis, concoloribus, translucidis, elegantissimè guttata; apertura et marginibus lacteis* (Coll. Crosse).

Hab. Iles Loyalty : forme typique et variété β à Maré (R. P. Montrouzier) ; variété γ envoyée par le R. P. Lambert sans indication particulière de localité.

Obs. Le *P. Loyaltyensis* est une des plus curieuses espèces de l'Archipel néo-calédonien. Notre regretté ami

Souverbie et, après lui, le Dr Kobelt, nous paraissent avoir eu tort de le rapprocher de notre *Placostylus Pancheri* et de le classer avec les *Charis* proprement dits : il appartient à un autre groupe, celui des *Aspastus* d'Albers, et c'est dans le voisinage immédiat du *P. miltochilus*, Reeve, qu'il doit être rangé. Il réunit ainsi, par un lien inattendu, la faune des Placostyles arboricoles de l'Archipel calédonien à celle des Placostyles arboricoles des îles Salomon et Viti, et il vient augmenter le nombre et la valeur des rapports qui existaient déjà entre ces trois faunes par suite de la présence du *Placostylus* (*Charis*) *Pancheri*, Crosse, en Nouvelle-Calédonie.

Le *P. Loyaltyensis* est une coquille élancée, mince, luisante, translucide, et présentant de nombreuses taches peu apparentes, s'apercevant par transparence et réunies, par leur côté antérieur, à d'autres taches d'un blanc de lait, disposées en séries spirales assez régulières. Dans la forme typique, toute la coquille est blanche, à l'exception de la columelle, qui est d'un brun orangé. La variété β est d'un fauve orangé clair avec de nombreuses petites taches fauves ou d'un blanc transparent. La columelle est d'un brun orangé, comme dans la forme typique. La variété γ est d'un blanc de lait uniforme, sur lequel les taches ne sont que peu apparentes. L'auteur de l'espèce confondait cette variété avec la forme typique. Nous devons faire observer que les figures de l'espèce données dans le volume II de la *Faune Conchyliologique* de Gassies et dans la *Monographie* de Kobelt ne sont pas très exactes.

XIII. Genre Bulimulus, Leach. 1814.

128 *Bulimulus Mageni*, Gassies (*emend.*).

Bulimus Magenii, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. V. p. 181, pl. VI, fig. 5. 1856.

Bulimus Magenii, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 274. 1857.

Bulimus zonulatus, Fischer (*non* Pfeiffer), *in Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 199. 1860.

Bulimus zonulatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 52, pl. VI, fig. 4. 1863.

Bulimus Mageni, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 93. 1871.

Var. β. *Colorata.*

Bulimus Mageni, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 244 et 416. 1870.

Bulimus Mageni, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 94. 1871.

Var. γ. *Monozona.*

Bulimus Mageni, var. γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, 244 et 417. 1870.

Bulimus Mageni, var. γ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd*,. vol. II, p. 94. 1871.

Var. δ. *Unicolor.*

Bulimus Mageni, var. δ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 244 et 417. 1870.

Bulimus Mageni, var. δ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 94. 1871.

Var. ε, *Punctata.*

Bulimus Mageni, var. ε, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 94. 1871.

Hab. Balade (Magen) ; Nouméa (E. Marie) ; Snail (E. Marie) ; Kanala (E. Marie). — Ile Art (R. P. Montrouzier). Ile des Pins (R. P. Lambert). Ile Maré et ile Lifou, dans l'Archipel des Loyalty (R. P. Lambert). La variété δ provient de l'île Maré et la variété ε de l'île Art.

Obs. Voici une espèce qui est très abondamment répandue dans l'Archipel néo-calédonien et que l'on trouve presque partout. Il est assez remarquable, d'ailleurs, de rencontrer

là, au milieu de tous ces nombreux *Placostyles*, de grande épaisseur et de grande dimension, qui caractérisent si bien la faune néo-calédonienne, une espèce unique de *Bulimulus*, mince, papyracée, de petite taille, et ayant l'air, au premier abord, plutôt d'une espèce acclimatée que d'une forme indigène. C'est probablement la raison qui a poussé quelques naturalistes à chercher ailleurs qu'en Nouvelle-Calédonie les origines de cette espèce et à tenter, sans grand succès, de la rapporter au *B. zonulatus*, Pfeiffer, des Philippines. Au reste, nous avons tenu à enlever toute espèce d'obscurité à cette petite question de nomenclature et c'est le Dr L. Pfeiffer lui-même, auquel nous avions communiqué quelques *B. Mageni* de provenance authentique, qui nous a affirmé que l'espèce de la Nouvelle-Calédonie était bien distincte de l'autre.

La variété β du *B. Mageni* est d'un blanc jaunâtre, avec deux petites zones brunes, deux séries de taches noires et une double fascie à la base du dernier tour ; la variété γ ne présente qu'une seule zone brune ; la variété δ est d'un blanc jaunâtre uniforme ; enfin la variété ε est parsemée de nombreux points noirs.

Fam. Stenogyridæ.

XIV. Genre Opeas, Albers. 1850.

129. *Opeas Souverbianum*, Gassies.

Bulimus diaphanus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 370. 1859 (*non* Pfeiffer).

Bulimus diaphanus, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 199. 1860 (*non* Pfeiffer).

Bulimus Souverbianus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 52, pl. II, fig. 5. 1863.

Bulimus Souverbianus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 94. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

130. *Opeas Artense,* Gassies.

Bulimus Artensis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIV, p. 50. 1866.

Bulimus Artensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 94, pl. III, fig. 10. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Spire plus élancée, tours plus nombreux et ouverture plus allongée que chez l'*O. Souverbianus.*

131. *Opeas Pronyense,* Gassies.

Bulimus (*Subulina*) *Pronyensis,* Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 126. 1879.

Bulimus (*Subulina*) *Pronyensis,* Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 43, pl. III, fig. 18. 1880.

Hab. Environs de la Baie du Prony ou Baie du Sud (R. C. Rossiter).

Obs. Espèce de plus petite taille encore que les précédentes (Long. 3 1/2 mill., larg. 2). J.-B. Gassies nous paraît en faire à tort un *Subulina.* D'après sa figure et d'après les termes mêmes de sa diagnose (*peristoma continuum*, péristome continu), c'est évidemment un *Opeas.*

XV. Genre Subulina, Beck. 1837.

132. *Subulina? Blanchardiana,* Gassies.

Bulimus Blanchardianus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 53, pl. VI, fig. 1. 1863.

Bulimus Blanchardianus, Gassies, *Faune Conch.*, *Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 95. 1871.

Hab. Intérieur de la Nouvelle-Calédonie (*testibus* Raynal et J.-B. Gassies) ?

Obs. Cette espèce, des plus douteuses, nous paraît établie sur une coquille non adulte et de provenance incertaine. Nous ne la mentionnons donc que pour mémoire et sous toutes réserves.

XVI. Genre Geostilbia, Crosse. 1867.

133. *Geostilbia Caledonica,* Crosse.

Geostilbia Caledonica, Crosse, *Journ. de Conch.*, vol. XV, p. 186, pl. VII, fig. 4. 1867.

Geostilbia Caledonica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 96, pl. IV, fig. 4. 1871.

Hab. Nouméa, dans les jardins, où l'espèce est assez commune : elle vit dans les endroits humides, sous les feuilles mortes, sous les vieux bois et dans la terre (E. Marie).

Obs. Il est intéressant de rencontrer, en Nouvelle Calédonie, un représentant de ce genre, qui existe également aux Antilles et à Nossi-Bé : il est très voisin du genre *Cœcilianella*, dont il a la manière de vivre et le mode de station, mais il s'en distingue nettement par sa columelle qui n'est nullement tronquée, par son sommet qui est encore plus obtus, et enfin par son bord externe, qui est visiblement épaissi, au lieu d'être aigu et tranchant.

Fam. Pupidæ.

XVII. Genre Pupa, Draparnaud. 1805.

134. *Pupa Artensis,* Montrouzier.

Pupa Artensis, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 288, pl. VIII, fig. 4. 1859.

Pupa Artensis, Fischer, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 199. 1860.

Pupa Artensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 54, pl. VI, fig. 21. 1863.

Pupa Artensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 97. 1871.

Hab. Ile Art, sous les feuilles et les Cocos germés (Montrouzier). — Conception (R. P. Lambert).

Obs. Espèce de petite taille, ombiliquée, cylindrico-conique, à péristome blanc et à ouverture rétrécie par la présence de 5 dents, 1 pariétale, subbifide à la pointe, 1 columellaire, assez forte, 1 basale et 2 marginales.

135. *Pupa obstructa*, Gassies.

Pupa obstructa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 97. 1871.

Pupa obstructa, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p, 52, pl. II, fig. 7. 1873.

Pupa obstructa, Gassies, *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. III, p. 50. 1880.

Hab. Environs de Nouméa (R. P. Lambert) et de Conception (R. P. Lambert) : rare.

Obs. Petite espèce assez curieuse, terne, crétacée, à ouverture exactement dans l'axe de la coquille (1), subtriangulaire, rétrécie vers la base et obstruée plus ou moins complètement par la présence d'une forte dent pariétale. Péristome continu, fortement réfléchi et blanc.

136. *Pupa Lifouana*, Gassies.

Pupa Lifouana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 98. 1871.

(1) Et non pas perpendiculaire à cet axe, comme le dit, par erreur, J.-B. Gassies, dans le vol. II de sa *Faune* (p. 98). H. C.

Pupa Lifouana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 53, pl. II, fig. 8. 1873.

Hab. Ile Lifou, l'une des Loyalty (R. P. Lambert ; E. Marie).

Obs. Petite espèce ombiliquée, brièvement ovale-conique, à ouverture munie de 4 plis, 2 pariétaux, très inégaux entre eux, 1 columellaire, 1 placé intérieurement, vers la base du bord externe. Coloration roussâtre, avec une bande brune transverse sur le dernier tour. Bord externe du péristome légèrement sinueux à sa partie supérieure.

137. *Pupa Mariei*, Crosse.

Pupa Mariei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 202. 1871.

Pupa Mariei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 199, 1871.

Pupa Mariei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 358, pl. XVI, fig. 3. 1872.

Pupa Mariei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 50, pl. II, fig. 25. 1880.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Espèce voisine de la précédente par son bord externe flexueux et par ses deux plis pariétaux inégaux, mais s'en distinguant facilement par son test muni de petites stries légèrement obliques et visibles seulement à la loupe, par sa forme générale subglobuleuse et ventrue, et enfin par sa coloration d'un ton carnéolé jaunâtre uniforme.

J.-B. Gassies a encore décrit et figuré un autre *Pupa* sous la dénomination de *P. condita* (2), mais le type, en médiocre état de conservation, sur lequel il a établi son

(2) *In Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 73 (1869). — *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 99, pl. IV, fig. 5 (1871).

espèce, est une coquille marine, appartenant au genre *Rissoia*. Elle doit donc être rayée des Catalogues, en tant que coquille terrestre et *Pupa*.

XVIII. Genre Vertigo, Müller, 1774.

138. *Vertigo Paitensis*, Crosse.

Pupa Paitensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 227, 1872.

Pupa Paitensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 391, pl. XII, fig. 5. 1874.

Pupa Paitensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. III, p. 49, pl. II, fig. 23. 1880.

Hab. Païta, sur la côte occidentale de la Nouvelle-Calédonie (E. Marie).

Obs. Petite espèce sénestre, mince, cornée, légèrement ventrue, à spire terminée par un sommet obtus, à ouverture subverticale, semi ovale et à péristome brunâtre, ne présentant qu'un pli pariétal, situé dans le voisinage du point d insertion du bord externe.

139. *Vertigo Fabreana*, Crosse.

Pupa Fabreana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 359. 1872.

Pupa Fabreana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 392, pl. XII, fig. 6. 1874.

Pupa Fabreana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol, III, p. 51, pl. II, fig. 24. 1880.

Hab. Vata, dans les environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Cette espèce est sénestre comme la précédente. Elle s'en distingue par sa coquille ombiliquée et non simplement perforée, sa forme générale plus oblongue et moins ventrue, son dernier tour, plus petit que la spire et présentant une double scrobiculation externe, et enfin son

péristome blanchâtre et portant 3 plis dentiformes (le premier pariétal, le second marginal, situé en arrière du bord externe, et le troisième columellaire). Le bord externe est légèrement sinueux.

Fam. Helicteridæ.

XIX. Genre Tornatellina, Beck. 1837.

140. *Tornatellina Noumeensis,* Crosse.

Tornatellina Noumeensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 244. 1870.

Tornatellina Noumeensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 193, pl. VI, fig. 4. 1871.

Tornatellina Noumeensis, Gassies, *Faune Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 95 (*exclusa figura*). 1871.

Hab. Ilot Maître, près Nouméa (E. Marie). — Lifou, une des îles Loyalty (R. P. Lambert).

Obs. La figure donnée par Gassies (1) est inexacte et ne représente ni la lamelle pariétale ni le pli columellaire de l'espèce.

Il ne faut point, ainsi que l'a fait Pfeiffer (2), considérer les *Leptinaria* de l'Amérique et des Antilles, comme une section du genre *Tornatellina.* Par leur plaque linguale les *Leptinaria* appartiennent à la famille des *Stenogyridæ,* tandis que les *Tornatellina* de l'Océanie, autant qu'il est permis d'en juger par les études anatomiques de W. G. Binney (3), doivent être rangés dans la famille des *Helicteridæ.*

(1) *Faune conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie,* vol. II, pl. VIII, fig. 16. 1871.

(2) *Monog. Helic. viv.*, vol. VIII, p. 314. 1877.

(3) *Notes on Amer. Land Shells,* vol. II, part. IV, p. 190. 1875.

141. *Tornatellina Mariei*, Crosse.

Tornatellina Mariei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 109 et 393, pl. XII, fig. 7. 1874.

Tornatellina Mariei, Gassies, *Faune Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 48, pl. II, fig. 22. 1880.

Hab. Baie du Sud (E. Marie).

Obs. Cette espèce est plus courte et beaucoup plus renflée que la précédente. Elle est aussi plus mince et pourvue d'un pli columellaire plus développé.

Fam. Succineidæ.

XX. Genre Succinea, Draparnaud. 1801.

142. *Succinea Montrouzieri*, Crosse.

Succinea australis, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 199 (*nec* Férussac). 1860.

Succinea australis, Gassies, *Faune Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 19 (*excl. descr. latina*), pl. I, fig. 1 (*nec* Férussac). 1863.

Succinea Montrouzieri, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 433, pl. XII, fig. 5. 1867.

Succinea Montrouzieri, Gassies, *Faune Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 14. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Ile Lifou (E. Marie). — Balade (R. P. Montrouzier); Nouméa (E. Marie); Bouloupari (E. Marie).

Obs. Cette espèce ayant été confondue, à tort, par divers auteurs, avec le *S. australis*, Férussac, dont elle est pourtant bien distincte, ainsi que le démontrent les figures comparatives des deux formes, que nous avons données dans le *Journal de Conchyliologie* (1), nous nous sommes trouvé

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, pl. XII, fig. 5 (*Succinea Montrouzieri*, Crosse, et fig. 6 (*S. australis*, Férussac). 1867.

dans la nécessité de changer son nom et nous l'avons dédiée au R. P. Montrouzier, qui l'a découverte. Elle se distingue facilement du *S. australis* par sa taille plus petite, par la brièveté de sa spire et par sa forme presque globuleuse. Nous ferons observer que la diagnose latine donnée par Gassies, dans son premier volume (*l. cit.*), n'étant autre que la reproduction littérale de celle du *S. australis* de Férussac, ne s'applique que très imparfaitement à l'espèce néo-calédonienne et ne concorde pas avec la figure de la planche I qui la représente.

143. *Succinea viridicata,* Gassies.

Succinea viridicata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 12, pl. I, fig. 2, 1880.

Hab. Environs de Bourail, le long des ruisseaux (R. C. Rossiter).

144. *Succinea Fischeri,* Gassies.

Succinea Fischeri Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 15, pl. VII, fig. 17. 1871.

Hab. Conception, près Nouméa (R. P. Lambert).

Obs. Espèce courte et ventrue, comme les deux précédentes.

145. *Succinea Paulucciæ*, Gassies.

Succinea Paulucciæ, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 140. 1870.

Succinea Paulucciæ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 15, pl. I, fig. 3. 1871.

Hab. Ile Lifou, une des Loyalty (Déplanches).

Obs. Espèce plus allongée que les précédentes et à bord columellaire relativement développé.

146. *Succinea calcarea,* Gassies.

Succinea calcarea, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 375. 1874.

Succinea calcarea, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 11, pl. I, fig. 1. 1880.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Cette petite espèce est celle des formes néo-calédoniennes dont la spire présente le plus grand développement, comparativement avec le dernier tour.

Fam. Vaginulidæ.

XXI. Genre Vaginula, Férussac *em.* 1821.

147. *Vaginula plebeia*, Fischer.

Vaginulus plebeius, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 145. 1868.

Vaginulus plebeius, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. II, p. 12, pl. I, fig. 1. 1871.

Vaginula plebeia, Fischer, *Nouv. Arch. Muséum,* vol. VII, p. 162, pl. XI, fig. 9-12. 1872.

Hab. Ile Art, sous les feuilles mortes (Montrouzier); Nouméa (E. Marie).

Fam. Athoracophoridæ.

XXII. Genre Athoracophorus, Gould. 1852.

148. *Athoracophorus hirudo,* Fischer.

Athoracophorus hirudo, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p, 146 et 225, pl. XI, fig. 1-4. 1868.

Athoracophorus hirudo, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 12, pl. I, fig. 2. 1871.

Hab. Ile Art (Montrouzier). Environs de Nouméa (E. Marie).

149. *Athoracophorus modestus*, Crosse et Fischer.

Athoracophorus modestus, Crosse et Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol XVIII, p. 238. 1870.

Athoracophorus modestus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, II, p. 13, pl. II, fig. 1. 1872.

Hab. Nouvelle-Calédonie (E. Marie).

Obs. Cette espèce se distingue facilement de l'*A. hirudo* par sa taille plus petite et par l'absence de taches sur la partie dorsale, qui ne présente que des linéoles irrégulières.

M. Gassies (1) a établi, sous le nom de *Limax Mouensis*, et sans autre document qu'une limacelle de forme irrégulière, épaissie au centre et en assez médiocre état de conservation, que M. E. Marie avait recueillie sur le Mont Mou, une espèce nouvelle. C'est, selon toute apparence, une limacelle d'*Athoracophorus* non-adulte. Dans tous les cas, il s'agit là d'une espèce purement nominale et qui, à ce titre, ne doit pas être maintenue dans la nomenclature.

Fam. Auriculidæ.

XXIII. Genre Pythia (Bolten), Link. 1807 (2).

Nous ne faisons point remonter jusqu'à Bolten, c'est-à-dire jusqu'à 1798 (3), la création du genre *Pythia*, car on sait que les coupes génériques de cet auteur sont purement nominales, ce qui leur ôte toute valeur, mais c'est un fait acquis à la science que le professeur H. F. Link, en 1807, dans sa *Description de la collection d'objets d'histoire naturelle de l'Université de Rostock*, a repris le genre *Pythia* (4),

(1) *Faune Conch. Nouv.-Calédonie*, tome II, p. 14. 1871.

(2) *Beschreibung der Naturalien Sammlung der Universität zu Rostock.* — Rostock, partie 3. 1807.

(3) *Museum Boltenianum.* 1798.

(4) Link, *l. c.*, part. 3, p. 139. 1807.

ainsi que plusieurs autres coupes de Bolten, et en a donné une diagnose générique suffisante, avec la citation du type. Il en résulte que ce genre est devenu bon, à partir de 1807, qu'il est antérieur de trois ans au genre *Scarabus*, créé par Denis de Montfort en 1810 seulement, et que, par conséquent, il doit lui être préféré. La raison des doutes qui se sont élevés au sujet de cette question n'est autre que la grande rareté de l'ouvrage de Link, dont l'édition presque tout entière a été, paraît-il, fortuitement détruite dans un incendie, mais dont on a dû pouvoir sauver quelques exemplaires, puisque nous en possédons un dans notre bibliothèque (1).

150. *Pythia minor*, Gassies.

Scarabus minor, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 57, pl. III, fig. 8. 1863.

Scarabus minor, Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 293. 1867.

Scarabus minor, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 100 et 195. 1871.

Var. β. *Intermedia.*

Scarabus intermedius, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 57, pl. III, fig. 16. 1880.

Hab. Touo, sur la côte E. de la Nouvelle-Calédonie (Magen ; R. P. Montrouzier) ; Nouméa, dans un petit bois, situé près de la mer : assez commun (E. Marie). Variété β dans une des îles Loyalty, à Maré (R. C. Rossiter).

Obs. J.-B. Gassies, ainsi qu'il l'a fait observer lui-même dans son Catalogue (1), a créé son espèce avec un certain doute et d'après un individu unique, imparfaitement déve-

(1) Le volume de Link, de format in-8 et de 241 pages d'impression, a été publié, à Rostock, en 6 parties, qui ont paru du 25 décembre 1806 au 5 juin 1808. C'est dans la troisième, publiée le 17 mai 1807, que se trouve la diagnose du genre *Pythia*.

loppé qu'il a figuré. Pourtant, comme on l'a reconnu plus tard, l'espèce est excellente et même très particulière : elle se distingue facilement de ses congénères, par l'infériorité de sa taille, par l'exagération de son aplatissement latéral, et de l'angulation qui en résulte et qui se prolonge jusqu'au bord basal, et enfin par l'exiguité relative de son ouverture qui forme deux angles situés l'un à la base, l'autre au point d'insertion du bord externe. Le péristome est jaune ; les tours de spire sont d'un jaune blanchâtre avec une multitude de petites taches d'un brun rougeâtre et des varices latérales, qui se détache en blanc.

La forme sur laquelle J.-B. Gassies a établi une espèce, son *Scarabus intermedius*, a tout au plus la valeur d'une variété. C'est un individu un peu plus large que la forme typique et à ouverture un peu plus grande qu'à l'ordinaire (en admettant que le dessin soit bien exact) du *Pythia minor*.

151. *Pythia avellana*, Reeve.

Scarabus avellana, Reeve, *Conch. Iconica*, *Scarabus*, fig. 27. 1860.

Scarabus nux, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 56, pl. III, fig. 7. 1863 (*non* Reeve).

Scarabus nux, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 100. 1871 (*non* Reeve).

Hab. Balade (Magen) ; Baie du Sud (E. Petit). — Ile de Madura (*teste* Reeve).

Obs. Le Dr Hidalgo, à propos de cette espèce (1) signale une erreur de détermination de J.-B. Gassies, qui, tout en conservant la diagnose latine du *Scarabus nux*, Reeve, a eu en vue et a figuré, dans son ouvrage, une espèce néo-calédonienne, qui, par sa forme générale et par le nombre et

(1) *In Journ. de Conchyl.*, vol. XXXVI, p. 45. 1888.

la disposition de ses dents, correspond beaucoup mieux au *S. avellana*, Reeve. C'est également l'avis d'E. Marie (*in litteris*). Nous croyons que ces deux naturalistes ont raison contre J.-B. Gassies.

152. *Pythia Gassiesi*, Crosse.

Scarabus Leopardus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 55, pl. III, fig. 6. 1863 (*non* Reeve).

Hab. Touo (R. P. Montrouzier).

Ob. Le *Scarabus Leopardus* de Gassies ne correspond pas du tout au type de l'espèce de Reeve (*Conch. Icon.*, *Scarabus*, fig. 14), dont la spire est beaucoup plus élancée et dont les denticulations aperturales et la coloration sont différentes. Il ressemble davantage au *S. avellana* de Reeve, mais pourtant il s'en distingue par sa forme un peu moins globuleuse, par sa coloration d'un jaune olivâtre avec quelques taches brunes peu apparentes, et par les denticulations de son bord externe, qui manquent à la partie supérieure et qui ne se développent que de la partie médiane à la base. Nous pensons donc qu'il y a lieu de le conserver comme espèce et, puisqu'il ne peut garder le nom de *Pythia Leopardus*, qui reste acquis à l'espèce de Reeve, nous lui donnons celui de *P. Gassiesi*.

153. *Pythia ovata*, Pfeiffer.

Pythia ovata, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. Lond.*, p. 299. 1854.

Scarabus ovatus, Reeve, *Conch. Icon. Scarabus*, fig. 13, 1860.

Scarabus chalcostomus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 55, pl. III, fig. 5. 1863 (*non* Adams, *nec* Reeve).

Scarabus chalcostomus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. II, p. 100. 1871 (*non* Adams, *nec* Reeve).

Hab. Ile Art, dans les marais (R. P. Montrouzier). Touo, sur la côte E. de la Nouvelle-Calédonie (Magen). — Iles Philippines (Quadras).

Obs. Notre savant confrère de Madrid, le Dr G. Hidalgo, a fait observer avec raison (1), au sujet de cette espèce, que J.-B Gassies l'avait rapportée à tort au *Scarabus chalcostomus*, Adams, figuré par Reeve, et que la coquille calédonienne représentée par le naturaliste d'Agen appartenait à une autre espèce, le *S. ovatus*, Pfeiffer. E. Marie (*in litteris*) partageait aussi cette opinion, qui est également la nôtre.

154. *Pythia Crosseana*, Gassies.

Scarabus Crosseanus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 144. 1870.

Scarabus Crosseanus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 102, pl. VII, fig. 4. 1871.

Hab. Ouvéa, l'une des îles Loyalty (R. P. Lambert).

Obs. D'après l'auteur, cette espèce est d'une nuance pâle fauve-grisâtre ou bleuâtre « à peine teintée », avec des taches irrégulièrement répandues sur le test et des varices se détachant nettement en blanc. L'individu figuré est évidemment jeune.

155. *Pythia maurula*, Gassies.

Scarabus maurulus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 143. 1870.

Scarabus maurulus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 103, pl. VII, fig. 5. 1871.

Hab. Ile Lifou, dans le groupe des Loyalty (E. Marie). — Nouvelle-Calédonie, sans indication précise de localité (Déplanches ; R. P. Lambert ; Vieillard, *teste* J.-B. Gassies).

(1) *In Journ. de Conchyl.*, vol. XXXVI, p. 45. 1888.

Obs. Espèce remarquable par sa coloration d'un noir violet, ses varices blanches linéiformes, sa perforation ombilicale et ses tours de spire fortement plissés au-dessous de la suture. Péristome d'un fauve clair, portant 2 dents pariétales, 1 columellaire et 4 marginales, inégales entre elles et placées un peu avant dans l'ouverture, qui est violâtre.

156. *Pythia pantherina*, A. Adams.

Scarabus pantherinus, A. Adams, *in Proc. Soc. London*, p. 152. 1850.

Hab. Baie du Sud (E. Petit). — Philippines (H. Cuming). — Bornéo (A Adams). — Java (Zollinger).

Obs. C'est à cette espèce que nous avons cru devoir rapporter deux *Pythia* recueillis par E. Petit, dans la Baie du Sud, tout à fait à l'extrémité méridionale de la Nouvelle-Calédonie.

157. *Pythia regularis,* Gassies.

Scarabus regularis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 129. 1879.

Scarabus regularis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 56, pl. III, fig. 14. 1880.

Hab. Ile Maré, dans le groupe des îles Loyalty (R. C. Rossiter).

Obs. Nous ne connaissons cette espèce que par la description et la figure qu'en a données J. B. Gassies.

158. *Pythia lacteola*, Gassies.

Scarabus lacteolus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 131. 1879.

Scarabus lacteolus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 58, pl. III, fig. 15. 1880.

Hab. Ile Maré, dans le groupe des Loyalty (R. C. Rossiter).

Obs. Nous ne connaissons cette espèce que par la description et la figure qu'en a données J.-B. Gassies.

159. *Pythia imperforata,* A. Adams ?

Scarabus imperforatus, A. Adams, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 151. 1850.

Scarabus imperforatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 101. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier)? — Bornéo (A. Adams).

Obs. Nous ne connaissons pas cette espèce, qui ne nous paraît pas avoir été figurée et dont la détermination, effectuée par J.-B. Gassies, nous semble des plus douteuses. Ce n'est donc qu'avec doute et sous toutes réserves que nous l'inscrivons à la suite des espèces du genre *Pythia* qui vivent en Nouvelle-Calédonie.

XXIV. Genre Auricula, Lamarck. 1799.

160. *Auricula subula*, Quoy et Gaimard.

Auricula subula, Quoy et Gaimard, *Voy. Astrolabe*, vol. II, p. 71, pl. XIII, fig. 39, 40. 1832.

Auricula subula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 69, pl. VI, fig. 4. 1863.

Auricula subula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 117. 1871

Var. β. *Triplicata. Columella plicis sub-3 parallelis munita.*

Auricula subula, var. β, Pfeiffer, *Monog. Auricul.*, vol. I, p. 141. 1856.

Var. γ. *Noumeensis* (Pl. X, fig. 4). *Plerumque truncata, epidermide saturatè fusca induta, solidula, parùm nitens* (Coll. Crosse).

Hab. Touo, sur la côte E. de la Nouvelle-Calédonie (R. P. Montrouzier ; Raynal). — Nouvelle Irlande (Quoy et Gaimard) ; I. Célèbes (A. Adams). La variété β provient de l'île Negros, dans l'Archipel des Philippines (H. Cuming). La variété γ vit à Nouméa (E. Marie).

Obs. La variété que nous distinguons sous le nom de *var.* γ *Noumeensis* se distingue de la forme typique par son épiderme d'un brun foncé et assez terne : les individus adultes sont généralement tronqués (Coll. Crosse).

161. *Auricula Binneyana,* Gassies.

Auricula Binneyana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.,* vol. XVII, p. 74. 1869.

Auricula Binneyana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. II, p. 117, pl. IV, fig. 15. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Environs de Nouméa, dans un bois situé près de la mer (E. Marie).

Obs. Malgré l'opinion de quelques naturalistes, qui sont portés à réunir cette espèce à l'*A. subula,* dont elle est, d'ailleurs, très voisine, nous pensons, avec J.-B. Gassies et E. Marie (*in litteris*), que ces deux formes doivent être séparées spécifiquement. L'épiderme de l'*A. Binneyana* est toujours plus luisant et d'un jaune plus clair ; la spire n'est jamais tronquée et ses plis columellaires sont beaucoup moins apparents que ceux de l'*A. subula.*

162. *Auricula semisculpta,* H. et A. Adams.

Ellobium semisculptum, H. et A. Adams, *in Proc. Zool. Soc. London,* p. 9. 1854.

Auricula semisculpta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. I, p. 70, pl. III, fig. 11. 1863.

Auricula semisculpta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. II, p. 117. 1871.

Hab. Ile des Pins (R. P. Montrouzier, *teste* Gassies). — Iles Gambier.

163. *Auricula Hanleyana,* Gassies.

Auricula Hanleyana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.,* vol. XVII, p. 75. 1869.

Auricula Hanleyana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. II, p. 118, pl. IV, fig. 16. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Elégante petite espèce, dont la forme générale se rapproche de celle des *Melampus* et dont le bord externe, vers sa partie médiane, présente une entaille comparable à celle des *Cassidula,* mais qui est bien un véritable *Auricula,* à test luisant et clair, avec une fascie roussâtre.

164. *Auricula Gundlachi,* Gassies.

Auricula Gundlachi, Gassies, *in Journ. de Conchyl.,* vol. XVII, p. 75. 1869.

Auricula Gundlachi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. II, p. 119. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Bien qu'ayant reçu, autrefois, de l'Ile Art, un assez grand nombre de coquilles, grâce à l'obligeance et au zèle scientifique du R. P. Montrouzier, nous ne connaissons point cette espèce. M. le Dr Hidalgo, d'après la description de J.-B. Gassies, suppose (1) que cette espèce, qui n'a jamais été figurée, pourrait bien être établie sur le jeune âge de l'*A. Hanleyana.* Cela ne serait pas impossible. Dans tous les cas, l'espèce reste douteuse et a besoin de confirmation.

(1) *In Journ. de Conchyl.,* vol. XXXVI, p. 56. 1888.

XXV. Genre Marinula, King.

165. *Marinula Forestieri*, Montrouzier.

Pedipes Forestieri, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 41. 1864.

Marinula (an Pedipes?) Forestieri, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 261, pl. VIII, fig. 1. 1864.

Marinula Forestieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 103, pl. VII, fig. 6. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce établie sur un individu unique, mais qui paraît bien appartenir au genre *Marinula*.

XXVI. Genre Cassidula, Férussac. 1821.

166. *Cassidula nucleus*, Martyn.

Limax nucleus, Martyn, *Un. Conch.*, II, pl. 67. 1784.

Auricula nucleus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 71, pl. III, fig. 9. 1863.

Cassidula nucleus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 120. 1871.

Var. γ. Crassiuscula.

Cassidula crassiuscula, Mousson, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 343, pl. XV, fig. 1. 1869.

Cassidula nucleus, var. crassiuscula, Hidalgo, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXXVI, p. 51. 1869.

Hab. Ile des Pins (R. P. Montrouzier).— Balade (Magen). — Iles Philippines (Quadras). — Iles Viti (Græffe). — Upolu (Græffe).

La variété γ, qui est une forme un peu épaisse et unicolore de l'espèce de Martyn, se rencontre en Nouvelle-Calédonie et aux Philippines (*teste* Hidalgo).

167. *Cassidula mustelina*, Deshayes.

Auricula mustelina, Deshayes, *in Encycl. méth.*, vol. II, p. 92, n° 14. 1830.

Auricula mustelina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. I, p. 71, pl. III, fig. 10. 1863.

Cassidula mustelina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 120. 1871.

Hab. Hienguen (Magen) ; Balade (R. P. Montrouzier).

168. *Cassidula intuscarinata*, Mousson.

Auricula intuscarinata (*Cassidula*), Mousson, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 132, pl. VII, fig. 9. 1870.

Cassidula intuscarinata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 61, pl. III, fig. 17. 1880.

Hab. Baie du Sud (Th. Savès ; E. Marie ; E. Petit). — Iles Viti (Græffe).

Obs. Espèce facilement reconnaissable au prolongement de sa carène basale, qui s'étend jusqu'à l'intérieur de l'ouverture, et, d'ailleurs, voisine des deux précédentes, sous le rapport de la forme générale.

169. *Cassidula pilosa*, Gassies.

Cassidula pilosa, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 209. 1874.

Cassidula pilosa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 59, pl. II, fig. 2. 1880.

Hab. Conception, près de Nouméa (R. P. Lambert).

Obs. Espèce facilement reconnaissable à sa forme ovoïde, trapue, à son épiderme brun et aux poils raides et nombreux de sa spire.

170. *Cassidula truncata*, Gassies.

Cassidula truncata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 210. 1880.

Cassidula truncata, Gassies, *Faune Conchyl. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 60, pl. II, fig. 3. 1880.

Hab. Baie du Sud (R. P. Lambert).

Obs. Espèce plus allongée que les précédentes, mais dont la spire est tronquée : elle appartient, d'ailleurs, bien réellement au genre *Cassidula* par la forme de son péristome et par l'ensemble de ses caractères.

171. *Cassidula Kraussi*, Küster.

Auricula Kraussii. Küster, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Auric.*, p. 24, pl. III, fig. 6-8. 1852.

Cassidula Kraussi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 121. 1871.

Hab. Ile Art, sous une pierre enfoncée dans l'eau, en compagnie du *Plecotrema typicum*, H. et A. Adams. — Nouméa (E. Marie). — Natal (Krauss).

XXVII. Genre Tralia, Gray. 1840.

S. Genre Ophicardelus.

172. *Tralia australis*, Quoy et Gaimard.

Auricula australis, Quoy et Gaimard, *Voy. Astrolabe, Zool.*, vol. II, p. 169, pl. XIII, fig. 34-38. 1832.

Melampus Stutchburyi, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 393. 1856.

Melampus australis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 58. 1863.

Melampus Stutchburyi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 64, pl. VI, fig. 5. 1863.

Melampus australis, Gassies, *Faune Conch. Nouv-Caléd.*, vol. II, p. 105. 1871.

Hab. Nouméa (Magen); Balade (Magen); Baie-Boisée (H. P. Montrouzier). — Port-Curtis (Australie).

Obs. L'identité du *T. Stutchburyi* de Pfeiffer avec le *T. australis* de Quoy et Gaimard, plus ancien de vingt-quatre ans, paraît certaine.

S. Genre LÆMODONTA *(Laimodonta emend.)*.

173. *Tralia Bronni*, Philippi.

Auricula Bronnii, Philippi, *in Zeits. f. Malak.*, vol. II, p. 98. 1846.

Auricula Sandwichiensis, Souleyet, *Voy. Bonite Zool.*, vol. II, p. 524, pl. XXIX, fig. 29-32. 1852.

Melampus Bronni, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 114. 1871.

Hab. Ile Lifou, dans le groupe des Loyalty (R. P. Montrouzier). — Iles Sandwich (Souleyet).

Obs. L'*Auricula Sandwichiensis*, Souleyet, est la même chose que l'*A. Bronni*, Philippi, et doit, par conséquent, tomber dans sa synonymie, le nom de l'auteur allemand étant plus ancien.

174. *Tralia Layardi*, H. et A. Adams.

Ophicardelus Layardi (Laimodonta), H. et A. Adams, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 35. 1854.

Melampus Layardi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 61, pl. VII, fig. 7. 1863.

Melampus Layardi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 109, 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Baie-Boisée (R. P. Montrouzier). — Ceylan (Layard).

Obs. Cette espèce est remarquable par les sillons transverses dont toute sa spire est munie. D'après une observation du R. P. Montrouzier, on la trouverait au bord de la mer, sous les pierres, et souvent en compagnie de Prosobranches marins vivants, ce qui indiquerait des habitudes encore plus aquatiques que celles des autres *Auriculidæ*.

XXVIII. Genre MELAMPUS, Montfort. 1810.

175. *Melampus Adamsianus*, Pfeiffer.

Melampus Adamsianus, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 121. 1854.

Melampus Adamsianus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 57, pl. VII, fig. 2. 1863.

Melampus Adamsianus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 105. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Nouvelle-Zélande (*teste* Pfeiffer).

176. *Melampus triticeus*, Philippi.

Auricula triticea, Philippi, *ms. in* Küster, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Auric.*, p. 49, pl. VII, fig. 20-22. 1852.

Melampus triticeus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 62, pl. VII, fig. 5. 1863.

Melampus triticeus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 110. 1871.

Hab. Balade (R. P. Montrouzier).

177. *Melampus cristatus*, Pfeiffer.

Melampus cristatus, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 122. 1854.

Melampus cristatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 59, pl VII, fig. 8. 1863.

Melampus cristatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 109. 1871.

Hab. Baie Boisée, dans le S. de la Nouvelle-Calédonie (R. P. Montrouzier). — Iles Philippines.

178. *Melampus trifasciatus*, Küster.

Auricula trifasciata, Küster, *Conch. Cab.*, éd. 2, *Auric.*, p. 38, pl, V, fig. 15-17. 1852.

Melampus trifasciatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. I, p. 63, pl. VII, fig. 3. 1863.

Melampus trifasciatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 111. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Balade (Magen); Nouméa (R. P. Montrouzier) : à la base des Palétuviers, sous les Fucus rejetés par la mer.

179. *Melampus Sciuri*, Lesson.

Conovolus Sciuri, Lesson, *in Voy. Coquille, Zoologie*, p. 340. 1830.

Melampus Sciuri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 59, pl. VII, fig. 6. 1863.

Melampus Sciuri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 108. 1871.

Hab. Balade, sous les pierres baignées par l'eau saumâtre (Magen). — Port Praslin, Nouvelle-Irlande (Lesson).

180. *Melampus luteus*, Quoy et Gaimard.

Auricula lutea, Quoy et Gaimard, *in Voy. Astrolabe, Zool.*, vol. II, p. 163, pl. XIII, fig. 25-27. 1832.

Melampus luteus, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 197. 1860.

Melampus luteus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 62. 1863.

Melampus luteus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 111. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Ile Lifou, une des Loyalty (*teste* Pfeiffer). — Balade (R. P. Montrouzier); Nouméa (R. P. Montrouzier) : sous les feuilles ou les fucus rejetés par la mer, sur le rivage, et un peu enfoncé dans le sable. — Ile Woodlark (R. P. Montrouzier). — Vanikoro et Guam (Quoy et Gaimard). — Java (Mousson). — Philippines (Quadras).

181. *Melampus brevis*, Gassies.

Melampus brevis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 60, pl. VII, fig. 4. 1863.

Melampus brevis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 109. 1871.

Hab. Hienguen (R. P. Montrouzier ; Magen).

Obs. L'individu représenté comme type de cette espèce n'est évidemment pas adulte et l'auteur ne semble pas s'en être aperçu, puisqu'il n'en dit rien. Par suite, l'espèce se trouve incomplètement caractérisée et devient un peu douteuse ; c'est une petite espèce, courte, conique et ornée de fascies transverses brunes.

182. *Melampus albus*, Gassies ?

Melampus albus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIII, p. 211. 1865.

Melampus albus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 113, pl. V, fig. 4. 1871.

Var. β *Abbreviata.*

Melampus albus, *var.* β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 114. 1871.

Hab. Nouméa (R. P. Lambert et E. Marie).— La variété β vit dans l'île Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Nous ne connaissons point cette espèce. Est-ce bien un *Melampus* ? L'auteur signale le bord externe comme dépourvu de dents à l'intérieur.

183. *Melampus Caledonicus*, Gassies.

Melampus sulcatus, Gassies. *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 55. 1880 (*Non* H. et P. Adams).

Melampus Caledonicus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVIII, p. 328. 1880.

Hab. Nouvelle-Calédonie, *sine loco* (Savès *teste*, J. B. Gassies).

184. *Melampus Caffer*, Küster.

Auricula Caffra, Küster, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Auric.*, p. 36, pl. V, fig. 6-8. 1852.

Melampus Caffer, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 115. 1871.

Hab. Ile Art : commun (R. P. Montrouzier). — Natal, (Krauss). — Philippines (H. Cuming).

Obs. J.-B. Gassies mentionne *(l. c.)*, après Pfeiffer et dans les mêmes termes, une variété β de l'espèce, plus petite que la forme typique, noirâtre et de coloration à peu près uniforme, mais il ne dit pas si elle existe ou non dans l'Archipel Calédonien.

185. *Melampus fasciatus*, Deshayes.

Auricula fascicula, Deshayes, *in Encycl. méth.*, vol. II, p. 90, n° 8. 1830.

Melampus fasciatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 111. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Philippines (H. Cuming). — Java (Zollinger). — Nouvelle-Irlande. — Nouvelle-Guinée.

Obs. Espèce bien connue, ovale-subfusiforme, blanche, avec 5 ou 6 fascies d'un brun-fauve.

186. *Melampus cinereus*, Gassies.

Melampus cinereus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 62. 1867.

Melampus cinereus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 107, pl. IV, fig. 7. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

187. *Melampus crassidens*, Gassies.

Melampus crassidens, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 74. 1869.

Melampus crassidens, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 106, pl. IV, fig. 8. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce à forme conique, subcarénée, remarquable par le développement de ses plis, qui, à l'intérieur de l'ouverture, en arrière du bord externe, sont comme empâtés dans une sorte d'émail épais et blanc. Voisin du *M. Philippii*, Küster.

188. *Melampus obtusus*, Gassies.

Melampus obtusus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 73. 1869.

Melampus obtusus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 105, pl. IV, fig. 6. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce voisine également du *M. Philippii*, Küster, qui devra peut-être tomber dans sa synonymie.

189. *Melampus variabilis*, Gassies.

Melampus variabilis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 65, pl. VI, fig. 8. 1863.

Melampus variabilis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 113. 1871.

Hab. Baie-sans-fond (Raynal) : commun.

Obs. Nous ne comprenons pas comment il se fait que J.-B. Gassies, qui indique cette espèce comme commune, n'ait trouvé, pour la représenter, qu'un individu évidemment non adulte et laissant dans l'incertitude au sujet d'un certain nombre de ses caractères spécifiques définitifs. Notre savant confrère de Madrid, le Dr G. Hidalgo, suppose (1) que l'espèce de Gassies pourrait bien n'être autre chose qu'un double emploi du *Melampus avenaceus*, Mousson. Peut-être a-t-il raison?

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXVI, p. 42. 1888.

190. *Melampus semiplicatus*, Pease.

Melampus (*Tralia*) *semiplicatus*, Pease, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 146. 1860.

Melampus semiplicatus, Schmeltz, *in Mus. Godeffroy*, Cat. V, p. 88. 1874.

Melampus semiplicatus, Pfeiffer, *Monog. Pneum.*, Suppl. 3, *Mon. Auricul.* p. 304. 1876.

Hab. Nouméa (E. Marie). — Iles Sandwich ou Hawaï (Harper Pease).

Obs. Cette espèce n'est citée par J.-B. Gassies dans aucun de ces trois catalogues ; elle existe pourtant bien réellement en Nouvelle-Calédonie, car les deux exemplaires que nous a envoyés, de Nouméa, E. Marie, ont été déterminés par nous sur les échantillons typiques des Iles Hawaï, que nous tenions de l'obligeance de l'auteur de l'espèce, Harper Pease, et nous n'avions trouvé entre eux aucune espèce de différence. E. Marie nous a affirmé avoir également envoyé à J.-B. Gassies plusieurs individus de cette espèce. C'était pendant les dernières années d'existence de l'auteur de la *Faune Conchyliologique, terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie*, et son état de maladie ne lui aura probablement pas permis d'utiliser ces matériaux.

Le *M. semiplicatus* est de forme ovale-allongée et d'un roux-olivâtre foncé. Le sommet est pointu ; la spire et la partie supérieure du dernier tour sont couvertes de plis longitudinaux fortement accusés, serrés et régulièrement disposés ; la partie médiane, au contraire, est complètement lisse, mais les plis reparaissent à la partie basale. L'ouverture est étroite et aiguë, à sa partie supérieure. Le bas de la columelle porte deux plis ; la paroi suprà-columellaire en porte 1 et il en existe 2 ou 3 en arrière du bord externe, dans l'intérieur de l'ouverture.

191. *Melampus Leai*, Gassies.

Melampus Leai, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 116, pl. IV, fig. 13. 1871.

Hab. Ouagap (Magen; Villandre).

192. *Melampus Montrouzieri*, Souverbie.

Melampus Montrouzieri, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIV, p. 148, pl. VI, fig. 1. 1866.

Melampus Montrouzieri, E. Marie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 293. 1867.

Melampus Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 111, pl. IV, fig. 12. 1871.

Var. β *Minor, interdùm pallidè unifasciata, vel bifasciata.*

Melampus Montrouzieri, var. β, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIV, p. 148, pl. VI, fig. 12. 1866.

Melampus Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p, 112. 1871.

Hab. Ile Art, la forme typique et la variété (R. P. Montrouzier). — Environs de Nouméa, dans un bois situé près de la mer (E. Marie).

Obs. La variété β se distingue du type par sa taille plus petite et sa forme moins renflée : elle présente souvent 1 ou 2 fascies transverses, qui se détachent en clair. Chez le *M. Montrouzieri*, la coquille est munie de sillons transverses, qui, sur le milieu du dernier tour, deviennent plus espacés et quelquefois même disparaissent tout-à-fait.

193. *Melampus morosus*, Gassies.

Melampus morosus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 61. 1867.

Melampus morosus, Gassies, *Journ. Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 108, pl. IV, fig, 9. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

194. *Melampus parvulus*, Nuttall.

Melampus parvulus, Nuttall *ms.*, *in Mus. Cumingiano.*

Melampus parvulus, Pfeiffer, *Malak. Blätter*, vol. I, nº 11, p. 145. 1854.

Melampus granum, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 74. 1869.

Melampus granum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 109, pl. IV, fig. 10. 1871.

Hab. I. Art (R. P. Montrouzier). — I. Oahu (Nuttall). — Ile Mayotte (E. Marie). — Iles Philippines (Quadras).

Obs. E. Marie ne voyait aucune différence sensible entre le *Melampus parvulus* de Nuttall et le *M. granum* de Gassies et nous croyons qu'il avait raison. Il y a donc lieu de rétablir, pour l'espèce de l'Ile Art, le nom de Nuttall, qui est antérieur. C'est le plus petit des *Melampus* que nous connaissons dans l'Archipel Calédonien.

195. *Melampus exesus*, Gassies.

Melampus exesus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 212. 1874.

Melampus exesus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 52, pl. II, fig. 4. 1880.

Hab. Baie du Sud (R. P. Lambert).

Obs. Cette espèce se distingue par sa forme ovale, sa spire tronquée, son épiderme persistant et son ouverture étroite.

196. *Melampus strictus*, Gassies.

Melampus strictus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 213. 1874.

Melampus strictus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 53, pl. II, fig. 5. 1880.

Hab. Baie du Sud (R. P. Lambert).

Obs. Espèce ovale-oblongue, à test dépourvu d'épiderme et à varices longitudinales saillantes.

197. *Melampus ovuloides*, Baird.

Melampus ovuloides, Baird, *in Cruize of the Curaçoa*, p. 442, pl. XXXIX, fig. 9, 10. 1873.

Melampus Frayssei, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 127. 1879.

Melampus Frayssei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 54, pl. II, fig. 26. 1880.

Melampus ovuloides, Crosse, *Journal de Conchyl.*, vol. XXVIII, p. 264. 1880.

Hab. Lifou, l'une des Iles Loyalty (R. P. Montrouzier).

Obs. Très jolie petite espèce, de forme ovale-conique et d'un système de coloration fort original, composé de 4 lignes régulièrement disposées de taches d'un blanc jaunâtre, distribuées sur un fond d'un brun rosé.

XXIX. Genre Plecotrema, H. et A. Adams. 1854.

198. *Plecotrema bellum*, H. et A. Adams.

Plecotrema bellum, H. et A. Adams, *in Proc. Zool. Soc. London*, 1854, p. 37. 1855.

Plecotrema Souverbiei, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. X, p. 246, pl. IX, fig. 12. 1862.

Plecotrema Souverbiei, Gassies, *Faune Conc. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 67, pl. VI, fig. 23. 1863.

Plecotrema exiguum, H. Adams, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 307. 1867.

Plecotrema turritum, Garrett., *in Proc. Ac. Sc. Philadelphia*, p. 237. 1873.

Var. β. *Ventrosior.*

Plecotrema Souverbiei, var. B, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. X, p. 247. 1862.

Hab. Baie-Boisée, dans le Sud de la Nouvelle-Calédonie (R. P. Montrouzier). La variété β vit dans l'Ile Art (R. P. Montrouzier). — Ile Maurice (Nevill). — Iles Andaman (Nevill). — Mayotte (E. Marie). — Iles Viti (Garrett). — Ile Paumotou (Garrett). — Ile Gambier (Garrett).

199. *Plecotrema typicum*, H. et A. Adams.

Plecotrema typicum, H. et A. Adams, *in Proc. Zool. Soc. London*, 1853, p. 120. 1854.

Plecotrema typica. Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 67. 1863.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).— Baie-Boisée, dans le Sud de la Nouvelle-Calédonie (R. P. Montrouzier). — Philippines (Hidalgo). — Port Jackson (Brazier). — Bornéo (Everett).

200. *Plecotrema octanfractum*, Jonas ?

Pedipes octanfracta, Jonas, *in Zeits. f. Malak.*, vol. II, p. 169. 1845.

Hab. Nouvelle-Calédonie (Brenchley). — Iles Savage (Brenchley). — Iles Paumotou (Garrett). — Iles Viti (Garrett). — Iles Gambier (Garrett). — Port Jackson (Brazier). — Bornéo (Everett).

Obs. La présence de cette espèce à la Nouvelle-Calédonie nous semble douteuse : elle n'a été, à notre connaissance, trouvée par aucun des naturalistes français.

XXX. Genre Blauneria, Shuttleworth. 1854.

201. *Blauneria Leonardi*, Crosse.

Blauneria Leonardi, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 72 et 357, pl. XVI, fig. 4. 1872.

Blauneria Leonardi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 47, pl. II, fig. 16. 1880.

Hab. Environs de Nouméa (Dr Léonard).

Obs. Il est assurément très curieux de retrouver, en Nouvelle-Calédonie, un genre qui existe aux Antilles, mais il n'y a pas à lutter contre l'évidence d'un fait et on ne peut que l'accepter.

XXXI. Genre Pedipes, Adanson. 1757.

202. *Pedipes Jouani*, Montrouzier.

Pedipes Jouani, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. X, p. 244, pl. IX, fig. 11. 1862.

Pedipes Jouani, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 65, pl. VI, fig. 22. 1863.

Hab. Baie-Boisée, dans le Sud de la Nouvelle-Calédonie (R. P. Montrouzier).

Observation

Trois noms spécifiques de J.-B. Gassies nous paraissent devoir être supprimés absolument parmi ceux qu'il cite dans la famille des *Auriculidæ* :

1° *Cassidula balteata*, Gassies (1), établi sur une coquille jeune, qui est insuffisamment caractérisée, qui n'appartient pas au genre *Cassidula* et dont la provenance néo-calédonienne est tout à fait incertaine.

2° *Melampus cassidulus*, Gassies (2), que l'auteur rejette dans la synonymie du *Cassidula balteata* et qui ne vaut pas mieux que cette dernière espèce : c'est une coquille jeune, et le fait de son existence en Nouvelle-Calédonie, où elle n'a été authentiquement trouvée par aucun naturaliste local, a besoin d'être confirmé.

3° *Melampus sordidus*, Gassies (3), qui, comme les deux espèces précédentes, est une coquille jeune, insuffisamment caractérisée et d'une provenance néo-calédonienne plus que douteuse.

(1) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 120, pl IV, fig. 14. 1871.
(2) *In Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 63. 1867.
(3) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 110, pl. IV, fig. 11. 1871.

Fam. Limnæidæ.

XXXII. Genre Ancylus, Geoffroy, 1767.

203. *Ancylus reticulatus*, Gassies.

Ancylus reticulatus, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIII, p. 212. 1865.

Ancylus reticulatus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 143, pl. IV, fig. 17. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce munie de stries longitudinales, qui partent du sommet et que viennent croiser d'autres stries transverses, moins fortes et moins apparentes. Sommet médian.

204. *Ancylus Noumeensis*, Crosse.

Ancylus Noumeensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 203. 1871.

Ancylus Noumeensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 356, pl. XVI, fig. 5. 1872

Ancylus Noumeensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 200. 1871.

Ancylus Noumeensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 77, pl. II, fig. 19. 1880.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Espèce à sommet situé en arrière et un peu à droite. Le test ne présente que des stries concentriques peu apparentes.

XXXIII. Genre Planorbis, Guettard. 1756.

Sect. 1. Spirodiscus.

205. *Planorbis ingenuus*, Morelet.

Planorbis ingenuus, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 2 avril 1857.

Planorbis ingenuus, Morelet, *l. c.*, tir. à part, *Test. Austr.*, p. 1. 2 avril 1857.

Planorbis ingenuus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 78, pl. VII, fig. 16. 1863.

Planorbis ingenuus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 139. 1871.

Hab. Nouvelle-Calédonie, *sine loco (teste* A. Morelet).

Obs. Espèce luisante, d'un jaune corné pâle et à tours arrondis.

206. *Planorbis Montrouzieri*, Gassies.

Planorbis Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 79, pl. VII, fig. 17. 1863.

Planorbis Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 139. 1871.

Hab. Kanala, dans les marais (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce à tours arrondis, comme la précédente, et d'un jaune corné, sous un limon ferrugineux d'un noir bronzé, tournant au roussâtre, qui la recouvre habituellement. Test strié dans le sens des accroissements.

207. *Planorbis Fouqueti*, Gassies.

Planorbis Fouqueti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 139, pl. V, fig. 10. 1871.

Hab. Boulari, dans le S.-O. de la Nouvelle-Calédonie (Fouquet).

Obs. Coquille de petite taille, marquée de stries qui se croisent. Coloration d'un jaune-verdâtre clair. Tours convexes, dont le dernier est à peine caréné.

Sect. 2 Tropidiscus.

208. *Planorbis Rossiteri*, Crosse.

Planorbis Rossiteri, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 204. 1871.

Planorbis Rossiteri, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXVIII, p. 142, pl. IV, fig. 4. 1880.

Planorbis Rossiteri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 76, pl. I, fig. 25. 1880.

Hab. Maré, l'une des îles Loyalty (R. C. Rossiter).

Obs. Cette petite espèce se distingue de ses congénères de l'Archipel néo-calédonien par son test fortement aplati, à peu près lisse, translucide et d'un jaune corné : Son dernier tour est muni, à la périphérie, d'une carène aiguë. C'est sans doute par erreur que J.-B. Gassies, qui a nommé exactement l'espèce dans le texte du troisième volume de sa *Faune*, la désigne, dans l'explication de ses planches (*l. c.*, p. 104), sous la dénomination de *P. Fabrei*.

209. *Planorbis Morletianus*, Crosse (Pl. VII, fig. 6).

Planorbis Morletianus, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXV, p. 304. 1887.

Coquille sénestre, légèrement concave en dessous, aplatie en dessus, très finement striée et d'un jaune corné clair, tournant à l'olivâtre. Spire non saillante, plutôt concave. Suture profondément marquée. Tours de spire au nombre de 4 1/2, convexes en dessous, aplatis en dessus ; dernier tour muni d'une carène supramédiane, filiforme, tranchante, d'un blanc olivâtre et présentant quelquefois, chez les individus adultes, un peu avant de se terminer au bord externe, quelques rares linéoles transverses, espacées, obliquement flexueuses et d'un brun marron. Ouverture de forme ovalo-subquadrangulaire anguleuse, à l'endroit qui correspond à la carène, et d'un blanc sale, à l'intérieur. Péristome simple, blanchâtre ; bord columellaire porté en avant, un peu plus que les autres.

Plus grand diamètre 9 millimètres ; plus petit 7 ; hauteur totale 2 millimètres (Coll. Crosse et coll. E. Marie).

Hab. Baie du Sud (A. Savès).

Obs. Espèce très voisine d'un *Planorbis* de France, le *P. complanatus*, Studer, mais s'en distinguant par les linéoles transverses, flexueuses et colorées en brun de son dernier tour, linéoles qui ne sont, d'ailleurs, bien apparentes que chez les individus adultes. L'individu que nous figurons n'est pas encore complètement adulte. Nous lui donnons le nom de notre regretté collaborateur et ami, le commandant L. Morlet.

XXXIV. Genre Ameria, H. Adams. 1861.

Sous-genre Glyptophysa.

210. *Ameria* (*Glyptophysa*) *Petiti*, Crosse.

Physa Petiti, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 71. 1872.

Glyptophysa Petiti, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 152, pl. VII, fig. 4. 1872.

Physa Petiti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p.74, pl. II, fig. 15. 1880.

Hab. Lac de la grande Vallée des Kaoris, dans la partie méridionale de la Nouvelle-Calédonie (Petit).

Obs. Nous avons proposé, en 1872, le genre *Glyptophysa*, pour un Mollusque fluviatile de la Nouvelle-Calédonie à coquille en forme de Physe, sénestre, terne, carénée et munie de côtes transverses, saillantes, fortement accusées et de nombre variable. Nous le considérons actuellement comme une division subgénérique du genre *Ameria* qui, comme les genres *Isidora*, *Plesiophysa et Physopsis*, possède un animal semblable à celui des *Physa*, mais dépourvu de prolongements digitiformes du manteau, réfléchis sur la coquille, et muni d'une mâchoire et d'une radule de *Planorbis*.

J.-B. Gassies prétend *(l. c.)*, avoir vu des individus de cette espèce parfaitement lisses et ressemblant alors à une

Bulle ou à un *Physa fontinalis* jeune. Peut-être ces individus appartenaient-ils à une espèce ou même à un genre différent (le genre *Physa*)?

Fam. Physidæ.

XXXV. Genre Physa, Draparnaud. 1801.

211. *Physa nasuta*, Morelet.

Physa nasuta, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8. 1856. 1857.

Physa nasuta, Morelet, *Test. nov. Australiæ* (tir. à part), p. 3. 1857.

Physa castanea, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 80, pl. VI, fig. 14, 1863 (*Non* Lamarck).

Physa nasuta, var. β, Crosse, *Journ. de Conch.*, vol. XVI, p. 319. 1868.

Physa castanea, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 140. 1871 (*Non* Lamarck).

Var. β. *Minor*, *gracilior*.

Physa castanea, var. B nasuta. Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 80. 1863 (*Non* Lamarck) ?

Physa nasuta, *var.* β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 319. 1868.

Hab. Balade (Souville, *teste* Morelet). Kanala (R. P. Montrouzier; Magen). Hienguen (R. P. Montrouzier; Magen). Nouméa (pour la variété β), dans un trou rempli d'eau (E. Marie).

Obs. J.-B. Gassies a eu la singulière idée de vouloir, à toute force, identifier cette espèce, bien réellement néo-calédonienne, que Morelet a décrite sous le nom de *P. nasuta*, avec une vieille espèce de Lamarck, infiniment douteuse d'ailleurs, et que l'auteur de l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres* dit provenir de la Garonne.

Nous ne pouvons partager cette manière de voir et nous pensons qu'il est, à tous les points de vue, préférable d'adopter le nom d'A. Morelet.

Le *P. nasuta* est une grande espèce d'un brun marron, à spire turriculée, terminée par un sommet pointu, quelquefois tronquée, à bord columellaire tordu, épais et d'un gris violacé.

212. *Physa varicosa*, Gassies.

Physa varicosa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 197. 1871.

Hab. Baie Boulari (R. P. Lambert).

Obs. Coquille ventrue, luisante, translucide, d'un jaune fauve, munie d'une ou de plusieurs varices, produites par les arrêts de développement : voisine du *P. nasuta*, Morelet, elle s'en distingue par sa forme plus courte et plus gibbeuse, sa coloration plus claire, l'acuité de son sommet et la présence des varices.

Nous ne connaissons point cette espèce, qui n'a pas été figurée.

213. *Physa auriculata*, Gassies.

Physa auriculata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 274, pl. IX, fig. 5-6. 1857.

Physa auriculata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 81, pl. VI, fig. 13. 1863.

Physa auriculata, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 327. 1868.

Physa auriculata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 140. 1871.

Var. β. *Hirsuta.*

Physa auriculata, var. B, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 81. 1863.

Physa auriculata, var. β *hirsuta*, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 328. 1868.

Var. γ. *Zonata.*

Physa auriculata, var. β. *Zonata*, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 140, pl. VII, fig. 13. 1871.

Hab. Balade, dans les marais (Magen); Hienguen (R. P. Montrouzier); Nouméa, dans les marais (E. Marie). La variété β habite Balade et Kanala (*teste* J.-B. Gassies) ; la variété γ se trouve à Saint Louis (R. P. Lambert).

Obs. Le *P. auriculata* est une assez grande espèce, luisante et d'un brun marron rougeâtre ; il se distingue des autres espèces néo-calédoniennes par sa forme courte et par le renflement de son dernier tour, qui forme les 2/3 de la longueur totale de la coquille, et non pas les 3/4, comme le dit, par erreur, J.-B. Gassies. Le même auteur s'est également trompé en qualifiant de variété β sa variété *zonata* du *P. auriculata* ; il ne s'est pas souvenu que, précédemment, il avait déjà établi une variété B *hirsuta* de la même espèce et que, par conséquent, sa variété *zonata* ne pouvait être, d'après les lois de la nomenclature, qu'une variété γ. Nous ne connaissons d'ailleurs aucune de ces deux variétés. D'après l'auteur, la variété *hirsuta* est plus grande que le type et s'en distingue par la réticulation des stries et les lames épidermiques du dernier tour ; la variété *zonata* présente, sur le dernier tour de spire, de nombreuses fascies d'un gris blanchâtre.

214. *Physa obtusa*, Morelet.

Physa obtusa, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8, 1856-1857.

Physa obtusa, Morelet, *Test. nov. Aust.* (tir. à part), p. 3. 1857.

Physa obtusa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 81, pl. VI, fig. 7. 1863.

Physa obtusa, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 322. 1868.

Physa obtusa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 140. 1871.

Hab. Les ruisseaux et les mares de l'île Art (R. P. Montrouzier). Les petits cours d'eau et les marais affluents du Diahot, près de Balade (Souville).

Obs. Espèce de dimension moyenne, luisante, d'un jaune brunâtre et à spire généralement tronquée.

215. *Physa doliolum*, Gassies.

Physa doliolum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 73, pl. II, fig. 14. 1880.

Var. β. *Gibbosa, minor.*

Physa doliolum, *var.* β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 73. 1880.

Hab. Ouagap ; Bourail ; Bondé (R. P. Lambert, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Coquille de forme ovale-triangulaire, ventrue, luisante, marquée de stries longitudinaless rugueuses. Coloration d'un brun roussâtre. La variété β est plus courte et plus ramassée.

J.-B. Gassies dit (*l. c.*) qu'il n'y a guère que le *P. obtusa*, Morelet, dont cette espèce se rapproche un peu, tout en s'en distinguant par sa forme triangulaire et par son dernier tour très ventru et gibbeux.

216. *Physa Guillaini*, Crosse et Marie.

Physa Guillaini, Crosse et Marie, *ms.*

Phys Guillaini, Crosse et Marie, *Journ. de Conchyl.* vol. XVI, p. 324, pl. XIII, fig. 1. 1868.

Physa Guillaini, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 142, pl. VII, fig. 12. 1871.

Var. β. *Ventrosa.*

Physa Guillaini, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol.II, p. 143, pl. VII, fig. 9. 1871.

Var. γ. Spirata.

Physa Guillaini, var. γ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 143. 1871.

Hab. Tongoin, aux environs de Nouméa, dans un petit cours d'eau (E. Marie). Pour les variétés β et γ, J.-B. Gassies cite comme localité Ouagap (Raynal). Le *P. Guillaini* est une fort belle espèce, qui se rapproche assez du *P. obtusa,* Morelet, mais qui est plus grande et qui se distingue par sa columelle plus fortement tordue, par sa spire non tronquée, par sa coloration plus claire, par son dernier tour aplati à la partie médiane et par son bord externe flexueux et comme subanguleux.

Nous ne connaissons les variétés rapportées, par J.-B. Gassies, à cette espèce, que par les diagnoses de l'auteur, qui a, en outre, figuré l'une d'entre elles.

217. *Physa incisa,* Gassies.

Physa incisa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 72, pl. II, fig. 13. 1880.

Hab. Bourail (R. P. Lambert).

Obs. Coquille assez solide, ovale-conique et d'un gris jaunâtre, avec un encroûtement noir sur les tours supérieurs : remarquable par son bord externe flexueux, qui rappelle celui du *P. Guillaini.*

218. *Physa perlucida*, Gassies.

Physa perlucida, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 75, pl. IV, fig, 9. 1880.

Hab. Ile des Pins (R. P. Lambert).

Obs. Coquille de grande taille (25 mill. de longueur), ovalo-globuleuse, extrêmement fragile, luisante et d'un brun rouge. Dernier tour très grand. Intérieur de l'ouverture d'un brun rougeâtre. Columelle oblique, tordue et d'un rose clair.

219. *Physa tetrica*, Morelet.

Physa tetrica, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8. 1856-1857.

Physa tetrica, Morelet, *Test. nov. Austral.* (tir. à part), p. 4. 1857.

Physa tetrica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 83. 1863.

Physa tetrica, Crosse, *Journal de Conchyl.*, vol. XVI, p. 325, pl. XIII, fig. 4. 1868.

Physa tetrica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 140. 1871.

Var. β. *Noumeensis*, *major*.

Physa tetrica, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 326. 1868.

Hab. Balade (Souville, *teste* A. Morelet). Var. β, Nouméa, dans les marais (E. Marie).

Obs. Cette espèce est ventrue, un peu luisante, d'un brun corné, et elle présente souvent, sur la deuxième moitié du dernier tour, quelques costulations longitudinales, peu saillantes, d'un brun plus foncé, paraissant jouer le rôle de reprises ou de temps d'arrêt dans l'accroissement.

L'individu figuré (*l. c.*, pl. XIII, fig. 4. 1868) dans le *Journal de Conchyliologie*, est le type de Morelet ; l'exemplaire figuré dans le même Recueil Scientifique (*l. c.* pl. XIII, fig. 4_a, 1868) est le type de la variété β *Noumeensis* et fait partie de notre collection ; il est plus grand que l'individu typique.

220. *Physa hispida*, Morelet.

Physa hispida, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8. 1856-1857.

Physa hispida, Morelet, *Test. nov. Austral.* (tir. à part), p. 3. 1857.

Physa hispida, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 84. 1863.

Physa hispida, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 321, pl. XIII, fig. 3. 1868.

Physa hispida, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, pl. 141. 1871.

Var. β. *Pilosa.*

Physa hispida, var. γ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 141, pl. VII, fig. 12, 1871.

Hab. Balade (Souville, *teste* Morelet); Hienguen (R. P. Montrouzier; Magen); Kanala (R. P. Montrouzier; Magen). Pour la variété β, environs de Nouméa (R. P. Lambert, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Cette espèce se distingue facilement de ses congénères de la Nouvelle-Calédonie par sa columelle blanche et par les séries de petits poils, peu visibles à l'œil nu, que l'on remarque sur les individus en bon état. L'exemplaire figuré dans le *Journal de Conchyliologie* (*l. c.* 1868) est le type d'A. Morelet.

A. Morelet et J.-B. Gassies attribuent à tort, dans leurs diagnoses, au dernier tour de cette espèce, l'un plus de 1/4, l'autre 1/3 de la longueur totale de la coquille : en réalité, ce dernier tour forme plus de la moitié et presque les 2/3 de la longueur totale.

Sans doute par suite d'une faute d'impression ou d'un *lapsus*, J.-B. Gassies qualifie de variété γ (*l. c.* 1871) sa variété *pilosa*, alors que, venant la première, dans l'espèce, elle doit être mentionnée comme variété β. Il cite, comme caractères de cette variété, la présence de 2 ou 3 cordons de poils serrés, vers la partie suturale du dernier tour, et l'épiderme d'un vert glauque, sur lequel se détachent 2 ou 3 fascies grisâtres.

221. *Physa Caledonica*, Morelet.

Physa Caledonica, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8, 1856-1857.

Physa Caledonica, Morelet, *Test. nov. Australiæ* (tir. à part), p. 3. 1857.

Physa Caledonica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol.I, p. 83. 1863.

Physa Caledonica, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 320, pl. XIII, fig. 2. 1868.

Physa Caledonica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 141. 1871.

Hab. Balade (Souville, *teste* A. Morelet).

Obs. Espèce voisine du *P. hispida*. Morelet, par sa forme générale et sa taille, mais s'en distinguant par sa coloration plus foncée, d'un brun corné, et par l'absence des petits poils qui caractérisent l'autre espèce.

La figure donnée par le *Journal de Conchyliologie* représente le type d'A. Morelet.

222. *Physa Kanakina*, Gassies.

Physa Kanakina, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 275, pl. IX, fig. 7,8. 1857.

Physa Kanakina, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 199. 1860.

Physa Kanakina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 82, pl. VI, fig. 11. 1863.

Physa Kanakina, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVI, p. 329. 1868.

Physa Kanakina, Gassies. *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 140. 1871.

Hab. Balade, dans le Diahot et ses marais (Magen); Hienguen (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce de taille médiocre, de forme ovale allongée, assez luisante, transparente et d'une coloration cornée tirant sur le jaune ou sur le vert.

223. *Physa Artensis*, Gassies?

Physa Artensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 141, pl. VII, fig. 8. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies)?

Obs. Petite espèce fort douteuse, établie sur un échantillon unique, recueilli mort. J.-B. Gassies n'en reparle plus dans la troisième partie de sa Faune.

Fam. Melaniidæ

XXXVI. Genre Melania, Lamarck. 1799.

Sect. 1. Melania s. stricto.

224. *Melania macrospira*, *Morelet.*

Melania macrospira, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, nº 8. 1856-1857.

Melania macrospira, Morelet, *Test. nov. Austr.* (tir. à part), nº 15. 1857.

Melania macrospira, Gassies. *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I (*exclusis descr. et figura*), p. 98. 1863.

Melania macrospira, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 158. 1871.

Melania macrospira, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 142, pl. XVII, fig. 5, 5ª. 1875.

Hab. Sainte-Marie de Balade (Souville); Gatope (E. Marie).

Obs. J.-B. Gassies s'est complètement mépris, en ce qui concerne cette espèce, ainsi que l'a reconnu le Dr A. Brot, qui a eu entre les mains et qui a figuré (*l. c.*, pl. XVII, fig. 5, 5ª) le type de Morelet, et dont on ne saurait sans injustice contester la compétence, pour tout ce qui concerne l'histoire naturelle des *Melania*. La coquille que J.-B. Gassies a figurée (1) et d'après laquelle il a fait sa description ne correspond en aucune façon au type de Morelet et appartient à une autre espèce, qui est probablement le *M. aculeus*, Lea. Il décrit une espèce striée

(1) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 98, pl. VI, fig. 3. 1863.

obliquement et finement et dont les stries sont traversées par des sillons qui les crispent et les font ressembler au réseau d'une toile grossière (ce sont les expressions mêmes de l'auteur). Au contraire, le véritable *M. macrospira* est une espèce subulée, d'un brun olivâtre, avec des taches brunes infrà-suturales, et dont les derniers tours sont à peu près complètement lisses, sauf la base du dernier, qui présente quelques sillons peu nombreux. Il se rapproche très sensiblement du *M. aspirans*, Hinds, auquel Reeve a cru devoir le réunir.

225. *Melania canalis*, I. et H. C. Lea ?

Melania canalis, I. et H. C. Lea, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 180. 1850.

Melania canalis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 98 (*exclusa figura*). 1863.

Melania canalis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p.158. 1871.

Melania canalis, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 157, pl. XIX, fig. 11, 11*a*. 1877.

Hab. Balade (Magen et Béraud, *teste* J.-B. Gassies ? — Ile Guimaras, aux Philippines (H. Cuming).

Obs. Le *M. canalis*, Lea, est une espèce des Philippines. Son existence en Nouvelle-Calédonie, signalée par J.-B. Gassies, est donc, par cela même, déjà bien douteuse. Mais le doute augmente encore si l'on considère que la figure de l'espèce donnée par lui (1) représente une coquille en mauvais état de conservation, roulée, décolorée et ne ressemblant, d'ailleurs, en aucune façon, ni à la diagnose originale des auteurs, ni à la figure de Reeve (2), ni à celle du Dr A. Brot (3). Nous aurions donc purement et simplement rayé l'espèce de notre Catalogue, si nous ne

(1) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, pl. VI, fig 2. 1863.
(2) *Conch. Iconica, Melania*, fig. 63. 1859.
(3) *In Conch. Cab. Melania*, éd. 2, pl. XIX, fig. 11, 11*a*. 1877.

nous trouvions posséder, dans notre collection, une espèce encore incertaine, recueillie, par E. Petit, dans la Baie du Sud, et présentant quelques-uns des caractères du *M. canalis*. Nous maintenons donc provisoirement l'espèce, mais avec doute et sous toutes réserves.

226. *Melania funiculus*, Quoy et Gaimard ?

Melania funiculus. Quoy et Gaimard, *Voy. Astrolabe, Zool.*, vol. III, p. 158, pl. LVI, fig. 43, 44. 1834.

Melania funiculus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 153. 1871 ?

Var. γ, *Lævigata ; anfr. apicalibus plicatis.*

Melania funiculus, var. γ, Brot. *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 136. 1875.

Hab. Ouagap ; Hienguen (Magen et Vieillard, *teste* J.-B. Gassies)? — Nouvelle-Irlande (Hinds). — I. Batchian (Landauer). — Moluques (Quoy et Gaimard). Ces localités s'appliquent à la variété γ.

Obs. Voici encore une espèce dont la présence, signalée par J.-B. Gassies en Nouvelle-Calédonie, est bien douteuse. Aussi ne l'enregistrerons-nous que sous toutes réserves. Le Dr A. Brot n'a jamais vu un échantillon authentique de cette espèce, provenant de la Nouvelle-Calédonie : nous non plus.

Sect. 2. Striatella.

227. *Melania Petiti*, Philippi.

Melania Petiti, Philippi, *in Zeits. f. Malak.*, vol. V, p. 153. 1848.

Melania Petiti, Brot, *in Conch. Cab.*, éd, 2, *Melania*, p. 194, pl. XXII, fig. 5, 5a, 5b. 1877.

Var. β. *Droueti. Ponderosa, abruptè truncata.*

Melania Droueti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 92, pl. V, fig. 11. 1863.

Melania Droueti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 155. 1871.

Melania Petiti, var. Droueti, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 194. 1877.

Hab. Nouvelle-Calédonie (*teste* Philippi). Variété β : Balade (Bouquet de la Grye, *teste* H. Drouët).— Erromanga, dans l'Archipel des Nouvelles-Hébrides (*teste* A. Brot).

Obs. Le Dr A. Brot a constaté que le *M. Droueti*, Gassies, était établi sur une variété très adulte du *M. Petiti*, Philippi, brusquement tronquée, réduite à peu de tours (2 seulement), solide et pesante. A l'état jeune, cette espèce est turriculée ; plus tard, elle devient subcylindrique ; quand elle arrive à l'âge adulte, elle se tronque et ne garde que peu de tours de spire. Sa coloration est d'un noir brûnatre et son test est inscrusté d'une boue ferrugineuse très tenace.

Le Dr A. Brot considère le *M. Erebus* de Reeve comme identique avec le *M. Petiti* et le *M. Petiti* du même auteur (*non* Philippi) comme une espèce différente, qu'il nomme *M. sulcatina*.

228. *Melania Arthurii*, Brot.

Melania Arthurii, Brot, *Cat. of rec. sp. Melania*, n° 190, p. 290. 1871.

Var. β. *Speciosa.*

Melania speciosa, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8. 1857 (*non* Adams).

Melania speciosa, Morelet, *Test nov. Austr.* (tir. à part), p. 7. 1857 (*non* Adams).

Melania Arthurii, var. speciosa, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 202, pl. XXIII, fig. 1, 1a. 1877.

Var. γ *Moreleti.*

Melania Moreleti, Reeve, *Conch. Iconica, Melania*, fig. 239. 1860.

Melania Moreleti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 97, pl. IV, fig. 6. 1863.

Melania Moreleti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 157. 1871.

Melania Arthurii, *var. Moreleti*, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 202, pl. XXIII, fig. 1[b]. 1877.

Var. ε. *Gouldiana.*

Melania Gouldiana, Reeve, *Conch. Icon.*, *Melania*, fig. 115. 1859.

Melania Arthurii, *var. Gouldiana*, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 202. 1877.

Var. ζ. *Maurula.*

Melania maurula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 95, pl. V, fig. 9. 1863 (*non* Reeve).

Melania maurula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 155. 1871 (*non* Reeve).

Melania Arthurii, *var. maurula*, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 202, pl. XXII, fig. 1[d]. 1877.

Var. η. *Jouani.*

Melania circumsulcata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIII, p. 212. 1865 (*non* V. d. Busch).

Melania Jouani, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 157, pl. VI, fig. 14. 1871.

Melania Arthurii, *var. Jouani*, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 202, pl. XXIII, fig. 1[c]. 1877.

Hab. Nouvelle-Calédonie. Var. β : Sainte-Marie de Balade (Souville). Var. γ : Balade (Magen) ; Arama, au Nord de Balade, où l'on trouve des individus de grande taille (R. P. Montrouzier). Var. ε : Balade (Magen). Var. η : Hienguen (R. P. Montrouzier). — Iles Salomon (*teste* Reeve) ?

Obs. Le Dr A. Brot réunit un certain nombre d'espèces de Gassies, Reeve et Morelet, à titre de variétés, à son *Melania Arthurii* et nous croyons qu'il a raison, car toutes

ces formes ne se distinguent entre elles que par des caractères d'assez mince importance.

Les variétés β et γ sont établies sur des individus de grande taille et dont la spire n'est que peu ou point tronquée ; la première est d'un brun marron uniforme, la seconde d'un brun fauve, sur lequel on distingue des rayures ondulées, minces, noirâtres et peu apparentes. La variété δ (*M. exusta*, Reeve), est indiquée comme provenant des Iles Salomon, ce qui fait que nous ne la citons pas dans notre synonymie. La variété ε est une petite forme, à spire presque intacte et à tours modérément convexes. Par contre, la variété ζ (*M. maurula*, Gassies, qu'il ne faut pas confondre avec le *M. maurula*, Reeve, forme bien différente) ne comprend que des coquilles à spire fortement tronquée. La variété η (*M. Jouani*, Gassies) ne diffère, pour ainsi dire en rien, de la variété δ (*M. exusta*, Reeve), si ce n'est qu'elle est plus élancée et plus faiblement plissée.

229. *Melania Matheroni.*

Melania Matheroni, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 96, pl. IV, fig. 5. 1863.

Melania Matheroni, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 156. 1871.

Melania Matheroni, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 211, pl. XXIII, fig. 6,6ª. 1877.

Hab. Le Diahot, près Balade (Magen).

Obs. Cette espèce se distingue des formes voisines par sa coloration uniforme et d'un brun chocolat et par sa spire subconico-turriculée, à tours peu convexes.

230. *Melania Montrouzieri*, Gassies.

Melania Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, feuillet addit., pl. V, fig. 10. 1864.

Melania Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 156. 1871.

Melania Montrouzieri, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 240, pl. XXV, fig. 15. 1877.

Var. β. Costata.

Melania Montrouzieri, var. B, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, feuillet supplém. 1864.

Var. γ. Mageni.

Melania fontinalis, Reeve, *Conch. Icon. Melania*, fig. 119 (*aucta*). 1859 (*non* Philippi).

Melania Mageni, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 95, pl. VI, fig. 10. 1863.

Melania Mageni, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 156. 1871.

Melania Montrouzieri, var. Mageni, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 240, pl. XXV, fig. 15[a], 15[b], 15[c], 15[d]. 1877.

Var. δ. Mariei.

Melania Mariei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 159, pl. VI, fig. 15. 1871.

Melania Montrouzieri, var. Mariei, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 240, pl, XXV, fig. 15[f]. 1877.

Var. ε. Testudinalis.

Melania testudinalis, Gassies *ms.*

Melania Montrouzieri, var. testudinalis, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 241, pl. XXV, fig. 15[g]. 1874.

Hab. Ile Art, dans les marais (R. P. Montrouzier). — Balade (R. P. Montrouzier); Kanala (R. P. Montrouzier). Var. γ : Balade, dans les ruisseaux (Magen; Béraud). Var. δ : Pouébo (R. P. Lambert; E. Marie).

Obs. Le *Melania Montrouzieri* est excessivement voisin des *M. gracilina*, Gould, et *M. crepidinata*, Reeve. C'est une espèce allongée, de dimensions médiocres, tronquée au sommet, striée et d'un noir olivâtre, avec des taches irrégulières et rougeâtres. La variété β porte des côtes

obliques sur ses tours supérieurs. La variété γ est de taille plus petite que les autres et d'un jaune corné avec des flammules roussâtres. La var. δ est turriculée et d'un jaune roussâtre.

231. *Melania Rossiteri*, Gassies.

Melania Rossiteri Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 85, pl. III, fig. 13. 1880.

Hab. Ouvéa, l'une des îles Loyalty (R. P. Lambert). — Baie du Sud (R. P. Lambert).

Obs. Cette espèce est très voisine de la variété δ *Mariei* du *M. Montrouzieri*, Gassies. Elle s'en distingue par une grande transparence, par ses fascies plus régulièrement distribuées et par l'absence presque complète de sillons transverses, qui ne se manifestent que sur le dernier tour de spire et d'une façon presque nulle, tandis que la var. δ *Mariei* a tous ses tours cerclés de sillons.

232. *Melania lancea*, Lea?

Melania lancea, I. et H. C. Lea, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 183. 1850.

Melania lancea Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 97. 1863.

Melania lancea, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 156. 1871.

Melania lancea, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 210, pl. XXIII, fig. 4, 4a. 1877.

Hab. Balade (R. P. Montrouzier, *teste* Gassies)? Kanala (R. P. Montrouzier *teste* Gassies)? — Iles de la Société (I. et H. C. Lea). — Philippines (H. Cuming). Le Dr A. Brot signale, d'après Landauer, une variété de petite taille comme provenant des îles Marquises.

Obs. Cette espèce vit-elle réellement en Nouvelle-Calédonie, comme l'affirme J.-B. Gassies? Le Dr A. Brot (*l. c.*)

paraît en douter un peu. Nous manquons des éléments nécessaires pour décider la question. Toutefois nous devons reconnaître que le *M. lancea*, tel qu'il est figuré (*l. c.*) par A. Brot, ne s'éloigne nullement du type des Mélanies néo-calédoniennes de la section des *Striatella*. C'est une coquille turriculée, d'un brun corné, à peu près lisse, si ce n'est aux tours supérieurs et à la base, où elle présente des stries obsolètes.

Sect. 3. Plotiopsis.

233. *Melania Lamberti*, Crosse.

Melania Lamberti, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 415. 1869.

Melania Lamberti, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 419, pl. XIII, fig. 8. 1870.

Melania Lamberti, Gassies, *Faune Conch. Nouv-Caléd.*, vol. II, p. 154, pl. VI, fig. 16. 1871.

Melania Lamberti, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 284, pl. XVIII, fig. 13, 13ª. 1877.

Var. β. *Pallidè olivacea, tenuiuscula.*

Melania Lamberti, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 415. 1869.

Melania Lamberti, var. β, Crosse, *Journal de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 419. 1870.

Melania Lamberti, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 154, 1871.

Melania Lamberti, var. β, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 285. 1877.

Var. γ. *Major, saturatior, costulis obsoletissimis, fere nullis impressa.*

Melania Lamberti, var. γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 415. 1869.

Melania Lamberti, var. γ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 419. 1870.

Melania Lamberti, var. γ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 155. 1871.

Melania Lamberti, var. γ, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 285. 1877.

Hab. Forme typique : Gatope (E. Marie); variétés β et γ : Bondé (R. P. Lambert).

Obs. Voici un petit groupe, qui paraît spécial à l'Australie et à la Nouvelle-Calédonie et dont le Dr A. Brot a fait une section particulière qu'il a désignée sous le nom de *Plotiopsis*. Il comprend quatre espèces actuellement connues, une de la Nouvelle-Calédonie (*M. Lamberti*, Crosse) et trois d'Australie (*M. australis*, I. et H. C. Lea; *M. cerea*, Brot; *M. Balonnensis*, Conrad).

Le *M. Lamberti* est une espèce de forme ovale-allongée, mince, subtranslucide, munie de costulations longitudinales plus ou moins obsolètes et d'un blanc verdâtre, avec quelques petites taches roussâtres espacées. La variéte β est d'un vert olive clair et assez mince; la variété γ est plus grande, plus foncée, parsemée de taches plus nombreuses, et ses costulations sont presque nulles. Le type de l'espèce appartient à notre collection; ceux des variétés β et γ font partie du Musée de Bordeaux.

Sect. 4. Tiara.

234. *Melania villosa*, Philippi.

Melania villosa, Philippi, *in Zeits. f. Malak.*, vol. V, p. 154. 1848.

Melania villosa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 91, pl. IV, fig. 7. 1863.

Melania villosa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 154. 1871.

Melania villosa, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melania*, p. 296, pl. XXX, fig. 3, 3^a-3^d. 1877.

Hab. Dans le Diahot, près Balade (Magen ; Béraud ; R. P. Montrouzier).

Obs. Le *M. villosa* est une des plus belles et des plus grandes espèces de la section des *Tiara*. Il est noir sous un épiderme particulier, velouté et disposé en séries transverses bien marquées (cet épiderme disparaît souvent en partie) ; sa spire tronquée ne laisse plus subsister que 3 à 4 tours, ornés d'une couronne d'épines assez nombreuses, régulièrement disposées et pointues ; sa columelle est blanchâtre et son ouverture d'un blanc bleuâtre.

XXXVII. Genre Melanopsis, Férussac père. 1807.

La distribution géographique des espèces du genre *Melanopsis* est une des plus singulières qui existent. Elles se divisent en deux groupes, l'un Méditerranéen, l'autre Australasien, et ces groupes, situés presque aux antipodes l'un de l'autre, sont séparés par un espace immense de terres et de mers, sans qu'aucune espèce intermédiaire ait jamais été découverte jusqu'ici.

Sect. 1. Groupe du Melanopsis frustulum.

235. *Melanopsis frustulum*, Morelet.

Melanopsis frustulum, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8. 1856-1857.

Melanopsis frustulum, Morelet, *Test. nov. Australiæ*, (tir. à part), p. 8. 1857.

Melanopsis frustulum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 90, pl. VII, fig. 14. 1863.

Melanopsis frustulum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 148. 1871.

Melanopsis frustulum. Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 444, pl. XLVIII, fig. 6. 1880.

Var. β. *Curta.*

Melanopsis curta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 150, pl. VI, fig. 7. 1871.

Melanopsis frustulum, *var. curta*, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 444, pl. XLVIII, fig. 7. 1880.

Var. γ. *Sordida.*

Melanopsis sordida, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, pl. VI, fig. 9. 1871.

Melanopsis frustulum, *var. sordida*, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 444. 1880.

Hab. Sainte-Marie de Balade (Souville) ; Kanala, dans l'eau saumâtre (R. P. Montrouzier) ; Hienguen, dans l'eau saumâtre et dans l'eau douce (R. P. Montrouzier). La variété β vit à Touo, où elle est rare (R. P. Montrouzier).

Obs. Nous croyons devoir, à l'exemple du Dr A. Brot, réunir, à titre de variétés, au *M. frustulum*, le *M. curta*, Gassies, qui ne diffère guère du type que par sa forme un peu plus ramassée, et le *M. sordida*, que J.-B. Gassies a figuré dans la deuxième partie de sa *Faune de la Nouvelle-Calédonie* (pl. VI, fig. 9), mais dont il a oublié de publier la diagnose. Seulement, nous ne croyons pas, au moins pour le moment, devoir suivre notre savant confrère de Genève, quand il propose de réunir au *M. frustulum* les *M. livida*, Gassies ; *M. variegata*, Morelet ; *M. lirata*, Gassies; et enfin *M. fasciata*, Gassies. Nous ne nous dissimulons pas toutefois les grandes affinités que ces espèces présentent avec le *M. frustulum*, surtout lorsque l'on compare ensemble des coquilles jeunes, car il nous semble que, chez les individus tout à fait adultes de ces espèces, on peut arriver à constater quelques caractères différentiels.

Le *M. frustulum* possède la singulière faculté, partagée par quelques autres Mollusques fluviatiles de l'Archipel néo-calédonien, de pouvoir vivre à peu près indifféremment dans les eaux douces et dans les eaux saumâtres des

marais où l'eau de l'Océan pénètre, lors des grandes marées.

Le Dr A. Brot place dans la synonymie du *M. frustulum* le *M. lentiginosa* de Reeve (Conch. Ic., *Melanopsis*, fig. 9).

236. *Melanopsis livida*, Gassies.

Melanopsis lineolata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 276, pl. IX, fig. 9-10. 1857 (*non* Gray).

Melanopsis livida, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 86, pl. VII, fig. 9. 1863.

Melanopsis livida, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 144. 1871.

Melanopsis frustulum, var. lineolata, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 444, pl. XLVIII, fig. 11. 1880.

Melanopsis frustulum, var. livida, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 444, pl. XLVIII, fig. 10. 1880.

Hab. Dans le Diahot, près de Balade (Magen).

Obs. Coquille d'un jaune olivâtre, avec de nombreuses linéoles transverses, noires ou d'un vert foncé ; elle est voisine du *M. frustulum*, mais plus allongée, moins tronquée, presque entière de spire, à ouverture plus ovale et elle se distingue par ses nombreuses linéoles.

237. *Melanopsis variegata*, Morelet.

Melanopsis variegata, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8. 1856-1857.

Melanopsis variegata, Morelet, *Test. nov. Austr.* (tir. à part), p. 8. 1857.

Melanopsis fulgurans, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 371. 1859.

Melanopsis variegata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 84, pl. VII, fig. 12. 1863.

Melanopsis variegata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 144. 1871.

Melanopsis frustulum, var. variegata, Brot, *in Conch.*

Cab., éd. 2, *Melanopsis*, p. 444, pl. XVIII, fig. 13-15. 1880.

Hab. Ile des Pins (Magen, *teste* J.-B Gassies)? — Sainte-Marie de Balade (Souville); Kanala (Magen; R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce se distinguant par ses lignes et ses fulgurations régulières, sur un fond d'un brun corné.

238. *Melanopsis lirata*, Gassies.

Melanopsis lirata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 77. 1869.

Melanopsis lirata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 148, pl. VI, fig. 6. 1871.

Melanopsis frustulum, var. lirata, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 444, pl. XLVIII, fig. 12. 1880.

Hab. Nouméa (R. P. Lambert; E. Marie).

Obs. Espèce oblongue subfusiforme, tronquée au sommet, d'un brun olivâtre avec des fascies jaunes, irrégulièrement disposées. L'ouverture est rougeâtre, à l'intérieur, la columelle d'un blanc bleuâtre et surmontée d'un gros dépôt calleux ; les tours supérieurs sont marqués de costulations longitudinales.

239. *Melanopsis fasciata*, Gassies.

Melanopsis fasciata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 381. 1874.

Melanopsis fasciata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 80, pl. III, fig. 3. 1880.

Melanopsis frustulum, var. fasciata, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 444, pl. XLVIII, fig. 8 et 9. 1880.

Var. β. *Major.*

Melanopsis fasciata, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 81. 1880.

Hab. Nékété (R. P. Lambert), pour la forme typique. La varité β a été recueillie à Ouagap (R. P. Lambert).

Obs. Cette espèce de forme ovale-conique, tronquée, luisante, ornée de stries longitudinales flexueuses, est d'une coloration jaune olivâtre, avec 2 ou 3 fascies d'un brun vineux sur le dernier tour de spire. Ces fascies se reproduisent à l'intérieur de l'ouverture, qui est blanche. La callosité suprà-columellaire est assez forte et d'un jaune vif. La variété β ne se distingue de la forme typique que par une taille plus grande.

Cette espèce est la dernière de celles que le Dr A. Brot réunit au *M. frustulum.*

240. *Melanopsis fusca*, Gassies.

Melanopsis fusca, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 147. 1870.

Melanopsis fusca, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. II, p. 150, pl. VI, fig. 11. 1871.

Melanopsis fusca, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 447, pl. XLVIII, fig. 16, 17. 1880.

Hab. Environs de Pouébo (Déplanches ; Magen ; R. P. Montrouzier); Bondé (Gassies, *teste* A. Brot).

Obs. Coquille ovale-acuminée, un peu obèse et d'un jaune olivâtre, tournant au fauve. Spire tronquée au sommet. Dernier tour grand, obèse, aplati à sa partie médiane et subanguleux au-dessous de la suture. Dépôt calleux suprà-columellaire nodiforme, épais et de couleur fauve. Espèce voisine du *M. Souverbieana*, Gassies, dont elle ne diffère que par la taille et la coloration.

241. *Melanopsis Souverbieana*, Gassies.

Melanopsis Souverbieana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 148. 1870.

Melanopsis Souverbieana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 152, pl. VII, fig. 15. 1880.

Melanopsis Souverbieana, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 448, pl. XLVIII, fig. 18. 1880.

Var. β. *Bizonata ; apertura alba.*

Melanopsis Souverbieana, *var.* β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 152. 1871.

Melanopsis Souverbieana, *var.* β, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 449. 1880.

Hab. Ouagap (Déplanches, *teste* Gassies). Touo (Déplanches, *teste* Gassies).

Obs. Cette espèce, le plus grand des *Melanopsis* néo-calédoniens, ressemble à un *M. frustulum* gigantesque. Elle est ovale-oblongue, tronquée au sommet, munie de stries longitudinales flexueuses. Coloration d'un brun olivâtre, avec des linéoles tremblées ou ponctiformes, ou, comme dans la variété β de Gassies, avec deux zones d'un brun plus foncé. Le dernier tour est aplati à sa partie médiane.

242. *Melanopsis elongata*, Gassies.

Melanopsis elongata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 384. 1874.

Melanopsis elongata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 83, pl. III, fig. 6. 1880.

Melanopsis elongata, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2 *Melanopsis*, p. 449, pl. XLVIII, fig. 19. 1880.

Hab. Bourail (R. P. Lambert).

Obs. Espèce cylindracéo-fusiforme, lisse et d'un jaune olivâtre, avec des linéoles claires, parallèles à la suture. Spire tronquée. Dernier tour allongé, aplati à sa partie médiane et obtusément anguleux au-dessus et au-dessous de cette partie. Le Dr A. Brot trouve cette espèce bien voisine du *M. aurantiaca*, Gassies, et il pense qu'elle ne constitue que l'état jeune de l'autre.

243. *Melanopsis aurantiaca*, Gassies.

Melanopsis aurantiaca, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 383. 1874.

Melanopsis aurantiaca, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 82, pl. III, fig. 5. 1880.

Melanopsis aurantiaca, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 450, pl. XLVIII, fig. 20. 1880.

Hab. Bourail (R. P. Lambert) ; Nékété (R. P. Lambert).

Obs. Espèce d'assez grande taille, tronquée, cylindracéo-fusiforme, lisse et d'un jaune olivâtre uniforme. Dernier tour aplati à sa partie médiane et obtusément anguleux au-dessus et au-dessous. De l'avis du Dr A. Brot, elle ne se distingue du *M. elongata* par aucun bon caractère : d'où découle nécessairement la conséquence que les deux espèces n'en font qu'une et devront être réunies.

244. *Melanopsis aperta*, Gassies.

Melanopsis aperta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 87, p. VII, fig. 11. 1863.

Melanopsis aperta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 144. 1871.

Melanopsis aperta, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 451, pl. XLVIII, fig. 21. 1880.

Hab. Hienguen (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce fusiforme, lisse et d'un vert olivâtre avec des taches allongées et d'un brun rougeâtre, disposées en séries longitudinales. Spire tronquée. Dernier tour oblong, elliptique. Ouverture atténuée à la base ; bord externe régulièrement arqué, subdilaté, à la base, et vertical. Cette forme paraît assez distincte.

245. *Melanopsis Dumbeensis*, Crosse.

Melanopsis Dumbeensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 70 et 281, pl. VIII, fig. 4. 1869.

Melanopsis Dumbeensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 147, pl. VII, fig. 14. 1871.

Melanopsis Dumbeensis, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 452, pl. XLVIII, fig. 22, 23. 1880.

Var. β. *Obscura, olivaceo-fusca, zonis parùm conspicuis.*

Melanopsis Dumbeensis, var. β. Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 70 et 281. 1869.

Melanopsis Dumbeensis, var. β. Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 147. 1871.

Melanopsis Dumbeensis, var. β, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 452. 1880.

Hab. Le cours d'eau appelé la Dumbéa, sur la côte occidentale de la Nouvelle-Calédonie, à peu de distance de la Presqu'île Ducos et de Nouméa (E. Marie).

Obs. J.-B. Gassies prétend (1) que l'individu de *M. Dumbeensis* figuré par nous comme typique (2), ne représente pas cette espèce, mais bien plutôt son *M. Deshayesiana* : il se trompe complètement. Pour se convaincre qu'il est dans l'erreur, il suffit d'examiner comparativement sa figure originale du *M. Deshayesiana* (3) et notre figure du *M. Dumbeensis* (4). La forme des deux espèces est entièrement différente. Le *M. Dumbeensis* est une coquille ovale, oblongue, trifasciée de brun et non carénée ; le *M. Deshayesiana*, au contraire, est une coquille piriforme, presque conique, bifasciée de brun et à dernier tour de spire subcaréné. Le Dr A. Brot semble disposé à croire que le *M. Dumbeensis* a été établi sur l'état jeune d'une autre espèce, le *M. Deshayesiana* ou le *M. fusiformis* (5). Tout ce que nous pouvons dire c'est que nous avons établi le *M. Dumbeensis* d'après de nombreux individus, tous semblables, sous le rapport de la taille, que nous croyons l'espèce bonne et que nous possédons, dans notre collection, le type de l'espèce, ainsi

(1) *Faune Conch.*, vol. II, p. 148. 1871.
(2) *Journ. de Conchyl*, vol. XVII, pl. VIII, fig. 4. 1869.
(3) *Faune Conch.*, vol. I, pl. VI, fig. 12. 1863.
(4) *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, pl. VIII, fig. 4. 1869.
(5) *In Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 452. 1880.

que celui de la variété β. Cette dernière est plus foncée que la forme typique et d'un brun olivâtre, sur lequel les zones transverses ne se distinguent que faiblement.

246. *Melanopsis Deshayesiana*, Gassies.

Melanopsis Deshayesiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, pl. VI, fig. 12. 1863.

Melanopsis Deshayesiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 147. 1871.

Melanopsis Deshayesiana, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 453, pl. XLIX, fig. 4. 1880.

Hab. La Nouvelle-Calédonie, dans l'intérieur (Raynal, *teste* Gassies).

Obs. Espèce facilement reconnaissable à sa forme, qui est presque celle d'un cône renversé, à son dernier tour subcaréné et bifascié, et au grand développement de sa callosité suprà-columellaire.

247. *Melanopsis carinata*, Gassies.

Melanopsis carinata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 85, pl. VII, fig, 13. 1863.

Melanopsis carinata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 144. 1871.

Melanopsis carinata, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 463 (*exclusis descriptione et figuris*). 1880.

Hab. Le Diahot, près de Balade (Magen); R. P. Montrouzier); Hienguen (Magen ; R. P. Montrouzier) ; Kanala, dans les petits ruisseaux et les marais (Magen ; R. P. Montrouzier).

Obs. Il est fort difficile de savoir, au juste, sur quelle forme typique J. B. Gassies a eu l'intention d'établir son *M. carinata*. D'un côté, il décrit et figure (assez mal, d'ailleurs), sous cette dénomination (1), une petite coquille de

(1) *Faune*, vol. I, p. 85, pl. VII, fig. 13. 1863.

11 millimètres de hauteur sur 6 de diamètre, *de forme conique*, d'un jaune olivâtre, avec des linéoles, et carénée sur le dernier tour. D'autre part, il a communiqué, sous le même nom, au Dr A. Brot, une coquille de 15 millimètres de hauteur, *ovale, subfusiforme*, de coloration brune, d'aspect tout différent et se confondant avec le *M. Retoutiana*. C'est probablement à la suite de cette malencontreuse communication, explicable seulement par une distraction involontaire de J.-B. Gassies, que notre savant confrère de Genève a cru devoir réunir en une seule espèce les *M. carinata* et *M. Retoutiana*. Pourtant, il nous semble qu'il suffit de regarder les deux figures originales de Gassies (1) pour se convaincre immédiatement que ces deux formes ne doivent pas appartenir à la même espèce.

248. *Melanopsis Retoutiana*, Gassies.

Melanopsis Retoutiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 89, pl. VI, fig. 9. 1863.

Melanopsis Retoutiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 148. 1871.

Melanopsis Retoutiana, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, pl. XLIX, fig. 3. 1880.

Hab. Toupéti (E. Marie). La localité intitulée par J.-B. Gassies : « *Intérieur de la Nouvelle-Calédonie* (Raynal) » ne nous paraît pas sérieuse (2).

Obs. Le *M. Retoutiana* est une coquille oblongue, subfusiforme, luisante et d'un brun noirâtre ou olivâtre, à tours carénés et s'élevant en gradins. Le callus supracolumellaire est blanc, ainsi que la columelle.

(1) *Faune*, vol. I, pl. VI, fig. 9 (*Melanopsis Retoutiana*, Gassies), et pl. VII, fig 13 (*M. carinata*, Gassies).

(2) *Faune*, vol. I, p. 89. 1863.

249. *Melanopsis acutissima*, Gassies.

Melanopsis acutissima, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 197 (*exclusa figura*). 1871.

Melanopsis acutissima, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 385. 1874.

Melanopsis acutissima, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 455, pl. XLVIII, fig. 24, 25. 1880.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. La figure du *M. acutissima*, donnée par J.-B. Gassies (1), est inexacte, de l'aveu même de l'auteur. Celle qu'a publiée le Dr A. Brot, dessinée d'après des échantillons envoyés par J.-B. Gassies, est meilleure et permet de se faire une idée exacte de l'espèce. D'accord avec le Dr A. Brot, nous pensons que cette espèce minuscule (5 millimètres de hauteur) a dû évidemment être établie sur des individus jeunes, appartenant soit au *M. Brotiana*, comme le soupçonne le Dr A. Brot, soit à une autre forme spécifique. Le *M. acutissima* est donc une espèce qui, selon toute apparence, devra être supprimée ultérieurement.

250. *Melanopsis Brotiana*, Gassies.

Melanopsis Brotiana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 386. 1874.

Melanopsis Brotiana, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 455, pl. XLIX, fig. 5, 5*a*. 1880.

Melanopsis Brotiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 84, pl. III, fig. 7. 1880.

Hab. Conception, près Nouméa (R. P. Lambert).

Obs. Espèce fusiforme, lisse et d'un brun noirâtre, avec de petites poncticulations jaunâtres, disposées assez irrégulièrement dans le sens de la longueur : spire tronquée au sommet, chez les individus adultes. Le *M. Brotiana*

(1) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, pl. VI, fig. 13. 1871.

se distingue de ses congénères de l'Archipel Calédonien par sa spire élancée, son ouverture étroite, ses poncticulations et sa suture canaliculée.

Ainsi que le *M. frustulum*, le *M. Brotiana* est presque un Mollusque d'eau salée ou au moins d'eau saumâtre ; il vit dans les flaques d'eau d'un marais couvert de Palétuviers, qui sont régulièrement baignés par les hautes marées.

Sect. 2. Groupe du Melanopsis brevis.

251. *Melanopsis brevis*, Morelet.

Melanopsis brevis, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8. 1856-1857.

Melanopsis brevis, Morelet, *Test. nov. Austr.* (tir. à part), p. 7. 1857.

Melanopsis brevis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 87, pl. VII, fig. 10. 1863.

Melanopsis brevis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 146. 1871.

Melanopsis brevis, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 456, pl. XLIX, fig. 6,7. 1880.

Var. β, *Neritoides.*

Melanopsis neritoides, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 371. 1857.

Melanopsis neritoides, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 90, pl. VII, fig. 15. 1863.

Melanopsis neritoides Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 154. 1871.

Melanopsis brevis, var. neritoides, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 456, pl. XLIX, fig. 8,9. 1880.

Var. γ. *Zonites.*

Melanopsis zonites, Gassies, *in Journ. de Conchyl.* vol. XVIII, p. 147. 1870.

Melanopsis zonites, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 151, pl. VI, fig. 8. 1871.

Melanopsis brevis, var. zonites, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 457, pl. XLIX, fig. 11. 1880.

Hab. Balade (Magen; R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies); Kanala (Magen; R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies). Var. β : environs de Balade, dans le Diahot et ses affluents (Magen); Hienguen (R. P. Montrouzier); Kanala (R. P. Montrouzier). Var. γ : environs de Saint-Vincent (Fouquet)?

Obs. Cette espèce est ovale conique, lisse et d'un brun corné, quelquefois taché de noir. L'ouverture, développée à la base et arrondie, est bleuâtre; la columelle est blanche, courte et obliquement tronquée; le bord basal, arrondi, descend plus bas que le bord columellaire.

Le Dr A. Brot réunit au *M. brevis*, de Morelet, deux espèces de Gassies, le *M. neritoides* et le *M. zonites* : nous croyons devoir suivre son exemple, car ces espèces présentent les principaux caractères de l'espèce de Morelet, mais, tout en admettant leur réunion en principe, nous croyons devoir les conserver comme variétés. La variété β *neritoides* est brusquement tronquée et la variété γ *zonites* est d'un jaune olivâtre et tronquée seulement au sommet.

252. *Melanopsis Gassiesiana*, Crosse.

Melanopsis Gassiesiana, Crosse, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 435, pl. XII, fig. 7. 1867.

Melanopsis Gassiesiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 144, pl. VI, fig. 4. 1871.

Melanopsis Gassiesiana, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 458, pl. XLIX, fig. 12. 1880.

Hab. Ouagap (E. Marie).

Obs. Le *M. Gassiesiana* présente, sur un fond vert olive clair, des taches d'un brun rougeâtre, disposées en lignes

longitudinales et qui rappellent celles du *M. aperta*, mais la forme générale des deux espèces n'est pas la même : le *M. Gassiesiana* qui, d'ailleurs, appartient à une autre section, est plus courtde spire, plus ramassé, plus trapu, et son ouverture, de couleur différente, est élargie à la base, comme celle du *M. brevis*, avec lequel le Dr A. Brot lui trouve de grands rapports.

253. *Melanopsis fulminata*, Brot.

Melanopsis fulminata, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 458, pl. XLIX, fig. 10. 1880.

Hab. Ouagap (*teste* J.-B. Gassies).

Obs. Bien que le Dr A. Brot ne soit pas porté, par ses tendances naturelles, à multiplier outre mesure le nombre des espèces, ce dont nous le félicitons, il a cru devoir donner une valeur spécifique à cette forme, qu'il avait reçue de J.-B. Gassies, comme voisine du *M. Gassiesiana* et de M. Vimont sous la double dénomination de *M. aperta* et de *M. Gassiesiana*. C'est une coquille ovoïdo-fusiforme, lisse, polie et d'un jaune olivâtre, avec de nombreuses raies fulgurées et des parties tachées de noir : elle est tronquée au sommet ; son dernier tour est obtusément anguleux, un peu au-dessous de la suture, puis il s'aplatit. Le *M. fulminata* s'éloigne du *M. Gassiesiana*, Crosse, par la forme de sa coquille; il se distingue du *M. aperta*, Gassies, par son aspect général et par le développement de son bord basal.

254. *Melanopsis fragilis*, Gassies.

Melanopsis fragilis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 382. 1874.

Melanopsis fragilis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 81, pl. III, fig. 4. 1880.

Melanopsis fragilis, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 459, pl. XLIX, fig. 13. 1880.

Hab. Ouagap (R. P. Lambert) ; Baie du Sud (E. Petit).

Obs. Espèce oblongue, mince, presque papyracée, assez terne, d'un jaune corné, sous un épiderme d'un brun plus foncé et présentant quelques linéoles longitudinales : sa spire est souvent tronquée.

255. *Melanopsis fusiformis.* Gassies.

Melanopsis fusiformis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 148. 1870.

Melanopsis fusiformis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.* vol. II, p. 153, pl. VI, fig. 12. 1871.

Melanopsis fusiformis, Brot, *in Conch, Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 460, pl. XLIX, fig. 14, 15, 15ª. 1880.

Hab. Ile Ouen (R. P. Lambert). — Environs de Kanala (Magen ; Déplanches) ; Nouméa (R. P. Lambert) ; Conception (R. P. Lambert).

Obs. Coquille de petite taille, ovale-allongée, fusiforme, tronquée, très luisante, d'un vert olivâtre, tirant sur le jaune, fréquemment orné, sur le dernier tour de spire, de trois bandes plus foncées. Dans le jeune âge, cette espèce ressemble beaucoup au *M. Dumbeensis*, mais elle s'en distingue par sa suture plus simple, mais apparente, et par ses tours de spire un peu plus convexes.

256. *Melanopsis elegans*, Gassies.

Melanopsis elegans, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 76. 1869.

Melanopsis elegans, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol II, p. 146, pl. VI, fig. 5. 1871.

Melanopsis elegans, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 461, pl. XLIX, fig. 16. 1880.

Hab. Nouméa (R. P. Lambert).

Obs. Le *M. elegans*, un peu plus grand que la précé-

dente espèce, en possède les trois bandes et s'en rapproche un peu : il est néanmoins distinct.

257. *Melanopsis robusta*, Gassies.

Melanopsis robusta, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 147. 1870.

Melanopsis robusta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 149, pl. VI, fig. 10. 1871.

Melanopsis robusta, Brot, *in Conch. Cab.*,ed. 2, *Melanopsis*, p. 462, pl. XLIX, fig. 19. 1880.

Hab. Ile Ouen (Magen ; Déplanches, *teste* Gassies), dans les marais saumâtres. Ile des Pins (Magen; Déplanches, *teste* Gassies) ?. — Nouméa (*teste* J.-B. Gassies) ?

Obs. Coquille de dimension médiocre, ovale-allongée, subcarénée, un peu ventrue, légèrement tronquée au sommet et d'une coloration olivâtre-bronzée, peu luisante et ornée, parfois, de deux ou trois bandes brunes sur le dernier tour. Le Dr A. Brot lui trouve quelques rapports avec une autre espèce de J.-B. Gassies, le *M. carinata.*

Sect. 3. Groupe du Melanopsis Mariei.

258. *Melanopsis Mariei*, Crosse.

Melanopsis Mariei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 69 et 280, pl. VIII, fig. 3. 1869.

Melanopsis Mariei, Gassies, *Faune Conchyl. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 145, pl. VII, fig. 13. 1871.

Melanopsis Mariei, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 463, pl. XLIX, fig. 17. 1880.

Hab. Baie du Sud (E. Marie).

Obs. Cette espèce est néritiniforme, irrégulièrement ovale et d'un brun olivâtre sous un épiderme noirâtre, sa suture est irrégulière et lacérée. Son dernier tour, *très enveloppant, cache la presque totalité de la spire, dont le*

sommet est à peine apparent. L'ouverture est grande, ovale-piriforme et bleuâtre à l'intérieur. Le péristome est d'un blanc livide.

259. *Melanopsis Lamberti*, Gassies.

Melanopsis Lamberti, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 148. 1872.

Melanopsis Lamberti, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 64, pl. IV, fig. 8. 1873.

Melanopsis Lamberti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 79, pl. III, fig. 2. 1880.

Melanopsis Mariei, var. Lamberti, Brot, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Melanopsis*, p. 463, pl. XLIX, fig. 18. 1880.

Hab. Baie du Sud (R. P. Lambert).

Obs. Cette espèce est très voisine du *M. Mariei*, dont elle semble être un diminutif et dont le Dr A. Brot pense qu'elle constitue, très probablement, le jeune âge. Elle en a le dernier tour enveloppant, mais pourtant elle s'en distingue par sa forme encore plus globuleuse, par sa suture non lacérée et par les linéoles transverses d'un gris cendré, qui se détachent sur son épiderme d'un noir olivâtre.

Fam. Hydrobiidæ.

XXXVIII. — Genre Hydrobia, Hartmann. 1821.

260. *Hydrobia Gentilsiana*, Crosse.

Hydrobia Gentilsiana, Crosse. *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 112 et 395, pl. XII, fig. 9. 1874.

Hydrobia Gentilsiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 78 *(exclusa figura)*. 1880.

Hab. Oubatche, près de Pouébo, à une altitude de 300 mètres, dans un cours d'eau (Gentils).

Obs. Coquille ovale-oblongue, assez mince, translucide et d'un blanc sale sous un épiderme d'un jaune corné olivâtre et très persistant. Péristome continu, détaché, presque entièrement libre, assez épais et d'un blanc sale. Ouverture subverticale, de forme ovale écrasée, légèrement anguleuse et blanchâtre à l'intérieur. Opercule d'un brun marron, assez profondément enfoncé dans la coquille.

Le type de cette espèce fait partie de notre collection.

J.-B. Gassies *(l. c.)* reproduit textuellement notre diagnose, mais il figure sous le nom d'*H. Gentilsiana* (*l. c.*, pl. II, fig. 21), une coquille dont l'ouverture et le péristome sont de forme régulière et qui ne ressemble en rien ni à la description de notre espèce, ni à la figure que nous en avons donnée. Par contre, la figure qu'il donne de son *H. Crosseana* (*l. c.*, pl. II, fig. 20) représente exactement (sauf la coloration qui est peut-être un peu plus jaune) notre *H. Gentilsiana*. Il a dû évidemment commettre là une confusion ou dans sa diagnose ou dans sa figure (*l. c.*, pl. II, fig. 21), qui ne concordent nullement ensemble.

261. *Hydrobia Crosseana*, Gassies?

Hydrobia Crosseana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 215. 1874.

Hydrobia Crosseana, Gassies, *Faune Conch.*, *Nouv.-Caléd.* vol. III, p. 77 *(exclusa figura)*. 1880.

Hab. Bondé, dans le N.-O. de la Nouvelle-Calédonie (R. P. Lambert).

Obs. Par suite de l'erreur de J.-B. Gassies que nous venons de signaler plus haut, si sa diagnose et sa figure (*l. c.*, pl. II, fig. 20) sont exactes, son espèce est mauvaise et doit tomber dans la synonymie de notre *H. Gentilsiana*, qui a l'antériorité et dont elle ne constituerait qu'un double emploi. Si, au contraire, il y a eu seulement confusion entre les numéros de la planche II du deuxième volume de la

Faune Conchyliologique de Gassies et que ce soit la figure 21 de cette planche qui doive représenter l'*H. Crosseana*, il deviendrait alors nécessaire de modifier la diagnose, qui ne concorderait plus avec la figure. De tout cela, il résulte évidemment que, dans l'état actuel des choses, l'*H. Crosseana* de Gassies est une espèce fort douteuse.

262. *Hydrobia Savesi*, Crosse (Pl. VII, fig. 8).

Hydrobia Savesi, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXV, p. 304. 1887.

Coquille imperforée, pupiforme, mince et d'un jaune corné tournant à l'olivâtre. Spire oblongue, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de quatre, subarrondis et ornés d'une bande transverse, presque imperceptible et de coloration brune; dernier tour, à peu près aussi grand que le reste de la spire et présentant deux bandes transverses, peu apparentes et brunes. Ouverture ovalo-piriforme, de même coloration que le reste de la coquille et laissant à l'intérieur apercevoir, par transparence, les deux bandes brunes du dernier tour. Péristome continu, légèrement épaissi et de coloration cornée.

Opercule ?

Longueur totale de la coquille un peu moins de 1 1/2 millim.; plus grand diamètre 3/4 de millimètre (Coll. Crosse et Coll. E. Marie).

Hab. Thio (A. Savès).

Obs. Cette espèce est facile à reconnaître aux deux bandes transverses brunes de son dernier tour, bandes qui, quoique beaucoup moins apparentes, rappellent un peu celles des *Vivipara*. Nous lui donnons le nom de M. Alexis Savès, attaché au service des Postes en Nouvelle-Calédonie, qui l'a recueillie.

XXXIX. Genre Hemistomia, Crosse. 1871.

263. *Hemistomia Caledonica*, Crosse.

Hemistomia Caledonica, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 72 et 352, pl. XVI, fig. 8. 1872.

Hemistomia Caledonica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 71, pl. II, fig. 17. 1880.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie).

Obs. Cette forme curieuse, dont nous ne connaissons pas encore l'opercule et qui n'est représentée, en Nouvelle-Calédonie, que par une seule espèce, au moins jusqu'à présent, a été classée provisoirement par nous (1), d'abord, dans la famille des *Rissoidæ*. Nous croyons devoir la mettre, de préférence, dans celle des *Hydrobiidæ*, en attendant que la connaissance de l'opercule et celle de l'animal nous permettent de fixer la place définitive du genre dans la méthode.

Chez les *Hemistomia*, la spire est allongée, mais terminée par un sommet obtus. L'ouverture est obliquement semi-lunaire ; le péristome simple, entier, continu, presque détaché ; le bord columellaire très oblique et épaissi ; le bord basal et le bord externe sont largement arrondis. La coquille est paludiniforme et d'un jaune corné olivâtre, dissimulé le plus souvent par un enduit de vase noirâtre.

Fam. Valvatidæ

XL. Genre Valvata, Müller. 1774.

264. *Valvata ? Petiti*, Crosse.

Valtata ? Petiti, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 157 et 353, pl. XVI, fig. 7. 1872.

Valtata? Petiti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 87, pl. III, fig. 9. 1880.

Hab. Lac de la Grande-Vallée des Kaoris, dans le sud de la Nouvelle-Calédonie (E. Petit).

Obs. Nous ne connaissons pas l'opercule de ce petit Gastropode fluviatile, qui vit dans les eaux du lac précité, en compagnie de notre *Glyptophysa Petiti*, et qui présente l'aspect extérieur d'un *Valvata*, tout en ayant le péristome un peu plus épais que ne l'ont habituellement les coquilles appartenant à ce genre. Ce n'est donc qu'avec un peu de doute et sous toutes réserves que nous continuons à le classer dans le genre *Valvata*.

XLI. — Genre Lyogyrus, Gill. 1863.

Le genre *Lyogyrus* a été créé par Gill (1), en 1863, pour une Valvée nord-américaine, la *Valvata pupoidea*, Gould, chez laquelle le dernier tour se sépare du précédent sur environ la moitié de son parcours. Quelques années plus tard, en 1872 (2), nous avons proposé la coupe générique nouvelle des *Heterocyclus* pour un Mollusque fluviatile nouveau (*H. Perroquini*, Crosse), qui nous arrivait de l'extrémité S. de la Nouvelle-Calédonie et qui présentait la même particularité. L'examen comparatif des espèces nous a démontré que les deux genres n'en devaient faire qu'un, bien que les deux types ne laissassent pas que de présenter entre eux certaines différences. Ainsi, par exemple, dans la forme nord-américaine typique, l'ouverture est circulaire et le péristome mince et tranchant. Chez l'espèce néo calédonienne, au contraire, l'ouverture est de forme ovalaire et le péristome non tranchant et plutôt légèrement épaissi. Dans ces circonstances et tout

(1) *In Proc. Ac. nat. sc. Philad.*, p. 34. 1863.
(2) *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, pl. 156, 1872.

en adoptant le genre *Lyogyrus* de Gill, par respect pour la loi de l'antériorité, nous pensons qu'il y aurait avantage à le subdiviser en deux sections, l'une (*Lyogyrus s. str.*) comprenant les trois espèces américaines connues (1), caractérisées par leur ouverture entièrement circulaire et leurs bords tranchants, l'autre (*Heterocyclus*) renfermant l'unique espèce néo-calédonienne qui soit connue jusqu'à présent, espèce qui est caractérisée par une ouverture plutôt ovale que circulaire.

Sect. Heterocyclus.

265. *Lyogyrus Perroquini*, Crosse.

Heterocyclus Perroquini, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XX, p. 156 et 355, pl. XVI, fig. 6, 6[a]. 1872.

Heterocyclus Perroquini, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 86, pl. III, fig. 8. 1880.

Heterocyclus Perroquini, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXIV, p. 99. 1876.

Hab. Baie du Sud (Perroquin) ; lacs des Grands Kaoris (E. Petit).

Obs. Cette petite coquille, à laquelle son dernier tour détaché et libre donne une forme si singulière nous a, d'abord, été communiquée comme appartenant à un Mollusque terrestre. Ce n'est que plus tard, grâce à M. E. Petit, qui en a recueilli plusieurs exemplaires et les a conservés vivants, dans l'eau douce, pendant plusieurs mois, que nous avons pu assigner à cette curieuse espèce sa véritable place, qui est, selon toute apparence, dans la famille des *Valvatidæ*. Toutefois, M. E. Petit n'a pu nous dire si l'animal du *Lyogyrus Perroquini* était, ou non, muni

(1) *Lyogyrus pupoideus*, Gould ; *L. Brownii*, Carpenter ; *L. Dalli*, Pilsbry et Beecher.

du plumet branchial qui caractérise si nettement les *Valvata*.

Fam. Assimineidæ.

XLII. — Genre Assiminea, Leach *in* Fleming. 1828.

Nous avons cru devoir, au moins provisoirement, classer dans le genre *Assiminea* tous les petits Gastropodes operculés et à coquilles turbinées, qui vivent au bord de la mer, dans un milieu plus ou moins maritime, ou dans le voisinage immédiat des eaux saumâtres ou des marécages, et qui ont été précédemment décrits comme *Hydrocena*. Ils ne peuvent rester dans ce dernier genre, qu'on semble actuellement disposé à réserver exclusivement pour l'*Hydrocena Cattaroensis* de Pfeiffer et pour les Mollusques qui s'en rapprochent le plus. D'un autre côté, ils n'ont pas la manière de vivre, beaucoup plus terrestre, des véritables *Omphalotropis*, et par conséquent, on ne peut guère les classer avec ces derniers.

266. *Assiminea pygmæa*, Gassies.

Hydrocena pygmæa, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 63. 1861.

Hydrocena pygmea, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 134, pl. V, fig. 11. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Ile Nou (E. Marie, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Nous ne connaissons cette espèce que par la description et la figure qu'en donne l'auteur.

267. *Assiminea Hidalgoi*, Gassies.

Hydrocena Hidalgoi, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 78. 1869.

Hydrocena Hidalgoi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 136, pl. V, fig. 14. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Petite espèce d'un jaune roussâtre, voisine de la précédente, d'après l'auteur, et que nous ne connaissons pas non plus.

268. *Assiminea Crosseana*, Gassies.

Hydrocena Crosseana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 77, 1869.

Hydrocena Crosseana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 133, pl. V, fig. 13. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. La coloration de cette espèce est d'un jaune corné tournant au rosâtre. Il y a contradiction évidente entre la diagnose latine de l'auteur, qui signale son espèce comme munie d'une carène ombilicale obtuse, qui répète la même affirmation, dans sa description française, et qui, en même temps, quelques lignes plus loin, parle de l'absence de carène ombilicale et classe l'*O. Crosseana* dans le groupe des formes dépourvues de carène à la base. Nous croyons qu'il convient de s'en rapporter, de préférence, à la diagnose latine. La figure donnée par l'auteur est des plus douteuses, en ce qui concerne la question de la carène ombilicale.

269. *Assiminea granum*, Pfeiffer.

Hydrocena granum (*Omphalotropis*), Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 308. 1854.

Hydrocena granum, Gassies. *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 116. 1863.

Hydrocena granum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 134. 1871.

Hab. Ile des Pins (Macgillivray). — Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Petite espèce, distinctement carénée autour d'une perforation ombilicale étroite et ponctiforme.

270. *Assiminea maritima*, Montrouzier.

Hydrocena (*Omphalotropis*) *maritima*, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XI, p. 74 et 165, pl. V, fig. 4. 1863.

Hydrocena maritima, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 116, pl. VI, fig. 15. 1863.

Hydrocena maritima, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 116. 1871.

Hab. Ile Art, sous les vieux bois exposés à l'air de la mer (R. P. Montrouzier).

Obs. Cette espèce est luisante et d'un jaune corné ou rougeâtre. Le dernier tour, plus court que la spire, est entouré à la base filiforme blanche, bien marquée et circonscrivant un ombilic profond.

271. *Assiminea Fischeriana*, Gassies.

Hydrocena Fischeriana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 115, pl. VII, fig. 18. 1863.

Hydrocena Fischeri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 134. 1871.

Hab. Environs de Balade, les marais et les eaux saumâtres, sur les pierres et le bois mort (R. P. Montrouzier).

Obs. Bien que cette espèce soit classée par J.-B. Gassies dans le groupe des espèces munies d'une carène circonscrivant l'ombilic, ce qui constitue le caractère des véritables *Omphalotropis* (*Omphalotropis s. str.* de la première section), les habitudes un peu aquatiques qu'il lui prête font que nous ne l'introduisons dans ce genre qu'avec doute et sous toutes réserves. D'ailleurs, nous ne connais-

sons l'espèce que par la diagnose et la figure, et nous ne lui trouvons pas trop le *facies* d'un *Omphalotropis*. C'est plutôt un *Assiminea*.

Fam. Cyclophoridæ.

S. Fam. Diplommatininæ.

XLIII. — Genre Diplommatina, Benson. 1849.

272. *Diplommatina Mariei*, Crosse.

Diplommatina Mariei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 179, pl. VII, fig. 6. 1867.

Diplommatina Mariei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 125, pl. VII, fig. 7. 1871.

Var. β. *Pallidè carneo-albida.*

Diplommatina Mariei, *var.* β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 179. 1867.

Diplommatina Mariei, *var.* β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 126. 1871.

Hab. Environs de Nouméa, dans un bois situé au bord de la mer, sous les feuilles (E. Marie). Baie du Sud (E. Marie).

Obs. La présence de représentants du genre *Diplommatina*, en Nouvelle-Calédonie, est un fait assurément remarquable mais qui n'a rien de surprenant, puisque ce genre existe dans une grande partie de l'Océanie, depuis la Nouvelle-Zélande et l'Australie jusqu'aux îles Hervey, Pelew, Viti et aux Moluques, et qu'on le retrouve encore dans un archipel voisin de notre colonie, celui des Nouvelles-Hébrides.

Le *D. Mariei* est de petite taille, sénestre et d'une coloration cornée plus ou moins olivâtre; son péristome est

double. La variété β se distingue de la forme typique par sa coloration d'un blanc légèrement carnéolé et par son péristome blanchâtre moins franchement continu. Le type de l'espèce et celui de la variété β font partie de notre collection.

273. *Diplommatina Montrouzieri*, Crosse.

Diplommatina Montrouzieri, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 110 et 394, pl. XII, fig. 8. 1874.

Diplommatina Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv. Caléd.*, vol. III, p. 62, pl. II, fig. 6. 1880.

Var. β. *Isabellino-cornea, paulò major.*

Diplommatina Montrouzieri, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 110 et 395, pl. XII, fig. 8ª. 1874.

Diplommatina Montrouzieri, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 63. 1880.

Hab. Baie du Sud (E. Marie).

Obs. Coquille sénestre, d'un brun fauve clair uniforme, un peu plus grande que l'espèce précédente et un peu moins que la suivante, dont elle se rapproche d'ailleurs beaucoup. Le type de l'espèce appartient à notre collection. La variété β, un peu plus grande que la forme typique, s'en distingue par sa coloration carnéolée, tournant au jaune isabelle.

274. *Diplommatina Perroquini*, Crosse.

Diplommatina Perroquini, Crosse, *Journ. de Conchyl.* vol. XIX, p. 204. 1871.

Diplommatina Perroquini, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 200, 1871.

Diplommatina Perroquini, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXI, p. 44, pl. I, fig. 6. 1873.

Diplommatina Perroquini, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 63, pl. II, fig. 7. 1880.

Var. β. *Ventricosa.*

Diplommatina Perroquini, *var.* β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 110 et 394. 1874.

Hab. Baie du Sud (Perroquin; E. Petit; E. Marie).

Obs. Le *D. Perroquini* est le plus grand des 3 *Diplommatina*, dont, jusqu'à présent, on a constaté l'existence dans l'Archipel Calédonien. Sa coloration est d'un fauve clair, sa forme cylindracéo-ventrue, sa spire munie de stries obliques et légèrement espacées; comme les deux autres, il est sénestre. La variété β ne se distingue guère du type que par sa forme plus courte et plus ventrue; sa spire conserve néanmoins toujours l'aspect conique de l'espèce. La forme typique et le type de la variété β font partie de notre collection.

S. Fam. Cyclophorinæ.

XLIII. — Genre Amphicyclotus, Crosse et Fischer. 1879.

Les premiers auteurs qui, il y a près de quarante ans, se sont occupés des *Cyclophorinæ* de la Nouvelle-Calédonie, ont eu tort, assurément, de les décrire comme des *Cyclostoma* (1) et ce qui augmente leur tort c'est qu'ils avaient à leur disposition les opercules des espèces, puisqu'ils en ont parlé dans leurs diagnoses, mais M. Ancey ne nous paraît pas avoir eu plus raison qu'eux lorsqu'il a voulu, il y a quelques années, faire des *Ostodes* (2) avec les Mollusques en question. Nous pensons que leur véritable place est dans notre genre *Amphicyclotus*, dont ils présentent tous les caractères : au point de vue conchyliologique, par l'aspect général de leur coquille, habituelle-

(1) Ces auteurs entendaient le genre *Cyclostoma* dans le même sens que Lamarck, et lui donnaient une extension qu'il ne comporte plus aujourd'hui. — H. C.

(2) *In Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 358. 1888.

ment un peu terne, par l'acuité et la forme presque complètement arrondie de leur péristome, et enfin par la contexture mince et cornée de leur opercule, qui est de forme arrondie et légèrement concave, du côté externe ; au point de vue anatomique (1), par l'insertion médiane et dorsale de leur verge, comme chez les *Neocyclotus*, par leur radule typique, voisine de celle du genre *Tomocyclus* et particulièrement remarquable par sa dent marginale externe, qui est nettement tricuspidée, tandis que, chez les *Neocyclotus* et les vrais *Cyclophorus*, elle est bicuspidée, et enfin par leur mâchoire très mince, formée d'éléments rectangulaires et allongés.

Les *Amphicyclotus* de l'Archipel des Nouvelles-Hébrides sont tout à fait analogues à ceux de l'Archipel Néo-Calédonien, au point de vue conchyliologique.

275. *Amphicyclotus Montrouzieri*, Souverbie.

Cyclostoma Montrouzieri, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 291, pl. VIII, fig. 5. 1859.

Cyclostoma Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 74, pl. II, fig. 7. 1863.

Cyclostoma Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 122. 1871.

Amphicyclotus Montrouzieri, Fischer et Crosse, *in Miss. Scient. Mexique, Mollusques*, vol. II, p. 136. 1886.

Var. β. *Spira magis depresso-planulata.*

Cyclostoma Montrouzieri, var. β, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 291. 1859.

Cyclostoma Montrouzieri, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 75. 1863.

(1) Conf. Fischer et Crosse, *in Mission scient. au Mexique et dans l'Amérique centrale*, partie VII, *Mollusques*, vol. II, p. 136 et 137 (1886), et pl. XLVII, fig. 45 (1891).

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier), tant pour l'espèce que pour la variété β.

Obs. C'est le plus grand des *Amphicyclotus* de l'Archipel Néo-Calédonien et il n'a été recueilli, jusqu'ici, que dans une bien petite île, l'île Art, dans laquelle le R. P. Montrouzier a exercé, pendant quelques années, son ministère apostolique. La coquille est discoïde, sillonnée de côtes spirales, qui deviennent plus saillantes à la périphérie et qui disparaissent plus ou moins complètement dans le voisinage de la suture et à la base du dernier tour (particulièrement chez les individus adultes). Aspect du test un peu terne : coloration d'un blanc rosâtre, sous un épiderme mince et jaunâtre, qui s'écaille facilement et qui disparaît plus ou moins facilement. L'ouverture est d'un jaune orangé quelquefois assez vif.

La variété β est plus aplatie que la forme typique et a la spire plus déprimée.

276. *Amphicyclotus Vieillardi,* Gassies.

Cyclostoma Vieillardi, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 144. 1870.

Cyclostoma Vieillardi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 124, pl. V, fig. 7. 1871.

Hab. Hienguen et Kanala, sur la côte E. de la Nouvelle-Calédonie (Raynal ; Magen ; Déplanches ; R. P. Montrouzier; Vieillard, *teste* J.-B. Gassies). Pouébo (E. Marie).

Obs. Cette espèce se distingue de l'*A. Montrouzieri* par ses dimensions un peu plus petites, sa spire turbinée et légèrement conique, son test couvert de costulations spirales sur toute sa superficie et son ouverture blanche. Elle est beaucoup plus voisine de l'*A. Guestierianus,* dont elle a la forme générale et les costulations spirales (une grosse et une petite alternativement, mais pourtant elle s'en distingue par sa coloration blanchâtre et ses côtes un

peu moins serrées. Est-ce suffisant pour séparer les deux espèces ? Nous en doutons.

277. *Amphicyclotus Guestierianus*, Gassies.

Cyclostoma Guestierianum, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIV, p. 50. 1866.

Cyclostoma Guestierianum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 123, pl. V, fig. 5. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. La coloration de l'*A. Guestierianus* est d'un jaune isabelle assez intense et ses costulations sont plus serrées et un peu moins tranchantes que celles de l'*A. Vieillardi*. Sous tous les autres rapports, les deux espèces sont tellement voisines qu'il nous semble difficile de ne pas conclure à leur réunion ultérieure en une seule, quand on disposera d'un plus grand nombre d'objets de comparaison. Dans ce cas, le nom d'*A. Guestierianus*, étant le plus ancien, devra rester.

278. *Amphicyclotus Artensis*, Montrouzier.

Cyclostoma Artense, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 286, pl. VIII, fig. 1. 1859.

Cyclostoma Artense, Fischer, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 197. 1860.

Cyclostoma Artense, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 74, pl. II, fig. 6. 1863.

Cyclostoma Artense, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 122. 1871.

Var. β. *Minor.*

Cyclostoma Artense, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 122. 1871.

Hab. Ile Art. (R. P. Montrouzier).

Obs. C'est le plus petit des *Amphicyclotus* de l'Archipel Néo-Calédonien. Ses costulations spirales sont assez fines

et de moins en moins apparentes, chez les individus adultes. Sa coloration est d'un blanc plus ou moins carnéolé, sous un épiderme mince, brunâtre et peu persistant.

La variété β ne se distingue de la forme typique que par sa taille plus petite.

279. *Amphicyclotus Couderti*, Fischer et Bernardi.

Cyclostoma Couderti, Fischer et Bernardi, *Journ. de Conchyl.*, vol. V, p. 299, pl. IX, fig. 3-5. 1856.

Cyclostoma Couderti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 77. 1863.

Cyclostoma Couderti, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. XII, p. 198. 1864.

Cyclostoma Couderti, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 123 (*exclusa figura*). 1871.

Var. β. *Bocageana. Pallidè rubro-fusca, paulo minùs densè costulato-striata; apertura rubro-fusca; peristoma rubro-fuscum.*

Cyclostoma Bocageanum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 76, pl. II, fig. 2. 1863.

Cyclostoma Bocageanum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 122. 1871.

Hab. Ile des Pins : forme typique et variété β (E. Marie).

Obs. Les localités que cite J.-B. Gassies (Art, Lifou, Touo), sur la foi de MM. Cabrit et Raynal, nous paraissent trop douteuses pour pouvoir être acceptées sans une vérification sérieuse, qui n'est pas encore venue. D'ailleurs, l'auteur de la *Faune Conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie* ne paraît pas avoir bien connu l'*A. Couderti*, et la preuve c'est qu'il a figuré, sous ce nom (1), une coquille appartenant à une espèce différente et que,

(1) *Faune Caléd.*, vol. II, pl. V, fig. 6. 1871. La coquille figurée paraît être une variété de petite taille de l'*A. Guestierianus*, Gassies. H. C.

pour cette raison, nous avons dû exclure de notre synonymie de l'*A. Couderti*. C'est par suite de cette fausse appréciation que, sous le nom de *Cyclostoma Bocageanum*, il a proposé une espèce nouvelle, qui n'est guère, en réalité, qu'une variété de coloration de l'*A. Couderti* et qui vit dans la même localité, l'île des Pins.

Chez l'*A. Couderti* typique, dont le test est d'un blanc sale, sous un épiderme noirâtre, les costulations spirales sont nombreuses et fines, mais, vers la fin du dernier tour, particulièrement chez les individus adultes, elles disparaissent complètement et l'on ne distingue plus, autour de la région ombilicale, que les stries d'accroissement.

La variété β *Bocageana* se distingue du type par sa coloration d'un brun rougeâtre clair très particulier et par la finesse peut-être un peu moins grande de ses costulations spirales, qui, d'ailleurs, disparaissent également, au dernier tour, chez les individus adultes.

J.-B. Gassies a distingué (1) une variété *grisea* de son *Cyclostoma Bocageanum*, sans s'étendre beaucoup à son sujet : nous ne la connaissons pas.

Le même auteur a décrit en 1859 (2), comme provenant de l'île des Pins et sous la dénomination de *Cyclostoma Ammonis*, une forme qui paraît appartenir au genre *Amphicyclotus*, mais, plus tard, dans les trois parties de la *Faune de la Nouvelle-Calédonie* qu'il a fait paraître successivement, de 1863 à 1880, il n'a pas reparlé de cette espèce et ne l'a même pas citée en synonymie. Nous avons donc tout lieu de croire qu'il s'agit là d'une mauvaise espèce, faite sur un individu jeune ou déjà établie antérieurement par un autre auteur, sous une dénomination différente.

(1) *Faun. Caléd.*, vol. I, p. 76. 1863.
(2) *In Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 370. 1859.

Ce problématique *Cyclostoma Ammonis* de l'île des Pins serait-il, lui aussi, un synonyme ou une variété de l'*Amphicyclotus Couderti?*

Fam. Cyclostomatidæ.

XLV. Genre Omphalotropis, Pfeiffer. 1851.

Sect. 1. Species carina umbilicali munitæ (Omphalotropis s. str.).

280. *Omphalotropis Caledonica*, Crosse.

Hydrocena Caledonica, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 24, pl. II, fig. 4. 1869.

Hydrocena Caledonica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 134. 1871.

Hab. Environs de Nouméa, à 4 kilomètres de la mer et à une altitude de 100 mètres, dans un bois (E. Marie).

Obs. On se trouve fort embarrassé, même à l'époque actuelle, pour le classement de quelques-uns des petits Gastropodes operculés et à coquille turbinée, qui vivent dans l'Archipel Calédonien, les uns loin de la mer, avec des habitudes complètement terrestres, les autres dans les marécages et les eaux saumâtres, les autres enfin au bord de la mer, où la marée montante les atteint quelquefois. Leurs caractères conchyliologiques sont faibles et ne donnent guère d'indications; d'autre part les animaux n'ont pas encore été étudiés. Tous ces Mollusques ont été dans l'origine décrits comme *Hydrocena*, mais, actuellement, on ne peut plus leur laisser cette dénomination générique.

Primitivement, le genre *Omphalotropis* ne comprenait que les espèces chez lesquelles la région ombilicale est circonscrite par une carène. Nous admettons, actuellement,

une seconde section pour les espèces chez lesquelles cette carène n'existe pas.

L'*O. Caledonica* est d'un brun marron clair, auquel se mêlent parfois des marbrures blanches qui recouvrent une portion plus ou moins considérable du test.

Le type de l'espèce fait partie de notre collection.

281. *Omphalotropis rubra*, Gassies.

Hydrocena rubra, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 214. 1874.

Hydrocena rubra, Gassiés, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 70, pl. IV, fig. 8. 1880.

Hab. Baie du Sud (R. P. Lambert).

Obs. Cette espèce, de grande taille pour le genre, est d'un ton corné rougeâtre. Sa région ombilicale est circonscrite par une carène obtuse.

Sect. 2. Species carina umbilicali destitutæ.

282. *Omphalotropis Coturnix*, Crosse.

Hydrocena Coturnix, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 181. pl. VII, fig. 5. 1867.

Hydrocena Coturnix, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 135 et 196, pl. V, fig. 12. 1871.

Var. β. *Fasciis longitudinalibus rufis et punctis albis obscurè variegata.*

Hydrocena Coturnix, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XV, p. 181. 1867.

Hydrocena Coturnix, var. β, Gassies, *Faune Conch. Couv.-Caléd.*, vol. II, p. 136. 1871.

Hab. Environs de Nouméa, dans les bois, où l'espèce est fort commune : elle vit par terre (E. Marie).

Obs. L'*O. Coturnix* est d'un jaune corné plus ou moins clair, sur lequel on distingue, en examinant de près la

coquille, un grand nombre de petites mouchetures blanchâtres. La variété β ne diffère du type que par la présence de petites fascies longitudinales peu marquées et d'un rouge brun, qui viennent s'ajouter aux points blanchâtres signalés plus haut. Le type de l'espèce et celui de la variété β font partie de notre collection.

283. *Omphalotropis turrita*, Gassies.

Hydrocena turbinata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 195. 1871 (*non* Morelet).

Hydrocena turrita, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 71. 1880.

Var. β. *Carinata.*

Hydrocena turbinata, var. β. Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 195. 1871.

Var. γ. *Acutior.*

Hydrocena turbinata, var. γ. Gassies, *Faune Conch. Couv.-Caléd.*, vol. II, p. 195. 1871.

Hab. Nouméa (R. P. Lambert). — Ile Nou (R. P. Lambert).

Obs. Nous ne connaissons cette espèce, qui n'a point encore été figurée, que par la description de l'auteur. Le premier nom (*H. turbinata*), employé par J.-B. Gassies, a dû être changé par lui, pour la raison qu'un autre naturaliste, A. Morelet, en avait déjà fait usage antérieurement.

J.-B. Gassies cite encore, dans sa Faune (1), sous le nom d'*Hydrocena diaphana*, une autre espèce inédite, que nous ne connaissons pas, mais qui, d'après la figure, ne parait être ni un *Omphalotropis*, ni un *Hydrocena*, ni un *Assiminea* : de plus, elle ne semble pas adulte. Dans ces conditions douteuses, nous préférons ne pas la citer.

(1) *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 114, pl. VI, fig. 6. 1863.

Fam. Truncatellidæ.

XLVI. Genre Truncatella, Risso. 1826 (1).

284. *Truncatella labiosa*, Souverbie.

Truncatella labiosa, Souverbie, *in Journ. de Conchyl.*, vol. X, p. 242, pl. IX, fig. 9. 1862.

Truncatella labiosa, Gassies, *Faune Cōnch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 72, pl. VIII, fig. 1. 1863.

Truncatella labiosa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 137. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

285. *Truncatella Vitiana*, Gould.

Truncatella Vitiana, Gould, *in Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, vol. II, p. 208. 1847.

Truncatella conspicua, Bronn, *Preisverz. ansl. Konch.*, V, VI, VII (*teste J.-B. Gassies*) ?

Truncatella conspicua, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 137. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Ile des Pins (Macgillivray). — Iles Viti (Macgillivray).

286. *Truncatella semicostata*, Montrouzier.

Truncatella semicostata, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. X, p. 243, pl. IX, fig. 10. 1862.

Truncatella semicostata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 73, pl. VII, fig. 2. 1863.

(1) Bien que les espèces du genre *Truncatella* soient des Mollusques branchifères marins, nous croyons devoir les maintenir dans notre Catalogue, ainsi que nous l'avons fait précédemment, à cause de leurs habitudes semi-marines, semi-terrestres. H. C.

Truncatella semicostata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 138. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Il est possible que cette espèce ne soit, ainsi que le soupçonnait E. Marie, qu'une simple variété du *T. Vitiana* de Gould, se distinguant de la forme typique par ses costulations, développées dans le voisinage de la suture et disparaissant ensuite plus ou moins complètement.

287. *Truncatella subsulcata*, Gassies.

Truncatella subsulcata, in Journ. de Conchyl., vol. XXVI, p. 338. 1878.

Truncatella subsulcata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 68, pl. II, fig. 8. 1880.

Hab. Ile Lifou, dans le groupe des Loyalty (R.P.Lambert).

Obs. Cette espèce n'est pas sans rapport avec le *T. semicostata*, pour la disposition de ses costulations, mais ces dernières sont plus fortes : en outre, son péristome est beaucoup plus réfléchi.

288. *Truncatella cerea*, Gassies.

Truncatella cerea, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 339. 1878.

Truncatella cerea, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 69, pl. II, fig. 9. 1880.

Hab. Ile des Pins (R. P. Lambert); Ilot Koutoumo (R. P. Lambert).

Obs. Le *T. cerea* se distingue du *T. Vitiana*, avec lequel il a quelques rapports, par sa taille moindre et sa coloration plus claire, d'un jaune de cire.

289. *Truncatella diaphana*, Gassies.

Truncatella diaphana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 78. 1869.

Truncatella diaphana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 138, pl. V, fig. 16. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Cette espèce paraît bien voisine des *T. Vitiana* et *T. semicostata*.

290. *Truncatella valida*, Pfeiffer.

Truncatella valida, Pfeiffer, *Zeits. f. Malak.*, vol. III, p. 182. 1846.

Truncatella valida, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 138. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Kanala (Magen); Baie du Sud (Magen). — Iles Philippines (H. Cuming). — Presqu'île de Malacca (Dr Traill).

Obs. Pour cette espèce, ainsi que pour le *T. Vitiana*, l'organisation branchifère et les habitudes marines du genre suffisent pour expliquer très suffisamment qu'il soit possible de rencontrer, dans l'Archipel Néo-Calédonien, des *Truncatella* vivant également dans d'autres régions de l'Océan Pacifique.

Fam. Helicinidæ.

XLVII. Genre Helicina, Lamarck. 1799.

291. *Helicina porphyrostoma*, Crosse.

Helicina porphyrostoma, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 245. 1870.

Helicina porphyrostoma, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 194, pl. VI, fig. 6. 1871.

Helicina porphyrostoma, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 131, pl. VIII, fig. 10. 1871.

Hab. Ouagap (E. Marie, *teste* Gassies).

Obs. Dans cette espèce, l'ouverture est d'un brun pourpré

brillant, presque rouge de sang, qui, dans le fond, finit par tourner au blanchâtre ; le bord columellaire, très court, donne naissance à un dépôt calleux, largement développé et d'un brun pourpré ; il est également d'un brun pourpré, ainsi que le bord basal et le bord externe, qui sont assez minces et à peine réfléchis. L'opercule est mince et d'un brun marron.

292. *Helicina Rossiteri*, Crosse.

Helicina porphyrostoma, var β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 195. 1871.

Testa subgloboso-conica, solidula, parùm nitens ; spira conica, apice obtusulo ; sutura impressa ; anfr. 4 1/2 subplanati, apicales albidi, sequens pallidè roseo-fuscescens, cæteri luteo-albidi, ultimus non descendens, ad peripheriam obtusè subangulatus, basi convexiusculus; apertura citrino-aurantia ; peristoma simplex ; margo columellaris pallidè castaneus, callum latiusculum, pallidè castaneum et citrino-aurantio extùs circumdatum emittens ; basalis et externus albi. — Operculum pallidè corneo-castaneum. — Diam. maj. 9 1/2, min. 8, alt. 7 mill. (Coll. Crosse).

Var. β. *Fascia lata, roseo-fuscescente transversim cincta* (Coll. Crosse).

Habitat in sinu « Baie du Sud » *dicto Novæ Caledoniæ* (Perroquin ; E. Petit).

Coquille de forme subglobuleuse-conique, assez solide et un peu ternie. Spire conique, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture marquée. Tours de spire au nombre de 4 1/2 et assez plans ; tours apicaux blanchâtres, tour suivant d'un brun rosâtre clair ; les autres d'un blanc jaunâtre ; dernier tour non descendant, obtusément subanguleux, à la périphérie, assez convexe, du côté de la base. Ouverture d'un jaune orangé. Péristome simple : bord columellaire d'un brun clair, donnant naissance à un

dépôt calleux assez large, d'un brun clair et entouré extérieurement d'une zone d'un jaune orangé ; bord basal et bord externe d'un blanc pur. — Opercule d'un brun corné clair. Plus grand diamètre de la coquille 9 1/2 millimètres ; plus petit, 8 ; hauteur totale, 7 (Coll. Crosse).

Variété β ornée d'une large bande transversale d'un rose brunâtre (Coll. Crosse).

Hab. Baie du Sud (Perroquin ; E. Petit).

Obs. Nous avions d'abord considéré cette forme comme une simple variété de grande taille de notre *Helicina porphyrostoma*, mais l'examen ultérieur d'un assez grand nombre d'individus a modifié notre opinion et nous a décidé à l'élever au rang d'espèce. Nous lui donnons le nom de R. C. Rossiter, un des naturalistes de la Nouvelle-Calédonie qui, par leurs recherches assidues et par leurs fréquentes communications, faites aux malacologistes européens, ont contribué le plus efficacement à nous faire connaître la faune de cet intéressant Archipel.

293. *Helicina benigna*, Crosse.

Helicina benigna, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 246. 1870.

Helicina benigna, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 197, pl. VI, fig. 7. 1871.

Helicina benigna, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 130, pl. VIII, fig. 12. 1871.

Hab. Nouvelle-Calédonie, sans indication précise de localité (E. Marie).

Obs. Cette espèce, avec les deux précédentes et les deux suivantes, forme un petit groupe néo-calédonien, qui se distingue de ses congénères de cette région par la coloration d'un brun plus ou moins orangé ou pourpré de son péristome et particulièrement du dépôt calleux auquel donne naissance le bord columellaire. Elle se rapproche

particulièrement de l'*H. Mouensis*, Crosse, par la forme générale et par le genre de coloration de l'ouverture, du péristome et du dépôt calleux qui s'épanouit à la suite de la columelle, mais elle en diffère par sa taille beaucoup plus grande, par sa coloration d'un jaune verdâtre clair, avec des flammules blanchâtres, flexueuses et légèrement interrompues. De plus, son test, vu à la loupe, présente de petites stries longitudinales, que viennent croiser des linéoles transverses, ce qui fait paraître la coquille comme piquetée.

294. *Helicina Mouensis*, Crosse.

Helicina Mouensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 246. 1870.

Helicina Mouensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 197, pl. VI, fig. 5. 1871.

Helicina Mouensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 130, pl. VIII, fig. 9. 1871.

Hab. Mont Mou (E. Marie).

Obs. Cette espèce, dont le type fait partie de notre collection, est petite, subglobuleuse, à peu près lisse et d'un blanc jaunâtre sale ou d'un jaune citron. L'ouverture est subsemiovale et d'un blanc sale, à l'intérieur. Le bord columellaire, court et d'un brun marron, se continue par un dépôt calleux, circonscrit et de même couleur ; le bord basal et le bord externe sont légèrement réfléchis et blanchâtres.

295. *Helicina Mondaini*, Crosse (pl. VII, fig. 7).

Helicina Mondaini, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXV, p. 303. 1887.

Coquille imperforée, globuleuse, assez mince, peu luisante, presque lisse et d'un fauve blanchâtre sale. Spire brièvement conique, terminée par un sommet légè-

rement obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 4, assez plans ; dernier tour plus grand que le reste de la spire, à peine descendant, arrondi, légèrement aplati à la base, qui est un peu plus luisante que le reste du test. Ouverture diagonale, semi-ovale et de coloration blanchâtre, à l'intérieur. Péristome simple et à peine réfléchi ; bord columellaire très court, d'un rouge roussâtre, qui lui-même est circonscrit par une zone basale large, d'un fauve olivâtre et tranchant sur la coloration du reste de la coquille ; bord basal et bord externe blanchâtres.

Opercule assez mince, semi-ovale et d'un brun marron.

Plus grand diamètre de la coquille 4 1/2 millimètres ; plus petit 3 1/2 ; hauteur totale 3 (Coll. Crosse).

Hab. Baie du Sud (Mondain).

Obs. Jolie espèce, se distinguant, au premier abord, des autres Hélicines néo-calédoniennes par son dépôt calleux d'un rouge brun, continué par la zone basale qui le circonscrit et se détachant nettement sur la coloration un peu terne du reste de la coquille. Nous la dédions à M. Mondain, qui l'a découverte sur le territoire de la Baie du Sud, connue également sous la dénomination de Baie du Prony.

296. *Helicina Alrici*, Crosse.

Helicina Alrici, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXV, p. 303. 1887.

Coquille imperforée, subglobuleuse, un peu mince, peu luisante, assez lisse et d'un blanc jaunâtre sâle. Spire très brièvement conique, terminée par un sommet légèrement obtus. Suture bien marquée. Tours de spire au nombre de 4 et assez plans; dernier tour plus grand que le reste de la spire, à peine descendant, présentant, à la périphérie, une angulation très faible et obtuse, légèrement aplati à la base et coloré de brun longitudinalement, en arrière du

bord externe. Ouverture diagonale, semi-ovale, de même couleur que le reste de la coquille, à l'intérieur, mais vivement colorée en brun, dans le voisinage du bord externe. Péristome simple, subréfléchi et blanc; bord columellaire très court, donnant naissance à un dépôt calleux circonscrit, luisant et d'un blanc jaunâtre clair; bord basal et bord externe assez développés et légèrement réfléchis.

Opercule assez mince, opaque, semi-ovale et d'un brun marron.

Plus grand diamètre de la coquille 6 millimètres 1/2; plus petit, 5; hauteur 4 (Coll. E. Marie).

Hab. Kanala. (Alric).

Obs. Nous regrettons de ne pouvoir figurer cette espèce, que nous avons décrite d'après le type appartenant à la collection E. Marie, qui a été dispersée, après la mort regrettable de son possesseur. Elle se distingue, d'ailleurs, suffisamment de ses congénères de la Nouvelle-Calédonie, pour qu'il soit facile de la reconnaître à ses principaux caractères. Conformément au désir manifesté par E. Marie, nous donnons à l'espèce le nom de M. Alric, qui l'a recueillie à Kanala.

297. *Helicina Gassiesiana*, Crosse.

Helicina Gassiesiana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 111 et 184, pl. IV, fig. 6. 1874.

Helicina Gassiesiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 65, pl. II, fig. 10. 1880.

Hab. Ile Maré, l'une des Loyalty (E. Marie). — Mont Cogui, à 400 mètres d'altitude (E. Marie); Baie du Sud (E. Marie).

Obs. Espèce à test d'un blanc terne, à péristome et à ouverture d'un blanc luisant, et facilement reconnaissable à son opercule blanchâtre, terminé par une large zone d'un brun marron tournant au fauve.

Les dimensions du type de l'espèce ont été données inexactement, par suite de diverses fautes d'impression non rectifiées. Voici les véritables : diam, maj. 8 mill. ; min. 6 ; alt. 6 ; apert. 5 mill. longa ; 4 1/2 lata (Coll. Crosse).

Nous avons donné à cette espèce le nom de l'auteur de la *Faune conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie*, dont les travaux, poursuivis pendant de longues années, ont contribué à faire connaître les Mollusques de notre colonie.

298. *Helicina Gallina*, Gassies.

Helicina Gallina, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 145. 1870.

Helicina Gallina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 127. 1871.

Hab. Ile Lifou (Déplanches ; R. P. Lambert) ; île Maré (E. Marie), dans les Loyalty.

Obs. D'après E. Marie (*in litteris*), cette espèce ne différerait pas sensiblement de l'*H. articulata*, Pfeiffer. Elle est ornée de bandes longitudinales rouges, qui se détachent sur un fond clair.

299. *Helicina læta*, Crosse.

Helicina læta, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 245. 1870.

Helicina læta, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 196, pl. VI, fig. 8. 1871.

Helicina læta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 132, pl. VIII, fig. 8. 1871.

Var. β. *Fuscula, albido-luteo variegata, apice candido ; anfr. ultimus zona infrâmediana, fusca cinctus. — Diam. maj. 10 mill., min. 8 1/2 ; alt. 6 1/2* (Coll. Crosse).

Hab. Mont Mou (E. Marie) ; Mine des Gouttes, dans la Baie du Sud (E. Petit).

Obs. Coquille de forme subglobuleuse conique, assez solide, peu luisante, ornée, sur un fond d'un blanc carnéolé, d'assez nombreuses flammules, flexueuses, assez larges et d'un brun rougeâtre : le dernier tour présente une bande rousse, assez large et submédiane. La forme typique et la variété β font partie de notre collection : la première provient du Mont Mou, la seconde de la Baie du Sud. La variété β est brunâtre et parsemée, sur ce fond, de nombreuses petites taches ou marques irrégulières et d'un blanc jaunâtre. La bande submédiane du dernier tour est brune et se détache sur le fond plus clair de la partie basale.

300. *Helicina Lifouana*, Crosse.

Helicina Lifouana, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 25, pl. II, fig. 5. 1869.

Helicina Lifouana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 128 et 195, pl. V, fig. 15. 1871.

Var. β. *Rubello-cinerea.*

Helicina Lifouana, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 129. 1871.

Hab. Ile Lifou, l'une des Loyalty, pour la forme typique (E. Marie ; R. P. Lambert). Ile Art, pour la variété β (R. P. Montrouzier).

Obs. C'est une coquille globuleuse, assez solide et d'un ton cannelle très clair, tournant à la couleur de chair. L'ouverture est d'un brun violâtre, à l'intérieur, et le péristome est blanc. La forme typique fait partie de notre collection, mais nous ne connaissons pas la variété β, qui n'a jamais été figurée, à notre connaissance.

301. *Helicina sphæroidea*, Pfeiffer.

Helicina sphæroidea, Pfeiffer, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 102. 1855.

Helicina sphæroidea, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. 3, p. 67. 1880.

Hab. Iles Loyalty (Macgillivray); Lifou, l'une des îles Loyalty (R. P. Lambert).

Obs. Espèce assez globuleuse, assez solide et tantôt blanche, avec le sommet de la spire d'un jaune verdâtre, tantôt d'un jaune citrin uniforme.

302. *Helicina Mariei.* Crosse.

Helicina Mariei, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 244 et 418, pl. XIII, fig. 9. 1870.

Helicina Mariei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 129, pl. VIII, fig. 11. 1871.

Hab. Nouvelle-Calédonie, *sine loco* (*teste* E. Marie); Ouagap (*teste* Gassies).

Obs. Jolie espèce, translucide et d'un brun verdâtre clair, avec une zone blanche transverse, élégamment articulée de brun marron et située dans le voisinage de la suture. Le dernier tour, caréné, présente, à la périphérie, une seconde zone transverse, blanche et plus ou moins articulée de brun marron. L'*H. Mariei* ne peut être confondu avec aucun de ses congénères de l'Archipel Calédonien, mais il semble se rapprocher, au moins sous le rapport du système de coloration, d'une espèce des Nouvelles-Hébrides, l'*H. articulata* de Pfeiffer, que nous ne connaissons que par la description de l'auteur.

Nous avons dédié l'espèce néo-calédonienne à celui des naturalistes locaux qui, après le R. P. Montrouzier, a le plus contribué à nous faire connaître les Mollusques terrestres, fluviatiles et marins de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances.

303. *Helicina Primeana*, Gassies.

Helicina Primeana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 78, pl. II, fig. 9. 1863.

Helicina Primeana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 127. 1871.

Var. β. *Carinata, apice rufo.*

Helicina Primeana, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 78. 1863.

Hab. Ile Art (*teste* Gassies). Ile des Pins (*teste* Gassies). Iles Loyalty : Ouvéa (E. Marie) ; Lifou (E. Marie). — Balade (*teste* Gassies).

Obs. Coquille presque conique, subdéprimée du côté de la base et de coloration variable, grise, jaunâtre, violacée ou rosée, et quelquefois avec une ou deux bandes transverses et d'un brun rougeâtre, l'une suprà-médiane, l'autre infrà-médiane.

304. *Helicina mediana,* Gassies.

Helicina mediana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 145. 1870.

Helicina mediana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 128, pl. V, fig. 8. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Ile Lifou, du groupe des Loyalty (Déplanches; R. P. Lambert). — Baie du Sud (E. Petit).

Obs. Espèce un peu plus petite que la précédente et, comme elle, très variée dans sa coloration.

305. *Helicina togatula,* Morelet.

Helicina togatula, Morelet, *Test. nov. Austr.*, p. 5, n° 11. 1857.

Helicina togatula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 77, pl. II, fig. 10. 1863.

Helicina togatula, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 126 et 195. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Nouvelle-Calédonie (*teste* A. Morelet).

306. *Helicina littoralis*, Montrouzier.

Helicina littoralis, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 287, pl. VIII, fig. 2. 1859.

Helicina littoralis, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. VIII, p. 197. 1860.

Helicina littoralis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 77, pl. II, fig. 11. 1863.

Helicina littoralis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 127 et 195. 1871.

Var. β. *Nouensis, minor.*

Helicina littoralis, *var* β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 247. 1870.

Helicina littoralis, var. β, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XIX, p. 199. 1871.

Helicina littoralis, var. pygmæa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p 68. 1880.

Hab. Ile Art, sous les détritus de végétaux (R. P. Montrouzier), pour la forme typique. Ile Nou (E. Marie), pour la variété β. — Environs de Nouméa, à la Pointe de l'Artillerie, sous les détritus de végétaux (Savès), pour la variété β.

Obs. Petite espèce suborbiculaire, finement striée, luisante et d'un jaune corné tournant au rose. La variété β, dont le type fait partie de notre collection, ne se distingue guère de la forme typique que par sa taille plus petite.

Nous ignorons pourquoi J.-B. Gassies, dans la troisième partie de sa *Faune*, a cru devoir créer, sous le nom de *var. pygmæa*, une variété qui n'est autre chose qu'un double emploi de notre *var.* β. *Nouensis*: notre nom étant antérieur de dix ans, le sien doit tomber en synonymie et être supprimé.

307. *Helicina Noumeensis*, Crosse.

Helicina Noumeensis, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XXII, p. 111 et 186, pl. IV, fig. 7. 1874.

Helicina Noumeensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 66, pl. II, fig. 12. 1880.

Hab. Environs de Nouméa (E. Marie ; R. P. Lambert).

Obs. Petite espèce, turbinée, conique, très finement striée en sens transversal, peu luisante et d'une coloration carnéolée claire, tournant au violâtre et un peu livide. Elle se distingue facilement de ses congénères de l'Archipel Néo-Calédonien par sa forme plus fortement turbinée et par sa spire proportionnellement plus élevée.

Observation.

E. Marie nous a dit, *in litteris*, posséder quelques exemplaires de l'*Helicina fulgora*, Gould, provenant de la Nouvelle-Calédonie. L'*H. fulgora* est une espèce carénée et ornée de raies flexueuses, que Couthouy, un des naturalistes de l'*Exploring Expedition*, a rapportée de l'île Manua, et le Dr Græffe de Kanathia, de Viti-Levu et des îles Tonga. Malgré la juste autorité qu'il convient d'attacher aux déclarations d'E. Marie, qui était un naturaliste des plus consciencieux, nous ne croyons pas devoir admettre cette espèce dans notre Catalogue, au moins quant à présent. Nous ferons observer, d'ailleurs, qu'E. Marie ne dit pas l'avoir recueillie lui-même et ne cite point de localité.

D'après le Dr L. Pfeiffer (1), Macgillivray aurait recueilli, dans les îles Loyalty, la variété β de l'*Helicina Sandwichiensis*, Souleyet, espèce des îles Sandwich. Aucun des naturalistes locaux de la Nouvelle-Calédonie n'a jusqu'ici, du moins à notre connaissance, recueilli cette variété dans notre colonie, où sa présence est, d'ailleurs, bien invraisemblable. En conséquence, nous n'avons point cru devoir admettre cette forme dans notre Catalogue des espèces de la Nouvelle-Calédonie.

(1) *Monog. Pneumonop. viv.*, Suppl. I, p. 191. 1858.

Fam. Neritinidæ.

On sait que les diverses formes appartenant à la famille des *Auriculidæ* se trouvent souvent répandues sur des espaces littoraux considérables, ou dans des îles fort éloignées les unes des autres, et on explique facilement ce résultat par les habitudes franchement marines et la manière de vivre presque pélagique de ces Mollusques, quand ils sont à l'état jeune. Aussi s'accorde-t-on à ne pas leur attribuer une grande valeur, dans les questions de distribution géographique des animaux terrestres et fluviatiles.

Cette tendance à la dispersion des espèces à de grandes distances se retrouve, bien qu'à un degré moindre, chez un certain nombre de *Neritinidæ*, tandis que d'autres Mollusques fluviatiles, appartenant aux genres *Melanopsis*, *Ameria*, etc., sont strictement localisés et contribuent à donner aux faunes insulaires des caractères particuliers. On peut l'attribuer, d'abord, à ce que plusieurs *Neritinidæ* sont marins (genre *Smaragdia*) ou vivent dans les eaux saumâtres et les estuaires (section des *Mitrula*), c'est-à-dire dans un milieu presque marin, qui peut être un acheminement vers une acclimatation plus complète; ensuite à l'action involontaire des oiseaux d'eau à pieds palmés et à vol puissant, qui servent, plus fréquemment qu'on ne le croit, de véhicule à des œufs de Mollusques d'eau douce et peuvent contribuer à les transporter d'une île à l'autre et d'une rivière à un cours d'eau différent.

XLVIII. Neritina, Lamarck. 1809.

Sect. 1. Neritæa.

308. *Neritina Lecontei*, Recluz.

Neritina Lecontei, Recluz, *in Journ. de Conchyl.*, vol. IV, p. 257, pl. VIII, fig. 3. 1853.

Neritina Novocaledonica, Reeve, *Conch. Icon.*, *Neritina*, fig. 107. 1855.

Neritina Lecontei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 102, pl. VI, fig. 16. 1863.

Neritina Lecontei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 162. 1871.

Neritina Novocaledonica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 162. 1871.

Neritina Lecontei, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 36. 1878.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Kanala (Déplanches). Environs de Balade, dans le Diahot (R. P. Montrouzier; Magen). Balade, dans le Diahot (R. P. Montrouzier; Magen, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Cette espèce est celle que Reeve (*l. c.*) a, postérieurement à Recluz, nommée *N. Novocaledonica*. Elle est de forme ovale, déprimée et noirâtre. Son septum columellaire est d'une nuance carnéolée plus ou moins foncée ; il est finement denticulé : l'intérieur de l'ouverture est bleuâtre

309. *Neritina auriculata*, Lamarck.

Neritina auriculata, Lamarck, *in Encycl. Méth.*, *Vers*, II, pl. CCCCLV, fig. 6. 1798.

Neritina auriculata, Lamarck, *Hist. nat. An. sans vert.*, éd. 1, vol. VI, part. 2, p. 186. 1822.

Neritina auriculata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 164. 1871.

Neritina auriculata, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 30, pl. VI, fig. 13-15 et 24-27. 1878.

Var. β. *Subauriculata.*

Neritina subauriculata, *var.* β, Recluz, *in Sowerby*, *Thes. Conch.*, p. 510, pl. CXI fig. II,138. 1855.

Neritina subauriculata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 92, pl. III, fig. 11. 1880.

Hab. Nouvelle-Calédonie (E. Marie, *teste* J. B. Gassies, *sine loco*). Var. β : Ouagap (R. P. Lambert). — Ceylan; Sumatra ; Célèbes ; Moluques ; Philippines ; Nouvelle-Islande (*teste* E. von Martens).

Obs. Cette espèce vit dans les eaux saumâtres et aux embouchures des fleuves. Pourtant, Lamarck la cite comme ayant été recueillie, par Péron, dans l'eau douce. Le Dr E. von Martens considère comme synonymes du *N. auriculata* : le *N. subauriculata*, Recluz, dont nous avons fait la variété β de l'espèce; le *N. subalata*, Recluz; le *N. rostrata*, Reeve; le *N. Layardi*, Reeve.

Le *N. auriculata* est une espèce assez convexe, ornée de réticulations ou de taches peu apparentes sur un fond de coloration brun foncé. La spire dépasse à peine l'area columellaire, dont le bord est denticulé finement et qui se prolonge à son extrémité postérieure en deux courtes oreillettes : l'area est d'un gris noirâtre uniforme. L'espèce appartient au groupe des *Neripteron* de Lesson.

310. *Neritina expansa*, Gassies.

Neritina expansa, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 23. 1875.

Neritina expansa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 88, pl. IV, fig. 3. 1880.

Hab. Pouébo (R. P. Lambert). Ouagap (R. P. Lambert).

Obs. Grande espèce, déprimée, très dilatée et d'un noir olivâtre, sans taches ni fascies. Aire columellaire aplatie et d'un jaune orangé, sauf au bord de la columelle, qui est blanc et qui porte deux protubérances dentiformes saillantes.

311. *Neritina Lifouana*, Gassies.

Neritina Lifouana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 343. 1878.

Neritina Lifouana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 91, pl. III, fig. 10. 1880.

Hab. Groupe des Loyalty : Ile Lifou (R. P. Lambert).

Obs. Nous ne connaissons cette espèce que par la description et la figure qu'en a données l'auteur.

312. *Neritina canalis*, Sowerby.

Neritina canalis, Sowerby, *Cat. Tankerville*, Appendix, p. XI. 1825.

Neritina canalis, Sowerby, *Thes. Conch.*, vol. II, p. 512, pl. CXI, fig. 76-77. 1855.

Neritina canalis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 102 (*exclusa figura*). 1863.

Neritina canalis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 162. 1871.

Neritina canalis Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 47, pl. I, fig. 10-13. 1878.

Hab. Le Diahot, près Balade (Magen). — Taïti (H. Cuming). Huahine (Garrett).

Obs. D'après le Dr E. von Martens, J.-B. Gassies a commis une grave erreur (*l. c.*) au sujet de cette espèce (1). Il a décrit exactement, dans son texte, le *N. canalis*, et c'est le *N. Knorri*, Recluz, espèce bien différente et originaire de l'Afrique Orientale, qu'il a figurée sur sa planche (vol. I, pl. VI, fig. 19. 1863) comme *N. canalis* ! Nous avons vérifié la critique de l'auteur allemand et, malheureusement, elle nous paraît fondée.

En conséquence, il y a lieu d'exclure de la Faune néo-calédonienne la figure précitée de J.-B. Gassies et de n'admettre que sa description. Le *N. canalis* se distingue par son épiderme noir, par son area columellaire d'un jaune orangé et à bord denticulé, enfin par son bord externe

(1) *In Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 56. 1881.

largement bordé de jaune orangé, séparé de la columelle par un canal et se terminant par une petite oreillette saillante.

313. *Neritina pulligera,* Linné.

Neritina pulligera, Linné, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1253. 1767.

Neritina pulligera, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p, 101, pl. VI, fig. 18. 1863.

Neritina pulligera, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 162, 1871.

Neritina pulligera, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina,* p. 49, pl. I, fig. 4-5. 1878.

Hab. Balade (R. P. Montrouzier, *teste* Gassies). Hienguen (Magen, *teste* Gassies). — Amboine (Rumph.). — Viti, Levu, Ovalau (Græffe).

Obs. Coquille assez grande, à épiderme d'un brun noirâtre, facilement reconnaissable à son area columellaire noirâtre, finement denticulé au bord, à son ouverture ovale, bordée de jaune orangé à l'intérieur, et à son bord supérieur se terminant par une oreillette recourbée. Espèce d'eau douce.

314. *Neritina Beckii.* Recluz?

Neritina Beckii, Recluz, *in Rev. Zool.*, p. 275. 1841.

Neritina Beckii, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 100, pl. VI, fig. 17. 1863.

Neritina Beckii, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 161. 1871.

Neritina Becki, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina,* p. 57. 1878.

Hab. Environs de Balade, dans le Diahot (Magen, *teste* J.-B. Gassies)?

Obs. Nous n'avons pas, jusqu'à présent, reçu cette espèce de la Nouvelle-Calédonie.

315. *Neritina Petiti*, Recluz (*emend*).

Neritina Petitii, Recluz, *in Rev. Zool.*, p. 273. 1841.

Neritina Petitii, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 99, pl. VI, fig. 20. 1863.

Neritina Petitii, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 160. 1871.

Neritina Petiti, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 58, pl. VIII, fig. 1-3. 1878.

Hab. Balade, dans le Diahot (R. P. Montrouzier ; Magen). — Iles Philippines, Mindanao (H. Cuming). Luzon (Jagor). — Célèbes (A. B. Meyer). — Batchian (E. von Martens). — Iles Samoa, Upolu (Græffe).

Obs. Le *N. Petiti*, est une des plus grandes et des plus belles espèces du genre. Son épiderme est noir ou d'un brun très foncé, sa spire petite et plane, son ouverture large, subcirculaire et tout entière d'un rouge de sang éclatant. Le bord supérieur est simplement inséré, le bord columellaire légèrement concave et finement denté. L'opercule, voisin de celui du *N. pulligera*, est verdâtre avec des lignes longitudinales noirâtres. C'est une espèce d'eau douce. Le Dr E. von Martens pense que le *N. Californica*, Reeve, est un synonyme du *N. Petiti*, avec une indication d'habitat inexacte. A. Mousson fait une variété *Samoensis* de la forme des îles Samoa (1).

316. *Neritina Bruguierei*, Recluz.

Neritina Bruguierei, Recluz, *in Rev. Zool.*, p. 274. 1841.

Neritina Bruguierii, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 101. 1863.

Neritina Bruguierei, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 162. 1871.

(1) *In Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 377. 1869.

Neritina Bruguierii, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 59, pl. IX, fig. 11-13. 1878.

Hab. Balade (Magen). Kanala (R. P. Montrouzier). Pouébo (E. Marie). — Nouvelle-Irlande (Hinds).

Obs. Espèce d'eau douce, voisine des *N. pulligera* et *N. Petiti*, faiblement réticulée, sous un épiderme noir. Bord sutural du dernier tour caréné; ouverture à bord externe limbé de jaune ou d'orangé ; bord columellaire obtusément denticulé ; aire columellaire large, légèrement concave et rougeâtre.

D'après J.-B. Gassies, le R. P. Montrouzier avait nommé cette espèce *N. Dunalii*, mais cette dénomination est restée manuscrite.

317. *Neritina Lenormandi*, Gassies.

Neritina Lenormandi, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 158. 1870.

Neritina Lenormandi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 164, pl. VIII, fig. 2. 1871.

Neritina Lenormandi, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 275. 1880.

Hab. Touo (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies). Kanala (Déplanches, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Forme du même groupe que les *N. canalis* et *N. pulligera*.

318. *Neritina asperulata*, Recluz.

Neritina asperulata, Recluz, *in* Sowerby, *Thes. Conch.*, vol. II, p. 512, pl. CXIV, fig. 160-161. 1855.

Neritina asperulata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 100. 1863.

Neritina asperulata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 161. 1871.

Neritina asperulata, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 65, pl. VIII, fig. 16-19. 1878.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier, *teste* Gassies). Ile Pot (R. P. Montrouzier, *teste* Gassies). Ile des Pins (R. P. Montrouzier, *teste* Gassies). — Philippines : Luzon, sur les pierres d'un petit ruisseau. — Amboine (E. von Martens).

Obs. Le *N. asperulata* présente un certain nombre de lignes noires, qui se réunissent en formant des angles; son épiderme est rugueux, granuleux et d'un brun roussâtre. L'ouverture est jaunâtre ou rougeâtre, la spire sublatérale et un peu saillante, le bord columellaire sans denticulation et l'area columellaire aplati et finement granuleux.

319. *Neritina variegata*, Lesson.

Neritina variegata, Lesson, *in Voy. Coquille, Zool.*, vol. II, p. 378. 1830.

Neritina variegata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 103. 1863.

Neritina variegata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 173. 1871.

Neritina variegata, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 98, pl. X, fig. 11-17. 1878.

Hab. Nouvelle-Calédonie, dans le Diahot, près Balade (R. P. Montrouzier ; Magen, *teste* J.-B. Gassies). — Commun dans les ruisseaux des îles Laoi et Kar-Nicobar (Reinhardt et Frauenfeld). — Java (Junghuhn ; Martens). — Ternate (Martens). — Ile Adenare, près Flores (Martens). — Timor (Martens) : toujours dans l'eau douce.

Obs. Espèce à spire conique et pointue et à coloration mélangée de noir et de jaune olivâtre. Ouverture blanche ; aire columellaire obsolètement denticulée à son bord, blanche, souvent orangée en arrière.

320. *Neritina Wallisiarum*, Recluz.

Neritina Wallisiarum, Recluz, *in Journ. de Conchyl.*, vol. I, p. 161, pl. VII, fig. 11, 12. 1850.

Neritina Wallisiarum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 172. 1871.

Neritina Wallisiarum, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 100. 1878.

Var. β. Major, spira erosa.

Neritina Wallisiarum, var. β, Recluz, *in Journ. de Conchyl.*, vol. I, p. 161, pl. VII, fig. 12. 1850.

Neritina Wallisiarum, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 172. 1871.

Var. γ. Nigerrima, maculis parvis, fuscis notata.

Neritina Wallisiarum, var. γ, Recluz, *in Journ. de Conchyl.*, vol. I, p. 161. 1850.

Neritina Wallisiarum, var. γ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 172. 1871.

Hab. Nouvelle-Calédonie, *sine loco*, pour la variété β et pour la variété γ (Fabre Tonnerre ; Ct Marceau). Pouébo (R. P. Lambert). Commun. — Iles Wallis (*teste* C. Recluz), pour la variété γ.

Obs. Cette espèce, oblongue globuleuse et d'un noir très intense, laisse apercevoir, par transparence, des points blancs très petits. Sa spire, fréquemment corrodée d'une façon considérable, ne laisse quelquefois intacts que de 1 à 2 tours. Son aréa columellaire est taché de jaune orangé, à sa partie postérieure.

321. *Neritina Roissyana*, Recluz.

Neritina Roissyana, Recluz, *in Rev. Zool.*, p. 338. 1841.

Neritina Roissyi, Recluz, *in Journ. de Conchyl.*, vol. I, p. 151. 1850.

Neritina cuprina, Recluz, *in Journ. de Conchyl.*, vol. I, p. 151. 1850.

Neritina rivula, Hombron et Jacquinot, *in Voy. Pôle Sud, Mollusques*, p. 17, pl. XVIII, fig. 27-29. 1854.

Neritina chrysocolla, Gould, *U. S. Expl. Exp.*, *Mollusca*, p. 158, pl. XI, fig. 188. 1855.

Neritina navigatoria, Reeve, *Conch. Icon. Neritina*, fig. 102. 1855.

Neritina navigatoria, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 104. 1863.

Neritina navigatoria, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 174. 1871.

Neritina Roissyana, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 109, pl. XI, fig. 14 et 17. 1878.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Iles Loyalty : Lifou (R. P. Montrouzier ; Béraud, *teste* Gassies) ; Maré (R. P. Montrouzier ; Béraud, *teste* Gassies). — Ouagap (E. Marie). — Iles Samoa (*teste* Gould). — Nouvelle-Guinée (Lesson). — Viti-Levu (Græffe). — Iles Salomon (*teste* Recluz).

Obs. On voit, par la synonymie de cette espèce, sous combien de noms différents elle a été désignée. C'est une coquille de forme ovale semi-globuleuse et d'un noir opaque, avec des raies fulgurées ou des points olivâtres. Sa spire est proéminente et conique, son ouverture un peu oblique, son area columellaire jaunâtre et denticulé à son bord antérieur.

322. *Neritina Brandti*, Philippi.

Neritina Brandti, Philippi, *in Zeits. f. Malak.*, vol. V, p. 161. 1848.

Neritina cornuta, Reeve, *Conch. Icon.*, *Neritina*, fig. 63. 1855.

Neritina cornuta, Mousson, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 219. 1870.

Neritina cornuta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 162. 1871.

Neritina Brandti, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 255, 1880.

Hab. Balade (Magen, *teste* J.-B. Gassies). Kanala (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies). Hienguen (R .P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies). — Iles Philippines (H. Cuming). — Iles Viti (Græffe).

323. *Neritina bicolor*, Recluz.

Neritina bicolor, Recluz, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 172. 1842.

Neritina bicolor, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 170. 1871.

Neritina bicolor, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 181, pl. XVIII, fig. 18-21. 1878.

Hab. Ouagap (Vieillard, *teste* J.-B. Gassies). — Philippines : Agoo, dans l'île Luzon (H. Cuming).

324. *Neritina morosa*, Gassies.

Neritina morosa, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 149. 1870.

Neritina morosa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 171, pl. VIII, fig. 7. 1871.

Neritina morosa, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 274. 1880.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Groupe des Loyalty : Ile Lifou (Déplanches).

Obs. Petite coquille globuleuse, solide, noire et irrégulièrement ponctuée de blanc. Ouverture bleuâtre, à l'intérieur. Péristome blanc.

325. *Neritina aquatilis*, Reeve.

Neritina aquatilis, Reeve, *Conch. Icon.*, *Neritina*, vol. IX, pl. XV, fig. 73. 1855.

Neritina aquatilis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 103. 1863.

Neritina aquatilis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 173. 1871.

Neritina aquatilis, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 258. 1880.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Le Diahot, près Balade (R. P. Montrouzier ; Magen ; Béraud).

Obs. Espèce de forme conique globuleuse, présentant, sur un fond olivâtre, des lignes noires, ondées et serrées. D'après le Dr E. von Martens, elle paraît se rapprocher du *N. zigzag*, Lamarck.

326. *Neritina zigzag*, Lamarck.

Neritina zigzag, Lamarck, *An. sans vert.*, éd. 2, vol. VIII, p. 570. 1838.

Neritina zigzag, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 175. 1871.

Neritina zigzag, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 101, pl. X, fig. 20-24. 1878.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — De l'Archipel Indien à la Polynésie et à la Mélanésie.

Obs. Coquille semi-globuleuse, de coloration olivâtre, avec des rayures noires, obliques, et, le plus souvent, disposées en zigzags.

327. *Neritina gagates*, Lamarck ?

Neritina gagates, Lamarck, *An. s. vert.*, éd. 2, vol. VIII, p. 570. 1838.

Neritina gagates, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 111. 1863.

Neritina gagates, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 175. 1871.

Neritina gagates, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 94, pl. XVI, fig. 11 et 12. 1878.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies).

Ile Pot (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies). Groupe des Loyalty : Ile Lifou (Magen, *teste* J.-B. Gassies). — Ile de la Réunion (Maillard). — Ile Maurice (Robillard). — Ile Rodriguez (Desmazières). — Seychelles (G. Nevill).

Obs. Malgré la citation de J.-B. Gassies, la présence de cette espèce des Iles Africaines en Nouvelle-Calédonie nous paraît bien douteuse et il est fort possible que cette indication d'habitat provienne tout simplement d'une mauvaise détermination de notre confrère d'Agen. Ne connaissant point le type de Gassies, qui n'a point été figuré par lui, nous avons le regret de ne pouvoir jeter aucune lumière sur cette question peu claire.

328. *Neritina reticulata,* Sowerby.

Neritina reticulata, Sowerby, *in Proc. Zool. Soc. London,* p. 201. 1832.

Neritina reticulata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 174. 1871.

Neritina reticulata, Martens, *in Conch. Cab.,* éd. 2, *Neritina,* p. 132, pl. XV, fig. 1, 2, 3. 1871.

Var. β. *Trifasciata.*

Neritina reticulata, *var.* β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. II, p. 174, 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Région S.-E. de la Polynésie : Taïti (H. Pease). — Iles Paumotou (H. Pease ; Garrett). — Morotea, dans l'eau saumâtre (*teste* H. Cuming). — Iles Viti (*teste* C. Recluz).

Obs. Coquille semi-globuleuse, solide, striée dans le sens de la spire et présentant, sur un fond de coloration blanc, des réticulations noires plus ou moins serrées. Ouverture jaunâtre et large. Bord columellaire sinueux, finement denticulé et portant une dent plus forte que les autres.

329. *Neritina Paulucciana*, Gassies.

Neritina Paulucciana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 149. 1870.

Neritina Paulucciana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 171, pl. VIII, fig. 6. 1871.

Neritina Paulucciana, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 271. 1880.

Hab. Groupe des Loyalty : Ile Lifou (R. P. Lambert).

Obs. Coquille de petite taille, globuleuse, solide, luisante et de coloration variable, sur un fond blanchâtre : tantôt elle est couverte de linéoles flexueuses transverses, tantôt elle présente de larges fascies.

330. *Neritina suavis*, Gassies.

Neritina suavis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 96, pl. IV, fig. 10. 1880.

Hab. Groupe des Loyalty : Ile Lifou (R. P. Montrouzier).

Obs. Petite espèce, établie par J.-B. Gassies sur un seul individu et que nous ne connaissons que par la description et la figure données par l'auteur. D'après Gassies, qui la rapproche de son *N. Paulucciana*, elle présente, sur un fond de coloration blanc, huit bandes d'un rouge pourpré.

331. *Neritina Nouletiana*, Gassies.

Neritina Nouletiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 104, pl. VIII, fig. 5. 1863.

Neritina Nouletiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 174. 1871.

Neritina Nouletiana, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 270. 1878.

Var. β. *Turbinata.*

Neritina Nouletiana, *var.* β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 174. 1871.

Var. γ. *Carminea.*

Neritina Nouletiana, var. κ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 174. 1871.

Var. δ. *Gallina.*

Neritina Nouletiana, var. δ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 174. 1871.

Var. ε. *Nigro-violacea.*

Neritina Nouletiana, var. ε, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 174. 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Le Dr E. von Martens fait observer avec raison (*l. c.*) que la description originale du *N. Nouletiana* ne correspond pas exactement avec la figure qu'en donne l'auteur. En effet, ce dernier dit, à propos de son espèce, qu'elle est: « *nigro-violacea, irregulariter albo maculata, maculis angu-* » *latis.* » Or, les deux figures 5 de l'espèce représentent une coquille dont le fond de coloration jaunâtre est couvert de linéoles longitudinales noires, serrées, disposées en zigzags et croisées par une bande transverse noire. Nous ajouterons que c'est par erreur que J.-B. Gassies a dit (*l. c.*, vol. I), que le *N. Nouletiana* possédait un opercule corné : cet opercule est calcaire, ainsi que l'auteur l'a reconnu lui-même plus tard, en se rectifiant (*l. c.*, vol. II).

Sect. 2. Neritodryas.

332. *Neritina dubia*, Chemnitz.

Neritina dubia, Chemnitz, *Conch. Cab.*, vol. V, p. 324, pl. CXXIV, fig. 2019, 2020. 1781.

Neritina Zebra, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 173. 1871 (*non* Lamarck).

Neritina dubia, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 136, pl. XII, fig. 1-7. 1878.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). — Pouébo (R. P. Lambert; Ouagap (E. Marie). — Bornéo (Doria; Beccari). — Iles Philippines : Luzon, dans la rivière Pasig, près Manille (H. Cuming ; E. von Martens). — Moluques. Nouvelle-Guinée (Quoy et Gaimard ; Lesson). — Nouvelle-Irlande (Lesson). — Iles Salomon.

Obs. Nous pensons que, comme le soupçonne le Dr E. von Martens (1), c'est le *N. dubia*, et non le *N. Zebra* de Lamarck, que J.-B. Gassies a reçu de l'île Art et de Pouébo (Archipel Calédonien). En effet, le véritable *N. Zebra* de Lamarck est une espèce du Nord de l'Amérique méridionale et des Antilles, dont la faune malacologique ne compte guère de formes terrestres ou fluviatiles qui se retrouvent en Nouvelle-Calédonie. Il nous paraît donc certain que les individus envoyés, de l'Ile Art, par le R. P. Montrouzier, à J.-B. Gassies, ne peuvent appartenir au véritable *N. Zebra* et qu'ils ont dû être mal déterminés.

Le *N. dubia* est une espèce semi-globuleuse, olivâtre ou rougeâtre, avec des dessins noirs, à spire saillante et à ouverture arrondie, blanchâtre à l'intérieur. Les *N. fasciata,* Lamarck ; *N. lugubris*, Lesson ; *N. reticulata*, Quoy et Gaimard ; *N. zebroides*, Lesson *ms.* ; *M. Philippinarum*, Sowerby ; *N. bella,* Von dem Busch ; *N. Adamsi*, Issel, sont des synonymes du *N. dubia* et doivent lui être réunis.

333. *Neritina subsulcata,* Sowerby.

Neritina subsulcata, Sowerby, *Conch. Illustr.*, fig. 50. 1839.

Neritina subsulcata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 161. 1871.

Neritina subsulcata, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 142, pl. XII, fig. 11, 12. 1878.

1) *In Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 139. 1878.

Hab. Arama (Magen). Pouébo (R. P. Montrouzier). — Iles Nicobar (Röpstorff). — Célèbes (Dr A.-B. Meyer). — Archipel Viti (Græffe).

Obs. Comme le *N. cornea*, Linné, et quelques autres espèces de la Section des *Neritodryas*, cette Néritine ne vit pas constamment dans l'eau : on la rencontre souvent sur les feuilles des arbres avoisinant les cours d'eau, ce qui est rare chez les espèces fluviatiles.

Le *N. subsulcata* est semi-globuleux, distinctement rayé dans le sens de la spire (qui est peu saillante) et d'un brun verdâtre uniforme. Son ouverture est d'un blanc bleuâtre et son bord columellaire muni de denticulations obsolètes.

334. *Neritina Chimmoi*, Reeve.

Neritina Chimmoi, Reeve, *Conch. Iconica, Neritina*, fig. 171. 1856.

Neritina Chimmoi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 110. 1863.

Neritina Chimmoi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 160, pl. VIII, fig. 5. 1871.

Neritina Chimmoi, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 143, pl. XII, fig. 8-10. 1878.

Hab. Hienguen (R. P. Montrouzier). Balade (R. P. Montrouzier ; Magen). Pouébo (R. P. Lambert). Ouagap (E. Marie).

Obs. Cette magnifique espèce, l'une des plus remarquables du genre, n'a été authentiquement recueillie, jusqu'ici, qu'en Nouvelle-Calédonie. Elle est de très grande taille (à peu près comme le *N. Petiti*), de forme semi-globuleuse elliptique, et son épiderme, d'un noir intense, est marqué de sillons spiraux, espacés, obtus, mais pourtant bien apparents. La spire est à peine saillante ; l'aire columellaire et le péristome sont d'un rouge de sang, plus ou

moins pourpré, dont le fond noir de la coquille fait ressortir l'intensité.

L'opercule est très remarquable et présente, sur sa partie externe, des zones alternantes grises ou jaunes et de fines granulations ; la partie interne est lisse ; l'apophyse est bifide.

335. *Neritina Savesi,* Gassies.

Neritina Savesi, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 345. 1878.

Neritina Savesi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 95, pl. III, fig. 12. 1880.

Hab. Thio (Savès).

Obs. Espèce de forme ovale arrondie, assez fortement striée en travers. Coloration jaune, avec des taches éparses d'un jaune plus clair et trois bandes noires très apparentes, qui se développent dans le sens de la spire.

C'est encore une forme que nous ne connaissons que par la figure et par la description de J.-B. Gassies

336. *Neritina flexuosa*, Gassies.

Neritina flexuosa, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 342. 1878.

Neritina flexuosa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 93, pl. IV, fig. 5. 1880.

Hab. Pouébo (R. P. Montrouzier ; R. P. Lambert).

Obs. Espèce allongée, oblique, flexueuse et de couleur olivâtre, avec des ponctuations noires et blanches. Aire columellaire et intérieur de l'ouverture d'un gris plombé livide. Opercule testacé, d'un noir lavé de gris et paraissant séparé en deux par une sinuosité blanchâtre (J.-B. Gassies).

Nous ne connaissons cette espèce que par la description et la figure de l'auteur.

337. *Neritina incerta*, Gassies.

Neritina incerta, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVI, p. 341. 1878.

Neritina incerta, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 94, pl. IV, fig. 6. 1880.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Espèce ovale, solide, fortement sillonnée en long, un peu oblique, blanche, sous un épiderme noir et rosâtre, ornée de flammules en chevrons, disposées sur trois rangs longitudinaux (J.-B. Gassies).

Nous ne connaissons cette espèce que par la figure et la description qui en ont été données par l'auteur.

Sect. 3 Mitrula.

Les *Mitrula* sont des *Neritines* généralement solides de test et à aire columellaire développée : elles vivent habituellement dans les eaux saumâtres.

338. *Neritina exaltata*, Recluz.

Neritina exaltata, Recluz, *in Journ. de Conchyl.*, vol. I, p. 65, pl. III, fig. 3. 1850.

Neritina exaltata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 163. 1871.

Neritina crepidularia, var. exaltata, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 39, pl. VII, fig. 1, 2, 1878

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies). — Philippines : Ile Negros (H. Cuming).

Obs. Le Dr E. von Martens croit devoir réunir en une seule espèce et sous la dénomination de *N. crepidularia*, Lamarck, le *N. exaltata*, Recluz, dont l'aire columellaire est d'un rouge vif, fortement développée et munie de 7 à 8 dents seulement, au septum ; le *N. pileolus*, Recluz, dont l'aire est blanche ou jaunâtre et qui compte 8 à 9 denticu-

lations columellaires ; le *N. Tourannensis*, Souleyet, qui en compte 15 et dont l'aire columellaire est brunâtre ; le *N. melanostoma*, Troschel, qui en compte de 19 à 25 et dont l'aire est noirâtre : le *N. crepidularia* typique possède lui-même de 10 à 22 denticulations columellaires. L'auteur allemand ajoute encore à la synonymie du *N. crepidularia*, le *N. Schläflii* de Mousson, le *N. violacea* de Gmelin et quelques autres espèces dont la réunion nous paraît constituer plutôt un petit groupe qu'une simple forme spécifique.

339. *Neritina Siquijorensis*, Recluz.

Neritina Siquijorensis, Recluz, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 198. 1843.

Neritina Siquijorensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 165. 1871.

Neritina crepidularia, var. Siquijorensis, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 38, 1878.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies). Nouméa (R. P. Lambert ; E. Marie, *teste* J.-B Gassies). — Philippines : Ile Siquijor (*teste* C. Recluz).

Obs. Voici encore une espèce que le Dr E. von Martens croit devoir réunir au *N. crepidularia.*

340. *Neritina Montrouzieri*, Gassies.

Neritina chalcostoma, Montrouzier, *ms.*

Neritina Montrouzieri, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 228. 1875.

Neritina Montrouzieri, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 89, pl. IV, fig. 7. 1880.

Hab. Ouagap (R. P. Lambert).

Obs. Cette espèce, du groupe du *N. crepidularia*, Lamarck, est épaisse, convexe en dessus et d'un noir violacé sur lequel se détachent des fascies spirales et des taches

cornées d'un jaune clair. L'aire columellaire est d'un gris cendré luisant ; la columelle compte 19 denticulations. L'opercule est calcaire.

341. *Neritina guttulata*, Gassies.

Neritina guttulata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXIII, p. 230. 1875 (*non N. guttata*, Recluz, *nec* Küster).

Neritina guttulata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 91, pl. IV, fig. 4. 1880.

Hab. Ouagap (R. P. Lambert).

Obs. Coquille crépidiforme, épaisse, convexe, un peu oblique et d'un noir violâtre, avec des taches blanches irrégulières, bordées de noir intense. Bord columellaire inégalement denticulé. Ouverture et péristome d'un jaune livide, tournant au grisâtre, du côté de l'aire columellaire. L'opercule est calcaire. Nous ne connaissons point cette espèce. D'après J.-B. Gassies, elle se rapprocherait du *N. Siquijorensis.*

Sect. 4. Clithon.

342. *Neritina brevispina*, Lamarck.

Neritina brevispina, Lamarck, *Anim. s. vertèbres*, vol. VI, part. 2, p. 185. 1822.

Neritina brevispina, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 166. 1871.

Neritina brevispina, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 156, pl. XVII, fig. 1-4 et 9. 1878.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier). Iles Loyalty : Lifou (*teste* E. von Martens) ; Maré (*teste* E. von Martens). Hienguen (R. P. Montrouzier ; Magen). Kanala (R. P. Montrouzier ; Magen). — Iles Nicobar (G. Nevill). — Java, dans la rivière Bomo (*teste* A. Mousson). — Célèbes

(A.-B. Meyer). — Moluques. — Iles Arou (Le Guillou). — Nouvelle-Guinée (Lesson). — Nouvelle-Irlande (Lesson).

Obs. Une partie du *N. corona*, Linné ; le *N. corona-australis*, Chemnitz ; le *Nerita spinosa*, Wood ; le *Clithon variabilis*, Lesson ; le *Nerita cardinalis*, Le Guillou ; le *Neritina Montacuti*, Recluz ; le *N. musiva*, Hombron et Jacquinot ; le *N. corrugata*, Hombron et Jacquinot et le *N. subgranosa*, Sowerby, doivent tomber dans la synonymie du *N. brevispina*.

Le *N. brevispina* est une coquille globuleuse, plissée et d'un jaune olivâtre, avec des taches triangulaires blanchâtres et ensuite des fascies noires ; le dernier tour est anguleux à sa partie supérieure et porte, le plus souvent, une couronne d'épines courtes, noires et à peu près droites ; le bord columellaire est distinctement sinueux et denticulé. L'ouverture est d'une coloration jaunâtre, qui tourne au bleuâtre, à l'intérieur.

343. *Neritina diadema*, Recluz.

Neritina diadema, Recluz, *in Rev. Zool.*, p. 277. 1841.

Neritina spinifera, Recluz, *in Sowerby*, *Thes. Conch.*, vol. II, p. 526, pl. CX, fig. 53, 54. 1855.

Neritina spinifera, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 167. 1871.

Neritina diadema, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 154, pl. XV, fig. 22-26. 1878.

Hab. Baie du Sud ; Nékété ; Kanala (R. P. Montrouzier ; Magen, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Cette espèce, à laquelle se rattachent, d'après le Professeur E. von Martens, les *N. Donovana*, Recluz, et *Clithon strigilatus*, Tapparone-Canefri, est couverte de petites taches blanches : une variété présente de larges bandes noires spirales, entre lesquelles on aperçoit les taches blanches sur un fond d'un jaune orangé.

344. *Neritina rugata*, Recluz.

Neritina rugata, Recluz, *Soc. Cuviérienne*, *Zool.*, p. 75. 1842.

Neritina rugata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 110, pl. VIII, fig. 3. 1863.

Neritina rugata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 167. 1871.

Neritina Wallisi, Mousson, *ms.*

Neritina Wallisi, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 263. 1880.

Hab. Balade (Magen, *teste* J.-B. Gassies) ; Kanala (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies). — Philippines : Ile Negros (H. Cuming).

Obs. Le Dr E. von Martens est d'avis que le *N. rugata*, figuré par Gassies, n'est pas le même que celui qu'a décrit Recluz. Pour cette raison, il croit devoir donner, à l'espèce de Gassies, un nom de collection de Mousson, *N. Wallisi*, qui a l'inconvénient de ressembler beaucoup trop à celui de *N. Wallisiarum* de Recluz.

345. *Neritina obscurata*, Recluz.

Nerita (*Clithon*) *obscurata*, Recluz, *in Rev. Zool.*, p. 143. 1842.

Neritina obscurata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 109, pl. VIII, fig. 4. 1863.

Neritina obscurata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 167. 1871.

Neritina obscurata, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 265. 1880.

Hab. Hienguen (Magen ; R. P. Montrouzier, *teste* Gassies). Balade (R. P. Montrouzier ; Magen, *teste* Gassies). — Philippines : Ile Mindanao (H. Cuming).

Obs. Encore un *Clithon* douteux, que, comme le précé-

dent, le Dr E. von Martens, dans sa Monographie du genre, met au nom des *Species inquirendæ*.

346. *Neritina ruginosa*, Recluz.

Neritina ruginosa, Recluz, *in Rev. Zool.*, p. 310. 1841.

Nerita (*Clithon*) *adspersa*, Recluz, *in Journ. de Conchyl.*, vol. IV, p. 319, pl. VII, fig. 6. 1853.

Neritina aspersa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 109, pl. VIII, fig. 6. 1863.

Neritina aspersa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 167. 1871.

Neritina ruginosa, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 165, p. XVI, fig. 19, 20, 22, 23. 1878.

Hab. Balade (R. P. Montrouzier ; Magen, *teste* J.-B. Gassies) ; Kanala (R. P. Montrouzier ; Magen, *teste* J.-B. Gassies). — Iles Samoa (Græffe). — Iles Viti (Græffe).

Obs. Cette espèce, à laquelle, en suivant l'exemple du Dr E. von Martens, nous restituons le plus ancien des deux noms que lui a donnés C. Recluz, est un petit *Clithon*, mutique ou à peu près mutique, portant, à sa surface, des rides peu prononcées et revêtu d'un épiderme d'un brun noirâtre, parsemé de points d'un blanc jaunâtre. Son bord columellaire est sinueux et finement crénelé, sauf à l'endroit où il présente la dent robuste que l'on remarque habituellement chez les *Clithons*, suivant l'observation de C. Recluz (*l. c.*). Le Dr E. von Martens considère le *N. humerosa*, Mousson, comme un synonyme du *N. ruginosa*.

347. *Neritina nucleolus*, Morelet.

Neritina nucleolus, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8. 1856-1857.

Neritina nucleolus, Morelet, *Test. nov. Australiæ* (tir. à part), p. 6. 1857.

Neritina plicata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.,* vol. VII, p. 372. 1859.

Neritina nucleolus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. I, p. 106, pl. VIII, fig. 8, 9. 1863.

Neritina nucleolus, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. II, p. 168. 1871.

Neritina nucleolus, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 177, pl. XVI, fig. 4-8. 1878.

Var. β. *Spinosa.*

Neritina nucleolus, var. B, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 106. 1863.

Neritina nucleolus, var. β, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 168. 1871.

Neritina nucleolus, var. B, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 178, pl. XVI, fig. 4-6. 1878.

Var. γ. *Plicata.*

Neritina nucleolus, var. C, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. I, p. 106. 1863.

Neritina nucleolus, var. γ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 168. 1871.

Neritina nucleolus, var. C, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina,* p. 178. 1878.

Var. δ. *Xanthochila.*

Neritina nucleolus, var. δ, Crosse, *Journ. de Conchyl.*, vol. XVII, p. 180. 1869.

Neritina nucleolus, var. δ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. II, p. 168. 1871.

Var. ε. *Vinosa.*

Neritina nucleolus, var. ε, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.,* vol. II, p. 168. 1871.

Var. ζ. *Conica.*

Neritina nucleolus, var. ζ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 168. 1871 (*errore typ.* γ).

Var. η. *Nitens, olivacea.*

Neritina nucleolus, var. η, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 168. 1871 (*errore typ.* ζ).

Var. θ. *Major.*

Neritina nucleolus, var. θ, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 168. 1871 (*errore typ.* η).

Var. ι. *Pazi.*

Neritina Pazi, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 71. 1858.

Neritina Pazi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 107, pl. VIII, fig. 10. 1863.

Neritina Pazi, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 168. 1871.

Neritina nucleolus, var. D, Pazi, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 178. 1878.

Var. κ. *Artensis.*

Neritina Artensis, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIV, p. 51. 1866.

Neritina Artensis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 168. 1871.

Neritina nucleolus, var. Artensis, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 283. 1880.

Var. λ. *Costulata.*

Neritina costulata, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIV, p. 52. 1866.

Neritina costulata, Gassies, *Faune Conch., Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 169. 1871.

Neritina nucleolus var. costulata, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 283. 1880.

Hab. Forme typique : Ile Art (R. P. Montrouzier). Ile des Pins (Magen). — Sainte Marie de Balade (Souville) ; Hienguen (R. P. Montrouzier ; Magen) ; Kanala (R. P. Montrouzier ; Magen). Var. γ : Ile des Pins (Magen). Var. δ : Hienguen (E. Marie). Var. ι : Ile des Pins. Hien-

guen. Balade (*teste* E. von Martens). Var. κ et λ : Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Ce Clithon, que l'on n'a rencontré, jusqu'ici, que dans l'Archipel de la Nouvelle-Calédonie et qui semble y être localisé, est très bien caractérisé, tout en comprenant beaucoup de variétés qui ont donné lieu, à tort selon nous, à la création d'un certain nombre d'espèces et notamment des suivantes : *N. plicata*, Gassies ; *N. Pazi*, Gassies ; *N. Artensis*, Gassies ; *N. costulata*, Gassies.

La forme typique est conique arrondie, striée, munie d'un sommet obtus ; sa coloration est olivâtre, avec des linéoles vermiculées noires, allant de la suture à la base. L'ouverture est grisâtre ; l'aire columellaire tachée ou bordée de noir, la columelle finement dentée, avec une dent plus forte à droite, comme chez les autres *Clithons*.

La variété β se distingue par la présence de quelques épines médiocrement longues sur la partie supérieure du dernier tour. La variété ι (*N. Pazi*), également épineuse, diffère de la précédente par sa coloration d'un jaune verdâtre, avec des linéoles interrompues et d'un brun vineux. La variété κ (*N. Artensis*) est globuleuse, mutique et d'un vert noirâtre, avec des linéoles tremblées et d'un noir plus foncé ; le dernier tour est caréné. La variété λ (*N. costulata*) est obtusément conique, mutique et d'un brun jaunâtre, avec des pointillures jaunes ou rougeâtres. La variété δ *xanthochila*, que nous avons proposée et dont nous possédons le type dans notre collection, est d'un jaune clair, avec des linéoles longitudinales noirâtres, très serrées aux environs de la suture, mais devenant ensuite moins apparentes et finissant par disparaître plus ou moins complètement ; sa columelle est blanchâtre et circonscrite par un dépôt calleux épais et d'un beau jaune d'or. Les autres variétés, créées par Gassies, nous sont inconnues, ou

ne constituent que des variétés de coloration peu importantes.

XLIX. Genre Smaragdia, Issel. 1869.

Le petit genre *Smaragdia*, proposé par Issel en 1869 (1), est caractérisé non seulement par sa coloration élégante, toute spéciale, et par son habitat exclusivement marin, mais encore par sa radule qui diffère notablement de celle des *Neritina* ordinaires, ainsi que l'a démontré Troschel (2).

348. *Smaragdia Souverbiana*, Montrouzier.

Neritina Souverbiana, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XI, p. 75 et 175, pl. V, fig. 5. 1863.

Neritina Souverbiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 105, pl. VIII, fig. 7. 1863.

Neritina (Vitta) pulcherrima, Angas, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 19 et 96, pl. I fig. 25. 1871.

Neritina Souverbiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 166. 1871.

Neritina Souverbiana, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 251, pl. XXIX, pl. 29-31. 1880.

Var. β. *Strigis numerosioribus, balteis deficientibus.*

Neritina Souverbiana, var. B, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 105. 1863.

Var. γ. *Ferè nigra, juxtà suturam septumque albo punctata.*

Neritina Souverbiana, var. C, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 105. 1863.

Hab. Ile Art (Montrouzier). Ile Pot (R. P. Montrouzier). Hienguen : espèce marine qui vit sur les *Fucus* (R. P. Montrouzier). — Australie : Port Jakson (F. Angas).

(1) *Malacol. del Mar Rosso*, p. 212, 213. 1869.
(2) *Gebiss der Schnecken*, vol. II, pl. XVI, fig. 21.

Obs. Jolie petite espèce marine, lisse, luisante, transparente et d'un blanc jaunâtre, avec des séries transversales de points blancs, deux bandes spirales d'un jaune orangé et des linéoles longitudinales noirâtres, évitant les points blancs, dans leur trajet.

La forme australienne décrite par F. Angas sous la dénomination de *Neritina (Vitta) pulcherrima* paraît n'être qu'un synonyme du *S. Souverbiana.*

349. *Smaragdia Rangiana,* Recluz?

Neritina viridis, var. Rang, *in Férussac, Bull. Sciences,* vol. X, p. 412. 1827.

Neritina Rangiana, Recluz, *in Rev. Zool.*, p. 339. 1841.

Neritina Rangiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 166. 1871.

Neritina Rangiana, Martens, *in Conch, Cab.*, éd. 2, *Neritina*, p. 249, pl. XXIII, fig. 27-28. 1880.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies)? — Australie : Port Jackson (F. Angas)? — Philippines : Ile Negros (H. Cuming). — Ile Maurice (Robillard). — Madagascar (Rang). — Mer Rouge (Savigny ; Ehrenberg).

Obs. Nous ne mentionnons cette deuxième espèce de *Smaragdia* dans notre Catalogue des Mollusques néo-calédoniens qu'avec le plus grand doute, sous toutes réserves et uniquement pour le motif que J.-B. Gassies (*l. c.*) a cité comme *habitat* l'île Art, en s'appuyant, peut-être par erreur, sur l'autorité, assurément respectable si elle était bien authentique, du R. P. Montrouzier. Pour notre part, nous n'avons jamais reçu de l'Archipel néo-calédonien, rien qui ressemblât à l'espèce de Recluz,

L. Genre Septaria, Férussac père. 1807.

Synonymes : *Navicella*, Lamarck. 1809. — *Cimber.* Montfort. 1810.

Les *Septaria* sont des Mollusques fluviatiles qui vivent sur les feuilles ou sur les racines des plantes aquatiques et sur les bois flottants. On n'en connaît point jusqu'ici, à l'état fossile. Le nom générique *Septaria* a l'antériorité sur le genre *Navicella* de Lamarck.

350. *Septaria macrocephala*, Le Guillou *ms.*

Navicella macrocephala, Le Guillou *ms.*, *in* Recluz, *Rev. Zool.* p. 374. 1841.

Navicella sanguisuga, Reeve, *Conch. Iconica*, *Navicella*, fig. 17, 1856.

Navicella sanguisuga, Fischer, *Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 72. 1858.

Navicella sanguisuga, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 112, pl. VIII, fig. 12. 1863.

Navicella sanguisuga, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 175. 1871.

Navicella macrocephala, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Navicella*, p. 14, pl. II, fig. 1-4. 1881.

Hab. Balade (Béraud. *teste* J.-B. Gassies). Kanala, (Béraud, *teste* J.-B. Gassies). — Archipel Viti : Ile Lebuka (Le Guillou). Ile Petit-Levu, dans la rivière Sinigate (Græffe). — Archipel Samoa : Ile Upolu (Græffe).

Obs. Cette espèce est remarquable par le grand développement de son sommet, presque toujours corrodé, et par sa coloration d'un brun noirâtre, presque sans aucun dessin apparent.

351. *Septaria Bougainvillei*, Recluz.

Navicella Bougainvillei, Recluz, *in Rev. Zool.*, p. 374. 1841.

Navicella Bougainvillei, *var. major*, Recluz, *in Journ. de Conchyl.*, vol. I, p. 375. 1850.

Navicella Bougainvillei, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Navicella*, p. 19, pl. III, fig. 1-6. 1881.

Var. β *Caledonica.*

Navicella Freycineti, Gould, *U. S. Expl. Exp., Moll.*, p. 156, pl. XI, fig. 177. 1855 (*non* Recluz).

Navicella Caledonica, Morelet, *in Bull. Soc. Hist. Cal. Moselle*, nº 8, 1856-1857.

Navicella Caledonica, Morelet, *Test. nov. Austral.* (tir. à part), p. 6. 1857.

Navicella affinis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 112, pl. VIII, fig. 15. 1863 (*non* Reeve).

Navicella Caledonica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 113. 1863.

Catillus ornatus, Adams et Angas, *in Proc. Zool. London*, p. 36. 1864.

Navicella undulata, Mousson, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIII, p. 206. 1865.

Navicella squama, Mousson, *in Cat. Mus. Godeffroy*, IV, p. 98. 1869.

Navicella undulata, Mousson, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 226. 1870.

Navicella affinis, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 175. 1871.

Navicella Caledonica, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 175. 1871.

Navicella Bougainvillei, var. undulata, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Navicella*, p. 20. 1881.

Juvenis.

Navicella nana, Montrouzier, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XXVII, p. 135. 1879.

Navicella nana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. III, p. 97, pl. IV, fig. 11. 1880.

Juvenis : *Navicella nana*, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Navicella*, p. 20. 1881.

Hab. Nouvelle-Calédonie (*teste* C. Recluz). Sainte-Marie de Balade (Souville). Hienguen, Kanala, Touo (R. P.

Montrouzier, Magen, Béraud, *teste* J.-B. Gassies). Baie du Sud (R. P. Montrouzier). — Iles Viti. — Iles Samoa. — Nouvelle-Irlande.

Obs. Le Dr E. von Martens considère comme une simple variété du *S. Bougainvillei* (*l. c.*), qu'il nomme *var. undulata*, les formes suivantes, qui ont été décrites comme espèces et qui sont caractérisées par un fond de coloration d'un jaune olivâtre, sur lequel se détachent de nombreuses linéoles noirâtres, transverses, parfois confluentes : *S. Freycineti*, Gould (*non* Recluz) ; *S. Caledonica*, Morelet ; *S. affinis*, Gassies (*non* Reeve) ; *S. ornata* (*Catillus*), Adams et Angas ; *S. undulata*, Mousson ; *S. squama*, Mousson. Le même auteur (*l. c.*) pense que le *S. nana*, Montrouzier, n'est autre chose que le jeune âge de la même variété. Nous croyons qu'il a raison, quant au fond de la question, et que l'on a fait, dans le genre *Septaria* et particulièrement avec le *S. Bougainvillei*, beaucoup trop d'espèces, dont les caractères distinctifs sont insuffisants. Mais, quant à la forme, nous pensons qu'il a eu tort de ne pas prendre, pour désigner sa variété, le nom de *Caledonica*, qui est plus ancien que celui d'*undulata*, qu'il a adopté de préférence. Nous partageons son avis au sujet du *S. nana*.

352. *Septaria depressa*, Lesson.

Navicella depressa, Lesson, *in Voy. Coquille Zool.*, II, p. 386. 1830.

Var. β. *Haustrum.*

Navicella haustrum, Reeve, *Conch. Iconica*, *Navicella*, fig. 18. 1856.

Navicella Hupeiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 114, pl. VIII, fig. 13. 1863.

Navicella Hupeiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 176. 1871.

Navicella depressa, var. B, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Navicella*, p. 28, pl. V, fig. 7-9. 1881.

Var. γ. *Compressa.*

Navicella haustrum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 113, pl. VIII, fig. 14. 1863 (*non* Reeve).

Navicella haustrum, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 175. 1871 (*non* Reeve).

Navicella depressa, subvar. compressa, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Navicella*, p. 29, pl. V, fig. 17-20. 1881.

Hab. La variété β vit, en Nouvelle-Calédonie, près de Balade, où elle a été rencontrée dans presque tous les affluents du Diahot (R. P. Montrouzier). La variété γ est indiquée par J.-B. Gassies comme se trouvant à Balade et Kanala, dans les cours d'eau. — Pour la forme typique, l'auteur de l'espèce cite comme habitat la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Irlande, dans les cours d'eau (Lesson). On l'a recueillie également à Taïti (H. Cuming ; Expédition de la Novara).

Obs. Nous partageons encore, au sujet du *S. depressa*, l'avis du Professeur E. von Martens, qui croit devoir réunir à cette espèce, à titre de variétés, le *S. haustrum* de Reeve, dont le *S. Hupeiana* de Gassies est synonyme, et le *S. haustrum* de Gassies, qui n'est pas tout à fait celui de Reeve, car il s'en éloigne par sa taille plus petite et par la disposition de son ornementation, qui présente plutôt l'aspect d'une réticulation noirâtre que celui d'un réseau de taches jaunes, plus ou moins régulières.

353. *Septaria Moreletiana*, Gassies.

Navicella Moreletiana, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XIV, p. 52. 1866.

Navicella Moreletiana, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 176, pl. VIII, fig. 3. 1871.

Navicella Moreletiana, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Navicella*, p. 49 ? 1881.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier).

Obs. Nous ne connaissons cette espèce, qui est rangée par le professeur E. von Martens au nombre des formes douteuses du genre, que par la diagnose et par la figure un peu insuffisante de l'auteur : son système de coloration se compose de taches anguleuses jaunâtres, sur un fond brun-jaune ; l'intérieur est bleuâtre et luisant.

354. *Septaria livida*, Reeve.

Navicella livida, Reeve, *Conch. Iconica, Navicella*, fig. 13. 1856.

Navicella livida, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 176. 1871.

Navicella livida, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Navicella*, p. 49 ? 1881.

Hab. Hienguen ; Kanala ; Balade (Magen, R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Forme ovale-subtrigone, obscurément réticulée sur un fond de coloration olivâtre. Classée par E. von Martens au nombre des espèces douteuses.

355. *Septaria cærulescens*, Gassies (*non* Recluz, *nec* Reeve).

Navicella cærulescens, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 177. 1871 (*non* Recluz, *nec* Reeve).

Hab. Pouébo, dans les ruisseaux (R. P. Lambert, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Le véritable *Septaria cærulescens* de Recluz est un Mollusque du Bengale, ce qui nous fait craindre que la détermination de J.-B. Gassies ne soit fautive. En tout cas, elle aurait besoin d'un sérieux contrôle, et malheureusement, nous n'avons reçu la forme de Pouébo d'aucun de

nos correspondants de la Nouvelle-Calédonie. Nous savons qu'il y a de nombreux exemples de Mollusques fluviatiles, transportés à des distances relativement considérables, par les Palmipèdes et autres Oiseaux voyageurs et déposés accidentellement dans des localités où ils n'existaient pas auparavant. Mais franchement il y a loin de Calcutta à Nouméa.

356. *Septaria Cookii*, Recluz?

Navicella Cookii, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 197 ? 1843.

Navicella Cookii, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 177 ? 1871.

Hab. Ile Art (R. P. Montrouzier, *teste* J.-B. Gassies). — Arama ; Balade (R. P. Montrouzier, Magen, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Le *Septaria Cookii*, Recluz, est une espèce synonyme du *S. Borbonica* de Bory de Saint-Vincent, forme des Iles orientales de l'Afrique, où elle semble être localisée. Voilà donc une détermination de J.-B. Gassies, encore plus douteuse que la précédente, absolument invraisemblable, et ayant grand besoin d'être révisée !

357. *Septaria excelsa*, Gassies.

Navicella excelsa, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. XVIII, p. 150. 1870.

Navicella excelsa, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 178, pl. VIII, fig. 4. 1871.

Navicella excelsa, Martens, *in Conch. Cab.*, éd. 2, *Navicella*, p. 49 ? 1881.

Hab. Pouébo (Magen, *teste* J.-B. Gassies) ; Hienguen (Magen, *teste* J.-B. Gassies).

Obs. Nous ne connaissons ce *Septaria*, qui est rangé par le professeur E. von Martens au nombre des espèces dou-

teuses, que par la description et la figure données par l'auteur. C'est une coquille d'assez grande taille, ovale-arrondie, solide, convexe, striée en long et en travers et paraissant avoir été établie sur un type très adulte. Sa coloration est d'un vert jaunâtre, avec des linéoles d'un brun marron, nombreuses au sommet, manquant au centre et présentant, au bord terminal, des traits noirâtres, disposés en lignes droites ou en chevrons. L'intérieur est bleuâtre et l'aire columellaire d'un jaune orangé.

Fam. Cyrenidæ.

LI. Genre Cyrena, Lamarck. 1818.

358. *Cyrena sublobata*, Deshayes.

Cyrena sublobata, Deshayes, *in Proc. Zool. Soc. London*, p. 18. 1854.

Cyrena Caledonica, Gassies, *in Journ. de Conchyl.*, vol. VI, p. 267. 1857.

Cyrena sublobata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. I, p. 118, pl. VIII, fig. 16. 1863.

Cyrena sublobata, Gassies, *Faune Conch. Nouv.-Caléd.*, vol. II, p. 179. 1871.

Hab. Près Balade, dans le Diahot et les marais environnants, où l'espèce se trouve dans la vase : commune (Magen, *teste* Gassies). Kanala (E. Marie).

Obs. Espèce ovale-transverse, subquadrangulaire, couverte de stries transverses, lamelleuses, et blanche sous un épiderme persistant, solide, serré et d'un noir verdâtre. Intérieur des valves blanc.

Le *C. sublobata* est le seul Pélécypode fluviatile qui ait

été, jusqu'ici, authentiquement recueilli à la Nouvelle-Calédonie.

***

Espèces acclimatées en Nouvelle-Calédonie.

359. *Helix pomatia,* Linné.

Helix pomatia, Linné, *Syst. nat.*, éd. XIII, p. 3627. 1790.

Helix pomatia, Wallis Kew, *The dispersal of Shells.* 1893.

Hab. Ile Lifou, l'une des Loyalty (E. L. Layard).

Obs. E. L. Layard dit avoir rencontré, en 1879, cette espèce de *Pomatia* d'Europe à Lifou, où elle avait été introduite (volontairement ou accidentellement?) par les officiers d'un bâtiment de guerre français, et où elle paraît s'être acclimatée, ce qui n'a rien d'étonnant, d'ailleurs, le climat étant favorable et le mode de station, ainsi que le genre de nourriture des *Pomatia* se rapprochant beaucoup de ceux des *Placostylus*. L'espèce ne paraît pas s'être modifiée sensiblement, si ce n'est sous le rapport de la coloration, qui est devenue plus foncée et qui, chez quelques individus, semble tourner au noirâtre.

360. *Helix minuscula,* Binney.

Helix minuscula, A. Binney, *Terr. Moll.*, vol. II, p. 221, pl. XVII[a], fig. 2. 1851.

Pseudohyalina minuscula, Ancey, *in Bull. Soc. Malac.*, vol. V, p. 360. 1888.

Hab. Ile aux Canards (E. Marie). — Environs de Nouméa, dans le jardin de M. Layard, Vice-consul d'Angleterre (*teste*

Ancey) — Etats-unis. — Yucatan (Mexique). — Cuba. — Portorico. — Jamaïque.

Obs. Cette espèce américaine, qui paraît s'acclimater facilement, a dû être transportée accidentellement, en Nouvelle-Calédonie, avec des plantes ou des graines. Nous ne considérons sa présence en Nouvelle-Calédonie que comme le résultat d'une introduction accidentelle, suivie d'une acclimatation qui ne sera peut-être que temporaire.

361. *Subulina octona*, Chemnitz ?

Helix octona, Chemnitz, *Conch. Cab.*, vol. IX, p. 90, pl. CXXXVI, fig. 1264. 1786.

Hab. Kanala, dans une plantation de Caféiers (*teste* E. L. Layard).

Obs. E. L. Layard, qui a, pendant plusieurs années, résidé à Nouméa, où il exerçait les fonctions de Vice-consul d'Angleterre, dit (1) avoir trouvé de nombreux exemplaires du *Subulina octona*, Chemnitz, à Kanala, dans une plantation de Caféiers. En admettant que la détermination fût exacte, ce ne pourrait être qu'un de ces faits d'introduction et d'acclimatation accidentelles, dont on a de si fréquents exemples.

III. — Distribution géographique des espèces.

Considérée au point de vue géologique, la Nouvelle-Calédonie est la continuation directe de la Nouvelle-Zélande, en dépit de l'énorme espace de mer qui les sépare actuellement. On y rencontre les mêmes terrains triasiques, jurassiques et crétacés, disposés dans un ordre semblable, possédant des fossiles analogues et on y trouve la même

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol. XXXVII, p. 100. 1889.

abondance de roches éruptives. Ces deux archipels, qui ont dû subir un affaissement considérable ou un envahissement par les eaux de la mer, selon l'hypothèse que l'on adoptera, constituent, avec l'île du Lord Howe, les îles Viti, les Nouvelles-Hébrides et les îles Salomon, les plus hauts sommets et les derniers vestiges d'un continent australasien particulier, en majeure partie disparu, et qui, moins large mais plus long que l'Australie, s'étendait depuis l'île Faro, dans l'archipel Salomon, au nord, jusqu'à Whangarai dans l'île du Nord de la Nouvelle-Zélande; au sud, et de Lanthala, dans l'archipel Viti, à l'est, jusqu'à l'île du Lord Howe, à l'ouest : c'est tout ce qui reste de la terre des *Placostylus* (1), dont les Mollusques qui portent ce nom et qui sont inconnus dans les autres parties du monde indiquent si exactement et si remarquablement les limites.

En Nouvelle-Calédonie, le sol présente presque partout, particulièrement au sud de l'île, une coloration d'un brun rouge plus ou moins violacé, qui donne au pays, dans les parties non recouvertes par la végétation, l'aspect d'un terrain brûlé : elle est due à l'argile rougeâtre que produit la décomposion de la serpentine, très abondamment développée dans cet archipel.

Bien que nous nous occupions spécialement, dans ce travail, de la faune malacologique des îles néo-calédoniennes, nous croyons qu'il n'est pas inutile de dire en même temps quelques mots des principaux caractères qu'offrent le reste de la faune terrestre et la flore de la région étudiée. C'est le moyen de se faire une idée plus exacte et plus complète des conditions de la vie organique dans ce groupe d'îles si curieux et dans les groupes voisins.

(1) *Conf.* C. Hedley, *The Range of Placostylus, a study of ancient Geography, in Proc. Linnean, Soc. N. S. Wales,* Sér. 2, vol. III, p. 335. 1892.

Au point de vue botanique, la Nouvelle-Calédonie ne présente pas l'aspect de végétation exubérante des forêts tropicales, telles qu'on les conçoit généralement. Ce n'est guère que dans le fond des vallées et sur les pentes des montagnes boisées, où les rivières prennent leur source, que l'on rencontre de véritables forêts vierges, caractérisées par la présence de grands arbres, de *Spermolepis* gigantesques, de *Casuarina*, de nombreuses *Rubiacées*, d'*Orchidées*, de *Myrtacées* arborescentes, parmi lesquelles les *Montrouzieria* étalent leurs belles fleurs rouges, et par l'absence presque complète des *Graminées*, qui ne comptent que deux ou trois *Greslania*, spéciaux au pays et appartenant à la famille des *Bambusées*.

La flore littorale se compose de *Palétuviers*, de *Mangliers* et, dans le nord de l'île, de *Cocotiers*, déjà moins vigoureux qu'en Polynésie, et dont cette région de la Nouvelle-Calédonie paraît être la limite australe. Dans une partie considérable de l'île, le *Niaouli* (*Melaleuca viridiflora* et *M. leucodendron*) règne en maître. Il exclut toutes les autres essences de bois, à l'exception du *Casuarina equisetifolia*, se dispose de lui-même en quinconce et résiste seul aux incendies accidentels de la brousse. A partir de 900 mètres d'altitude, les forêts ne comptent plus, comme arbres, que des *Conifères* (*Dammara* ou *Kaoris*, *Araucaria*) et des *Fougères* arborescentes : ces dernières, ainsi que les *Dammara*, représentent, en Nouvelle-Calédonie, la flore de la Nouvelle-Zélande.

Malgré l'aspect aride et un peu monotone de certaines parties de la Nouvelle-Calédonie, particulièrement au Sud et dans la région des lacs, il ne faudrait pas s'imaginer que notre colonie fût un pays pauvre, au point de vue botanique. La flore néo-calédonienne est, au contraire, très riche, si l'on considère l'espace relativement restreint qu'elle occupe ; elle comprend 2991 espèces actuellement connues,

savoir : 2026 Phanérogames (1694 Dicotylédonés et 332 Monocotylédonés) et 965 Cryptogames, dans le nombre desquels figurent 260 espèces de *Fougères*, dont plusieurs constituent de véritables arbres, par leurs dimensions considérables.

L'archipel néo-calédonien, comme la Nouvelle-Zélande, ne possède aucun *Mammifère* indigène : on n'y a trouvé jusqu'ici que trois à quatre *Chauves-souris* ou *Roussettes* et un ou deux *Rongeurs* (*Rats*), dont la provenance originaire est incertaine. Au contraire, en Australie, on rencontre des *Marsupiaux* et des *Monotrèmes*, animaux tout à fait caractéristiques et spéciaux.

Sur les 106 espèces d'oiseaux, dont on a constaté l'existence en Nouvelle-Calédonie, et parmi les formes spéciales, 4 sont particulièrement remarquables : *Gazzola typica*; *Gallirallus Lafresnayanus, Carpophaga* (*Phœnorhina*) *Goliath* et *Rhinochetus jubatus* : ce dernier, vulgairement nommé *Kagou*, et malheureusement en voie d'extinction, est un oiseau coureur, auquel la brièveté de ses ailes ne permet pas le vol.

Les *Reptiles* terrestres néo-calédoniens sont peu nombreux et se bornent à quelques Geckoïdiens et à quelques Scincoïdiens. Il n'existe de *Serpents* terrestres ni en Nouvelle-Calédonie, ni en Nouvelle-Zélande. En Australie, au contraire, les *Ophidiens* sont très nombreux et comptent parmi eux des espèces vénimeuses.

On sait que les eaux douces de la Nouvelle-Calédonie renferment diverses espèces de *Poissons*, mais ils ne paraissent pas avoir été étudiés jusqu'ici.

La faune entomologique néo-calédonienne comprend environ un millier d'espèces de *Coléoptères*, presque tous phytophages, de petite taille et plus remarquables par la bizarrerie de leurs formes que par la richesse de leur coloration ; quelques *Orthoptères* ; un certain nombre de *Lépi-*

doptères assez beaux et des *Diptères*. Une *Araignée* de grande taille, un *Scorpion* et un *Centipède* paraissent être les seuls animaux terrestres de l'Archipel que l'on puisse considérer comme dangereux.

Les Mollusques terrestres et fluviatiles de la Nouvelle-Calédonie constituent une faune très caractéristique et d'une grande originalité. D'abord, cet archipel paraît être le centre zoologique, la véritable métropole du genre *Placostylus* et particulièrement de la section qui se compose de Mollusques munis d'une coquille pesante, vivant sur le sol, avec la coloration duquel ils se confondent souvent (1), et compris dans la section des *Placostylus* proprement dits (*s. stricto*). Le nombre des espèces (35) est beaucoup plus considérable ici que dans n'importe lequel

(1) Nous avons à signaler ici, chez les Mollusques terrestres de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances, un fait de mimétisme curieux. Les coquilles de ces animaux, lorsqu'on en examine une collection, frappent tout d'abord par leur coloration égale, monotone, presque toujours sombre et variant, à très peu d'exceptions près, entre le brun olivâtre plus ou moins clair et le brun rougeâtre plus ou moins foncé : ce caractère ressort particulièrement chez les *Placostylus* et les Mollusques à test héliciforme, qui constituent la majeure partie de la faune malacologique terrestre de l'Archipel Calédonien. Or, on se rappellera que nous avons signalé plus haut la coloration d'un brun rougeâtre, plus ou moins violacé, de presque toutes les régions dénudées de ce groupe d'îles. La couleur de l'enveloppe testacée des Mollusques terrestres et celle du sol sur lequel ils vivent étant sensiblement les mêmes, ou du moins très voisines entre elles, il en résulte, pour ces animaux, de grands avantages de protection et des chances plus considérables d'échapper à leurs ennemis, s'ils sont herbivores, ou de surprendre leur proie, s'ils sont carnassiers. On comprend donc facilement que les races qui présentaient plus ou moins complètement la couleur du sol, sur lequel elles rampaient, aient pu se dévopper plus aisément, dans des conditions de sécurité plus grandes et finir par triompher dans la lutte pour l'existence, tandis que les autres à coloration différente et plus faciles à apercevoir étaient exterminées plus ou moins complètement. On peut supposer aussi que la coloration du sol et celle des végétaux qu'il produit ne doivent pas être sans exercer une certaine influence indirecte sur la coloration des animaux de la région. H. C.

des Archipels voisins et le nombre des individus, répandus sur les plus petits îlots, est plus considérable encore. On peut même dire que la quantité des représentants de ces espèces, leurs dimensions et leur pesanteur sont hors de proportion avec l'étendue restreinte de ces îles, à l'époque actuelle, et viennent apporter une preuve de plus à l'appui de l'hypothèse d'un affaissement de la région qui constituait, aux temps géologiques, l'ancienne terre des *Placostylus*, ou de son envahissement plus ou moins lent par les eaux de la mer. Nous ajouterons que, comme on a pu s'en convaincre par l'examen de diverses couches fossilifères, probablement quaternaires, et notamment par celui du dépôt de l'îlot Koutoumo, près l'île des Pins, la disproportion signalée plus haut entre le peu d'étendue relative de l'Archipel calédonien et l'énorme épaisseur, ainsi que les dimensions inusitées des *Placostylus* qui l'habitaient, devait être bien plus considérable encore, à cette époque géologique, qu'elle ne l'est aux temps actuels. Les deux autres sections du genre *Placostylus* sont également représentées dans les îles néo-calédoniennes, mais plus sobrement, la section *Charis* par le *P. Pancheri*, Crosse, espèce arboricole qui se rapproche beaucoup des formes de l'Archipel Viti, et la section *Aspastus* par le *P. Loyaltyensis*, Souverbie, qui nous paraît devoir être classé dans le voisinage immédiat du *P. miltochilus*, Reeve, des îles Salomon.

Un autre caractère des plus frappants de la faune malacologique terrestre de la Nouvelle-Calédonie, c'est la quantité relativement considérable des *Testacellidæ* à coquille héliciforme (9 espèces de *Diplomphalus* et 20 espèces de *Rhytida*) : ces mollusques sont généralement de petite taille et leur coloration, comme celle des *Placostylus*, est presque toujours d'un brun violâtre ou olivâtre, peu différent des tons habituels du sol néo-calédonien, dans les parties dénudées. Les *Helicina* et *Diplommatina* de la Nou-

velle-Calédonie ressemblent à leurs congénères des Nouvelles-Hébrides ; le genre *Vaginula* compte une espèce et le genre *Athoracophorus*, 2. Les genres *Pupa*, *Vertigo* et *Tornatellina* comptent également des représentants.

Il est encore assez curieux de voir représentés, dans l'Archipel calédonien, des genres Américains ou Caraïbes comme les *Bulimulus*, *Geostilbia*, *Blauneria* et *Amphicyclotus*, parmi les Mollusques terrestres, et comme les *Lyogyrus*, parmi les Mollusques fluviatiles. Mais, à l'égard de ces derniers, ce qui nous paraît le plus étrange, c'est de retrouver, en Nouvelle-Calédonie, un centre de développement relativement considérable du genre *Melanopsis*, qui y compte 25 espèces, en dehors desquelles nous ne connaissons, en Australasie, que l'espèce unique de la Nouvelle-Zélande (*M. trifasciata*, Gray, et ses variétés). C'est assurément une singulière distribution géographique que celle de ce genre qui, dans l'état actuel des connaissances, se trouve divisé en deux groupes, l'un vivant dans les eaux douces du Bassin Méditerranéen, l'autre localisé dans une portion de ce qui subsiste encore de la Terre antique des *Placostylus* et fournissant, par le fait même de cette localisation, une preuve de plus à l'appui de l'hypothèse si brillamment soutenue par C. Hedley, il y a quelques années. Un autre genre de Mollusque fluviatile, le genre *Hemistomia*, proposé par nous, n'a pas été rencontré, jusqu'ici, ailleurs que dans l'Archipel Calédonien.

Les genres fluviatiles *Ancylus*, *Planorbis*, *Ameria*, *Physa* *Melania*, *Neritina*, *Navicella* et *Cyrena* sont représentés en Nouvelle-Calédonie.

J.-B. Gassies, dans les trois parties de sa *Faune conchyliologique de la Nouvelle-Calédonie*, énumère 35 genres, entre lesquels se trouvent réparties 387 espèces de Mollusques terrestres et fluviatiles, mais il convient, en premier lieu, d'en éliminer 30, savoir : 17, mentionnées

par lui et n'existant pas en Nouvelle-Calédonie ; 6, supprimées par l'auteur lui-même, dans le troisième volume de son ouvrage ; 1 (*Helix Heckeliana*), citée à la fois, dans les parties 2 et 3, avec des numéros différents ; enfin, 6 espèces fossiles, que l'auteur, par erreur sans doute, numérote avec les espèces vivantes. Son catalogue mentionne donc, dans l'Archipel Calédonien, 357 espèces de Mollusques terrestres et fluviatiles, actuellement vivantes, mais, sur ce nombre, quinze au moins devront encore, selon toute apparence, être supprimées, ultérieurement, comme sans valeur spécifique suffisante.

Notre Mémoire, qui contient un certain nombre de formes spécifiques que J.-B. Gassies n'a point connues, lors de la publication de sa *Faune*, énumère 361 espèces, réparties dans 25 familles et 51 genres, savoir :

Faune de la Nouvelle-Calédonie.

1. *Testacellidæ* (Diplomphalus, 9 esp. ; *Rhytida* (1), 20 esp.) ..... 29 espèces
2. *Zonitidæ*. — (Ouagapia, 1 esp. ; Hyalinia, 5 esp. ; Microcystis, 4 esp.) ..... 10 espèces
3. *Flammulinidæ*. — (*Flammulina*, 8 esp.) .. 8 espèces
4. *Endodontidæ*. — *Endodonta*, 3 esp. ; Platyrhytida, 7 esp. ; *Charopa*, 25 esp.) ..... 35 espèces
5. *Helicidæ*. — (Trochomorpha, 5 esp.) ..... 5 espèces
6. *Bulimulidæ*. — (Pseudopartula, 4 esp. ; *Placostylus*, 35 esp. ; Bulimulus, 1 esp.) ... 40 espèces
7. *Stenogyridæ*. — (Opeas, 3 esp. ; Subulina, 1 esp. ; Geostilbia, 1 esp.) ..... 5 espèces
8. *Pupidæ*. — (Pupa, 4 esp. ; Vertigo, 2 esp.) 6 espèces

(1) Les genres imprimés en lettres *italiques* sont ceux qui se trouvent représentés à la fois en Nouvelle-Calédonie et en Nouvelle-Zélande : nous avons exclu de la comparaison les *Auriculidæ* et les *Truncatellidæ*.
H. C.

9.	*Helicteridæ.* — *Tornatellina*, 2 esp.).....	2 espèces
10.	*Succineidæ.* — (Succinea, 5 esp.).....	5 espèces
11.	*Vaginulidæ.* — Vaginula, 1 esp.).....	1 espèce
12.	*Athoracophoridæ.*—*Athoracophorus*, 2 esp.)	2 espèces
13.	*Auriculidæ.* — (Pythia, 10 esp. ; Auricula, 5 esp. ; Marinula, 1 esp. ; Cassidula, 6 esp. ; Tralia, 3 esp. ; Melampus, 23 esp. ; Plecotrema, 3 esp. ; Blauneria, 1 esp. ; Pedipes, 1 esp.).....	53 espèces
14.	*Limnæidæ.* — (Ancylus, 2 esp. ; *Planorbis.* 5 esp. ; Ameria, 1 esp.).....	8 espèces
15.	*Physidæ.* — (Physa, 13 esp.).....	13 espèces
16.	*Melaniidæ.* — Melania, 11 esp. ; *Melanopsis*, 25 esp.).....	36 espèces
17.	*Hydrobiidæ.* — Hydrobia, 3 esp. ; Hemistomia, 1 esp.).....	4 espèces
18.	*Valvatidæ.* — Valvata, 1 esp. ; Lyogyrus, 1 esp.).....	2 espèces
19.	*Assimineidæ.* — (Assiminea, 6 esp.).....	6 espèces
20.	*Cyclophoridæ.* — (*Diplommatina*, 3 esp. ; Amphicyclotus, 5 esp.).....	8 espèces
21.	*Cyclostomatidæ.* — (*Omphalotropis*, 5 esp).	5 espèces
22.	*Truncatellidæ.* — (Truncatella, 7 esp.)...	7 espèces
23.	*Helicinidæ.* — (Helicina, 17 esp.).....	17 espèces
24.	*Neritinidæ.* — (Neritina, 40 esp.; Smaragdia, 2 esp. ; Septaria, 8 esp.).....	50 espèces
25.	*Cyrenidæ.* — (Cyrena, 1 esp.).....	1 espèce
26.	Mollusques terrestres introduits et acclimatés.....	3 espèces
		361 espèces

Il nous paraît intéressant de placer à côté de cette faune de la Nouvelle-Calédonie, qui comprend 152 espèces de Mollusques Gastropodes terrestres inoperculés, 36

d'operculés ; 53 Auriculidæ ; 7 Truncatellidæ ; 21 espèces de Mollusques Gastropodes fluviatiles inoperculés et 92 d'operculés ; et 1 Pélécypode, celle de la Nouvelle-Zélande qui, malgré l'étendue beaucoup plus considérable de cet archipel, est bien moins riche et ne compte encore aujourd'hui que 177 espèces actuellement connues et réparties dans 15 familles et 32 genres, plus 22 espèces introduites et acclimatées, ainsi qu'il suit :

Faune de la Nouvelle-Zélande.

1. *Testacellidæ.* — (*Rhytida*, 6 esp. ; Paryphanta, 5 esp. ; Schizoglossa, 1 esp, ; Rhenea, 2 esp.)	14 espèces
2. *Zonitidæ.* — (Helicarion, 1 esp. ; Otoconcha, 1 esp. ; Ariophanta, 1 esp. ; *Microcystis*, 1 esp. ; Trochonanina, 1 esp.)	5 espèces
3. *Flammulinidæ.* — (*Flammulina*, 49 esp.)	49 espèces
4. *Endodontidæ.* — *Endodonta*, 14 esp. ; *Charopa*, 23 esp.)	37 espèces
5. *Helicidæ.* — Laoma, 27 esp.)	27 espèces
6. *Bulimulidæ.* — (*Placostylus*, 1 esp.)	1 espèce
7. *Helicteridæ.* — (*Tornatellina*, 1 esp.)	1 espèce
8. *Athoracophoridæ.* — *Athoracophorus*, 3 esp.)	3 espèces
9. *Limnæidæ.* — (Gundlachia, 1 esp. ; Limnæa, 5 esp. : Amphipeplea, 2 esp. ; *Planorbis*, 1 esp. ; Bulinus, 3 esp.)	12 espèces
10. *Latiidæ.* — (Latia, 1 esp.)	1 espèce
11. *Melaniidæ.* — *Melanopsis*, 1 esp.)	1 espèce
12. *Hydrobiidæ.* — (Potamopyrgus, 4 esp.)	4 espèces
13. *Cyclophoridæ.* — (*Diplommatina*, 2 esp. ; Lagochilus, 8 esp.)	10 espèces
14. *Cyclostomatidæ.* — (*Omphalotropis*, 1 esp.; Realia, 4 esp.)	5 espèces
15. *Hydrocenidæ.* — (Hydrocena, 2 esp.)	2 espèces

16. *Unionidæ.* — (Unio, 3 esp.).....	3 espèces
17. *Cyrenidæ.* — (Sphærium, 1 esp. ; Pisidium 1 esp.).....	2 espèces
18. Mollusques terrestres et fluviatiles introduits et acclimatés..... ...	22 espèces
Total...	199 espèces

sans les *Auriculidæ* et les *Truncatellidæ* (137 espèces de Mollusques Gastropodes terrestres inoperculés et 15 d'operculés ; 13 espèces de Mollusques Gastropodes fluviatiles inoperculés et 7 d'operculés ; 5 Pélécypodes.

Les relations étroites qui relient la faune malacologique terrestre et fluviatile de la Nouvelle-Calédonie à celle de la Nouvelle-Zélande ressortent clairement de l'examen comparatif des deux tableaux de familles et de genres exposés plus haut.

Dans ces deux archipels, la famille des *Testacellidæ* est représentée par de nombreux Mollusques carnivores, à test héliciforme, et ce sont les *Rhytida* qui constituent le genre dominant. Les *Flammulina*, les *Endodonta* et les *Charopa* comptent également de nombreux représentants, qui, dans les deux régions, sont généralement de petite taille. Les genres *Athoracophorus*, *Tornatellina*, *Diplommatina* y comptent également des espèces. Enfin nous y trouvons aussi les deux genres que nous considérons, au point de vue malacologique, comme les plus importants de tous, quand il s'agit de la distribution géographique des espèces en Australasie, les *Placostylus* et les *Melanopsis*. Il est vrai que ces deux formes génériques semblent atteindre leur extrême limite méridionale en Nouvelle-Zélande, où elles ne comptent qu'une seule espèce chacune, tandis que, dans l'Archipel Calédonien, elles atteignent leur maximum de développement.

Les genres néo-zélandais *Latia* et *Unio* n'existent pas

en Nouvelle-Calédonie, et ce sont les deux seuls points de divergence importants que nous connaissions entre les deux faunes.

En dehors du point de vue strictement malacologique, l'absence des *Mammifères*, la pauvreté en *Reptiles* (parmi lesquels on rencontre pourtant en Nouvelle-Zélande, une forme intéressante, le *Hatteria punctata*, unique survivant des *Reptiles Rhynchocéphales*, à l'époque actuelle), l'absence des *Eucalyptus* et la présence des *Fougères arborescentes* sont autant de caractères communs à l'Archipel Calédonien et à la Nouvelle-Zélande, et, comme les caractères tirés de la Conchyliologie, ils militent en faveur de la thèse de la communauté d'origine des deux pays et de leur réunion, à une époque géologique plus ou moins ancienne.

Après la Nouvelle-Zélande, c'est assurément l'Archipel des Nouvelles-Hébrides qui, au point de vue malacologique, a le plus d'affinités avec la Nouvelle-Calédonie. Ses *Placostylus* sont voisins de ceux de l'Archipel Calédonien et présentent à peu près la même coloration, mais ils sont plus petits et beaucoup plus minces du test ; ses *Amphicyclotus* se rapprochent beaucoup de leurs congénères de la Nouvelle-Calédonie et il en est de même de ses *Diplommatina* et de ses *Helicina* ; il possède un représentant du genre *Athoracophorus* ; enfin son genre *Diplomorpha* ressemble à un *Pseudopartula* qui aurait emprunté le système de coloration des *Placostylus*. Mais là s'arrêtent les rapprochements. Les *Partula*, les *Geotrochus* et les *Pupina* des Nouvelles-Hébrides n'ont plus aucune espèce de rapports avec la faune malacologique de la Nouvelle-Calédonie, qui ne possède aucun de ces genres.

Les Iles Salomon présentent encore quelques rapports avec la faune néo-calédonienne, au point de vue malacologique, mais on voit que ces ressemblances vont en diminuant. Elles se bornent à la présence, dans l'archipel

Salomon, d'un *Rhytida* (*R. Villandrei*, Gassies), d'un *Placostylus* de la section des *Aspastus* (*P. miltochilus*, Reeve, *emend.*) et de quelques autres *Placostylus*, de la section des *Charis*.

L'archipel Viti, qui possède 14 espèces de *Placostylus*, dont la plupart sont des *Charis* arboricoles, ne se relie guère à la Nouvelle-Calédonie que par l'existence, dans notre colonie, du *Placostylus* (*Charis*) *Pancheri*, Crosse, qui ressemble beaucoup à quelques-uns de ses congénères de Viti.

Enfin, dans l'île du Lord Howe, qui représente, elle aussi, une petite partie des sommets actuellement émergés de l'ancienne terre des *Placostylus* et qui possède une espèce actuellement vivante du genre (*P. bivaricosus*, Gaskoin), on retrouve, à l'état fossile, cette espèce (ou une forme voisine) avec les mêmes exagérations d'épaisseur de test et de péristome que celles que l'on constate chez le *Placostylus senilis*, Gassies, à l'îlot Koutoumo, près de l'île des Pins, en Nouvelle-Calédonie.

On a souvent cherché à se rendre compte des rapports qui pouvaient exister entre les faunes malacologiques terrestres et fluviatiles de l'Australie ou de la Tasmanie et celle de l'Archipel néo-calédonien. Maintenant que l'on commence à bien connaître toutes ces faunes, on peut dire que ces rapports sont loin d'avoir l'importance qu'on prétendait leur attribuer autrefois. Ils se réduisent à la présence, en Australie, des genres néo-calédoniens suivants : *Rhytida*, *Athoracophorus*, *Ameria*, *Tornatellina*, *Diplommatina* et la section *Plotiopsis* du genre *Melania*. Tout le reste est différent. En Nouvelle-Calédonie, les coquilles bulimiformes sont beaucoup plus grosses et plus lourdes que les coquilles héliciformes : en Australie, c'est tout le contraire. Il n'existe pas d'*Unio* en Nouvelle-Calédonie, tandis que l'Australie en possède. Par contre, les genres *Placostylus*

et *Melanopsis*, si éminemment néo-calédoniens, manquent absolument en Australie. Si l'on passe aux diverses autres branches du règne animal et au règne végétal, on voit les différences s'accentuer encore davantage. En Australie, les Mammifères sont représentés par les Marsupiaux et les Monotrèmes : en Nouvelle-Calédonie on ne trouve point de Mammifères indigènes. En Australie, il existe beaucoup de Reptiles ; les Ophidiens terrestres sont nombreux, et, en partie, venimeux : en Nouvelle-Calédonie, on ne connaît guère qu'une vingtaine de Reptiles, parmi lesquels ne figure aucun Ophidien terrestre. En Australie, enfin, l'*Eucalyptus* est l'arbre le plus répandu et c'est lui qui imprime à cette vaste contrée son caractère le plus original : en Nouvelle-Calédonie, l'*Eucalyptus* n'existe pas, si ce n'est à l'état de plante importée.

La conclusion qui nous paraît ressortir de cet exposé de faits, et qui est la nôtre, c'est que la faune malacologique terrestre et fluviatile de l'Archipel de la Nouvelle-Calédonie se relie plus intimement à celle de la Nouvelle-Zélande qu'à toute autre, et qu'elle se rapproche aussi, mais à un degré moindre, de celle des Nouvelles-Hébrides.

Nous terminons ici notre travail, dont nous ne nous dissimulons nullement les imperfections, mais qui aura, nous l'espérons du moins, l'avantage de faire connaître aux naturalistes, que ces sortes d'études intéressent, l'état actuel de la science, en ce qui concerne la faune malacologique terrestre et fluviatile de l'Archipel de la Nouvelle-Calédonie, et de leur servir de point de départ pour de nouvelles recherches dans notre colonie, où il doit y avoir encore bien des découvertes à faire pour les explorateurs.

H. C.

Appendice. (1)

I. Nouvelle-Calédonie (*Grande terre*).

1. Diplomphalus Cabriti, Gassies.
2. D. — Mariei, Crosse.
3. D. — Vaysseti, Marie.
4. D. — Seberti, Marie.
5. D. — Gravei, G. Dupuy.
6. D. — microphis, Crosse.
7. D. — Megei, Lambert.
8. D. — Fabrei, Crosse.
9. Rhytida inæqualis, Pfeiffer.
10. R. — multisulcata, Gassies (forme typique et var. ε).
11. R. — Yahouensis, Gassies.
12. R. — Conceptionénsis, Gassies.
13. R. — Lamberti, Gassies.
14. R. — Candeloti, Crosse et Marie.
15. R. — rufotincta, Gassies.
16. R. — subnitens, Gassies.
17. R. — Beraudi, Gassies.
18. R. — subsidialis, Crosse.
19. R. — Ferrieziana, Crosse.
20. R. — Coguiensis, Crosse.
21. R. — Paulucciæ, Crosse.
22. R. — abax, Marie.
23. R. — Vieillardi, Crosse et Marie.
24. R. — Caledonica, Crosse.
25. R. — Lombardeaui, Montrouzier.

(1) Nous croyons utile de donner, en appendice, à la suite de notre *Faune*, les listes des Mollusques terrestres et fluviatiles qui ont été, jusqu'ici et à notre connaissance, recueillies dans chacune des principales îles de l'Archipel Néo-Calédonien, ainsi que celle des espèces fossiles trouvées dans l'îlot Koutoumo et dans les autres localités. H. C.

26. Ouagapia Raynali, Gassies.
27. Hyalinia Hameliana, Crosse.
28. H. — Savesi, Gassies.
29. H. — ? Desmazuresi, Crosse.
30. H. — dendrobia, Crosse.
31. Microcystis minutula, Crosse.
32. M. — Artensis, Souverbie.
33. M. — Bourailensis, Gassies.
34. M. — Alleryana, Crosse.
35. Flammulina Heckeliana, Crosse.
36. F. — Bavayi, Crosse et Marie.
37. F. — Gentilsiana, Crosse.
38. F. — cerealis, Crosse.
39. F. — Lifouana, Montrouzier (forme typique et var. γ).
40. F. — chelonitis, Crosse (forme typique et var. β).
41. F. — Prevostiana, Crosse.
42. F. — corymbus, Crosse.
43. Endodonta Berlierei, Crosse.
44. E. — Derbesiana, Crosse.
45. E. — Vincentina, Crosse.
46. Platyrhytida Saisseti, Montrouzier.
47. P. — Goulardiana, Crosse.
48. P. — Perroquiniana, Crosse.
49. P. — Turneri, Pfeiffer.
50. P. — Bruniana, Gassies.
51. P. — Baladensis, Souverbie.
52. P. — oriunda, Gassies.
53. Charopa Melaleucarum, Gassies.
54. C. — morosula, Gassies.
55. C. — ostiolum, Crosse.
56. C. — Vimontiana, Crosse.
57. C. — confinis, Gassies.

58. Charopa subtersa, Gassies.
59. C. — inculta, Gassies.
60. C. — Calliope, Crosse.
61. C. — Noumeensis, Crosse.
62. C. — alveolus, Gassies.
63. C. — Bazini, Crosse.
64. C. — costulifera, Pfeiffer.
65. C. — Rhizophorarum, Gassies.
66. C. — Taslei, Crosse.
67. C. — Opaoana, Gassies.
68. C. — acanthinula, Crosse.
69. C. — subacanthinula, Crosse.
70. Trochomorpha dictyodes, Pfeiffer (forme typique et var. β et δ).
71. T. — Mouensis, Crosse.
72. T. — trichocoma, Crosse.
73. T. — Lalannei, Gassies ?
74. Pseudopartula sinistrorsa, Deshayes.
75. Placostylus Alexander, Crosse.
76. P. — fibratus, Martyn (forme typique et var. θ, ι, μ).
77. P. — Lalannei, Gassies.
78. P. — Ouveanus, Dotzauer.
79. P. — Souvillei, Morelet.
80. P. — Kanalensis, Crosse.
81. P. — Boulariensis, Souverbie.
82. P. — Goroensis, Souverbie.
83. P. — Guestieri, Gassies (forme typique et var. δ).
84. P. — cicatricosus, Gassies (forme typique et var. β, et γ).
85. P. — porphyrostomus, Pfeiffer (forme typique et var. β, γ).
86. P. — Poyensis, Kobelt (forme typique et var. β).

87. Placostylus Mariei, Crosse et Fischer (forme typique et var. β, γ).
88. P. — submariei, Souverbie (forme typique et var. β).
89. P. — Neckliaiensis, Kobelt.
90. P. — Caledonicus, Petit (forme typique et var. β).
91. P. — pseudo-caledonicus, Montrouzier (forme typique et var. θ, et ι).
92. P. — Saxtoni, Layard.
93. P. — Annibal, Souverbie (forme typique et var. β).
94. P. — scarabus, Albers.
95. P. — Smithii, Kobelt (forme typique et var. β).
96. P. — Hienguenensis, Crosse.
97. P. — Bondeensis, Crosse et Souverbie (forme typique et var. β).
98. P. — Bavayi, Crosse et Marie.
99. P. — Dupuyi, Kobelt.
100. P. — Layardi, Kobelt (forme typique et var. β).
101. P. — Savesi, Crosse.
102. P. — Rossiteri, Brazier.
103. P. — (Charis) Pancheri, Crosse (Forme typique et var. β).
104. Bulimulus Mageni, Gassies.
105. Opeas Pronyense, Gassies.
106. Subulina? Blanchardiana, Gassies.
107. Geostilbia Caledonica, Crosse.
108. Pupa Artensis, Montrouzier.
109. P. — obstructa, Gassies.
110. P. — Mariei, Crosse.
111. Vertigo Paitensis, Crosse.
112. V. — Fabreana, Crosse.
113. Tornatellina Noumeensis, Crosse.

114. Tornatellina Mariei, Crosse.
115. Succinea Montrouzieri, Crosse.
116. S. — viridicata, Gassies.
117. S. — Fischeri, Gassies.
118. Pythia minor, Gassies.
119. P. — avellana, Reeve.
120. P. — Gassiesi, Crosse.
121. P. — ovata, Pfeiffer.
122. P. — maurula, Gassies.
123. P. — pantherina, A. Adams.
124. Auricula subula, Quoy et Gaimard.
125. A. — Binneyana, Gassies.
126. Cassidula nucleus, Martyn (forme typique et var. γ).
127. C. — mustelina, Deshayes.
128. C. — intuscarinata, Mousson.
129. C. — pilosa, Gassies.
130. C. — truncata, Gassies.
131. C. — Kraussi, Küster.
132. Tralia Layardi, H. et A. Adams.
133. Melampus triticeus, Philippi.
134. M, — cristatus, Pfeiffer.
135. M. — trifasciatus, Küster.
136. M. — Sciuri, Lesson.
137. M. — luteus, Quoy et Gaimard.
138. M. — brevis, Gassies.
139. M. — albus, Gassies.
140. M. — Caledonicus, Gassies.
141. M. — variabilis, Gassies.
142. M. — semiplicatus, Pease.
143. M. — Leai, Gassies.
144. M. — exesus, Gassies.
145. M. — strictus, Gassies.
146. Plecotrema bellum, H. et A. Adams.
147. P. — typicum, H. et A. Adams.

148. Plecotrema octanfractum, Jonas.
149. Blauneria Leonardi, Crosse.
150. Pedipes Jouani, Montrouzier.
151. Ancylus Noumeensis, Crosse.
152. Planorbis ingenuus, Morelet.
153. P. — Montrouzieri, Gassies.
154. P. — Fouqueti, Gassies.
155. P. — Morletianus, Crosse.
156. Ameria (Glyptophysa) Petiti, Crosse.
157. Physa nasuta, Morelet (forme typique et var. β).
158. P.— varicosa, Gassies.
159. P.— auriculata, Gassies (forme typique et var. β et γ).
160. P.— obtusa, Morelet.
161. P.— doliolum, Gassies (forme typique et var. β).
162. P.— Guillaini, Crosse et Marie (forme typique et var. β et γ).
163. P.— incisa, Gassies.
164. P.— tetrica, Morelet (forme typique et var. β).
165. P.— hispida, Morelet (forme typique et var. β).
166. P.— Caledonica, Morelet.
167. P.— Kanakina, Gassies.
168. Melania macrospira, Morelet.
169. M. — canalis, I. et H. C. Lea?
170. M. — funiculus, Quoy et Gaimard?
171. M. — Petiti, Philippi (type et var. β).
172. M. — Arthurii, Brot (type et var. β γ, ε, ζ, η).
173. M. — Matheroni, Gassies.
174. M. — Montrouzieri, Gassies (type et var. γ et δ).
175. M. — Rossiteri, Gassies.
176. M. — lancea, Lea?
177. M. — Lamberti, Crosse (type et var. β et γ).
178. M. — villosa, Philippi.
179. Melanopsis frustulum, Morelet (type et var. β et γ).
180. M. — livida, Gassies.

181. Melanopsis variegata, Morelet.
182. M. — lirata, Gassies.
183. M. — fasciata, Gassies.
184. M. — fusca, Gassies.
185. M. — Souverbieana, Gassies (type et var. β).
186. M. — elongata, Gassies.
187. M. — aurantiaca, Gassies.
188. M. — aperta, Gassies.
189. M. — Dumbeensis, Crosse (type et var. β).
190. M. — Deshayesiana, Gassies.
191. M. — carinata, Gassies.
192. M. — Retoutiana, Gassies.
193. M. — Brotiana, Gassies.
194. M. — brevis, Morelet (type et var. β et γ).
195. M. — Gassiesiana, Crosse.
196. M. — fulminata, Brot.
197. M. — fragilis, Gassies.
198. M. — fusiformis, Gassies.
199. M. — elegans, Gassies.
200. M. — robusta, Gassies.
201. M. — Mariei, Crosse
202. M. — Lamberti, Gassies.
203. Hydrobia Gentilsiana, Crosse.
204. H. — Crosseana, Gassies ?
205. H. — Savesi, Crosse.
206. Hemistomia Caledonica, Crosse.
207. Valvata ? Petiti, Crosse.
208. Lyogyrus (Heterocyclus) Perroquini, Crosse.
209. Assiminea Fischeriana, Gassies.
210. Diplommatina Mariei, Crosse (type et var. β).
211. D. — Montrouzieri, Crosse (type et var. β).
212. D. — Perroquini, Crosse (type et var. β).
213. Amphicyclotus, Vieillardi, Gassies.
214. Omphalotropis Caledonica, Crosse.

215. Omphalotropis rubra, Gassies.
216. O. — Coturnix, Crosse (type et var. β).
217. O. — turrita, Gassies (type et var. β et γ).
218. Helicina porphyrostoma, Crosse.
219. H. — Rossiteri, Crosse.
220. H. — benigna, Crosse.
221. H. — Mouensis, Crosse.
222. H. — Mondaini, Crosse.
223. H. — Alrici, Crosse.
224. H. — Gassiesiana, Crosse.
225. H. — læta, Crosse (type et var. β).
226. H. — Mariei, Crosse.
227. H. — Primeana, Gassies.
228. H. — mediana, Gassies.
229. H. — togatula, Morelet.
230. H. — littoralis, Montrouzier (var. β).
231. H. — Noumeensis, Crosse.
232. Neritina Lecontei, Recluz.
233. N. — auriculata, Lamarck.
234. N. — expansa, Gassies.
235. N. — canalis, Sowerby.
236. N. — pulligera, Linné.
237. N. — Beckii, Recluz.
238. N. — Petiti, Recluz.
239. N. — Bruguierei, Recluz.
240. N. — Lenormandi, Gassies.
241. N. — variegata, Lesson.
242. N. — Wallisiarum, Recluz (type et var. β et γ).
243. N. — Roissyana, Recluz.
244. N. — Brandti, Philippi.
245. N. — bicolor, Recluz.
246. N. — aquatilis, Reeve.
247. N. — dubia, Chemnitz.
248. N. — subsulcata, Sowerby.

249. Neritina Chimmoi, Reeve.
250. N. — Savesi, Gassies.
251. N. — flexuosa, Gassies.
252. N. — Montrouzieri, Gassies.
253. N. — guttulata, Gassies.
254. N. — brevispina, Lamarck.
255. N. — diadema, Recluz.
256. N. — rugata, Recluz.
257. N. — obscurata, Recluz.
258. N. — ruginosa, Recluz.
259. N. — nucleolus Morelet (type et var. δ et ι).
260. Smaragdia Souverbiana, Montrouzier.
261. S. — Rangiana, Recluz ?
262. Septaria macrocephala, Le Guillou.
263. S. — Bougainvillei, Recluz (type et var. β).
264. S. — depressa, Lesson (var. β et γ).
265. S. — livida, Reeve ?
266. S. — cærulescens, Gassies (*non* Recluz, *nec* Reeve)?
267. S. — Cookii, Recluz ?
268. S. — excelsa, Gassies ?
269. Cyrena sublobata, Deshayes.

II. Ile Art.

1. Diplomphalus Cabriti, Gassies.
2. D. — Montrouzieri, Souverbie.
3. Rhytida inæqualis, Pfeiffer.
4. R. — kanakina, Gassies.
5. R. — multisulcata, Gassies (var. β).
6. Hyalinia subfulva, Gassies.
7. Microcystis Artensis, Souverbie.
8. Charopa Melitæ, Gassies.
9. C. — subcoacta, Gassies.
10. C. — saburra, Gassies.
11. Charopa Opaoana, Gassies.

12. Trochomorpha dictyodes, Pfeiffer (forme typique et var. ε).
13. T. — Lalannei, Gassies ?
14. Pseudopartula sinistrorsa, Deshayes (forme typique et var. β).
15. Placostylus Caledonicus, Petit.
16. P. — pseudo-caledonicus, Montrouzier (forme typique et var. γ, δ, ε, ς).
17. P. — scarabus, Albers (forme typique).
18. Bulimulus Mageni, Gassies (forme typique et var. ε).
19. Opeas Souverbianum, Gassies.
20. O.— Artense, Gassies.
21. Pupa Artensis, Montrouzier.
22. Succinea Montrouzieri, Crosse.
23. S. — calcarea, Gassies.
24. Pythia ovata, Pfeiffer.
25. P. — imperforata, A. Adams ?
26. Auricula Binneyana, Gassies.
27. A. — Hanleyana, Gassies.
28. A. — Gundlachi, Gassies.
29. Marinula Forestieri, Montrouzier.
30. Cassidula mustelina, Deshayes.
31. Tralia Layardi, H. et A. Adams.
32. Melampus Adamsianus, Pfeiffer.
33. M. — trifasciatus, Küster.
34. M. — luteus, Quoy et Gaimard.
35. M. — albus, Gassies (var. β).
36. M. — Caffer, Küster.
37. M. — fasciatus, Deshayes.
38. M. — cinereus, Gassies.
39. M. — crassidens, Gassies.
40. M. — obtusus, Gassies.
41. M. — Montrouzieri, Souverbie (forme typique et var. β).
42. M. — morosus, Gassies.

43. Melampus parvulus, Nuttall.
44. Plecotrema bellum, H. et A. Adams (var. β).
45. P. — typicum, H. et A. Adams.
46. Ancylus reticulatus, Gassies.
47. Physa obtusa, Morelet.
48. P.— Artensis, Gassies?
49. Melania Montrouzieri, Gassies.
50. Melanopsis acutissima, Gassies.
51. Assiminea pygmæa, Gassies.
52. A. — Hidalgoi, Gassies.
53. A. — Crosseana, Gassies.
54. A. — granum, Pfeiffer.
55. A. — maritima, Montrouzier.
56. Amphicyclotus Montrouzieri, Souverbie (type et var. β).
57. A. — Guestierianus, Gassies.
58. A. — Artensis, Montrouzier (type et var. β).
59. Truncatella labiosa, Souverbie.
60. T. — Vitiana, Gould.
61. T. — semicostata, Montrouzier.
62. T. — diaphana, Gassies.
63. T. — valida, Pfeiffer.
64. Helicina Primeana, Gassies.
65. H. — mediana, Gassies.
66. H. — togatula, Morelet.
67. H. — littoralis, Montrouzier.
68. Neritina asperulata, Recluz.
69. N. — Roissyana, Recluz.
70. N. — morosa, Gassies.
71. N. — aquatilis, Reeve.
72. N. — zigzag, Lamarck.
73. N. — gagates, Lamarck.
74. N. — reticulata, Sowerby (type et var. β).
75. N. — Nouletiana, Gassies (type et var. β, γ, δ et ε).
76. N. — dubia, Chemnitz.

77. Neritina incerta, Gassies.
78. N. — exaltata, Recluz.
79. N. — Siquijorensis, Recluz.
80. N. — brevispina, Lamarck.
81. N. — nucleolus, Morelet (type et var. κ et λ).
82. Smaragdia Souverbiana, Montrouzier.
83. Septaria Moreletiana, Gassies.
84. S. — Cookii, Recluz ?

III. Ile Pot.

1. Neritina asperulata, Recluz.
2. N. — gagates, Lamarck.
3. Smaragdia Souverbiana, Montrouzier.

IV. Iles Néněmas.

1. Placostylus Scarabus, Albers (forme typique et var. β).

V. Ile Monack.

1. Placostylus Monackensis, Crosse.

VI. Ile Nou.

1. Rhytida multisulcata, Gassies, var. δ.
2. Microcystis Artensis, Souverbie.
3. Charopa Melaleucarum, Gassies.
4. C. — decreta, Gassies.
5. C. — confinis, Gassies.
6. Pseudopartula turgidula, Gassies.
7. Placostylus porphyrostomus, Pfeiffer.
8. P. — duplex, Gassies.
9. Omphalotropis Caledonica, Crosse.
10. O. — turrita, Gassies.
11. Helicina littoralis, Montrouzier (var. β).

VII. Ile Ouen.

1. Placostylus Ouensis, Gassies?
2. P. — buccalis, Gassies.

3. Melanopsis fusiformis, Gassies.
4. M. — robusta, Gassies.

VIII. Iles Loyalty.

Ile Ouvéa.

1. Rhytida multisulcata, Gassies, var. γ.
2. R. — Ouveana, Souverbie.
3. Pseudopartula sinistrorsa, Deshayes.
4. Placostylus fibratus, Martin (forme typique et var. κ).
5. P. — Ouveanus, Dotzauer (forme typique).
6. P. — Guestieri, Gassies.
7. P. — Lamberti, Gassies.
8. P. — cicatricosus, Gassies.
9. Pythia Crosseana, Gassies.
10. Melania Rossiteri, Gassies.
11. Helicina Primeana, Gassies.

Ile Lifou.

1. Rhytida luteolina, Gassies.
2. Flammulina Lifouana, Montrouzier (type et var. β).
3. Charopa subtersa, Gassies.
4. Pseudopartula Theobaldiana, Gassies.
5. Placostylus Ouveanus, Dotzauer (var. β, δ, ε).
6. Bulimulus Mageni, Gassies.
7. Pupa Lifouana, Gassies.
8. Tornatellina Noumeensis, Crosse.
9. Succinea Paulucciæ, Gassies.
10. Pythia maurula, Gassies.
11. Tralia Bronni, Philippi.
12. Melampus luteus, Quoy et Gaimard.
13. Melampus ovuloides, Baird.
14. Truncatella subsulcata, Gassies.
15. Helicina Gallina, Gassies.
16. H. — Lifouana, Crosse (type et var. β).
17. H. — sphæroidea, Pfeiffer.

18. Helicina Primeana, Gassies.
19. H. — mediana, Gassies.
20. Neritina Lifouana, Gassies.
21. N. — Royssiana, Recluz.
22. N. — morosa, Gassies.
23. N. — gagates, Lamarck.
24. N. — Paulucciana, Gassies.
25. N. — suavis, Gassies.
26. N. — brevispina, Lamarck.

Ile Maré.

1. Pseudopartula sinistrorsa, Deshayes (forme typique et var. γ).
2. Placostylus fibratus, Martyn (forme typique et var. κ).
3. P. — (Aspastus) Loyaltyensis Souverbie (forme typique et var. β).
4. Bulimulus Mageni, Gassies (forme typique et var. δ).
5. Pythia minor, var. β, Gassies.
6. P. — regularis, Gassies.
7. P. — lacteola, Gassies.
8. Planorbis Rossiteri, Crosse.
9. Helicina Gassiesiana, Crosse.
10. H. — Gallina, Gassies.
11. Neritina Roissyana Recluz.
12. N. — brevispina, Lamarck.

Ile des Pins.

1. Rhytida inæqualis, Pfeiffer.
2. R. — luteolina, Gassies.
3. Charopa vetula, Gassies.
4. C. — rusticula, Gassies.
5. C. — dispersa, Gassies.
6. C. — pinicola, Pfeiffer.
7. Trochomorpha dictyodes (forme typique et var. γ).
8. T. — dictyonina, Euthyme.

9. Pseudopartula sinistrorsa, Deshayes.
10. P. — singularis, Pfeiffer.
11. Placostylus fibratus, Martyn (forme typique et var. λ, ν, ξ, ο, π, ρ).
12. P. — Ouensis, Gassies.
13. P. — Ouveanus, Dotzauer (var. ζ).
14. P. — buccalis, Gassies.
15. P. — Debeauxi, Gassies.
16. P. — Monackensis, Crosse.
17. Bulimulus Mageni, Gassies.
18. Auricula semisculpta, H. et A. Adams.
19. Cassidula nucleus, Martyn.
20. Physa perlucida, Gassies.
21. Melanopsis variegata, Morelet ?
22. M. — robusta, Gassies ?
23. Assiminea granum, Pfeiffer.
24. Amphicyclotus Couderti, Fischer et Bernardi (type et var β).
25. Truncatella Vitiana, Gould.
26. T. — cerea, Gassies (et îlot Koutoumo).
27. Helicina Primeana, Gassies.
28. Neritina asperulata, Recluz.
29. N. — nucleolus, Morelet (type et var. γ et ι).

Fossiles quaternaires de l'Archipel de la Nouvelle-Calédonie (1)

Zonites subnitens, Gassies.
Helix decreta, Gassies.
— Turneri, Pfeiffer.

(1) Nous citons, d'après la classification de J.-B. Gassies mais sans garantir l'exactitude de toutes ses déterminations, les espèces fossiles quaternaires que, dans les parties 2 et 3 de sa *Faune Conchyliologique*, il a mentionnées comme ayant été recueillies sur divers points de l'Archipel Calédonien et notamment à l'îlot Koutoumo, près l'île des Pins, à l'îlot Alcmène, à l'île Nou et à la Pointe de l'Artillerie. H. C.

Helix inculta, Gassies.
— subsidialis, Crosse.
— costulifera, Pfeiffer.
— Bazini, Crosse.
— Koutoumensis, Gassies.
— morosula, Gassies.
— inæqualis, Pfeiffer.
— dictyodes, Pfeiffer.
— minutula, Crosse.
— luteolina, Gassies.
— Deplanchesi, Gassies.
— vetula, Gassies.
— Vincentina, Crosse.
— costulifera, Pfeiffer.
— pinicola, Pfeiffer.
Placostylus senilis, Gassies, type et var. β et γ.
— corpulentus, Gassies.
— arenosus, Gassies.
— abbreviatus, Gassies.
— Alexander, Crosse ?
— fibratus, Martyn.
— duplex, Gassies ?
— falcicula, Gassies.
Placostylus buccalis, Gassies ?
Draparnaudia sinistrorsa, Deshayes.
Bulimulus Mageni, Gassies.
Scarabus minor, Gassies.
Cyclastoma Bocageanuus, Gassies.
Hydrocena turbinata, Gassies.
— Cotunix, Crosse.
— pygmæa, Gassies.
— maritima, Montrouzier.
Helicina littoralis, Montrouzier.
— Lifouana, Crosse.

Helicina togatula, Morelet.
— Sphæroidea, Pfeiffer.
— mediana, Gassies.
Truncatella conspicua, Bronn.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE VII.

1. *Rhytida Beraudi*, Gassies.
2. *Rhytida subsidialis*, Gassies, *var.* γ.
3. *Diplomphalus Graveri*, Dupuy.
4. *Ouagapia Raynali*, Gassies.
5. *Platyrhytida Turneri*, Pfeiffer, *var.* β.
6. *Planorbis Morletianus*, Crosse
7. *Helicina Mondaini*, Crosse.
8. *Hydrobia Savesi*, Crosse.

PLANCHE VIII.

1. *Diplomphalus Seberti*, Marie
2. *Charopa subacanthinula*, Crosse.
3. *Trochomorpha dictyodes*, Pfeiffer, *var.* δ.
4. *Trochomorpha dictyonina*, Euthyme.
5. *Placostylus Poyensis*, Kobelt, *var.* β.

PLANCHE IX.

1. *Placostylus Layardi*, Kobelt.
2. *Placostylus Layardi*, Kobelt, *var.* β.
3. *Placostylus duplex*, Gassies *(type)*.
4. *Placostylus Monackensis*, Crosse.

PLANCHE X.

1. *Placostylus Kanalensis*, Crosse,
2. *Placostylus Guestieri*, Gassies, *var.* δ.
3. *Placostylus Scarabus*, Albers, *var.* β.
4. *Auricula subula*, Quoy et Gaimard, *var.* γ.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

I. Historique..... 5

II. Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances..... 17

III. Distribution géographique des espèces..... 286

LILLE, IMP. LE BIGOT FRÈRES.

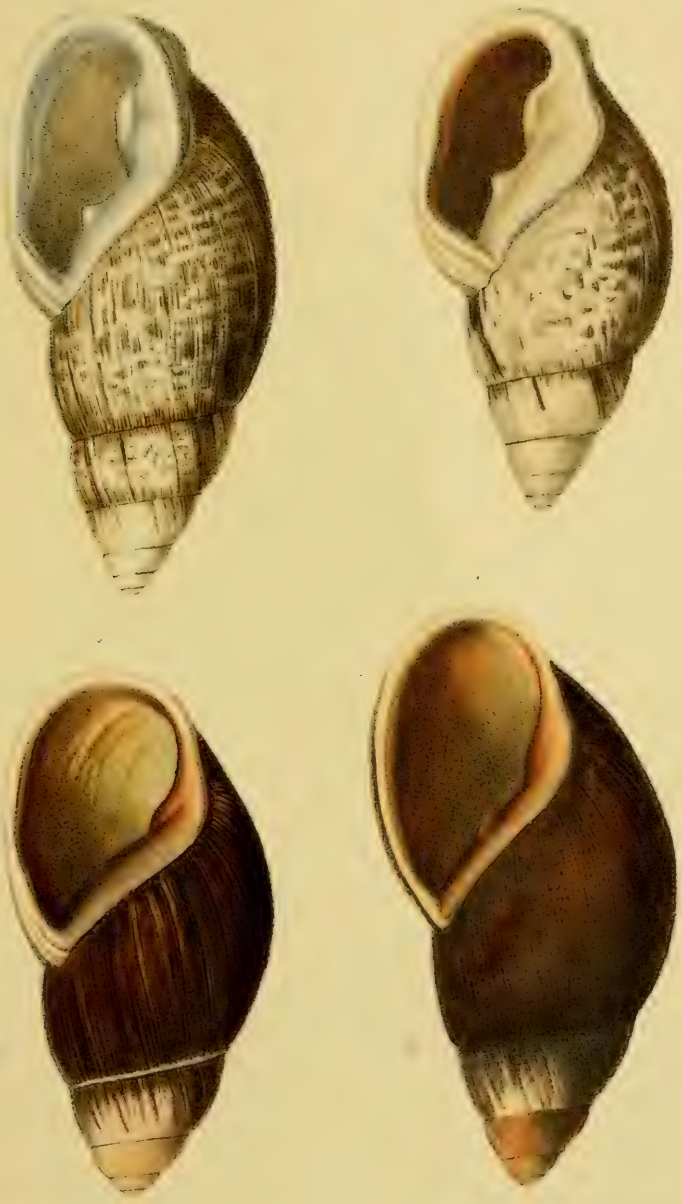
Arnoul del.

Imp. [illegible]

Faune malacologique [illegible]
[illegible]

Arnoul del. Imp. Eug. [illegible]

Faune malacologique terrestre et fluviatile [illegible]
Calédonie et de ses dépendances



Arnoul del. Imp. Eug. Marx (Atelier Belfond) Paris

Faune malacologique terrestre et fluviatile, de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00099 1588